Répertoire alphabétique des titres de l'oeuvre de Rudolf Steiner

De H à M

(Sans le 1er article)

Librairie L'eurythmiste

www.eurythmiste.com

GA 163

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Rocher, Anne - Jenni, Jean-Marie	184	2-88189-184-5

Hasard. nécessité et providence

PREMIÈRE CONFÉRENCE, le 23 août 1915
Les analyses de Fritz Mauthner sur l'improbabilité d'une création du Faust de Goethe par un lancé de lettres au hasard ainsi que de celle du monde par une quelconque combinaison de ses éléments constitutifs comme preuve que les processus de pensée très pointus peuvent éloigner de la réalité. Les concepts de hasard et de providence comme oeuvre des hommes. Réponse de Rudolf Steiner avec l'exemple du hanneton, un concept qui ne dit rien sur l'objectivité de ce qu'il recouvre. Mort de l'âme humaine privée de la difficile quête de la vérité

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 27 août 1915 Jour anniversaire de la naissance de Hegel
Intérêt de l'homme à l'état de veille tourné vers le monde extérieur et sa conscience liée au présent ; dans son sommeil, intérêt pour lui-même et sa conscience comme celle de l'ancien Soleil Perception imaginative dans son sommeil et perception de sa matière physique comme un espace creux entouré d'une aura. Suppression par Lucifer de la conscience de l'aura suppléée par l'expérience de la nudité et du vêtement. Nuances au sein même de la vie diurne de conscience tendant plus ou moins vers la veille ou vers le sommeil. Un exemple, dans les préfaces des deux éditions de l'encyclopédie de Hegel, de ces nuances entre deux extrêmes : échange ouvert entre les hommes, et retenue suscitée par la pudeur. Différences d'implication de Hegel dans les deux préfaces.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 28 août 1915, anniversaire de Goethe
Dans la conception matérialiste de Mauthner., équivalence des deux faits suivants . la campagne de Russie de Napoléon et la banale consommation d'un cigare par Mauthner. Cette trivialité mise en regard des efforts de Goethe et Hegel dans leurs, aspirations spirituelles. Obligation pour Faust de trouver des rapports entre les nécessités sans lesquels, dans un monde où régnerait la seule nécessité selon Spinoza, il ne pourrait pas vivre. Besoin du hasard et de la nécessité pout l'âme. Éveil : observation consciente du monde extérieur ; sommeil : observation inconsciente du monde intérieur ; souvenir : observation consciente de son intérieur. Souvenir intensifié devenant une connaissance des incarnations passées. Mise en mouvement du corps éthérique lors de la création d'un concept. Souvenir en tant qu'adaptation du corps éthérique aux mouvements des concepts correspondants. Mouvements du corps éthérique apparaissant dans une prochaine incarnation comme gestes du corps physique.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 29 août 1915
Distinction par Mauthner des concepts apparents et des concepts applicables. Son concept de nécessité et la subjectivité humaine. Son interrogation : « si seulement je savais comment la nécessité, une façon humaine de considérer les choses, pouvait devenir objective ? « Nécessité en tant qu'ancienne subjectivité devenue un fait du passé dans les choses. Concept valable également pour les êtres cosmiques à l'origine du monde.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 30 août 1915
Différence entre ce qui est nécessaire et ce qui est advenu. Passé sè reflétant en nécessité dans le présent comme se reflète le monde extérieur dans notre connaissance. Domaine du hasard où se rencontrent les processus naturels et psychiques. Pas de présent sans ce hasard-là. Présent ne résultant que d'expériences non nécessaires au contact du paysage extérieur, Notion de liberté contenant celle du hasard.

Hasard. nécessité et providence

Evénements du hasard dans la vie créant du karma et, ipso facto, une nécessité. Naissance du concept de providence lorsque le monde spirituel afflue dans l'âme. Exemple de l'abandon des âmes actuelles : christianisme, selon Mauthner, comme traduction d'une somme de mots empruntés.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 4 septembre 1915
Refus des sciences naturelles d'exprimer des choses de l'âme. Utilisation par l'être humain du corps éthérique comme outil de la connaissance imaginative. Abandon dans le monde physique des connaissances des sciences naturelles lors de l'élévation et union de leurs pensées avec des êtres vivants parents des gnomes. Le peu de rapport de nos pensées usuelles avec la marche du monde et le peu de rapport des gnomes avec le monde physique. Incompréhension des gnomes pour l'attache sentimentale au monde. Notre vie dans le mouvement par les ondines et notre enchaînement à l'organisme terrestre. Rapport inconscient existant, par les mouvements du liquide céphalo-rachidien, entre l'air extérieur et le processus de la pensée. Ce mouvement en tant que reliquat de l'ancienne Lune.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 5 septembre 1915
Lien au monde physique par le corps physique, au cosmos par le corps éthérique. Rajeunissement du corps éthérique au cours de la vie. Expérience qui en découle pour le corps astral de son germe pour la vie prochaine. Le corps éthérique en tant que source pour le corps astral des faits de la vie pour la rétrospective des trois jours. Décédés vieux et réincarnations d'hommes sages, indifférenciés aux corps frêles avec tendance à la nervosité. Décédés jeunes et réincamations d'hommes différenciés aux corps éthériques volontaires et aux forces d'amour dans le monde spirituel. Nécessité de disposer des forces éthériques du décès des jeunes pour le développement des prédispositions des hommes géniaux.

HUTIÈME CONFÉRENCE, le 6 septembre 1915
Désir de réintégrer le corps physique se faisant jour après chaque endormissement. Conscience de soi éprouvée lors de la compression dans le corps physique. Désir inassouvi de réintégrer le corps après la mort remplacé par l'idée constante, entre la mort et une nouvelle naissance, d'un nouveau corps physique. Corps physique et sa dissolution après la mort. Corps éthérique, son lien avec l'éther cosmique et la gratitude déversée par le monde spiritueL Notre vie en présence du monde, spirituel, de nos pensées et de nos sentiments. Berkeley et l'être consistant en sa perception par autrui, être c'est être perçu. Monde objectif en tant que pensées secrétées puis oubliées par les dieux. l.'être humain et son besoin du souvenir pour disposer de la conscience du Moi ; les dieux et leur besoin du monde pour disposer de leur conscience. Les jeunes décédés et leur intérêt pour la magniîique construction du corps. Les vieux décédés et leur intérêt pour le cosmos. À propos de l'euvre de Gustav Theodor Fechner, professeur, Schleiden et la Lune. Incapacité pour Otto Liebmann, penseur pourtant perspicace, de réfuter la pérégrination des âmes.

GA 110

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Wagner, Gabrielle	208	2-85248-308-8

Hierarchies (Les) spririuelles

Première conférence, Düsseldorf, 12 avril 1909, matin
Sagesse primordiale et énigme de l'homme. Mystères sacrés de la sagesse vivante. La venue du Christ apporte une impulsion nouvelle. L'annonce des Evangiles. Les fraternités des différentes écoles occultes d'Occident veillent sur les nouveaux Mystères où est conservée dans son intégralité la sagesse de l'Orient, éclairée par la lumière de l'action du Christ. La connaissance cultivée par les sages du passé ; progressivement divergent le courant spirituel et le courant matériel. La doctrine de Denys l'Aréopagite concernant les Hiérarchies et les corps célestes. La tâche de l'anthroposophie est de rétablir le lien entre le physique et le spirituel, entre la terre et les Hiérarchies.

Deuxième conférence, 12 avril 1909, soir
L'enseignement des saints Rishis commenté d'après une citation de la Bhagavad-gitâ. Les quatre éléments. L'investigation spirituelle considère le feu comme la porte par où l'on accède de l'extérieur vers l'intérieur, la vie de l'âme. Fumée et lumière. Des êtres spirituels sont ensorcelés dans l'opaque qui se densifie ; origine des êtres élémentaires ; leur tâche et leur libération très progressive par l'être humain qui se spiritualise. Ce dernier doit, par le pouvoir de son esprit, restituer le feu qui est dans la fumée. Le sens profond des anciens sacrifices. Etres élémentaires du jour et de la nuit, de la lune croissante et décroissante, de la marche du soleil.

Troisième conférence, 13 avril 1909, matin
La réincarnation de la terre en de nouveaux états plané taires. La mission de la terre est que l'être humain devienne un Moi. Degrés successifs des entités divines. Saturne évolue en allant de la chaleur psychique, intérieure, à la chaleur perceptible extérieurement; le feu est inspiré et expiré. Une partie de l'élément chaleur expiré devient objective du fait des Esprits de la personnalité. Ceux-ci acquièrent la conscience de leur Moi en laissant un reflet d'eux-mêmes. La Hiérarchie des Trônes provoque la dissolution de la planète. Nuit planétaire, nouveau jour planétaire. Etat solaire. Hominisation des Archanges sur l'ancien Soleil; ils ont un corps psychique fait de lumière et un corps extérieur fait d'air. Le processus d'inspiration et d'expiration, par les Archanges, du brouillard de feu constituant l'environnement, engendre lumière et fumée - nuit et jour solaires le corps du Soleil tout entier respire.

Quatrième conférence, 13 avril 1909, soir
Par leur force de représentation, les Esprits de la personnalité avaient provoqué la formation, dans la substance de feu des Trônes, des boules de chaleur de l'ancien Saturne ; ces formes sont ensorcelées en attendant une nouvelle existence. Sur l'ancien Soleil, les Archanges ont pu donner la lumière à l'espace cosmique; en même temps, à partir du brouillard solaire, s'est formée la fumée. Les Puissances, les Vertus et les Dominations agissent, créant la forme, le mouvement, et organisant la vie. Lorsque les Archanges sortent dans l'espace cosmique, les Chérubins viennent à leur rencontre de quatre directions de l'espace spirituel et les accueillent, prolongeant leur existence dans la lumière. Les formes reflétées des Chérubins font naître dans la fumée les premiers rudiments du règne animal - de même que sur l'ancien Saturne l'ébauche du corps humain s'était formée dans la substance de chaleur provenant du sacrifice des Trônes. Cette substance de chaleur condensée jusqu'en un brouillard contient les animaux, copies solaires du Zodiaque; ce nom de Zodiaque désigne la ronde des Chérubins venant des quatre points cardinaux des espaces cosmiques, et dont chaque groupe est accompagné de deux autres, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Hierarchies (Les) spririuelles

Cinquième conférence, 14 avril 1909, soir
Évolution de notre système solaire jusqu'à Vulcain : la maturité est atteinte pour le sacrifice qui consiste à se dissoudre en vue de la création d'un nouveau cosmos. Lorsque le soleil s'unira à nouveau aux planètes qu'il a séparées de lui, il deviendra lui-même périphérie, ronde d'êtres tels que les Chérubins, les Séraphins et les Trônes - qui ont parcouru tout un système solaire et sont capables de créer, en le tirant de leur substance, un nouveau système. La divinité supérieure, la Trinité divine, nous devons la voir au-delà des Séraphins; c'est elle qui, pourrait-on dire, conçoit les plans de tout nouveau système cosmique. Les Séraphins reçoivent de la Trinité les Idées sublimes, les Chérubins les élaborent conformément à la sagesse, les Trônes offrent leur substance de feu pour leur réalisation. De l'extérieur et de l'intérieur, de puissantes entités spirituelles douées d'intelligence supérieure travaillent et organisent au sein de Saturne le devenir qui commence (Saturne limite le domaine des Trônes); elles transforment ceci, font durer cela et conduisent le tout vers l'état solaire, dans lequel la séparation s'effectue entre le subtil et le dense (Jupiter limite le domaine des Dominations). La ronde des Dominations, des Vertus et des Puissances deuxième Hiérarchie. La condensation et la densification se poursuivent. Le troisième état de notre système planétaire résulte de la puissance des Dynamis (Vertus), qui condensent la masse de l'ancien Soleil aux dimensions de l'ancienne Lune et densifient les substances jusqu'à l'état liquide (Mars limite leur domaine); le globe se scinde alors. Sa séparation sous l'action contraire des Vertus évolués et des Vertus retardés s'appelle dans l'ésotérisme le H combat. dans le ciel».

Sixième conférence, 15 avril 1909, soir
Le domaine d'action de la troisième Hiérarchie. Les Anges veillent sur l'être humain, gardant la mémoire des incarnations antérieures aussi longtemps qu'il ne la possède pas encore ; les Archanges assurent l'harmonie entre la vie des individus et celle des groupements humains ; les Archées règlent les conditions terrestres pour tout le genre humain. Les entités qui veillent à ce que les humains passent d'un état planétaire à l'autre, ce sont les Puissances (de la deuxième Hiérarchie). Le champ d'action des Hiérarchies dans notre système solaire. Les systèmes cosmiques de Ptolémée et de Copernic. La progression du Soleil à travers les signes du Zodiaque. Le système de Zoroastre, alors que le point vernal était dans les Gémeaux. Dessin schématique des planètes marquant les domaines d'action des Hiérarchies. Changements de perspective selon les constellations. Le domaine des Puissances s'étend au-delà des planètes jusqu'au soleil parce que ces entités dirigent la mission de l'humanité d'une incarnation planétaire à l'autre. La lune marque le domaine des Anges, Mercure celui des Archanges, Vénus celui des Archées. Les entités qui guident l'humanité et leur action dans l'espace : les fils de Vénus et de Mercure (Bodhisattvas et PhyaniBouddhas).

Septième conférence, 16 avril 1909, soir
Les sept principes de l'être humain ne peuvent pas être schématiquement appliqués à un être angélique. Son Moi n'agit pas dans un corps limité, son physique est un reflet de principes spirituels et ondoie à travers l'eau, l'air et le feu. Chez un Archange, c'est le corps astral qui est séparé du corps éthérique ; les principes supérieurs ne font que se refléter dans le vent et le feu. Le corps physique des Forces des origines peut être perçu uniquement dans l'image qu'en reflète le feu, tout le reste est dans le monde spirituel. Les entités vivant dans le soleil se servent en
guise d'organes des esprits de Vénus agissant dans les ammes et des esprits de Mercure agissant dans le bruissement du vent. En prenant forme humaine, ces derniers guident l'humanité à l'époque de la Lémurie et l'instruisent aux temps de l'Atlantide, officiant dans les oracles atlantéens. Les corps éthériques de ces guides, qui ne se défont pas lors de la mort, y sont conservés. Le Manou et les sept Rishis. Quelques-unes de ces individualités inspirées apparaissent à l'ère post-atlantéenne. Suivant qu'elles son inspirées par un Archée, un Archange ou un Ange, on les nomme Dhyani-Bouddha, Bodhisattva ou Bouddha. L'entité -peut n'animer que le corps éthérique, sans aller jusqu'au corps physique. La même individualité peut être le porteur de plusieurs entités hiérarchiques.

Hierarchies (Les) spririuelles

Huitième conférence, 17 avril 1909, soir
L'ancien Saturne offre l'exemple d'un corps céleste en train de naître, Collaboration des entités de l'extérieur et de l'intérieur ; chaleur d'âme et chaleur neutre. Les futurs organes du corps physique humain sont ébauchés (le coeur dans la région du Lion, et ainsi de suite). A l'époque solaire, les Dominations y ajoutent le corps éthérique en agissant à leur tour de la périphérie. La substance de chaleur pénétrée d'éthérique est alors celle d'un être doué de vie interne. Tout comme le fit le mouvement existant sur l'ancien Saturne, la vie s'arrête en un point précis (Aigle et Scorpion). Le corps astral est octroyé à l'être humain sur Mars, refroidi jusqu'à l'état liquide. La conscience en son état premier (arrêt du mouvement dans le Verseau). La terre et l'impulsion du Moi (arrêt de la rotation dans le Taureau).

Neuvième conférence, 18 avril 1909, matin
Mouvement et rotation des planètes par rapport au Zodiaque; peu à peu se forment les rudiments des parties du corps humain. Le véritable être humain cosmique. Ceux qui guident les corps célestes en prennent sur eux le karma. Le travail du Moi sur les enveloppes en vue de leur métamorphose. Eveil de l'activité créatrice. La créature s'élève au rang de créateur.

Dixième conférence, 18 avril 1909, soir
L'évolution de l'individualité. Le destin de la matière terrestre : elle se contracte autour du point central et y disparaît. Ce qui a disparu réapparaît à la périphérie avec les changements résultant de ce que les entités lui ont imprimé. Le ciel de cristal. Uranus et Neptune. Le domaine de la divine Trinité. La contemplation de la divinité communique aux entités supérieures l'impulsion à réaliser ce qu'elles ont contemplé. Le combat dans le ciel. Les dieux des obstacles. En s'introduisant dans le corps astral humain, ces derniers rendent le mal possible. Le combat de Michaël contre le Dragon. Le symbole du vainqueur du Taureau. La liberté du Moi, effet de la mort du Christ. Le Moi humain doit décider librement de recevoir le Christ; par là, il sauve Lucifer. La dixième Hiérarchie est destinée à développer l'esprit de la liberté et de l'amour. Tel est le sens de l'être humain, que fonde le sens du cosmos.

Réponses à des questions, 21 avril 1909, soir
L'espace, création de la Trinité. Naissance du temps. Les esprits ahrimaniens. Les Elohim sont les Exousiaï, leur guide est le Christ. Les Asouras. La raison, moyen de se protéger contre la magie noire. Les âmes-groupes des abeilles, des fourmis, des coraux. Les dieux grecs et germaniques sont Anges à l'ère atlantéenne. La destinée des âmes-groupes animales sur Jupiter. Education prénatale. Liens du sang et karma. La souffrance est nécessaire à la connaissance.

Réponses à des questions, 22 avril 1909, matin
Le livre de job. Acoustique occulte. L'Atlantéen savait se servir de la force germinative. Arithmétique occulte. Les canaux de la planète Mars.

GA 353

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie - Burlotte, Raymond	356	2-88189-228-8

Histoire de l'humanité

Histoire de l'humanité
Conceptions du monde dans les diverses cultures

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 1er mars 1924

Tilleuls et noyers compensateurs des effets nocifs des cimetières. Forces édificatrices de l'être humain plus fortes pour l'habitant des forêts, forces destructives plus fortes à proximité des cimetières. Penchant pour la pensée précise. Nocivité des cimetières due aux cadavres. Croissance de l'astuce campagnarde auprès des cimetières. Effet équilibrant de l'atmosphère des vignobles. Effet des senteurs du tilleul et du noyer sur le corps astral, effet des senteurs du vignoble sur le moi. Cimetières hors des villes. Effet principal sur le corps éthérique de l'eau environnementale. Effet équilibrant de l'eau carbonatée sur les eaux polluées des cimetières. Cérémonies macabres. Gandhi. Chemin de fer de Bagdad. Castes indiennes. Clergé égyptien. Secret des anciennes sagesses indiennes. Vision spirituelle du corps physique par les Indiens. Maîtrise de la nature par les Égyptiens. Osiris, Typhon, Isis. Découverte du corps éthérique considéré comme spirituel, par les Égyptiens. La momie. Astronomie babylonienne. Découverte du corps astral en tant qu'esprit chez les Babyloniens. Seule reconnaissance chez les juifs d'un dieu invisible. Découverte chez les juifs du moi en tant qu'esprit, appelé Yahvé.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 mars 1924

Le carnaval, sa signification à l'origine et son développement Rapports supra-physiques lors de la fermentation du vin, de la télégraphie sans fil et chez les jumeaux. Animaux, prophètes des catastrophes naturelles. Prémonition de décès. Influence des hommes entre eux. Vision de la nature chez les Grecs. Vision de l'homme chez les anciens peuples. Le mystère du Golgotha et son environnement gréco-romain. L'être humain, un être spirituel. Jésus et le Christ. Enseignement et culte confondus dans les anciens mystères. « Pères » et « enfants ». Fils des dieux et fils des hommes. L'apport du Christ dans le monde. Similitudes secrètes des langues.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 mars 1924

Romulus et l'état brigand romain. Étrusques. Jésus dans l'ouvre de Tacite. Liberté originelle du christianisme. Le christianisme des catacombes. Compromis du christianisme avec l'État et la domination du monde. Les sept degrés d'initiation dans les mystères : le corbeau, l'occulte, le défenseur, le sphinx, l'âme du peuple, l'homme solaire et le père. L'essentiel de l'individualité du Christ : il est la vérité solaire qui enseigne la parole solaire. Mort sur la place publique du Christ en tant que répétition de ce qui se passait en secret dans le culte des mystères. Notions d'homme solaire et du père.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 mars 1924

Événements du monde entier dépendants du mystère du Golgotha. L'ancienne religion judaïque. Influence de la Lune sur l'être humain. L'esprit particulier des juifs. Double naissance du Christ jésus : en jésus de Nazareth pénètre une nouvelle personnalité, un être solaire, le Christ. L'ostensoir. Dernier homme à accueillir l'esprit solaire : Jésus de Nazareth. Christianisme, religion solaire. Révolution bouleversante apportée par le Christ : mise sur la place publique de ce qui était gardé dans les mystères. Julien l'Apostat. Henri II et son projet d'ecclesia catholica non romana. Les croisades. Du véritable christianisme. L'animosité de l'Église contre le monachisme. L'idée essentielle du christianisme : descente d'une force solaire sur la Terre.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 mars 1924
Anciens peuples celtiques et arrivée des peules migrants asiatiques. L'ouvre de Tacite Germania. Vision de la nature chez les anciens Grecs et vision des esprits de la nature chez les peuples nordiques. Dieux dans les temples en Grèce antique et dieux sur les montagnes et dans les forêts chez les peuples du Nord. Expansion en Europe d'un christianisme extérieur. La Bible de Wulfila. Les trois occupations principales des peuples germaniques. Les voies et les formes de l'introduction du christianisme dans les peuples germaniques. Apparition des langues romanes et germaniques.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 mars 1924
Importance du culte dans le christianisme oriental, de l'enseignement dans celui de l'Occident romain. Principe de l'islam : un seul Dieu. La Trinité : la divinité du Père est partout dans la nature, celle du Fils partout où se déploie une volonté libre chez l'être humain, celle du Saint Esprit rend sainte la volonté libre et la spiritualise. Fatalisme et mahométisme. Charlemagne, Haroun Al-Rachid. Élément spirituel propageant l'ancienne sagesse vers l'Europe par le mahométisme. Luttes entre christianisme et mahométisme. Prépondérance de Dieu le père en Orient. Le grand schisme de l'Église. Religion éminemment naturelle des Arabes. Particularités turques transposées sur le mahométisme. Croisades, expression de la lutte du christianisme contre le mahométisme turc. Anciennes sagesses orientales venues par les croisades. Troisième forme : le christianisme évangélique appuyé sur l'impulsion de la recherche intérieure. Luther, Hus. Incompréhension du véritable christianisme par les trois formes.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 mars 1924
Le bon pasteur. Le crucifié. L'être extraterrestre et le dogme de l'immaculée conception. La vision trichotomique, une hérésie au Moyen Age. L'agneau de Dieu. L'ostensoir. La demi-lune turque. La dispute eucharistique. La Guerre de trente ans. Prépondérance du principe spirituel lors de l'apparition du protestantisme. De Otfried : Bvangelienharmonie (Harmonie des Évangiles) et Heliand. Le christianisme avant le Christ. La vision matérialiste de l'Église.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 avril 1924
Lecture par la peau. Fête mobile. Métamorphose de la plante avec trois expansions (effets solaires) et trois contractions (effets lunaires). Piques et la fête automnale d'Adonis. Efforts d'évacuation des anciennes sagesses. L'empereur Constantin. Julien l'Apostat. Conception spirituelle de la fête de Piques. Emprise de Rome sur les esprits. La fête des Morts et la fête de Piques se répondant. Piques, une fête en souvenir de la résurrection et de l'immortalité de l'âme humaine. La Terre, un être vivant. Fête de Piques, triomphe de la vie sur la mort.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 avril 1924
Forces et faiblesses du corps éthérique et cicatrisation. Station en plein air et force du corps éthérique. Empoisonnement du sang par faiblesse du corps éthérique. Odeur de l'encre de noix de galle. La dactylographie. Air vicié dans les tombes à momies. Durée de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Effet d'anéantissement des anciennes forces. Force magique de la parole. Les épices des embaumements. L'encens. Germination du blé des tombes royales égyptiennes. Effets nocifs des momies. Causes des difficultés d'approche des tombes pharaoniques. La puissance des anciens pharaons.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 mai 1924
Rousseau et son histoire de crapaud. Expérience de van Helmont avec l'aconit. La Lune et la croissance des racines végétales. La racine rouge et les parasites des intestins. Diète aux racines. Influences lunaires sur la croissance et la reproduction. Influences du Soleil sur les forces animales intérieures. Pensée et vie intérieure dépendantes de Saturne. Influence de la Lune sur le végétal en l'être humain, du Soleil sur l'animal en l'être humain, de Saturne sur l'homme en l'être humain.

Connaissance des influences stellaires chez les Babyloniens et Assyriens. Origine végétale des minéraux. Métaux et planètes. Extirpation de l'ancienne science entre le 9 et le 12e siècle. Commode, un « initié ». Les parchemins de Constantinople. Copernic, fondateur de la nouvelle astronomie.
Les trois lois coperniciennes. Swedenborg et l'alchimie. Comment comprendre Paracelse ? Misère de la science actuelle. Réunion nécessaire de l'astronomie et de l'anthropologie.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 mai 1924
Assombrissement du Soleil à la mort du Christ. Comment soignait le Christ. Taches solaires. Collaboration des manifestations célestes et de toute la nature à la vie du Christ. Du monothéisme juif. Les juifs musiciens. Paganisme dans le christianisme. Part des juifs dans l'apparition de la médecine médiévale. Du mouvement sioniste et de l'accomplissement de la mission du peuple juif. Soixante-dix esprits des peuples dans le peuple juif. Pensée conceptuelle chez le juif.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 mai 1924
Signification de l'arbre des Séphiroth chez les juifs anciens. Actions des forces cosmiques de toutes parts sur l'être humain. Les dix forces, les Séphiroth. Trois forces formatrices de la tête humaine : kether (couronne), chokmah (sagesse), binah (intelligence). Trois forces formatrices surtout du torse humain : chesed (liberté), geburah (force), tiphereth (beauté). Quatre forces formatrices du bas du corps humain : netsah (victoire), hod (compassion), jesod (fondation) et malkuth (le champ). Raymond Lulle et la connaissance suprasensible. Séance de spiritisme. De l'alphabet.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 14 mai 1924
Rencontre précoce avec Kant. Conception du monde de Kant, Critique de la raison pure, la chose en soi. Ignorance de la chose en soi. Schopenhauer, à la suite de Kant Conséquences du kantisme. Evacuation de la connaissance pour placer la foi. La Critique de la raison pratique et son enseignement de la croyance en Dieu, liberté et immortalité. Kant, une maladie scientifique.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 mai 1924
Astres mobiles et fixes. Étoiles filantes et comètes. Systèmes ptolémaïque et copernicien. Doutes sur les systèmes. Irrégularité des mouvements planétaires et comètes. Apparition et disparition des comètes. Dérive du système solaire vers Hercule. Remplacement par les comètes des matières expulsées par le système planétaire. Prélèvement des substances dans l'espace par la Terre. Anéantissement des comètes. Bons et mauvais millésimes pour le vin. Parcours du Soleil et de la Lune devant les douze signes du zodiaque. Soleil, un corps creux. Le Soleil le corps le plus ténu et la Lune le corps le plus dense. Influences solaires et lunaires sur l'homme.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 mai 1924
Moïse et l'écartement des eaux. Culture atlantéenne décadente au Tibet De la plus ancienne forme d'architecture. Principe de domination et puissance du clergé au Tibet Du Dalaï Lama. Du christianisme. Erreur européenne dans la diffusion de sa spiritualité en Asie. Alexandre le Grand, diffuseur de la culture grecque. Les colons allemands et anglais. Principe de base pour la diffusion d'une culture : le respect de celle des autres. A propos de Nietzsche et Haeckel. Expansion du bouddhisme. Sens de la réalité et de la réelle culture spirituelle. Asiatiques à la recherche des images. Spengler : décadence de l'Occident. Nécessité d'une culture spirituelle européenne.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Domach, 4 juin 1924
Apparition des rayons du soleil. La franc- maçonnerie aujourd'hui, ombre de ce qu'elle était. Réunion, dans les anciens mystères, de l'enseignement, de l'art et de la religion. Le signe et la parole. Le sanscrit. La langue originelle. L'homme tout entier reconnaissable dans l'idiome.

L'héritage des cultes dans la franc-maçonnerie. Catholicisme et son grand opposant, la franc maçonnerie. Buts de la franc-maçonnerie. Société extrémiste nationaliste du Ku-Klux-Klan.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 25 juin 1924
Homme, résumé de tous les règnes de la nature. Participation de l'homme aux règnes qui lui sont supérieurs : par la pensée à la troisième hiérarchie, par le sentiment à la deuxième, par la volonté à la première. Disparition de l'ancienne sagesse et apparition de la liberté humaine. Liberté acquise grace au matérialisme. Question sur le 2e chapitre de la Philosophie de la Liberté. L'erreur majeure de Kant.

GA126

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, S. - Lazaridès, Christian	140	2-88189-076-8

Histoire occulte

Personnalités et événement de l'histoire du monde vues à la lumière de la Science de l'Esprit

Première conférence, Stuttgart, 27 décembre 1910
Intervention d'êtres spirituels dans l'évolution humaine. Mythes et légendes. Les différentes époques de civilisation; rapports entre la troisième et la quatrième époques. Epopée de Gilgamesh. Alexandre et Aristote. La culture d'Alexandrie. Hypatie.

Deuxième conférence, 28 décembre 1910
Interventions spirituelles et documents extérieurs. La Pucelle d'Orléans, Scot Erigène. Signification du mythe de Gilgamesh. «Ames jeunes» et «âmes vieilles». L'inauguration de la civilisation babylonienne. L'image du Centaure.

Troisième conférence, 29 décembre 1910
Karma individuel et interventions spirituelles liées au devenir historique. Eléments de l'homme actifs aux diverses époques. Exemple de la Pucelle d'Orléans. Mission de la cinquième époque. Heurt avec personnalités retardataires de la quatrième époque. Incarnation antérieure d'Aristote. Sens de la tragédie d'après Aristote.

Quatrième conférence, 30 décembre 1910
Mission des différents peuples. La langue originelle et la Tour de Babel. Mission des Babyloniens. Liens de la troisième époque et de la cinquième époque. Découvertes modernes sur la valeur des nombres. Julien l'Apostat; Tycho Brahé: travaux astronomiques et de sciences naturelles.

Cinquième conférence, 31 décembre 1910
Nature des hiérarchies spirituelles actives aux différentes époques. Zoroastrisme et physiologie moderne. L'action des Esprits de la Forme. Périodes de l'histoire de la terre. La catastrophe atlantéenne. L'année 1250. Nicolas de Cuse et Nicolas Copernic. Caractère dominant d'une époque et exceptions. Oberlin.

Sixième conférence, 1 er janvier 1911
Ascension et déclin des civilisations. Exemple de la Grèce. Homère, Eschyle. La sagesse des temples de Mystères. La philosophie, l'art, le caractère du peuple grec. Décadence de la philosophie. Nouvelle période de décadence. Kant au seuil de cette époque. L'individualité d'Elie. Jean-Baptiste. Raphaël. Novalis. Lien historique entre Michel-Ange et Galilée.

GA 352

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Divers	261	2-88189-185-3

Homme (L') et la nature

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 7 janvier 1924
Pachydermes et formation de carapaces et de squelettes
La résine dans les fourmilières. Abeille sauvage et dommages au bois. Cimetière d'éléphants. Pressentiment de la mort chez les animaux. Liberté humaine et perte de la faculté de prémonition. Absence de liberté chez les animaux et leur faculté prémonitoire. Le tempérament de l'éléphant et sa perception des fonctions internes. Carapaces et squelettes chez les organismes inférieurs et supérieurs. Intériorisation du squelette extérieur par le sang et formation du squelette intérieur. Squelette et carapace. L'esprit dans le squelette.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 19 janvier 1924
Poisons et leurs actions sur l'homme
Arsenic. Création dans le corps humain de toutes ses substances à partir du cosmos. Arsenic et corps astral. Effets variables selon la dose :mortels, intoxicants et curatifs. Intoxications faibles et observation des effets des poisons. Poisons minéraux, défenses autonomes du corps contre eux et contrepoisons. Rachitisme et plomb. Protéines et dissolution du plomb. Poisons végétaux et vie dans la sensation. Tannins, antidotes des poisons végétaux. Action dans le sang seulement des venins et défenses dans le sang. Venins produit dans le corps humain, diphtérie. Acide formique et régénération de la terre dans le cosmos. Besoin pour l'homme suprasensible des posons cadavériques. Goutte et rhumatisme. Poisons minéraux et irruption du corps physique dans le corps éthérique. Poisons végétaux et irruption du corps éthérique dans le corps astral. Venins et irruption du corps astral dans le moi.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 23 janvier 1924
De l'alimentation
Les protéines. Artériosclérose. Penchants aux infections. Digestion des protéines et corps éthérique. Processus de pourriture et corps éthérique odorat. Les graisses, corps astral - le goût. Rancissement des graisses. Maladies d'estomac, des intestins. Cuivre, arsenic comme médicaments. Sucre, alcool. Fermentation, sécrétion des glandes, sang. La pomme de terre en tant qu'alimentation saine par son faible contenu de protéines. Faiblesse intellectuelle suite à la consommation exagérée de la pomme de terre. Cerveau moyen et antérieur, matérialisme. Solanacées. Poison. Maladies des yeux. Le goût. Action thérapeutique des stations thermales. Hydrogène sulfuré. Alimentation et empoisonnement.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 2 février 1924
L'oeil humain - l'albinisme
Individualité de la formation de l'iris chez les hommes. Morphologie de l'oeil. Cornée, tunique vasculaire, rétine, nerf optique, tache aveugle. Vision avec le moi suprasensible. Yeux noirs ou bleus. Yeux bruns. Coloration des yeux et pâleur corporelle chez les albinos. Nature de l'albinisme. Iridologie. Iridologie commune. Albinisme et défaut d'élaboration du soufre et du fer par le moi. Chlorose et défaut d'élaboration du fer par le corps astral.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 9 février 1924
Le métabolisme secret de la terre
Eau et sel; droite et gauche; la rate; les sens. L'eau, la circulation sanguine de la terre. Circulation d'eau douce débouchant dans l'eau salée. Circuit salin de retour allant des embouchures aux sources des fleuves. Eau salée et son peu de rapport avec l'univers. Sources d'eau douce, les yeux de la terre.

Action céleste sur la terre dans la reproduction. Tentative de donner une signification à la rate. L'essai de Lili Kilisko concernant la «Fonction de la rate et les plaquettes sanguines». Reproduction et formation des organes sensoriels chez les poissons marins. Migration des saumons. Migration des oiseaux. Prépondérance des forces terrestres dans la partie gauche du corps humain et célestes éthériques dans la droite. Emancipation de l'homme par rapport à la terre. Soles, flétans etc. Fleurs et racines porteuses de lumière et de sel. Alimentation de la terre et alimentation de l'homme.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 13 février 1924
Les vêtements des êtres humains
Besoin de protection de l'être humain. Protection largement assurée chez les animaux. La manière des animaux de se couvrir de poils, plumes etc. en liaison avec l'effet du soleil. Autonomie de l'homme et son exposition aux influences de son environnement. Deux fonctions du vêtement protection et ornement. Prépondérance de l'ornement. Perception colorée du corps astral et vêtement de couleur. Couleurs des vêtements sacerdotaux. Le fuseau du pantalon et le fuseau de la peur. De la mode. Vêtement féminin plus proche des origines. Vêtement ample ou moulé.Importance de la protection et vêtement bourgeois. Origines des ordres. Toge et corps suprasensible. De la toge au froc. Origine de la ceinture. Grisaille des vêtements modernes. Origine du vêtement militaire. Etendard et âme groupe. Tableaux d'autel, portraits d'ancêtres, paysages. La Madone de la chapelle Sixtine, un étendard de procession. Tatouage. Costumes nationaux.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 16 février 1924
Effets de l'alcool et de l'arsenic dans le corps
Empoisonnent d'enfants nourris à l'arsenic. Effet tout particulier de l'arsenic sur le corps astral et sur la respiration. Adiposité et effet de l'arsenic. Traces d'arsenic dans tout aliment. Le poumon à la fois organe important de la nutrition. Maladies pulmo- naires et défaut d'alimentation du poumon. Les interdictions de l'alcool. Formation d'alcool dans le corps humain pour sa conservation. Vin, produit des forces extra-terrestres, solaires. Houille et forces solaires fossiles. Effet chez l'adulte de l'alcool sur son corps astral et son moi. Nocivité particulière de l'alcool chez l'enfant. Prospérité des poissons rouges dans l'eau chaude et la lumière. Tablier de cuir, chemise et manteau expressions des systèmes membre, rythme et tête. Frac et tube, un seul manteau à l'origine.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 20 février 1924
Lien des corps constitutifs supérieurs avec le corps physique - Effets de l'alcool et de l'opium.
Le vert des plantes. Couleurs des poissons et signification de leurs rayures. Allégement des corps astral et éthérique devant la mort et effets inverses devant une trop forte insertion du corps astral dans le corps physique. Aveux obtenus sous l'effet d'une conscience et d'un corps éthérique délités. Pécher contre la liberté humaine. Abus de mots et de lettres. Alcool et opium et leurs effets sur le moi et le corps astral.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 23 février 1924
Edification et destruction dans l'organisme humain - Importance des sécrétions
Analyse des urines. Ancienne et nouvelle médecines. Action postnatale du psychospirituel dans l'être humain. L'oeil, une sécrétion. Cerveau dans son ensemble, une sécrétion. Activité pensante consistant à sécréter le cerveau. Activité édificatrice du corps éthérique et du corps physique, et destructrice du corps astral et du moi. L'esprit reposant sur la destruction. Destruction et sécrétion tout au long de la vie. Sueur sécrétée par le corps éthérique et urine par le corps astral. Les sécrétions de l'intestin sous l'action du moi. Santé et maladie toujours sous la dépendance du corps astral. Protéine et sucre dans l'urine. Couleur et clarté de l'urine. L'ancienne « pharmacopée immonde ». Le spectre astral dans l'urine, la sueur et dans le contenu intestinal : la momie. Crottins et bouses. L'animal et l'homme suprasensibles vivant dans les secrétions. Tumeurs et inflammations

Homme (L') et la nature

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 février 1924
La relativité d'Einstein - Le penser irréel.
La théorie de la relativité d'Einstein et sa présentation populaire. Des repos et des mouvements absolus et relatifs. Einstein : mouvements et repos ne sauraient être que relatifs. Conséquences bizarres de cette théorie. Succès de cette théorie. Débats entre professeurs universitaires à ce propos. Non-relativité de la taille humaine en rapport avec le cosmos. Débat concernant la gravitation au temps de la jeunesse de R. Steiner. L'Einstein des débuts et de la fin. Expérience de J.A.F. Plateau. Théorie de la relativité : logique mais dépourvue du sens des réalités.

GA 203

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, G. - Claretie, G. - Jenni, J.M.	377	2-88189-190-X

Homme (L') responsable du développement cosmique

PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 1er janvier 1921
Les messages de Noël aux mages et aux bergers. Expérience par les mages d'une mathématique spirituelle cosmique, réminiscence d'une existence prénatale. Découverte par les bergers, dans leur clairvoyance, des secrets de la Terre. Annonce de la venue du Christ faite aux mages par leur science du ciel et aux bergers par des manifestations terrestres. Métamorphose de l'ancienne sagesse des mages et des bergers en mathématiques actuelles et en observation scientifique et nécessité de revivifier la contemplation imaginative.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 2 janvier 1921
Réalité historique et compréhension du présent par la science spirituelle et la recherche sur la réincarnation de certains groupes d'individualités en certains endroits : âmes du sud européen en contact avec le christianisme aux premiers siècles de notre ère réincarnées au 20e s. en Europe du Centre, âmes en contact avec le christianisme lors des invasions en Europe du sud et réincarnées en Asie au 20e s. particulièrement au japon, âmes non chrétiennes du Proche Orient à l'époque du Mystère du Golgotha, réincarnées au 20e s. en Amérique.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 9 janvier 1921
Difficulté pour de nombreuses âmes à se réincarner aujourd'hui. Modification de la constitution de l'âme de l'homme de l'Europe centrale. Tendance à l'éradication de la spiritualité en Europe centrale. L'Europe du Centre entre les tendances mystiques de l'Orient hostiles à la Terre et le matérialisme de l'Occident. Hegel, Goethe Schiller, précurseurs d'une synthèse entre l'Orient et l'Occident.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 16 janvier 1921
Les grandes tâches de notre temps. Abîme entre foi et science, entre les représentations exemptes d'esprit de la science et les dogmes incompris des confessions. Impossibilité de renouer avec les expériences des incarnations précédentes. Les dangers de la déchéance et de la mort des âmes. Nécessité de redonner de l'esprit aux sciences naturelles et les tendances contraires. L'invraisemblance du présent et l'appel à la volonté pour la contrer. Anthroposophie, une affaire des mondes spirituels. Fortification de la vie anthroposophique.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 janvier 1921
La science spirituelle doit percer la vie réelle. Regard sur la préexistence, une force de vie. Lien de l'homme avec le monde: Le monde végétal, formation du charbon. Les corps physiques déposés sur la terre. Métamorphose des idées morales en lois naturelles, de la connaissance spirituelle en force sociale. Matérialisme et spiritualisme. Contemplation instinctive et intellect actuel. Modifica- tion nécessaire des forces d'action sociales par la lumière de l'imagination. Les dangers pour la pensée sociale et économique de la superficialité actuelle.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 janvier 1921
L'enseignement des mystères anciens devient un bagage que les enfants acquièrent dans le monde prénatal et qu'ils amènent sur terre. Action pédagogique permettant le développement de ce bagage. Insertion de l'homme de l'ère préchrétienne dans la société par l'hérédité et aussi par l'action prénatale du monde spirituel.

Homme (L') responsable du développement cosmique

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 janvier 1921
Grands bouleversements de tous les domaines de la vie lors de la deuxième moitié du 19e s. Docu- ment du Sonderbund. Tripartition et son lien avec la vie pratique. Transition de la vie économique nationale à la vie économique mondiale. L'industrie du coton. Expérience du jeune R. Steiner avec le commerce du textile. Pamphlets hostiles à l'anthroposophie. Nécessité de protéger le Goetheanum contre les velléités de destruction par les ennemis.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 29 janvier 1921
Liens de la vie terrestre entre la naissance et la mort et du monde stellaire entre la mort et une nouvelle naissance. Entités spirituelles agissant derrière le monde sensible. Ahriman et Lucifer. Le ciel stellaire manifestation de la nature luciférienne, le sol terrestre, manifestation de la nature ahrima- nienne. Nécessité de l'équilibre entre les deux. Conséquences de la mystique nébuleuse: impossibilité de vieillir lors de la prochaine incarnation. Efforts d'Ahriman contre les prochaines incarnations. Heure décisive de l'humanité pour trouver l'équilibre. Nécessité d'une géosophie et d'une cosmosophie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 janvier 1921
Efforts de recherche de l'équilibre entre les errements luciférien s et ahrimaniens. Ahrimanisation par l'attitude scientifique moderne. Technique moderne, un cadavre de la nature. Luciférisation dans la vie sociale. Devoir de la science de l'esprit d'ajouter à la science extérieure la connaissance de la nature humaine et à la vie sociale le sentiment cosmique. Apparition de l'ambiance sociale et fécondation de la vie sociale par la connaissance du monde. Renouvellement du christianisme.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 5 février 1921
Commentaire du texte de Hsi-Lung, 'Les trois mondes' paru dans le périodique `Hochland'. Rapport des Asiatiques et des Européens modernes. Inspiration culturelle par les êtres divins ressentie par les anciens Grecs et par les anciens Asiatiques. Nature de l'épopée, du drame et du lyrisme grecs. Asiatique vivant dans la décadence de cette vision du monde, l'Européen sans âme et son incompréhension pour l'Asiatique. Agissements et buts du catholicisme. Commentaire du livre `Le retour de l'hérétique' de H. Ehrenberg.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 février 1921
Pénétration de la vie représentative actuelle au-delà d'un seuil de connaissance infranchissable par le passé par manque de conscience de soi. Renforcement actuel de la conscience de soi. Contemplation du seuil pour la conscience moderne par l'anthroposophie. Catholicisme, grande conception du monde s'enracinant dans le passé. Devoir d'introduction de la connaissance spirituelle dans la conception de la nature. Dangers du catholicisme et de l'orientalisme. Nécessité d'un renforcement du sentiment de vérité. Les mémoires de Paléologue. Ennemis de l'anthroposophie, Frohnmeyer, Heinzelmann.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 février 1921
Impossibilité, depuis la construction du Goetheanum aux yeux du monde, de pratiquer la mystique dans de petits cercles sectaires. Nécessité d'un nouveau sentiment de responsabilité face à l'anthroposophie et d'une compréhension lucide du monde. Opposition renforcée devant les pro- grès de l'anthroposophie. Nécessité non seulement de se défendre mais aussi de caractériser l'ennemi. Article de Dessoir dans Die Tat de février 1921 au sujet de l'anthroposophie.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Ia Haie, 27 février 1921
Époque juvénile de l'âme de raison chez les Grecs et sa décadence naissante chez les Romains. Intégration de la pensée, héritage de l'âme de raison, dans l'âme de conscience par l'homme moderne. Egoïsme, étape du développement de la liberté. Connaissances anthroposophiques et devoirs de l'humanité moderne.

Homme (L') responsable du développement cosmique

Compréhension du Mystère du Golgotha par des restes de la clairvoyance ancienne. Transformation de cette compréhension en Théologie entre 333 et 868 (Concile de Constantinople). Adolf von Harnack. Côtoiement des âmes non encore incarnées lors du sommeil. Permanence de l'influence de l'héritage de la vie terrestre dans la veille. Nécessité de la connaissance spirituelle. Devoir du mouvement anthroposophique.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 mars 1921
Tournée de conférence en Hollande en février 1921. Le philosophe Jürgen Bona Meyer. École de sagesse du comte Hermann Keyserling. Tripartition de l'homme. Vie volontaire et son assise corporelle du métabolisme et des membres, conscience de sommeil auprès des Élohim. Buts des êtres luciférien et ahrimaniens dans l'évolution terrestre. Les premiers, Élohim retardés, agissant dans la tête humaine, lui conférant la raison mais leur volonté de ne pas le laisser descendre complètement sur Terre. Leur volonté de lier l'homme au passé. Les êtres retardés de la première Hiérarchie. Leur volonté de détacher l'homme de son passé pour en faire le premier membre de l'évolution du monde minéral. Équilibre entre les deux par le principe du Christ, par la science spirituelle.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 mars 1921
Participation des êtres spirituels aux divers domaines de l'existence. Règne de Jahvé dans les domaine supérieurs de la nature, chaleur, air et eau. L'élément étranger à Jahvé, le minéral, base de la culture intellectuelle post chrétienne. Compréhension à l'état de rêve du christianisme dans les premiers siècles. Saül - Paul. Permanence de l'ancienne religion de Jahvé. Influence de Lucifer dans le domaine de Jahvé et dAhriman dans le minéral pour couper l'homme de la préexistence. Attaques contre la science de l'esprit.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 27 mars 1921
Contraste entre les pensées de Noël et de Pâques. Naissance et résurrection. Modification de la pensée de Pâques au cours du temps : victoire sur la mort lors du christianisme naissant dans la sagesse de l'Orient. Au temps du 8e concile (869), le Christ comme juge du monde et victime expiatoire, expression de la progression de l'humanité vers le matérialisme. Apparition de la sentimentalité pour l'enfant jésus en lieu et place du mystère de la naissance. Redécouverte du Christ spirituel dans l'âme humaine, dans la volonté humaine comme devoir contemporain. Le calendrier de la fête de Pâques.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 28 mars 1921
Christ jésus et Apollonius de Tyane. Similitudes extérieures de leurs biographies. Vie, enseignement et voyages d'Apollonius ; sa sagesse acquise sur terre. Sagesse issue des mondes supraterrestres du Christ jésus. Jadis : liens des sagesses avec les lieux. Aujourd'hui: résolution de la sagesse en volonté humaine individuelle. L'impulsion de la résurrection dans la science de l'esprit. Les intentions du mouvement anthroposophique et ses réalisations pratiques. Nécessité pour le présent d'une nouvelle culture de la volonté.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 1er avril 1921
Importance du développement humain pour le développement de la Terre. L'intériorité de la compréhension moderne, métamorphose de la compréhension, jadis, extérieure, dans les lois de la nature. Flottement général, au-dessus des hommes, de la science naturelle d'aujourd'hui. Êtres luciférien attendant une culture de la raison dessaisie des forces du coeur. Esprits ahrimaniens attendant les convoitises qui résultent de la volonté non formée individuellement jusqu'à la pensée pure. Orient et Occident. Lune, image de ce qui pourrait advenir de la Terre. Participation à la transformation du développement terrestre de la pensée personnelle et de la volonté individuelle métamorphosée en amour.

GA 231

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	192	2-88189-113-6

Homme (L') suprasensible

Parcours initiatique de l'homme dans le cosmos

Première conférence, La Haye, 13 novembre 1923
La nécessité du matérialisme et de sa méthode scientifique. Son échec face à la psychologie et à la science de l'esprit. La compréhension suprasensible de la forme humaine (organes des sens, système nerveux et glandulaire, circulation sanguine et organes intérieurs, système musculaire et osseux) vue à partir de ses prototypes cosmiques-planétaires et de l'activité des hiérarchies. La distinction entre l'homme et l'animal. La conscience psychologique.

Deuxième conférence, 14 novembre 1923
Le cheminement de l'homme entre la mort et une nouvelle naissance à travers les sphères des hiérarchies. Transformation graduelle de la forme physiologique et morale de l'homme. Vision directe des hommes qui sont liés par le destin. Métamorphose spirituelle-plastique de l'organisation inférieure en organisation supérieure qui se manifeste sous forme de souvenirs cosmiques, puis du langage cosmique. Retour à une nouvelle incarnation. Le cosmos des quatre mondes possibles.

Troisième conference, 17 novembre 1923 l'après-midi
Le cheminement de l'homme après la mort à travers les sphères planétaires jusqu'au Soleil. La sphère lunaire: trois impressions directrices pour l'âme humaine. La colonie des guides originels de l'humanité. L'action des êtres ahrimaniens. Les sphères de Mercure et de Vénus: l' action de la troisième hiérarchie. La région solaire et l' action de la deuxième hiérarchie: éveil de la conscience en vue du terrestre. L'influence des sphères planétaires sur la culture protoatlantéenne. La cinquième période et l'action de Mars. L'influence du Soleil (taches solaires, comètes, météores). L'importance du fer pour le combat de Michaël et pour l'impulsion de la liberté.

Quatrième conférence, 17 novembre 1923 le soir
Le cheminement de l'homme après la mort, du Soleil jusqu' à la sphère des étoiles fixes et le retour à une nouvelle incarnation. Région solaire: expérience de la musique des sphères, fausse note due aux reliquats du langage terrestre: la nature du langage. Mars, Jupiter, Saturne: familiarisation avec la parole cosmique, la pensée cosmique, la mémoire cosmique. Sur le parcours vers les étoiles fixes: formation du germe des dispositions terrestres lors du chemin de retour. Concentration en vue de la formation spirituelle du coeur lors du second passage par la sphère solaire. Atténuation de la conscience lors du passage par la lune et la période embryonnaire sur Terre.

Cinquième conférence, 18 novembre 1923
Le rapport de l'homme terrestre avec le cosmos. Transformation de la vie sensorielle. Sur le chemin de l'imagination: la surface siliceuse de la Terre. Le lien de la Terre avec le cosmos. La région terrestre de l'action de la troisième hiérarchie. Au degré de l' inspiration : identification avec l'élément métallique de la Terre; connaissance des « souvenirs » de la planète Terre. Action de la deuxième hiérarchie. L'action des hiérarchies sur le plan terrestre et après la mort. Le rapport intime entre le feu qui fait fondre les métaux dans le processus terrestre et les processus d'apprentissage chez l'enfant (marcher, parler, penser) par rapport à la première hiérarchie. La force qui permet de déchiffrer le Karma.

Homme (L') suprasensible

Deux conférences publiques

première conférence, La Haye, 15 novembre 1923
Le dépassement nécessaire des limites de la connaissance. La vraie connaissance de soi par la fortification de la vie de l'âme devient de la connaissance spirituelle. Les trois degrés du renforcement de soi, à partir de l'expérience du rêve et de l'imagination. La science de l'esprit et la sûreté dans l'existence.

Deuxième conférence, La Haye, 16 novembre 1923
Transformation de la connaissance intellectuelle «objective» d'après « la vérité et l'erreur», en une connaissance personnelle qui peut stimuler la vie ou l'entraver. Amour et égoïsme dans l'acte de la connaissance. Le rapport à l'égard de la science spirituelle n'est pas le même pour l'investigateur ou pour le disciple de cette science.

GA 133

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	198	2-88189-226-4

Homme (L') terrestre et l'homme cosmique

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 23 octobre 1911
Manifestation estivale à Munich : représentation théâtrale et présentation du cycle de conférences « Weltenwunder, Seelenprüfungen, Geistesoffenbarungen », (GA 129 Dionysos et la conscience du moi, merveilles du monde...). Introduction de la vie spirituelle dans l'art. Projet d'édifice à Munich. La maison de la Branche à Stuttgart. Suppression du congrès de Gènes et conférences tenues ailleurs. Fondation de la Loge Christian Rose-Croix à Neuchâtel. Vérités sur l'apparition du Christ impossibles à communiquer sans le travail occulte occidental accompli du 12e siècle à nos jours. Comment la vision orientale de la théosophie ne peut pas trouver le Christ. L'action de H. P. Blavatsky. Son insuffisance à comprendre le christianisme. Successeur de Bouddha : futur Maitreya-Bouddha. Confusion chez Blavatsky puis Annie Besant entre Jeshu ben Pandira et Jésus de Nazareth. Unique incarnation possible du Christ. Le courant de la science de l'esprit et son lien avec le mouvement rosicrucien.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 19 mars 1912
L'intervention du monde spirituel dans le monde des humains aux temps reculés, présentée à partir des contes de Martin Buber : « Histoires chinoises d'amours et d'esprits ». Passage de la procréation asexuée à la procréation sexuée. Peuple chinois en tant que réminiscence d'anciennes races atlantéennes. La poésie chinoise et les réminiscences d'époques précoces de l'Atlantide. Spiritualité figée dans la vie spirituelle chinoise. Tâche de la culture chrétienne occidentale. Conditions d'une recherche spirituelle sérieuse.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 26 mars 1921
Intolérance de l'esprit matérialiste. Compréhension des lois naturelles par la raison et l'entendement, compréhension des lois du hasard par le sentiment. Le hasard apparent et ses lois. Exemple éclatant de l'intervention de soi disant hasards dans la vie humaine. Collision de deux mondes dans la vie humaine. Le courant spiritualiste et le courant matérialiste. Exigence de courage pour mettre du sens dans les faits du hasard. La dissertation de Richard Eriksen sur « Le lien du moi avec la pensée » et le chapitre sur le rapport de Goethe avec la science naturelle, dans la biographie de Bielschovsky. Les lois naturelles comme actes des Exousiaï. « …car il enseignait comme enseignent les Exousiaï » (Marc 1,22). La grande impulsion pascale de l'humanité.

QUATRIÈME CONFÈRENCE Berlin, 23 avril 1912
Le calendrier de l'âme anthroposophique 1912-13. La fête pascale en rapport avec la naissance de la conscience de soi. Apparition du Kalevala. Les trois héros du Kalevala, inspirateurs des trois forces de l'âme humaine : Wäinämöinen pour l'âme de sensation, Ilmarinen pour l'âme d'entendement et de sentiment, Lemminkäinen pour l'âme de conscience. L'être humain envoyant sur terre le règne animal devant lui. Les forgerons du Sampo, le corps éthérique, forgé par les trois forces de l'âme et s'exprimant dans le corps physique. Délicate annonce du christianisme dans les dernières runes du Kalevala. Ouverture toujours plus grande de l'âme humaine aux mondes spirituels. Le propre de la 4e période de civilisation est l'impact du mystère du Golgotha. Moi luciférien et moi chrétien. Esprit régnant dans la science des religions comparées. Tâche de la théosophie dans le présent.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 mai 1912
Le sens du progrès de toute l'humanité. Participation des individualités au progrès général par leurs retours successifs dans les incarnations. Différence de l'idée de réincarnation et du karma dans la culture

orientale pré-chrétienne et dans la culture chrétienne. Vision orientale portant le regard sur les individualités en développement, et vision occidentale regardant l'importance des personnalités et de leurs vies particulières. Perspective importante : observation des personnalités en tant qu'individualités passant de vie en vie. Les prophéties chrétiennes successives d'Élie, Jean-Baptiste, Raphaël et Novalis. Herman Grimm à propos de l'oeuvre de Raphaël, « Cinq Pâques » d'Anastasius Grün dans son œuvre intitulée Schutt.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 mai 1912
Question du sens de la vie et du but de la Terre. Étonnement et émerveillement à la source de toute philosophie. Trois impulsions faisant se dépasser l'homme : étonnement et émerveillement ; compassion et participation ; voix de la conscience. Mission de la terre de développer ces trois impulsions. Apparition de l'étonnement et de l'émerveillement à l'époque grecque. Impulsion de la compassion et de la participation au cours du 6e siècle avant notre ère. Aiguisement de la conscience spirituelle. Le Christ en lien avec l'atmosphère terrestre. Substance sublime restant après le terme de l'évolution terrestre. Les trois en8 veloppes de l'impulsion christique. Son corps astral (étonnement et émerveillement), son corps éthérique (compassion et participation), son corps physique (la conscience). Représentation de la figure du Christ à l'avenir.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 mai 1912
Impulsion du Christ dans l'humanité au milieu de l'époque postatlantéenne. Développement des formes architecturales : de l'Égypte ancienne au dôme gothique de nos jours, image de la descente de l'être humain sur le plan physique et de son élévation vers les mondes spirituels divins. Légende du déluge dans différents peuples et début du Kali Youga en 3101 avant notre ère. La déité indienne Pramati libérant l'humanité de la conduite par les anciens dieux. Fin du Kali Youga en 1899. Kali Youga, un déluge spirituel noyant la conscience et provoquant une hécatombe. Légende grecque de Deucalion. Mission de la science de l'esprit après la fin du Kali Youga : conduite de l'humanité vers une nouvelle connaissance clairvoyante. Passage de l'âme de conscience à la vie dans le soi-esprit. Influence des morts auprès des vivants. Influence de Giovanni Santi sur son fils Raphaël.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 18 juin 1912
Conscience terrestre et dépendance du corps physique. Corps éthérique comme instrument de la mémoire terrestre. Inscription du « panorama » dans l'éther cosmique. La « notice » dans l'éther en lien avec l'individu. Expériences intérieures de l'homme devenant, dans l'éther cosmique général, des faits extérieurs restant liés à l'individu. Le corps astral comme instrument de nos actes. Vie rétrospective de notre monde des actes dans la mort. Inscription de nos actes dans l'astralité générale du cosmos, dans le karma. Les formes de pensée et de sentiment se libérant de l'individualité pour sortir dans le cosmos dans une existence autonome.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 juin 1912
Forces formatrices ou perturbatrices des pensées et sentiments désintéressés ou égoïstes. Progrès de toutes les hiérarchies. Élévation des esprits de la forme au début du développement terrestre. Au temps reculé, ressemblance marquée des fils avec leurs ancêtres. Expression marquée des individualités dans le futur. Formation individuelle des physionomies, à l'avenir, par les pensées et les sentiments désintéressés. Passage de l'humanité de l'âme-groupe (race, tribu, famille) vers l'individualité. Recherche toujours plus individualisée de la voie vers les mondes spirituels. Disparition de la conduite humaine par une autorité extérieure. Examen toujours plus marqué des vérités spirituelles par l'entendement individuel. Les anciennes initiations et le mystère du Golgotha. Bouddha dans le courant du Christ et sa mission sur Mars. Reconnaissance du principe de développement. Christian Rose-Croix, conducteur du mouvement occulte pour l'avenir. Le nerf fondamental de la théosophie. Aspiration nationaliste et impérialiste dans la Theosophical Society. Fondation du mouvement théosophique sur la véracité et la vérité.

GA 170

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	370	2-88189-052-0

Homme (L') une énigme-sa constitution, ses 12 sens

Première conférence, Dornach, 29 juillet 1916 .
Paroles de bienvenue à ceux qui collaborent à la construction du Goetheanum. Les nouvelles formes architecturales. Le génie décadent (Otto Weininger). Le masculin et le féminin. Caricatures de la connaissance imaginative. Projection de la prochaine incarnation sur l'incarnation actuelle.

Deuxième conférence, 30 juillet 1916
Les deux domaines de l'existence naturelle et de la vie de l'âme en l'homme : le règne de la régularité et celui des actions irrégulières. L'année jubilaire de l'ancien peuple hébreu, force formatrice de l'âme. Répartition occulte des nombres.

Troisième conférence, 31 juillet 1916
L'être humain, expression d'une double nature : de l'élément céleste et de l'élément terrestre. Ouranos et Gaïa. La transmission d'une incarnation à l'autre : métamorphose de la nature corporelle.

Quatrième conférence, 5 août 1916
L'organisme humain, produit des forces formatrices prénatales. L'être humain, une nature double. Le corps, une représentation-image, la tête une représentation-signe des forces spirituelles présentes à l'arrière-plan. Le rapport de l'organisation humaine triple avec la connaissance, l'esthétique et la moralité: vérité, beauté, bonté.

Cinquième conférence, 6 août 1916
L'homme s'élève progressivement dans les trois royaumes spirituels de la sagesse, de la beauté et de la bonté, qui projettent leur rayonnement dans la partie spirituelle de l'homme. Physiologie psychique imaginative: l'être humain à l'intérieur de la sphère de la moralité, des impulsions esthétiques et des impulsions de vérité. L'être humain et les êtres élémentaires. Description d'une expérience de l'esprit par Jan Kasprowvicz.

Sixième conférence, 7 août 1916
La transformation du corps physique en tête de la prochaine incarnation. La connaissance humaine dans sa signification cosmique. Le savoir des Chaldéens, des Égyptiens et des Grecs dans son rapport avec la connaissance de l'époque actuelle. La profanation du savoir. Le savoir dilapidé passe au service d'Ahriman.

Septième conférence, 12 août 1916
L'ensemble des liens entre l'entité humaine et l'univers. Les douze zones sensorielles et les sept processus de vie. Correspondances entre le macrocosme et le microcosme. Les sens pendant l'existence lunaire. Les mystères des nombres.

Huitième conférence, 13 août 1916
Les reflets du douze, du sept, du quatre, du trois. Des expériences psychiques pathologiques (Carl Ludwig Schleich). La représentation rétrospective, un exercice en vue de l'expérience spirituelle (Christian voit Ehrenfels).

Homme (L') une énigme-sa constitution, ses 12 sens

Neuvième conférence, 15 août 1916
Vivification des processus sensoriels, imprégnation par l'âme des processus de vie. Les organes sensoriels actuels, organes de vie sur l'ancienne Lune. Rechute pathologique dans des visions lunaires. Respiration, apport de chaleur, nutrition ; sécrétion, conservation, croissance, reproduction. Jouissance esthétique et création esthétique. L'homme esthétique chez Aristote et chez Schiller. L'art et la jouissance artistique. Disparition progressive de la faculté d'appréhender des faits. Logique et sens de la réalité.

Dixième conférence, 21 août 1916
La perte du sens de l'orientation dans la réalité, et l'impuissance du critère moderne de vérité. Ernst Mach, Richard Wahle, William James, C.S. Peirce, F.C.S. Schiller, Vaihinger, Lorentz, Einstein, Schâffle, Hermann Bahr, Boutroux, Maine de Biran, Bergson, Eucken, Nietzsche, Dühring. L'éternel retour.

Onzième conférence, 26 août 1916
La mémoire et l'habitude, métamorphoses d'expériences spirituelles antérieures sous des influences luciférienne et ahrimaniennes. Le «Faust» de Goethe.

Douzième conférence, 27 août 1916
Les métamorphoses de la mémoire. Les pensées se gravent dans la substantialité universelle. Le sentiment de responsabilité devant les pensées. Le penser, une recherche - une exigence pour l'avenir. Les tendances au mensonge et à la passion. - Métamorphoses nécessaires de l'habitude. L'imitation et la conscience morale, vestiges de l'existence lunaire. Des impulsions spirituelles-morales vivantes au lieu d'idées abstraites de morale.

Treizième conférence, 28 août 1916
Répartition de la forme humaine dans sa totalité dans l'univers. La tête et le reste du corps. Les douze trajets nerveux partant de la tête. Métamorphose des bras en sens du langage, des genoux en sens du toucher de la prochaine incarnation. Séduction luciférienne à l'époque lémurienne, séduction ahrimanienne à l'époque atlantéenne. Organisation physique de l'homme et inventions techniques. Le penser conforme à la réalité se heurte au penser hostile à la réalité. Déviations de l'occultisme.

Quatorzième conférence, 2 septembre 1916
Les douze zones sensorielles et leurs métamorphoses sous des influences ahrimaniennes et luciférienne.

Quinzième conférence, 3 septembre 1916
Métamorphose des sept processus de vie par l'intervention des puissances luciférienne et ahrimaniennes. Inauguration de la science des idoles et du matérialisme par Francis Bacon.

GA 230

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Burlotte, Raymond	240	2-85248-256-8

Homme (l'). les animaux et les êtres élémentaires

L HOMME DANS SES RAPPORTS AVEC L'UNIVERS, LA TERRE ET LES ANIMAUX
PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 19 octobre 1923
L'homme est un microcosme. Forces de croissance et forces formatrices. Les oiseaux. L'homme, synthèse de l'aigle, du lion et du taureau. Les correspondances entre l'être intérieur de l'homme et le cosmos. Vers une conception artistique des formes. L'art comme principe de connaissance.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 20 octobre 1923
Le zodiaque et l'atmosphère imprégnée de l'éclat du soleil. Les différentes régions de l'univers. Les rapports de l'homme avec le système planétaire. Le triple appel. Le danger des attirances. La loi de la résonance vibratoire. Ce que les trois animaux nous apprennent : les signes de l'univers. Trois sentences destinées à neutraliser les excès, à donner un apport spirituel qui compense la mécanisation croissante de la Terre. Symbolisme cosmique.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 21 octobre 1923
La substance physique de la terre et la substance spirituelle de l'âme. Les forces spirituelles et les forces terrestres-physiques. L'homme : un être fait de substances et de forces physiques et spirituelles. La dette de l'homme vis-à-vis de la Terre. La compensation que créent les entités cosmiques. Le mystère des forces du zodiaque venues du cosmos, qui prennent forme dans les animaux. L'énigme cosmique des trois animaux.

LA COHÉSION INTERNE ENTRE LES PHÉNOMÈNES ET LES ÊTRES DE L UNIVERS
QUATRIÈME CONFÉRENCE, 26 octobre 1923
Les métamorphoses de l'existence terrestre et leurs répercussions dans l'état actuel de la Terre. Les forces cosmiques agissant dans le monde des insectes. La nature du papillon et l'être de la fleur. Nécessité de métamorphoser des pensées abstraites en sentiment artistique. Le geste artistique doit s'introduire dans les pensées abstraites.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 27 octobre 1923
Les papillons et les oiseaux spiritualisent la matière. L'économie cosmique. La lumière spirituelle émise par les oiseaux et les papillons. La chaude légèreté des oiseaux et la pesanteur crépusculaire des chauves-souris ; leur angoisse universelle ; la matière spirituelle qu'elles sécrètent : nourriture du Dragon. L'homme en est préservé par l'impulsion michaëlique.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 28 octobre 1923
La différence entre la formation cosmique de l'homme et celle des animaux. Les différentes classes d'animaux se forment au fur et à mesure que l'homme grandit vers le bas. Comment on participe à la vie cosmique à travers la Terre. Reptiles et poissons. L'homme en rapport avec les animaux. La voie qui mène à comprendre le monde des plantes. La signification du minéral.

LE MONDE DES PLANTES ET LES ESPRITS ÉLÉMENTAIRES
SEPTIÈME CONFÉRENCE, 2 novembre 1923
L'existence végétale. Les esprits des racines, les êtres de l'eau, les esprits de l'air et du feu. Leur travail dans le monde végétal. Le rayonnement de la substance physique spiritualisée dans l'espace cosmique. Le processus spirituel de la croissance des plantes. L'interaction de la force d'amour et de sacrifice qui tend vers le bas et de la force de pesanteur qui tend vers le haut.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 3 novembre 1923
L'antipathie des gnomes pour les animaux inférieurs dont ils sont le complément en haut, dans le domaine de la tête. Leurs forces d'observation vigilantes. Les ondines complètent les poissons et les batraciens. Les sylphes complètent les oiseaux vers le bas. Les esprits du feu complètent les papillons. Les bons et les mauvais esprits des éléments. Leurs forces constructives et destructives. Le déplacement des sphères.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 4 novembre 1923
La perception et l'expérience que l'on peut avoir des esprits élémentaires de la nature. Leur parole cosmique, dont les diverses nuances sont faites d'êtres innombrables. C'est le dernier écho du Verbe cosmique créateur de vie et de forme. Dans l'homme, le Verbe cosmique résonne en un seul accord.

LES MYSTÈRES DE L'ORGANISME HUMAIN
DIXIÈME CONFÉRENCE, 9 novembre 1923
Processus métaboliques et circulation du sang. Maladie et guérison. Art pédagogique et thérapie.

ONZIÈME CONFÉRENCE, 10 novembre 1923
Comment le minéral est utilisé en l'homme. Sa métamorphose en éther de chaleur. Les forces qui montent de l'homme vers les hiérarchies supérieures. Le monde des plantes est le reflet de la conscience morale humaine. Le végétal, une fois assimilé par l'organisme humain, se spiritualise. La transformation de la nourriture végétale absorbée par l'animal.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, 11 novembre 1923
Les sources du spirituel et de la morale dans l'humanité : comprendre et aimer autrui. Froid moral et haine dans la forme physique de l'homme. Comment les hiérarchies travaillent à transformer la forme spirituelle de l'homme entre deux incarnations.

GA 84

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès Christian	165	2-88189-016-4

Imagination-inspiration-intuition

Première conférence, Bâle, 9 avril 1923
Que voulait le Goethéanum et que doit être l'Anthroposophie ?

Deuxième conférence, Dornach, 14 avril 1923
L'élévation de la faculté humaine de connaissance jusqu'à l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition.

Troisième conférence, Dornach, 15 avril 1923
La vie psychique de l'homme et son développement vers l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition.

Quatrième conférence, Dornach, 20 avril 1923
L'expérience contemplative de l'activité de la pensée et de l'activité de la parole.

Cinquième conférence, Dornach, 21 avril 1923
Le monde physique et les impulsions morales-spirituelles. Quatre degrés de l'expérience intérieure.

Sixième conférence, Dornach, 22 avril 1923
La faculté humaine de connaissance dans le monde éthérique.

GA 116

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Wagner, Gabrielle	201	2-88189-207-8

Impulsion (l') du Christ et la conscience du moi

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 25 octobre 1909
La sphère des Bodhisattvas Les Bodhisattvas, grands Instructeurs de l'humanité, progressent par les époques de civilisation d'une forme de vie à l'autre. La façon dont l'homme est organisé est utilisée dans les différents cycles d'évolution des civilisations qu'il parcourt. D'un côté, l'âme de conscience a été préparée par les enseignements du Bouddha sur la liberté et l'amour, de l'autre par la civilisation musicale du Bodhisattva Apollon, qui devint Bouddha sous le nom d'Orphée. Le Christ et les douze Bodhisattvas : six d'entre eux préparent l'impulsion du Christ et les six autres élaborent ce que le Christ donne à l'évolution terrestre.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 décembre 1909
La loi du karma dans certaines de ses particularités. La loi du- karma concerne le lien spirituel entre le passé, le présent et l'avenir dans la vie entre la nais- sance et la mort. Effets karmiques d'un changement de profession. Expériences de jeunesse mé- tamorphosées dans la vieillesse. Mission de la co- lère et de la dévotion. Comment tenir compte de la loi du karma en éducation. Effets karmiques d'une vie terrestre à la suivante. L'essence de la souf- france et de la maladie. La lutte contre la maladie accroît les forces de guérison ; son importance karmique. Les vérités connues dans leur particularité grâce à l'investigation spirituelle - par exemple au sujet du karma - fortifient l'entité humaine en son centre et lui donnent sûreté et force vitale.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 février 1910
L'intervention du Christ dans l'évolution de l'humanité. Aux temps lémuriens, le Moi pénètre dans l'entité humaine. L'influence luciférienne et ses conséquences : égoïsme (corps astral), erreur et mensonge (corps éthérique), maladie et mort (corps physique). L'impulsion du Christ les maîtrise et les métamorphose. La descente dans la matière au cours des âges successifs (les âges d'or, d'argent, d'airain, et l'âge sombre). La religion de Jéhovah prépare l'impulsion du Christ. La loi de Moïse. Le Décalogue. Le modèle qu'apporte le Christ; la force du Christ. Les Béatitudes du Sermon sur la montagne. L'effet de l'impulsion du Christ sur les neuf constituants de l'être humain. Les facultés nouvelles qui apparaissent après la fin du Kali Youga permettent une relation nouvelle au Christ.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 8 février 1910
Le Sermon sur la montagne. La nécessité de l'incarnation physique du Christ. Sa préparation constitue une partie de la mission de l'ancien peuple hébreu. Jésus de Salomon: la per- fection de sa nature septuple déjà en germe chez Salomon. Les sept noms de ce dernier désignent ses sept enveloppes. L'action de l'impulsion du Christ sur chacune des neuf parties de l'être hu- main en chacune des Béatitudes. La fin du Kali Youga en 1899 et le début d'une nouvelle clair- voyance éthérique. La science spirituelle prépare à la vision du Christ dans le corps éthérique.Croyance matérialiste au messie. Les faux messies (par exemple Schabbatoï Zévi).

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 9 mars 1910
Correspondances entre macrocosme et microcosme. La dualité (polarité) et l'unité supérieure. Initiation du nord et initiation du sud, Mystères nordiques et égyptiens convergent dans l'initiation chrétienne qui en constitue l'unité supérieure. La séparation des sexes en Lémurie, leur nouvelle réunion dans un avenir éloigné. L'opposition entre le soleil et la terre correspond dans l'homme à celle entre la tête et les membres. L'évolution de la forme physique de l'homme; dessin défectueux du masculin et du féminin.

Impulsion (l') du Christ et la conscience du moi

En l'être humain, masculin et féminin se comportent comme l'élément lunaire et l'élément cométaire dans le cosmos. Signification des comètes. La comète de Halley. L'impulsion qu'elle apporte fait descendre davantage dans le matérialisme. La fin du Kali Youga, la nouvelle clairvoyance éthérique et l'apparition du Christ dans l'éthérique. Shamballa, la contrée légendaire de la philosophie orientale.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 2 mai 1910
Apparition de la conscience morale. Les incarnations successives développent les facultés de l'âme humaine. La conscience morale apparaît lorsque l'impulsion du Christ commence à entrer dans le monde. La formation de l'âme sentante (civilisation égyptienne), de l'âme d'entendement (civilisation gréco-latine), de l'âme consciente (cinquième civilisation postatlantéenne). En Europe, le Moi se développe dans une civilisation peu avancée au temps de l'ancienne Egypte.Un riche savoir concernant le monde spirituel est dispensé en Egypte et en Chaldée, mais presque sans la conscience du Moi; dans la civilisation gréco-latine, les deux extrêmes s'équilibrent. En Asie se prépare la venue du Christ, en Europe la compréhension du Christ. Lorsque l'âme sentante est pénétrée du sentiment du Moi, la conscience morale se forme en tant que force de l'âme. En Orient, c'est l'amour qui émerge sous une forme psycho-spirituelle, en Occident, c'est la conscience morale qui surgit des profondeurs de l'âme.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 8 mai 1910
Regard vers le passé et vers l'avenir. Le nouvel événement du Christ. Ce que deviendra la cons- cience morale. Ce jour commémore la mort de H. P. Blavatsky, fondatrice du mouvement théosophique. Ce mouvement fut nécessaire en ce temps pour qu'une nouvelle vie spirituelle puisse s'infiltrer dans l'évolution humaine. Les Rishis, Zoroastre et Moïse ont apporté des impulsions comparables. L'impulsion du Christ. On nie l'existence histori- que de jésus (Arthur Drews). La compréhension en est nécessairement spirituelle et demande de re- vivre l'expérience de Damas. Blavatsky a incité la naissance du mouvement, mais il faut poursuivre son oeuvre Elle n'avait pas accès à l'Ancien ni au Nouveau Testament. Il faut que le mouvement théosophique comprenne l'événement du Christ. Les facultés humaines continuent à se former à mesure que l'humanité évolue : la conscience mo- rale deviendra la faculté de percevoir intérieurement la vision d'une action qu'on a commise et celle de la conséquence karmique qui en résultera.Le christianisme paulinien. La théorie de la connaissance dans l'esprit de saint Paul.

GA 190

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1977	Anthroposophiques Romandes	Simonnot, Daniel	295	2-88189-077-6

Impulsions du passé et de d'avenir dans la vie sociale

Première conférence - Dornach, 21 mars 1919
Le besoin de spiritualité parmi les hommes. La pensée naturaliste tend à détruire l'organisme social. L'accumulation du capital est un foyer de révolution. La triple organisation sociale est l'objet d'une revendication inconsciente. Comment faire disparaître les différences entre les classes sociales. La gestion de la monnaie. L'étalon monétaire.

Deuxième conférence - 22 mars 1919
L'organisme humain et l'organisme social. Les trois organisations. Le nationalisme, impulsion antisociale. Le déclin de la vie spirituelle exige sa libération des emprises de l'économie et de la politique. La prédominance de la vie économique. Technique et capital. Un règlement d'avenir des problèmes internationaux.

Troisième conférence - 23 mars 1919
L'activité des anges, des archanges et des archées dans la vie spirituelle, la vie juridique et la vie économique. Comment interpréter la réincarnation. Désir de purification de la culture rationaliste chez les âmes descendant s'incarner.

Quatrième conférence - 28 mars 1919
Comment parler aux morts. Passage de l'abstrait au concret. Rapports de la vie intérieure de l'âme avec la question sociale. Comment représenter l'être spirituel humain. A l'écoute du génie de la langue. L'eurythmie est en rapport très étroit avec l'évolution de notre culture. Le retour à la concrétisation du langage par la représentation imagée, tel est notre devoir au cours de la 5e période post-atlantéenne. La trinité humaine.

Cinquième conférence - 29 mars 1919
Les fondements spirituels de la question sociale. Le rôle de l'inconscient et du conscient dans la vie communautaire des hommes. La nécessité d'une compréhension intérieure de la vie sociale doit être l'objet d'un enseignement à l'école. La culture spirituelle en images de la vie populaire doit remplacer la culture abstraite d'aujourd'hui. La vie inspirée et intuitive des 6e et 7e époques fait déjà l'objet d'impulsions mélangées à notre époque. Le génie créateur du langage, le sens créateur du langage et le sens créateur individuel sont déjà à l'oeuvre. Le langage de la nature. Les trois éléments du langage.

Sixième conférence - 30 mars 1919
La question sociale est une tâche historique mondiale de notre époque. Nous devons nous détacher de nous-mêrnes à l'avenir. Le développement de la personnalité est un obstacle croissant à la compréhension mutuelle entre les hommes. En se détournant de.la vie spirituelle., les hommes tendent au naturalisme de l'art. Le sens animique de l'art. La compréhension sociale naît de l'intérêt que nous portons à ce qui se passe à l'extérieur de nous-mêmes.

Septième conférence - 5 avril 1919
Les idées superficielles engendrent la confusion dans le monde. La vague de confusion est provoquée par Ahriman. Certaines personnes profitent de la confusion et comptent sur elle. Les rapports entre le coeur physique et le coeur éthérique se relâchent depuis l'année 1721.

Impulsions du passé et de d'avenir dans la vie sociale

Celui dont la compréhension du monde spirituel reste naïve matérialise le coeur de l'humanité. Le rapport entre le coeur éthérique et le monde spirituel naît de la recherche de la connaissance spirituelle.

Huitième conférence - 6. avril 1919
A l'Est, Bakounine et Gorki ont posé sérieusement la question: qu'est-ce que l'Homme, le surhomme de Nietzsche n'est qu'un leurre. Il est impossible de tirer une connaissance de l'homme de la culture du 19e siècle Les trois aspects de la vie humaine: les dons innés, les relations d'homme à homme, l'expérience. Le caractère individuel de l'homme s'exprime par son expérience acquise, celle-ci permet de le juger.

Neuvième conférence - 11 avril 1919
L'humanité entière se prépare à franchir le seuil. La pensée, le sentiment et la volonté de l'humanité se feront plus distincts. Fritz Mauthner. La science naturaliste doit son développement à son absence de pensées. La vie idéelle n'est qu'un fantôme de la réalité. La volonté de pensée pousse les fantômes de l'âme dans notre inconscient. Le passage du seuil par l'humanité provoque une scission de la vie de l'âme. La triple organisation de l'âme individuelle est conditionnée par la triple organisation sociale.

Dixième conférence - 12 avril 1919
La bourgeoisie de l'Europe Centrale a remplacé les hommes de l'époque de Niebelungen. L'époque de cette bourgeoisie- prend fin actuellement. Les chefs des `principautés territoriales de l'Europe Centrale et leurs vassaux ont vécu leur décadence au milieu de la bourgeoisie en conservant l'âme des Niebelungen. Frédéric le Grand et Goethe. Henri IV et Walther von der Vogelweide. La collaboration de la tendance ahrimanienne de l'industrie moderne, sous la forme de la technique et du capitalisme, avec la race dégénérée des Niebelungen a conduit l'Europe Centrale vers son déclin. Le passage du seuil correspond au franchissement de la porte de la mort.

Onzième conférence - 13 avril 1919
Depuis la fin du 18e siècle, l'humanité porte la triple organisation de l'organisme social dans son subconscient. L'époque de la bourgeoisie de l'Europe Centrale était un reflet d'âme mais il lui manquait l'esprit. La méconnaissance des besoins de l'esprit dans la vie sociale de l'Europe Centrale, le manque d'autonomie de la vie spirituelle, ont provoqué des situations catastrophiques. La science naturaliste, privée de spiritualité depuis le 15e siècle, doit donner lieu à une reconnaissance de l'esprit. Les âmes qui descendent s'incarner depuis le début du 15e sècle ne sont plus attirées par une race humaine mais par des conditions géographiques déterminées. Le mode de penser asiatique projette une lueur claire vers le cosmos. La pensée occidentale donne naissance à des pulsations de vie dans le cosmos.

Douzième conférence - 14 avril 1919
La recherche spirituelle scientifique éveille notre compréhension à l'égard de la question sociale. L'être humain est double. Notre être intérieur vit dans le système métabolique et la partie inférieure du, système rythmique. Le système neuro-sensoriel est voué à une forte extériorisation. L'homme se libère lui-même en développant ses intérêts pour les affaires de l'humanité. La bourgeoisie s'est privée de tout sens social par manque de volonté à l'égard de la question sociale. L'idée de la triple organisation sociale ne peut pas être réalisée à l'intérieur d'une secte. Il ne s'agit pas de songer à des réformes abracadabrantes dans le domaine social, mais d'expliquer largement au monde ce qui s'oppose à l'organisation sociale. La Société anthroposophique doit rayonner puissamment en expliquant les nécessités sociales. Mission de la Suisse.

GA 138

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Durr, Monique et Gilbert	216	2-88189-219-6

Initiation, éternité, instant

Lumière de l'esprit et obscurité de la vie

PREMIÈRE CONFÉRENCE Munich, 25 août 1912
« Le Mystère d'Éleusis », de Schuré, donne un aperçu du principe d'initiation. L'époque actuelle, des forces de vie spirituelle veulent entrer dans l'âme humaine pour l'armer en vue des exigences de l'avenir. Observation de Herman Grimm: plus on remonte dans l'évolution de l'humanité, plus l'être humain se montre rattaché à du suprasensible. Dans les jeux des mystères, le Grec avait des représentations concrètes lorsqu'il entendait prononcer des noms. Déméter: liée au monde sensible - esprit de l'homme. Perséphone: souffrances terrestres, joies terrestres - vie de l'âme. Dionysos établissant l'harmonie des choses de l'âme avec celles de l'esprit. Ainsi l'âme grecque comprenait elle sans peine ce qui agit dans le macrocosme. Aujourd'hui, des êtres humains éprouvent le besoin de ressentir aussi des contenus de ce genre. Ce sont des sources de fécondité et de forces efficaces pour la vie. Remerciements aux acteurs, qui avec les jeux des mystères apportent des valeurs spirituelles à la civilisation humaine. Remerciements au Dr Unger pour ses conférences. L'engagement au service de la véracité est un bienfait pour un mouvement occulte. La véracité va de pair avec la tolérance.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Munich, 26 août 1912
A l'idée d'éternité sont liées les aspirations et les buts les plus élevés, à l'instant se lie la recherche de l'éternité. Le Faust de Goethe voudrait rendre l'instant éternel. La lumière de l'esprit fait sortir l'homme de l'obscurité de la vie. La chronique de l'Akasha contient des échos de la sagesse atlantéenne. Les initiés puisent au monde spirituel pour donner à l'humanité ce dont elle a besoin pour une époque donnée. Le rapport entre le corps physique et le corps éthérique se perçoit par le sentiment. Les organes éthériques, liés aux organes physiques, mènent dans des mondes suprasensibles. Les religions, émanations des initiés. Les centres d'initiation et de mystères donnent des impulsions pour la vie. Sur le chemin de l'initiation, on reconnaît des personnalités dans leurs incarnations. Jésus Christ n'a pas passé par l'initiation comme les initiés, il est resté durant ses trois années terrestres dans le corps physique. Ce qu'il a donné au monde, il l'a donné à travers le corps physique. Cette impulsion initiatique est aussi accessible à la compréhension d'une conscience simple. C'est là également la différence avec d'autres fondateurs de religion.

TROISIÈME CONFÉRENCE Munich, 27 août 1912
Il faut transformer le monde des représentations issues du monde sensible pour accéder aux idées du monde suprasensible. Dans le monde sensible l'ordre naturel et l'ordre moral peuvent se côtoyer, dans les mondes suprasensibles ils sont étroitement imbriqués. Dans les mondes suprasensibles on rencontre des entités qui ont sous une forme parfaite ce qu'on n'a pas ou qu'on a sous une forme imparfaite. Cela suscite des efforts pour devenir soi-même parfait. Dans le monde suprasensible la notion de « beau »s'allie à celle de « vrai », celle de « laid » à celle de « mensonger ». Les concepts moraux et esthétiques font alliance. Dans le monde suprasensible, des êtres qui se montrent beaux et rayonnants peuvent être bons ou mauvais.
Seul celui qui se purifie de tout égoïsme reconnaît ces êtres. Les qualités de celui qui contemple le monde suprasensible conditionnent l'image que ce monde lui donne de lui-même en réponse. Danger de l'illusion qu'on se fait à soi-même. Celui qui dépouille tout ce qu'il sait de lui-même arrive jusqu'au Gardien du seuil, qui protège du monde suprasensible tout homme qui n'y est pas préparé.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Munich, 28 août 1912
Les expériences faites lorsqu'on s'élève dans les mondes spirituels touchent des expériences qui ont lieu dans une autre enveloppe entre la mort et une nouvelle naissance. Ce dont il convient de parler dans le royaume des sens ne peut pas être emporté de l'autre côté, dans le monde spirituel. Au savoir tiré de l'existence sensible s'attache quelque chose d'important, dont il reste un souvenir lorsqu'on franchit le seuil. L'âme a la force lui permettant de conserver l'existence passée dans le souvenir. Avec le premier pas de l'initiation on pénètre dans le monde élémentaire, qui est parcouru de pensées qui se pensent. Entre dans ce monde celui qui se renforce moralement, intellectuellement. Le corps élémentaire s'éveille à la perception suprasensible, il est de plus en plus vécu dans le corps astral. L'âme connaît alors un sentiment de solitude poussé à l'extrême. Le corps physique se voit de l'extérieur. Une houle de sentiments et de sensations suprasensibles s'éveille et se soulève. La tâche, débarrasser ce qui est à l'intérieur du Soi de tout égoïsme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Munich, 29 août 1912
Le monde des sens fait la distinction entre le cours de la nature et les entités qui s'y déploient. Cette dualité n'existe pas dans le monde de l'esprit, où il n'y a que des êtres. Une fois franchie la frontière, on se trouve dans un monde de sensations d'ordre intellectuel moral. Ce avec quoi on n'est pas moralement d'accord laisse une sensation d'obscurité, la satisfaction laisse une sensation de lumière. L'entrée dans le monde spirituel est multiple et variée, elle dépend du karma. Les expériences que fait de lui-même l'être humain avec les entités des hiérarchies supérieures gagnent de plus en plus en intensité. Les événements suprasensibles projettent aussi leurs ombres dans des oeuvres poétiques, tels les discours de Krishna dans la Bhagavad Gita. Celui qui se transporte consciemment dans des mondes supérieurs a le sentiment d'être répandu dans ce monde. Les concepts temporels se perdent. Nostalgie, dans l'éphémère et le temporel, d'un vécu dans la perpétuité de l'action luciférienne. Le pas suivant de l'initiation: souvenir de sa forme physique. Expérience de la vérité sur tous les initiés. Éternité et immortalité et leur lien avec le principe du Christ.

SIXIÈME CONFÉRENCE Munich, 30 août 1912
Le chemin qui mène dans les mondes supérieurs varie d'une âme à l'autre. Les mystères montrent certains aspects des premiers pas conduisant à l'initiation. L'anthroposophe doit être attentif à ce qui, émanant de mondes suprasensibles, se révèle dans des méthodes scientifiques. Référence au livre de Deinhard : « Le mystère de l'être humain ». Dans les mondes suprasensibles, Lucifer veut conférer durée et manifestation à l'essentiel du monde sensible. Ahriman aide l'âme à transférer son vécu du monde sensible dans les mondes suprasensibles, afin de rendre l'instant à l'éternité. Ce qui vient de Lucifer ou dAhriman est à chaque fois bon ou mauvais, selon le rapport qu'a l'être humain avec leur agir. Entre la mort et une nouvelle naissance, il va falloir compenser ce qui relevait de la sympathie ou de l'antipathie dans la vie sensible. Dans la vie sensible, nous avons besoin d'une vie de l'âme qui, dans les mondes suprasensibles, n'a pas de validité, pour saisir le monde dans son ensemble, il nous faut aussi disposer des connaissances de la lumière de l'esprit issue du monde suprasensible.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Munich, 31 août 1912
Dans l'existence sensible, la compréhension suit l'observation, dans le monde suprasensible, la compréhension précède la vision. Chaque pas de l'initiation exige que l'être humain se défasse du rapport avec le monde tel qu'il résulte du rôle joué par le corps physique. Aussi longtemps que la sympathie, l'antipathie, les préjugés ont une influence, il est impossible d'entrer dans les mondes supérieurs. Avant le Christ, les peuples s'adressaient à l'initié de leur race, qui n'appartenait à aucun peuple. Johannes-Thomasius, dans le Gardien du Seuil, montre le penser purificateur, qui conduit de l'instant à l'éternité. En élevant de l'existence sensible jusque dans l'existence de l'esprit, l'initiation atteint l'expérience directe dans le corps élémentaire, le monde du réel, de l'être Le chemin de l'entité du Bouddha, de l'existence terrestre à l'exis-

tence de l'esprit. Au vingtième siècle, il sera possible à l'homme de faire dans son corps suprasensible l'expérience du Christ et de son retour. Aussi longtemps qu'il y aura un nombre suffisant d'êtres humains ayant la volonté de connaître le monde suprasensible, la lumière spirituelle du monde ne s'assombrira pas. Notre époque a besoin d'un mouvement spirituel.

CONFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE

Munich, 30 août 1912

Le mouvement théosophique amène ce que demandent les forces spirituelles pour notre époque. Aujourd'hui, les âmes en quête demandent des réponses aux énigmes qui se sont formées sous la pression des intérêts pratiques de la vie. C'est ce qui ressort du livre de Rathenau « Critique de l'époque ». Herman Grimm voulait mettre en lumière les besoins du temps. Il réussit à le faire à propos de Michel-Ange, mais pas pour Raphaël. ; il échoua parce qu'il lui manquait le concept de la réincarnation de l'entéléchie (Élie -Jean-Baptiste Raphaël - Novalis). Goethe puisait dans le suprasensible sa compréhension de la figure de Raphaël. Burdach, sa référence au mode de pensée de Goethe et à la figure de Moïse. Les puissances spirituelles sont des forces réelles agissant à travers le temps. Le Wilhelm Meister de Goethe, la double porte de l'initiation, et la vie spirituelle de notre temps. Le mystère du Christ, agent de l'évolution du monde. La science de l'esprit offre ce dont l'époque a besoin. Les réponses des frères Humboldt à des questions spirituelles. L'Évolution divine de Schuré donne de réponses quant à ce que doit être la science de l'esprit et comment elle doit être.

GA 102

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Anthroposophiques Romandes	Lescourret, Laetitia	276	2-88189-117-9

Intervention (l') des forces spirituelles en l'homme

Première conférence, Berlin 6 janvier 1908
L'action des entités spirituelles dans notre existence. Entités du plan astral et du Dévachan. Les âmes-groupes des animaux, des plantes et des minéraux. Les entités bénéfiques et maléfiques de la Lune, de Mars et de Vénus. Les entités inventives et sauvages de Saturne. Différents modes d'action de ces êtres élémentaires sur la Terre et les hommes. Chyle, lymphe et sang sont le sang d'entités d'autres planètes. Action des esprits de Saturne par le biais des organes sensoriels (odeurs, parfums). L'opposition poumons-foie. La légende de Prométhée.

Deuxième conférence, 27 janvier 1908
Existence planétaire, existence solaire et existence zodiacale sont des étapes cosmiques d'évolution. Temps et durée. Saturne est l'aube de notre état planétaire. Sa naissance en tant que sacrifice du zodiaque. Forces ascendantes et descendantes du zodiaque. Les sept éléments constitutifs de l'homme et des entités supérieures. L'homme, entité réceptrice, les entités supérieures, entités créatrices. Signification du signe de la Balance pour l'évolution du moi de l'homme. Le Christ, « Agneau mystique > et l'homme. Leur relation dans le zodiaque.

Troisième conférence, 15 février 1908
La théorie de Kant-Laplace et la théosophie. Les incarnations antérieures de la Terre sont des actes d'entités spirituelles. Entités supplémentaires et entités retardataires. Origine du monde animal. Séparation du Soleil et des planètes Uranus, Saturne et Jupiter comme lieux de séjour d'entités. Le parcours de Mars et le fer. Séparation de la Lune, son lien avec l'Esprit solaire Jéhovah. Les entités de Vénus et de Mercure, instructeurs de l'humanité. Action de Mars dans l'âme de sensation, de Mercure dans l'âme d'entendement, et de Jupiter dans l'âme de conscience.

Quatrième conférence, 29 février 1908
L'élément chaleur de l'ancien Saturne. Les Esprits de la forme, architectes de la première ébauche du corps physique sur Saturne. Le mythe de Chronos et de Gaïa. Les Esprits de la forme font don du corps éthérique sur le Soleil, du corps astral sur la Lune et engendrent ainsi la première ébauche des corps éthérique et astral de l'homme. Instillation du moi sur la Terre, durant la période lémurienne. Le moi investit les corps astral, éthérique et physique durant la période atlantéenne ; naissance des âmes de sensation, d'entendement et de conscience, du Soi-esprit et de l'Esprit de vie. Le Mystère du Golgotha.

Cinquième conférence, 16 mars 1908
Évolution de l'univers en passant par les stades successifs de Saturne, du Soleil, de la Lune et de la Terre. Répétition des états antérieurs au début de l'évolution terrestre. L'homme est né avant l'animal, la plante et le minéral. La Terre, organisme de chaleur. Le cyclope, organe de chaleur. Naissance de la lumière et de l'air. Système de l'air et substance des nerfs. Modelage de l'eau par le son, en accord avec la musique des sphères. Formation de l'albumine par la « danse des substances ». A propos de la cellule. Ouverture des sens après le retrait du Soleil. Chaleur vivante et chaleur minérale. Intégration du solide (cendres) dans l'organisme par la pensée, par le Verbe qui fut là à l'origine.

Intervention (l') des forces spirituelles en l'homme

Sixième conférence, 24 mars 1908
Inversion de la chronologie du déroulement lors de la répétition des étapes évolutives. Métamorphoses des différents systèmes (systèmes sanguin, nerveux, glandulaire et sensoriel) au cours de l'évolution. Conscience de la personnalité sur terre, contrairement à l'ancienne conscience lunaire. Vestiges de cet état de conscience dans le caractère germanique (vengeance par le sang) et le judaïsme (âmes groupes par le sang, souvenir à travers les générations). La conscience des âmes-groupes de l'ancienne Lune. La Lune planète de la sagesse; la Terre planète de l'amour. Jupiter, la planète future. Polarité des Esprits de la sagesse et des Esprits de l'amour. Leur action conjointe dans la formation de l' « individualité » et de la « personnalité » de l'homme à travers ses incarnations. Les Esprits de la sagesse s'élèvent pour devenir des Esprits des durées de révolutions. Le Christ, Esprit solaire, « Agneau mystique » , « le suprême sacrifice » de la Terre. Le corps de l'homme entre les Esprits de la sagesse et Jéhovah Seigneur de la forme, leur équilibre grâce à l'entité christique. L'ennoblissement et la spiritualisation du corps physique humain en tant que « résurrection de la chair ». La liberté, don de la part des esprits retardataires. La communauté d'esprit, en tant que croyance sur Jupiter et en tant que sens du christianisme. Description des époques de civilisation post-atlantéennes. L'origine de notre monde dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le christianisme : religion de l'humanité.

Septième conférence, 13 avril 1908
Le Codex d'argent de l'évêque Wulfila. Siegfried et l'entité du Christ. Le Parsifal de Richard Wagner. La conscience de l'homme actuel et de l'atlante. L'essence des mythes et légendes antiques. Les liens entre le corps éthérique et le corps physique de l'homme actuel sont différents de ce qu'ils furent pour l'atlante. L'initiation dans les mythes antiques. L'essence des religions. Nouveau dégagement du corps éthérique; ses conséquences pour l'homme moderne. A propos d'un livre de psychologie (de Ebbinghaus). Le Christ, symbole permettant de retrouver les souvenirs des époques antérieures et de prendre conscience de toutes les prophéties concernant le futur. Synthèse des fêtes de Noël et de Pâques. La nervosité, conséquence de l'absence de prise de conscience du monde spirituel. L'idée du Christ dans l'avenir.

Huitième conférence, 20 avril 1908
Les Hiérarchies spirituelles supérieures à l'homme. La nature des Anges. Leur mission en tant qu'esprit protecteur de chaque homme à travers la répétition des vies terrestres. La nature des Archanges. Leur action en tant qu'Esprit des peuples et dans d'autres missions. Les Principautés en tant qu'Esprits du temps et leur action dans les époques post-atlantéennes ainsi qu'en chaque homme. Giordano Bruno. Satan, le prince usurpateur, Jéhovah, le prince légal de ce monde. A propos des Exousiaï, des Puissances. Le Christ, guide de l'humanité, vers lequel chacun doit trouver soi-même son chemin.

Neuvième conférence, 13 mai 1908
Expérience immédiate du monde suprasensible (atlantéenne) et religion de la mémoire (post-atlantéenne). Légendes et mythes. Naissance du yoga. Le culte des ancêtres et les systèmes religieux qui en sont issus. Philosophie des Vedanta, systèmes des Hébreux, des Égyptiens. Le système religieux grec. Le christianisme. La personne de JésusChrist. L'extériorisation de la science moderne. Les relations du corps éthérique et du corps astral dans les temps anciens, à l'heure actuelle et dans le futur. Sur la mort spirituelle. Le christianisme est plus grand que toutes les religions.

Dixième conférence, 16 mai 1908
Assimilation, par les sens, des connaissances théosophiques. Structure des entités supérieures, de l'homme, des animaux et des êtres élémentaires. A propos des gnomes. Organisation des êtres élémentaires en gnomes, ondines, sylphes et salamandres. Le mythe d'Ahasverus. Les seize voies de la perdition. A propos de la nature de l'âme-groupe animale. Nature et naissance des êtres élémentaires, en particulier des salamandres. De la nature du singe.

Intervention (l') des forces spirituelles en l'homme

Onzième conférence, 1er juin 1908
A propos des âmes-groupes des animaux. La naissance des êtres élémentaires. Abeilles et sylphes. Science actuelle et êtres élémentaires. Théories sur la nature et l'âme de toutes choses. De la nature des âmes-groupes. L'évolution de l'homme de l'âmegroupe à l'individualité. La conscience de l'ancienne clairvoyance et des temps patriarcaux. Différence entre la conscience juive et la conscience chrétienne. La présentation de l'histoire des sciences, une fable convenue. Le processus d'individualisation au Moyen Âge (création de villes). Reconnaissance générale des vérités mathématiques. Rapports antérieurs entre les races et futures âmes-groupes. A propos des êtres élémentaires (ondines, sylphes). Êtres élémentaires entre chevalier et destrier, entre le berger et son troupeau. Différence entre les dieux et les hommes. De la nature des symboles.

Douzième conférence, 4 juin 1908
A propos des êtres élémentaires. L'âme-moi des animaux, plantes, minéraux sur les différents plans. L'homme pendant le sommeil. Les quatre systèmes du corps physique : organes sensoriels, glandes, nerfs, sang. Différence entre « physique » et « minéral ». Séparation entre moi et corps astral d'un côté et corps éthérique et physique de l'autre pendant le sommeil. Des entités supérieures pénètrent dans les corps physique et éthérique. Exclusion de parties de ces entités à cause des mensonges (fantômes), de mauvaises institutions sociales (spectres), d'obsessions mentales (démons). Dégagement du corps éthérique qui se remplit de représentations spirituelles, c'est-à-dire religieuses et artistiques. Richard Wagner. Paroles d'un éminent architecte (H.v.Ferstel). La Pentecôte.

Treizième conférence, 11 juin 1908
Relation de l'homme et des entités spirituelles dans l'art. Les constructions sont des liens avec les corps éthériques (temple grec), la musique est un lien avec le corps astral des entités spirituelles supérieures. Harmonisation et régénération des forces physiques de l'homme durant le sommeil. Les forces spirituelles dans l'espace. Böcklin et son tableau « Pieta » . Le temple grec, l'art égyptien, l'art roman, la cathédrale gothique. La plastique, art du corps éthérique, la peinture, art de l'âme de sensation, la musique, art de l'âme d'entendement, la poésie, art de l'âme de conscience. Exemple tiré du de Goethe. Propos de Richard Wagner sur la musique. Sa tentative d'alliance de Shakespeare et Beethoven. La Neuvième Symphonie. Caractéristique générale des buts artistiques de Richard Wagner. Signification de l'art pour la vie théosophique du futur. La conception artistique des bâtiments profanes tels que les gares, etc. Les catacombes des chrétiens, exemple d'aspirations spirituelles de notre époque.

GA 95

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Dessart, J.L. Jenni, J.M.	210	2-88189-171-3

Introduction à la science de l'occulte

Retranscription faite d'après des notes d'auditeurs non revue par l'auteur

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 22 août 1906
La nature de l'être humain - Enseignements théosophiques passés et actuels - Les sept corps constitutifs de l'être humain.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 23 août 1906
Les trois mondes : physique, astral et spirituel - Caractéristiques du monde astral : retoumement des images, rétrogradation des événements, réalité des pensées et des sentiments - Les quatre domaines du monde dévachanique - Lecture dans la chronique akashique.

TROlSIÈME CONFÉRENCE, 24 août1906
Vie de l'âme après la mort - L'homme quadripartite à l'état de veille et de sommeil - La scission des corps constitutifs après la mort - Expérience de l'âme dans le kamaloca - Exemples : suicide, vivisection, spiritisme.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 25 août 1906
Le dévachan - Le corps causal - Intervalle entre les diverses incamations de l'être humain - Les expériences de l'âme après la mort dans les quatxe domaines du dévachan - La fleur de lotus (chakra).

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 26 août 1906
L'activité de l'être humain dans les mondes supérieurs entre la mort et une nouvelle naissance - Exemples : perspective de la nouvelle vie avec le choc de la vision anticipative et les conséquences : idiotie et épilepsie - Cadavre astral et présence du double - L'oeuvre du corps astral et du corps éthérique autour de l'embryon.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 27 août 1906
Education de l'enfant - Développement des corps constitutifs lors des septaines et les conséquences pour l'éducation - Exemple, autorité, jugement autonome - Quelques effets de la loi du karma - Origine du destin - Le karma et le Christ.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 28 août 1906
Effets de la loi karmique dans la vie humaine - Causes et conséquences dans les divers corps constitutifs de l'être humain - Particularités karmiques : tempérament, maladies infectieuses, épidémies, nervosité, danger d'épidémie de folie, amour entre mère et enfant.

HUITIÈME CONFERENCE, 29 août 1906
Bien et mal - Naissance de la conscience - Effets des divers corps constitutifs sus les incamations suivantes - Les manichéens - Mission du mal - Particularités karmiques : maladies, morts précoce et infantile, compensation karmique entre deux êtres humains.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 30 août 1906
Evolution de la Terre - Planètes, rondes et globes - Enigme du nombre 777 - Développement de l'être humain en relation avec les divers états planétaires de la Terre - Les noms des jours.

Introduction à la science de l'occulte

DIXIÈME CONFERENCE, 31 août 1906
Développement de l'être humain jusqu'à l'époque atlantéenne - Premier stade de notre planète - La descente de l'esprit - La genèse dans la Bible - L'homme de la Lémurie et de l'Atlantide.

ONZIÈME CONFERÉNCE, 1er septembe 1906
Les époques culturelles postatlantéennes - L'aspiration au divin des hommes postatlantéens - Les sous-races indienne, perse, égyptienne, grecque, romaine, germanique et anglo-germanique - Domaines de validité des systèmes ptolémaïque et copernicien - Tâche d'avenir de l'humanité.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, 2 septembe 1906
Développement occulte - Les divers degrés de conscience de l'être humain - Formation de la fleur de lotus - Les six exercices complémentaires - Le maître (gourou) dans l'enseignement oriental, chrétien et rosicrucien

TREIZIÈME CONFÉRENCE, 3 septembre 1906
L'enseignement oriental et chrétien - Le sentier octuple des gourous dans les écoles de yoga - Christ en tant que grand maître de l'enseignement chrétien - Méditation de l'évangile de Jean - Les sept étapes de l'initiation chrétienne

QUATORZIÈME CONFÉRENCE, 4 septembre 1906
L'école rosicrucienne - Le chemin de connaissance pour les hommes divisés entre foi et science - Deux genre de connaissance de soi - Les sept degrés de l'enseignement rosicrucien - Rapport de l'être humain et de toute la Terre - Les entrailles de la Terre, txemblements terrestre, volcanisme.

RÉPONSES AUX QUESTIONS, 2.09. 1906

RÉPONSES AUX QUESTIONS, 4.09. 1906

GA 173a

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Novalis	Bideau, Geneviève	460	10-94175-06-4

Karma de la non-véracité Tome 1

Dornach, le 4 décembre 1916
La question du rapport de la science anthroposophique de l'esprit à la culture de l'époque. L'appartenance à un peuple, fait déterminant pour beaucoup d'êtres humains aujourd'hui. L'analyse du temps, par Rosa Mayreder. Le sens des faits, présupposé pour trouver authentiquement la vérité. La perte du sentiment de la vérité. Les fraternités occultes de l'Ouest et le discours à propos de la Guerre Mondiale qui vient. Des cartes géographiques au sujet de la forme future de l'Europe. Formation de jugement insuffisante sur les événements politiques dans les Balkans. La nécessité d'une position orientée selon une perspective. L'écrit de Jacob Ruchti sur le déclenchement des hostilités, en exemple. L'aspiration de Georg Brandès à un jugement neutre, reposant sur des faits. La phrase convenue du combat pour la liberté et les droits des petites nations. Des points de vue non seulement politiques-étatiques, mais aussi spirituels sont nécessaires pour la compréhension de l'Europe du Centre. Alexander von Gleichen-Rußwurm au sujet des peuples et de leurs gouvernements. Ce qui importe, c'est d'élaborer les conditions fondamentales permettant de trouver un jugement, pas de livrer des jugements unilatéraux.

Dornach, le 9 décembre 1916
On ne cherche pas à prendre parti. Les événements du plan physique, dans leur dépendance de l'agir des puissances spirituelles. La position de certaines confréries occultes dans la totalité du monde. Comment elles tentent de prendre de l'influence. L'exemple d'Helena Petrovna Blavatsky. Les expériences du psychiatre viennois Moriz Benedikt. Comment la nature des peuples slaves englobe tout. Le savoir qu'ont les occultistes de l'élément d'avenir dans le slavisme. Le penser politique des Anglais, expression caractéristique de la cinquième époque postatlantéenne. Influence exercée par des groupes humains entiers à travers des suggestions à grande échelle. L'exemple du « Testament de Pierre le Grand». Le travail conscient avec des courants antagonistes. L'humanité anglophone, véritable héritière de la romanité selon la conception des fraternités occultes ; leur croyance au rôle dirigeant de l'humanité anglophone à l'époque présente. L'action de suggestions, sur l'exemple du professeur d'histoire Pavel Pavlovié Mitrofanov.

Dornach, 10 décembre 1916
Le regard jeté de force dans le monde spirituel. Le poète autrichien Hermann Bahr et son roman Ascension. Rencontres personnelles avec Hermann Bahr. La différence entre slavisme et russicité. Directions opposées de la volonté chez l'archiduc François-Ferdinand et l'archiduc Rudolf. La Narodna odbrana, exemple de la manière dont on travaille politiquement avec les sociétés occultes. Le commerce habituel aujourd'hui avec les contradictions de la vie. Une contradiction gigantesque : la trahison de Judas, condition préalable au Mystère du Golgotha.

Dornach, 11 décembre 1916
Où le regard de l'âme doit être orienté par ces conférences. Forces agissantes réelles dans l'histoire de l'humanité. Comment les hommes peuvent devenir des instruments inconscients. Le mauvais usage conscient de forces spirituelles. Les événements en Serbie, exemple de l'agir de confréries occultes. L'opposition dynastique entre les Obrenoviel et les Karadjordjeviéi. L'assassinat de Michael Obrenoviè. Draga Magin, instrument permettant à l'influence russe de s'imposer en Serbie.
La chute des Obrenoviéi et la prise de pouvoir des Karadjordjeviéi. La condamnation anticipée de l'Allemagne dans la question de la culpabilité de la guerre. Comment on a étouffé la vraie mission de l'Angleterre dans la civilisation. L'influence des enseignements des fraternités occultes, sur l'exemple d'un homme politique anglais. Critères inégaux dans l'appréciation de la question de la culpabilité de la

guerre. La guerre contre l'Allemagne, but d'un puissant groupe politique en Angleterre. La peur d'être encerclé, en Allemagne. Le livre de Friedrich von Bernhardi et la conviction du caractère inéluctable d'une confrontation guerrière.

Dornach, 16 décembre 1916
Anthroposophie et fatalisme sont inconciliables. Ce qui est nécessaire, c'est une connaissance à partir des conditions d'évolution de l'humanité. Les événements de l'époque, en tant qu'expression du karma du matérialisme. Le livre important de Brooks Adams sur les différents types de peuples. Le manque de vues spirituelles, source d'erreurs. Au sein du monde physique, il n'y a pas de compensation. Thomas More et son livre L'Utopie. Sa critique acerbe des injustices sociales de l'époque en Angleterre. Évolutions historiques dans l'Europe du Moyen-Âge. La naissance de l'Italie moderne. Son orientation politique. Les deux grands systèmes d'alliance avant le déclenchement de la guerre et leurs buts. Parallélisme des événements en 1888 et en 1914. Le but du démantèlement de la monarchie austro-hongroise. Manque de volonté de connaître les arrière-plans occultes des événements actuels.

Dornach, 17 décembre 1916
Le concept d'organisme de peuple chez Brooks Adams. Le travail avec des demi-vérités par des groupes occultes. La situation en Utopie. Comment il faut comprendre ces descriptions de Thomas More. Condition préalable à la compréhension de l'évolution de l'humanité. La grande différence entre âme du peuple et âme individuelle. Pour l'âme individuelle sont valables les vérités de réincarnation et de karma. La réunion dans le sang de trois courants différents du temps, préparation à l'incarnation de Dante. Le mystère d'évolution des trois couches, -connu des fraternités occidentales. Leur enseignement des tâches de certains peuples dans le passé, le présent et le futur. L'indication d'une grande guerre européenne à venir. L'est de l'Europe, lieu de réalisation de certaines expériences sociales La loi de la mutation consonantique, expression de l'évolution de l'esprit dans l'humanité Comment des hommes sont insérés dans la politique anglaise.

Dornach, 18 décembre 1916

L'absence de préjugés, une nécessité à l'époque présente. Une haine cachée dans beaucoup de jugements sur les Allemands. Le lien entre l'Etat et la nation chez les peuples de l'Ouest. Les migrations des peuples parties du Centre de l'Europe. Le besoin de protection en Europe du Centre et l'aspiration à un organisme étatique commun. Comment se produisit la fondation de l'Empire allemand.

Différents jugements à propos du nouvel Empire allemand. Jean Jaurès et sa révélation des intentions belliqueuses en Angleterre et en France. La guerre n'est pas le seul moyen permettant d'atteindre des buts politiques. Pourquoi le gouvernement anglais est grandement responsable, lui aussi, que la guerre ait été déclenchée. Arrière-plans de l'attentat contre le couple héritier du trône autrichien. La haine contre l'Autriche. L'ilotisation de l'Europe du Centre, but politique de la périphérie. La nature non-guerrière de la nation anglaise. L'influence exercée par le penser anglais sur les sciences politiques. Particularités de la nation française, anglaise, slave et russe. La matérialisation du spirituel, tâche de la nation anglaise. Nouvelles facultés des hommes à la cinquième époque postatlantéenne : impulser des machines par des vibrations éthériques, maîtriser les forces de la mort et de la naissance, comprendre les causes spirituelles de la maladie. La corruption du parlementarisme en Angleterre. Le manque de volonté de mettre fin à la guerre, chez la périphérie. Une paix véritable ne pourra jamais être atteinte par la guerre.

GA 172

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette	272	2-85248-264-9

Karma (Le) de la profession en liaison avec la vie de Goethe

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 4 novembre 1916
Goethe, une personnalité caractéristique de la cinquième époque de civilisation postatlantéenne. Sa vie comme « phénomène spirituel » : la maison parentale, l'enfance et la jeunesse. Les études à Leipzig (rencontres de Gottsched et de Gellert). Maladie et étude d'écrits mystiques et occultes. Années d'études à Strasbourg, rencontres de Herder et de JungStilling. Goethe l'avocat. La genèse du Götz von Berlichingen. Eépoque de la sensibilité; le travail sur Werther, un processus d'autoguérison. Goethe, ministre à Weimar. Le Urfaust. Madame de Stein et Iphigénie. Les conditions weimariennes et le Tasse. Goethe le scientifique; l'os intermaxillaire. Le voyage en Italie, « renaissance de l'âme de Goethe » ; élaboration du style classique. L'amitié de Schiller. Le traitement du problème de la liberté dans les Lettres esthétiques et dans le Conte. Le discours philistin de Du Bois-Reymond: « Goethe sans fin ».

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 5 novembre 1926
La considération de questions karmiques par rapport à la vie de Goethe (le danger d'un lien trop rapide entre la cause et l'effet dans ce domaine). Eharmonie de l'individualité de Goethe avec les événements de l'époque. Les exigences de l'époque, leur indépendance par rapport à l'individualité (exemples: la découverte de l'Amérique, le Faust). Les périodes résultant de différentes impulsions dans la vie de Goethe. La puissante force d'âme en Goethe et en Schiller et son épanouissement différent. Importance karmique de la maladie de Goethe: le dégagement du corps éthérique et l'impulsion de connaissance suprasensible. La transformation des conditions biographiques de Goethe en oeuvre d'art, sur la base de son isolement intérieur du monde, à l'exemple de sa relation avec Frédérique Brion. Les vues profondes dans le Faust, résultat de cet isolement; la difficulté de comprendre les temps passés, à l'exemple de Sophocle et de ses drames. Eactivité de ministre de Goethe, un sommeil partiel de l'âme. Son réveil en Italie, lié à sa conception globale de la nature; sa présentation dans le Faust.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 6 novembre 1916
À propos de la question de la différence entre les personnalités éminentes et le reste de l'humanité. Les trois parties du système nerveux; leurs liens avec les éléments constitutifs de l'être humain pendant la veille et le sommeil. cerveau - corps éthérique (lien plus étroit pendant la veille); moelle épinière - corps astral, et système ganglionnaire - je (lien plus étroit pendant le sommeil). Lien plus fort avec le système ganglionnaire et de la moelle épinière pendant la veille, conséquence du corps éthérique dégagé chez Goethe. À propos de performances apparentes de l'entendement chez les animaux; la Psychologie comparée de Carus. Le lien avec la sagesse universelle: chez l'animal, grâce au corps physique; chez l'homme, grâce au corps éthérique. Le «ressentir de rêve avec l'environnement» de Goethe, basé sur sa constitution particulière; la transformation de ces expériences dans ses oeuvres, à l'exemple du Faust. L'immersion inconsciente de l'homme dans l'environnement spirituel, de jour, une base du travail professionnel. Ce qui est produit dans le travail professionnel: un germe de ce qui ne sera complètement développé que sur Vulcain; les créations, fruits d'une évolution commencée sur Saturne, à l'exemple de l'activité de Jakob Böhme cordonnier et philosophe.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 12 novembre 1916
Sonder la volonté des dieux comme base de la conduite des hommes des époques antérieures. Le chaos actuel, conséquence de l'émancipation de l'homme à l'égard de la volonté du cosmos. La création d'un premier germe de Vulcain par l'activité professionnelle. La spécialisation croissante des professions, une nécessité de l'évolution. Le lien du travail professionnel avec la vie émotive autrefois, le détachement

de la vie professionnelle de l'intérêt humain aujourd'hui. Ce qui est produit par le travail professionnel, un point de départ de l'incorporation d'entités élémentaires. La nécessité de représentations spirituelles concrètes comme pôle opposé au travail professionnel. Des répercussions croissantes de la volonté et de la mentalité de l'individu sur ce qu'il a produit. La future transformation d'«émanations » humaines en force motrice. La dissolution des liens humanitaires, l'apparition de concurrence et d'appât du gain due au travail professionnel; la science de l'esprit comme contrepoids. Les dangers de l'évolution purement extérieure.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 13 novembre 1916
La différence à faire entre profession et fonction; les influences ahrimaniennes sur le karma de la profession. À propos de la prétendue « sélection des meilleurs ». Exemples tirés de Faust II de l'action de la force méphistophélique dans la vie de l'humanité. Les erreurs résultant de l'étude scientifique de la vie psychique, à l'exemple de la recherche d'une «vase animale des profondeurs » de l'âme, en psychanalyse. Tenir compte des vies terrestres successives, une condition préalable au subconscient. L « autocorrecteur » en l'homme; son activité à l'exemple d'une vie du rêve (tiré du roman Auch Einer, de E Th. Vischer). Le karma, un archet de violon jouant sur les quatre « cordes » des éléments constitutifs de l'être humain. La répercussion de la profession de l'incarnation précédente dans l'organisation corporelle du deuxième septénaire (élaboration du corps éthérique). Le jeu entre les forces modelantes du corps éthérique et les forces transformatrices du corps astral, expression de l'action du karma de la profession. Les répercussions du karma des relations d'une vie dans le corps physique modelant la situation de vie de l'existence suivante; le je, force restructurant la situation de la vie.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 18 novembre 1916
À propos des circonstances de la vie importantes pour l'évolution d'une individualité, « fautives » seulement d'apparence, à l'exemple de la critique par une biographe de E Th. Vischer concernant des manquements dans son éducation scolaire. La critique, une cruauté dissimulée. Les débuts d'une compréhension de l'époque de civilisation actuelle dans les écrits du technicien Max Eyth; son approche des grandes questions liées au destin; des exemples tirés de ses oeuvres. Les descriptions d'un juriste promu directeur de théâtre (Max Burckhard), exemple de la vie moderne actuelle. Alfred baron de Berger et sa nouvelle, Hofrat Eysenhardt: l'aspiration d'un homme moderne à l'accès aux mystères de l'existence. L'observation symptomatique du monde et de la vie, une condition préalable à l'étude du karma, du destin. L'aspiration de communautés occultes concernant l'étude du caractère humain et le fait d'en garder le secret; leurs influences sur des événements publics.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 19 novembre 1916
La question de l'hérédité et les septénaires. Les impulsions de la vie prénatale ainsi que de la vie précédente et la voie vers la profession nouvelle. Le déroulement cyclique de l'évolution universelle. La nécessité croissante d'une relation consciente avec le monde et avec l'esprit du temps. Les « idéaux» de l'époque de civilisation actuelle: le bourgeois (Ouest) et le pèlerin (Est). Admettre les vies terrestres successives: la condition d'une véritable compréhension de la vie. Des exemples d'une critique perspicace de l'époque: les affirmations de l'Anglais J. St. Mill et du Russe A Herzen concernant l'apparition d'une «conglomerated mediocrity» et le chemin de l'Europe vers l'esprit chinois; Mérejkovski. Les aspirations de sociétés occultes: rétention de la science de l'esprit, « embobiner » les humains par des concepts nébuleux, à l'exemple de « secrets numériques » apparents. Le combat entre les sociétés occultes, illustré par la vie de H. P Blavatsky. L'activité cachée de confréries occultes à l'extérieur; des avertissements concernant les assassinats de François-Ferdinand et de Jaurès. Aspirations de la Theosophical Society; Annie Besant. Les enseignements de Kou Hong Ming; l'«esprit chinois de l'Europe», centre d'intérêt de courants occultes. Les confréries occultes et l'Église romaine; l'encyclique du 8.12.1864.

Karma (Le) de la profession en liaison avec la vie de Goethe

HUITIÈME CONFÉRENCE, 25 novembre 1916

Eétude de multiples aspects des choses, une condition prélable pour saisir la vérité. Description de la biographie de Galileo Galilei de deux points de vue: 1 ° la destinée personnelle; sa signification pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance. 2° Récit de ce qui est signifié dans,l'histoire par le nom de « Galilei » La question de l'hérédité physique, considérée à l'aide de prédispositions héréditaires égales et des conditions héréditaires de la famille des musiciens Bach. Les conceptions matérialistes du XIXe siècle, à l'exemple du livre de Leblais, Matérialisme et spiritualisme, à propos de la prétendue équivalence entre l'âme d'un animal et celle de l'homme; une citation concernant des actes apparemment religieux d'animaux. La description des répercussions sociales du matérialisme dans le roman Der rechte Liebhaber des Schicksals d'Albert Steffen.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 26 novembre 1916

Les reproches des théologiens modernes concernant l'enseignement sur les hiérarchies. Étude de la représentation de Dieu courante aujourd'hui : interpréter son propre Angelos comme Dieu universel; assourdissement des âmes et substitution de l'Angelos par l'Angelos luciférien comme conséquence. La naissance des idées de nationalité dues à l'inclinaison, par égtiisme social, vers l'Archange de son propre peuple. Introduction de forces cosmiques de destruction par suite de confusions à l'égard de l'Esprit du temps, et leur manifestation dans la décadence du corps physique, la maladie et la mort. Le chemin menant au Christ. Les discours des francs-maçons concernant les Mystères anciens. La force suggestive de la parole aux époques antérieures et sa dédivinisation progressive. Dépasser les limitations égoïstes grâce au Christ. La superstition négative de l'époque actuelle. À propos de ce qui se passe dans la machine à vapeur: l'apparition d'un espace exempt d'air, une occasion pour les démons ahrimaniens de s'incorporer; « opposition contre Iahvé » . La technique moderne, une démonomagie. L'expansion de l'activité démoniaque dans l'espace cosmique par le fait d'intégrer les secrets des mouvements célestes dans la machine à vapeur. La nécessité de la démonomagie pour le progrès, mais aussi de créer des forces contraires, en trouvant le chemin menant au Christ.

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 novembre 1916

L'appartenance du Mystère du Golgotha au domaine de la mâyâ, vu son lien à l'espace et au temps, et la contradiction signifiante qui en résulte. Des étapes de la vénération de dieu dans l'histoire de l'humanité: 1° le culte des ancêtres: la manifestation des Archaï à travers les corps éthériques des ancêtres; 2° le polythéisme: la vénération des Archangeloï ; 3° le monothéisme: la descente vers l'Angelos: 4° le césarisme: l'adoration de l'homme terrestre. Entrée du dieu-homme, du Christ, dans l'histoire; son appartenance à toute la communauté humaine. Les intentions de Lucifer: spiritualisation ascétique. I: introduction de la « huitième sphère » comme antidote des dieux: le penchant de l'homme vers la nature inférieure et l'attirance de la Lune par la Terre, un corrélatif cosmique. La diffamation de Iahvé par Madame Blavatsky. Le triomphe sur toute différenciation terrestre par une véritable compréhension du Christ. Mithra et le Christ: la nature inférieure se meurt sous Mithra, elle est délivrée par le Christ. La transformation de toute action en service divin; le développement du sacramentalisme dans l'éducation et dans l'activité de connaissance. La quête du spirituel dans les oeuvres de Hermann Bahr, à l'exemple du drame Die Stimme. Expérimentations spirites des occultistes au XIXe siècle; la retraite des occultistes sérieux. Des affirmations d'A. Besant et de Ch. Leadbeater. hutilisation du spiritisme à des fins particulières occultistes. Description d'une tentative de conquérir la science au spiritisme: le cas du savant Oliver Lodge. Le combat du spiritisme contre l'idée de la réincarnation.

GA 235

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	260	2-88189-041-5

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome I

FORMATION DES FORCES KARMIQUES

Première conférence, Dornach, le 96 février 1924
Conditions et lois de la destinée humaine. Les différentes sortes de lois dans l'univers. Cause et effet dans la nature inerte et dans la sphère du vivant. Le caractère achevé du règne minéral. Faction de l'univers dans la plante. Dans ces deux règnes, les forces causales agissent dans la simultanéité. Pour le règne animal et pour l'homme, doués de sensibilité et de mouvement, les forces causales résident dans le prénatal, elles proviennent des constellations antérieures. L'homme sort de l'espace et progresse dans le temps, à la frontière duquel l'animal se dissout. Pour l'homme, il faut sortir du temps pour revenir sur terre, nous parvenons alors à sa vie terrestre précédente.

Deuxième conférence, Dornach, le 17 février 1924
Les différents domaines de l'environnement humain dans le monde. Le monde minéral, pendant nécessaire de la liberté humaine. En tant qu'être doué de respiration, l'homme est dépendant du monde végétal, des forces de l'éther qui provoquent la croissance, sont en rapport avec la destinée humaine et forment son karma par ses rapports avec les entités de la troisième Hiérarchie. Bien-être et mal-être, karma de notre constitution interne ; sympathies et antipathies sont en rapport avec l'atmosphère animale. Les forces qui modèlent les animaux agissent sur le corps astral, dont les sympathies et les antipathies font partie du destin que nous apportons du monde spirituel où sont actives les entités de la deuxième Hiérarchie. La =nécessité interne dans l'enchaînement des événements est provoquée par la puissance de la première Hiérarchie. Elle se manifeste dans notre organisation du Moi en passant d'une vie antérieure à la suivante. La signification morale de la compensation des expériences dans le karma doit devenir un événement universel extérieur.

Troisième conférence, Dornach, 23 février 1924
Nécessité karmique et liberté. Les limites des vies successives. Théorie de la causalité générale. Compréhension de notre karma en tant qu'ensemble structuré par des lois. Nous sommes nous-mêmes la base du karma. Effets dans la vie de la science initiatique par le regard porté sur des vies terrestres antérieures. Liberté dans l'accomplissement des tâches karmiques. .

Quatrième conférence, Dornach, 24 février 1924
Formation de l'impulsion du karma entre la mort et une nouvelle naissance. Reflets dans d'autres âmes humaines. Métamorphose de l'amour en joie. La joie est le résultat karmique de l'amour mis en oeuvre. L'effet des deux sentiments est un coeur ouvert au monde. La souffrance est le résultat karmique de la haine ; dans une troisième vie, la haine et la souffrance mènent à l'hébétude vis-à-vis du monde. L'éducation permet de compenser un tel karma. Signification de la contemporanéité pour les vies successives.

Cinquième conférence, Dornach, 1er mars 1924
Facteurs internes et externes dans l'ensemble du destin de l'homme. Tendances à la santé et à la maladie. Maladies infantiles. Métamorphose des intérêts de l'âme et de l'esprit en états de santé et en l'expression du visage. Karma qui s'accomplit et karma futur. Rapports karmiques des amitiés.

Sixième conférence, Dornach, 2 mars 1924
Comment le karma intervient dans l'évolution de l'homme. Veille et sommeil dans le physique et dans le psychique. Représentation et souvenir. La substance grise et la substance blanche du cerveau. Nous ne sommes vraiment homme que dans la conscience diurne, dans l'inconscient nous sommes insérés dans l'univers. Rapport de l'organisation tête avec la troisième Hiérarchie, de l'organisation rythmique avec la deuxième Hiérarchie, de la sphère de la motricité avec la première Hiérarchie. Interpénétration du monde et de la divinité. Les entités de la troisième Hiérarchie sont à la base de l'activité qui se révèle dans le souvenir, elles nous conduisent à travers le domaine inconscient de la vie terrestre. Les entités de la deuxième Hiérarchie travaillent dans la vie après la mort à modeler le karma intérieur. Les entités de la première Hiérarchie, les créateurs de ce qui est terrestre, reproduisent en une juste activité compensatrice, sous forme de contreimages, ce que l'homme a formé dans la vie terrestre. Nos actes nous apparaissent comme faits du destin dans la vie suivante. Derrière la loi du karma résident les actes et les expériences des dieux.

DÉTERMINATION KARMIQUE DE DESTINÉES PARTICULIÈRES

Septième conférence, Dornach, 8 mars 1924
Personnalités représentatives : Friedrich Theodor Vischer, Franz Schubert, Eugen Dühring.

Huitième conférence, Dornach, 9 mars 1924
Les faits karmiques ne peuvent être communiqués qu'à partir de la vision directe. Courants arabes des 7e, 8e et 9e siècles. Les rapports de Schubert avec de baron de Spaun.

Neuvième conférence, Dornach, 15 mars 1924
La cause de particularités corporelles dans une incarnation est un élément moral dans une vie précédente. Eduard von Hartmann. Effets réciproques des trois zones différentes de l'entité humaine d'une vie terrestre à une autre. Friedrich Nietzsche.

Dixième conférence, Dornach, 16 mars 1924
Voie suivie à travers l'histoire et jusque dans le présent par des personnages historiques. La force offensive du mahométisme. Hârùn-al-Rashid, la civilisation de Bagdad. Pénétration de l'arabisme dans la civilisation européenne sous l'action d'individualités qui réapparaissent. Baco de Verulam. Gebel al Tarik. Charles Darwin, Ma'mûn et son cercle d'érudits à Bagdad. Astronomie et astrologie. Laplace. Influence de l'aristotélisme sur le mahométisme. Woodrow Wilson.

Onzième conférence, Dornach, 22 mars 1924
Rapports humains individuels et rapports historiques. La véritable recherche. Garibaldi et Victor-Emmanuel. Lessing. Lord Byron.

Douzième conférence, Dornach, 23 mars 1924
Où sont les initiés d'autrefois ? Obstacles créés par la civilisation moderne, qui étouffent certaines qualités de l'être humain et rendent les corps impropres à s'ouvrir à l'esprit. Une colonie irlandaise du 9e siècle en Alsace. Ernst Haeckel. Lessing. Valentin Andreae. Le palladium.

GA 236

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Waddington, Henriette - Bideau, Marcel	236	2-88189-088-1

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome II

CONSIDÉRATIONS KARMIQUES TOUCHANT LE DEVENIR HISTORIQUE DE L'HUMANITÉ

Première conférence, Dornach, 6 avril 1924
Bacon de Verulam et Amos Comenius. Marx et Engels. Otto Hausner.

Deuxième conférence, 12 avril 1924
L'aspect ésotérique dans le mouvement anthroposophique actuel. L'action conjointe, dans l'existence pré-terrestre, d'âmes liées karmiquement. °' L'effet des impulsions émanant de Bacon chez Leopold von Ranke, et de celles émanant de Comenius chez Schlosser. Les prolongements d'une incarnation dans la suivante. Conrad Ferdinand Meyer.

Troisième conférence, 23 avril 1924
Pour comprendre comment l'humanité vit son histoire, il faut considérer l'être humain. C'est l'homme lui-même qui transporte des époques antérieures dans les suivantes. Pestalozzi, Conrad Ferdinand Meyer, Emerson, Herman Grimm.

Quatrième conférence, 26 avril 1924
La réincarnation d'anciens initiés. Différences entre les vies terrestres successives et nécessité de s'adapter aux nouvelles conditions de civilisation ainsi qu'aux nouvelles conditions du corps physique. Le savoir ancien est recouvert, mais il ne se perd pas; il réapparaît d'une autre manière. Les Mystères d'Asie Mineure dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. L'ancienne sagesse initiatique acquise lors d'incarnations antérieures est ce qui incite ensuite à la création poétique. Ibsen, Franz Wedekind, Hölderlin, Hamerling.

Cinquième conférence, 27 avril 1924
Le merveilleux dans la vie quotidienne. La marque imprimée aux caractères humains par suite d'événements historiques qui deviennent impulsions de l'âme pour les vies terrestres suivantes. Le prince héritier Rodolphe. Le bien et le mal à la lumière du karma. Le problème de la destinée, expérience morale de l'être humain. La signification de l'architecture du temple, du culte et de la méditation en images: approfondissement de l'expérience intérieure et remède apporté aux impressions sensorielles. Le Goetheanum devait constituer une éducation en vue de la vision karmique.

CONSIDÉRATIONS KARMIQUES SUR LA VIE DE L'INDIVIDU

Sixième conférence, 4 mai 1924
L'étude objective du karma introduit une éthique vivante dans les dispositions de notre âme. Peud'êtres sont capables de se détacher d'eux-mêmes pour se donner à quelque chose d'autre; la recherche spirituelle comporte le danger d'un égoïsme accru. La compensation karmique qui s'effectue lorsque les êtres karmiquement liés vivent les uns dans les autres entre la mort et une nouvelle naissance; on sort de soi-même pour pénétrer dans l'autre. Le karma projette ses lumières ou ses ombres. Exercices pratiques à propos du karma: faire disparaître l'être humain visible de sorte qu'apparaissent derrière lui les impulsions saturnienne, solaire et lunaire.

Septième conférence, 9 mai 1924
Les opérations intimes de l'âme permettant d'apprendre à percevoir le karma. Les premiers pas sur le chemin de la connaissance consistent à trouver un point de vue juste en se pénétrant de la sagesse présente dans les ouvrages du monde. Puis il faut savoir attendre. Quand on fait énergiquement monter à la conscience ce qu'on a vécu, le corps astral donne forme à l'image dans l'éthérique extérieur. Après quoi ces images ainsi imprégnées de substance sont élaborées par le corps éthérique et ensuite par le corps physique. L'effort spirituel dans l'activité de l'âme ainsi que la pondération de la tête et du coeur sont nécessaires pour que la volonté se métamorphose en vision.

Huitième conférence, 10 mai 1924
Considérations karmiques relatives aux formes extérieures de l'être humain, à sa physionomie et à ses jeux de physionomie. La matière est la manifestation extérieure de l'âme et de l'esprit; la forme humaine et ses possibilités de mouvement sont une image du monde spirituel. La tête, le système rythmique et le système du métabolisme et des membres au sein du courant d'évolution karmique.

Neuvième conférence, 11 mai 1924
Des rapports régis par des lois déterminent la configuration du karma qui s'élabore et de ses aspects éthique et spirituel dans la vie humaine. Relation entre l'élaboration du karma et les anciens Instructeurs de l'humanité, actuels habitants de la lune. Les images en négatif des actes humains. La vie dans le monde des âmes lors du retour en arrière à travers les nuits terrestres de la vie antérieure. Bien plus intenses que les expériences terrestres sont les images de ce que l'on vit dans la région des êtres lunaires du fait qu'ils imprègnent celles-ci de substance cosmique. Comment retrouver la sagesse primordiale. Les dix concepts aristotéliciens permettent de déchiffrer l'écriture cosmique. L'archétype du personnage de Strader et Jacob Frohschammer tels qu'on peut les observer pendant le retour en arrière qui suit la mort. Les transformations radicales qui se produisent après la mort sous l'influence de ces forces foncièrement différentes des forces terrestres. Le germe du karma, les images en négatif consignées dans l'éthérique cosmique, nous le retrouvons au retour et l'intégrons à notre volonté terrestre.

ÉLABORATION DU KARMA TANDIS QUE L'ON VIT À REBOURS SON EXISTENCE TERRESTRE IMMÉDIATEMENT APRÈS LA MORT

Dixième conférence, 16 mai 1924
Différences entre les effets du monde terrestre et ceux du monde extra-terrestre sur l'élaboration du karma. Après avoir vécu avec les entités lunaires, l'homme s'élève vers les Hiérarchies. Le passage à travers les sphères planétaires. Dans le domaine où le soleil est à l'oeuvre, les lois spirituelles et les lois de la nature ne font qu'un. Ce qu'il y a en l'homme de véritablement humain provient de l'existence solaire; le terrestre n'en est qu'une image. Ce qu'il y a de mauvais dans le karma n'entre pas dans l'existence solaire; on retrouve le mal lorsqu'on quitte l'existence cosmique et qu'on traverse la région lunaire. L'Homonculus dans le «Faust» de Goethe. C'est pendant l'existence solaire que naissent les dispositions relatives à la bonne santé; la maladie apparaît au-dessous de la région solaire. Les lois de la nature ne valent pas dans le domaine de la deuxième Hiérarchie. Les lois spirituelles se retransforment et sont transposées dans le physique dans la région de la première Hiérarchie.

Onzième conférence, 18 mai 1924
Les entités du cosmos spirituel ont part au karma des hommes. Regard sur le rapport de l'homme avec les êtres terrestres. Il porte en lui spatialement les règnes extérieurs de la nature, et temporellement les règnes des Hiérarchies supérieures. Le karma: exigences et accomplissement. Innatalité et immortalité. Capacités réduites de l'intelligence moderne. Deux exemples montrant comment l'intellectualisme matérialiste a tari des forces présentes dans la jeunesse. La connaissance de ce qui nous relie aux Hiérarchies supérieures

est ce qui donne la force de se maintenir dans le spirituel.

Douzième conférence, 29 mai 1924
Intervention des ordres hiérarchiques et reflets dans la vie humaine des êtres spirituels du système planétaire. Connaissance imaginative et connaissance inspirée de la vie post mortem. Les régions de la lune, de Mercure et de Vénus, l'existence solaire, les régions de Mars, Jupiter et Saturne. Elaboration du karma, de concert avec les entités supérieures. Voltaire, Eliphas Lévi et Victor Hugo.

Treizième conférence, 30 mai 1924
La compréhension des relations karmiques exige que l'on comprenne bien ce qui se passe à l'arrièreplan de la conscience ordinaire, c'est-à-dire que l'on observe l'être humain tel qu'il s'offre à la connaissance suprasensible. Par les exercices qui consistent en une vision d'ensemble du tableau de l'existence, on peut briser le lien intérieur qui maintient la cohésion de la vie de l'âme avec le corps physique - tout en restant dans ce corps -, aussi bien dans la connaissance imaginative que dans la connaissance inspirée. On peut alors percevoir ce qu'il y avait dans le corps physique. Celui-ci apparaît comme le porteur d'entités spirituelles. Notre karma est façonné par les Dieux qui sont en nous. La liberté ne commence qu'avec le développement de l'âme de conscience; c'est là un premier aspect; l'autre, ce sont les Hiérarchies en l'homme. La destinée humaine est l'affaire des Dieux. C'est en acceptant avec sérénité son destin qu'on reçoit les impulsions spirituelles les plus fortes. Les drames-mystères de Rudolf Steiner.

FORME COSMIQUE DU KARMA ÉTUDE DES RAPPORTS COSMIQUES DANS LA PERSPECTIVE DE L'INDIVIDU

Quatorzième conférence, 4 juin 1924
La pensée de Pentecôte nourrit notre sensibilité et fonde la compréhension du karma. Le suprasensible est perceptible dans le cosmos. Bleu du ciel, configurations stellaires, soi-spiritualité.

Quinzième conférence, 22 juin 1924
Le sentiment de responsabilité à l'égard des communications du monde spirituel. La biographie dans la perspective anthroposophique. Où le karma de l'être humain se manifeste-t-il à la vision supérieure? La transmutation en karma des actes accomplis pendant la journée, l'immersion dans les expériences-souvenirs de la vie terrestre individuelle pendant le sommeil. De même que l'homme vit derrière les pensées-souvenirs, derrière les pensées cosmiques vivent les Hiérarchies. Dans ce que nous voyons du monde, il y a du karma qui nous est adjugé par le monde des Hiérarchies, lesquelles portent sur nos vies terrestres antérieures un regard rétrospectif. Le cosmos fait accéder les hommes à la forme première du karma.

Seizième conférence, 27 juin 1924
Liens karmiques entre groupes d'êtres humains. L'intervention des Hiérarchies dans la vie humaine. Rapports entre les phénomènes de la nature et le karma de l'humanité. Le déroulement du karma et son retentissement sur la nature: éruptions volcaniques, tremblements de terre, inondations, etc. L'action de la deuxième Hiérarchie dans l'élément solaire. « Le soleil de minuit». «L'aube qui se lève». La troisième Hiérarchie se détache en planant de la deuxième Hiérarchie et agit sur la surface de la terre pendant notre sommeil dans les traces de nos pensées. Dans l'essence même et dans l'activité de la deuxième Hiérarchie intervient, traversant la terre jusque dans sa partie cachée, la première Hiérarchie, qui de concert avec la deuxième agit sur notre Moi et sur notre corps astral. Vision initiatique sous forme d'images de l'Imagination dans le culte.

Dix-septième conférence, 29 juin 1924

Le karma du point de vue du moment de l'histoire du monde que nous vivons actuellement. Les formes d'organisation sociale dans le monde se constituent sous l'influence de représentations matérialistes des planètes. Les événements naturels produits par les éléments et les événements dus à la civilisation. Dans les formes que prennent chez les humains les actes divins interviennent les puissances luciférienne et ahrimaniennes. Le karma agit différemment dans les événements produits par les éléments et les catastrophes en rapport avec la civilisation. Interventions dans les lois naturelles de l'évolution de la terre de forces de l'époque de l'ancienne Lune demeurées dans la terre et utilisées par les puissances ahrimaniennes. Quand des êtres jeunes meurent dans des catastrophes provoquées par les éléments, un élément destiné à la terre s'introduit dans le monde spirituel. Dans une catastrophe naturelle, la conséquence karmique est une intensification des facultés intellectuelles; dans une catastrophe due à la civilisation, c'est un renforcement des facultés volontaires. Les aberrations au plan de la civilisation font intervenir un élément luciférien qui après la mort agit dans le monde spirituel sous forme de ténèbres épaisses. Là, Ahriman peut les utiliser pour transformer ce qui subsiste dans la terre de l'évolution lunaire. Les impulsions destructrices au plan de la civilisation se transforment alors en éruptions volcaniques, tremblements de terre, etc. Les Dieux bons s'efforcent de ramener ces destins dans les voies de la justice, et le destin des humains et celui des Dieux s'entre mêlent dans le déroulement de ce combat spirituel. Le malheur existe dans le monde afin que les Dieux puissent en faire du bonheur. La connaissance du karma est le domaine sacré de l'esprit où nous pouvons saisir la main que nous tendent les Dieux.

GA 237

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Waddington, Henriette - Bideau, Marcel	225	2-88189-089-X

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome III

Première conférence, Dornach, 1er juillet 1924
L'intellectualisme et l'attitude intérieure qui précéda: l'homme reçoit les pensées de l'éther cosmique. L'aristotélisme hispano-;islarnique maintient encore au début du Moyen Age l'ancienne conception; pour la population européenne, il fallait que vienne une impulsion particulière afin que se développe l'âme de conscience. Deux courants spirituels: les philosophes arabisants et leurs adversaires, les scolastiques, qui représentent l'individualisme. Violents combats intérieurs à l'époque de cette lutte et de son enjeu: l'âme de conscience et la réalité de la pensée.

Deuxième conférence, 4 juillet 1924
Les forces cosmiques qui préparent le karma. Dans le karma, les incarnations antérieures agissent sur les incarnations ultérieures comme un instinct spirituel à l'intérieur du Moi; cette action devient consciente après la mort. Le réseau des relations karmiques. Transposition des actes terrestres des hommes en actes célestes des âmes lorsque, à l'occasion d'une action commune des êtres humains, une activité sainte, spirituelle, intervient dans le monde physique, sensible. La conséquence céleste de certains événements qui se sont déroulés sur terre descend vers la terre comme une pluie fine en images-reflets de pensées vivantes. Mais les fantômes très réels de l'époque précédente rôdent autour des hommes d'aujourd'hui, attirés par les tendances ahrimaniennes de notre temps.

Troisième conférence, 6 juillet 1924
Rapport entre ce qui se passe dans le ciel et l'existence de l'homme sur terre. Ce qui se passe ici sur terre est en corrélation avec le monde spirituel et s'exprime dans l'écriture céleste. Quel est le fondement spirituel cosmique d'une communauté telle que la Société anthroposophique? Par quelle prédestination une âme se trouve-t-elle conduite vers l'anthroposophie? - La nostalgie du Christ accompagne de nombreuses âmes de leur existence pré-terrestre dans leur existence terrestre; l'effort pour connaître à nouveau le Christ comme l'être solaire est un effet en retour des grandes Imaginations cosmiques. Le sentiment du Christ se mêle aux représentations du paganisme antique; cela implique pour beaucoup d'âmes la possibilité de succomber aux tentations de Lucifer et d'Ahriman.

Quatrième conférence, 8 juillet 1924
Il faut distinguer dans le mouvement anthroposophique deux groupes d'âmes: l'un a un profond besoin du coeur de donner au Christ une position centrale; l'autre veut connaître le Christ à partir de la cosmologie, de l'histoire de la terre et de l'humanité. Les raisons de cette répartition remontent au temps des oracles atlantéens. Importance particulière de l'incarnation qui se situe dans les premiers siècles de notre ère. L'un de ces groupes d'âmes était déjà las du paganisme, il s'enflamma dans son coeur pour le Christ; l'autre, qui avait connu un petit nombre d'incarnations sur terre, était encore empli des puissantes impulsions du paganisme antique et adopta le christianisme avec un intellect imprégné de sensibilité. Le premier groupe, qui avait connu après la mort les puissantes Imaginations du début du XIXe siècle, apporta sur terre la nostalgie d'une certaine connaissance de la cosmologie, l'autre reçut ces impulsions surtout dans sa volonté, comme s'il se souvenait d'une décision qu'il aurait prise.

Cinquième conférence, 11 juillet 1924
Il y avait dans les dispositions des âmes de ces deux groupes, pendant les premiers siècles chrétiens, un élément commun: une perception, légère mais néanmoins bien présente, de l'aura de la nature à l'oeuvre, et, entre l'endormissement et le réveil, la perception d'une lumineuse spiritualité entrant à flots dans le monde. Au sentiment de la nature s'ajouta aux Ve, VIe siècles, la réflexion sur la profondeur des forces qui déclenchent dans l'âme le bien et le mal, et cela notamment parmi les hommes marqués par l'influence de l'Orient (Bulgares, hérétiques). Vient ensuite le temps où la perception de la lueur scintillante au-dessus des plantes et des animaux s'éteint; le murmure de cette spiritualité se tait, mais on peut encore parler de cela comme de quelque chose de connu; puis ce fut le temps de ce qu'on appelle le crépuscule du Logos vivant. Cela est en liaison avec la naissance du catéchisme et le fait que la messe perdit son caractère ésotérique. L'attitude foncière des âmes qui vivent entre le VIIe et le XXe siècle: le Christ n'est plus connu dans son essence, le culte n'est plus compris; il faut que naisse sur terre la force qui permettra aux âmes de recevoir le Christ.

Sixième conférence, 13 juillet 1924
De hauts lieux de connaissance, successeurs lointains des Mystères, ont existé dans les premiers siècles chrétiens. On n'y parlait pas de lois de la nature, mais de la puissance créatrice de la déesse Nature. Puis disparaît, aux VIIe, VIIIe siècles, le lien vivant ténu avec le monde spirituel; mais une certaine conscience de ce lien trouve refuge dans des centres d'enseignement dont les impulsions vivantes ne cessèrent qu'aux XIIe, XIIIe siècles. Un enseignement sur la vie des éléments, la marche des étoiles mobiles, l'océan cosmique, les mystères du Moi, fut dispensé sous la forme d'un corps de doctrine jusqu'au tournant des XIVe, XVe siècles. L'école de Chartres, Cluny. Même à l'Université d'Orléans, des doctrines de ce genre sont cultivées vers la fin du XIIIe siècle. Platonisme et aristotélisme. Au début du XIIIe siècle, important échange d'idées dans le monde spirituel aux fins d'introduire sur terre une nouvelle spiritualité. Un merveilleux accord entre les âmes d'en haut et celles d'en bas en est la conséquence. C'est dans cette atmosphère spirituelle que la Rose-Croix authentique put agir.

Septième conférence, 28 juillet 1924
La prise en charge de l'intelligence par la personnalité humaine conduit celle-ci vers le libre arbitre. L'intelligence cosmique descend des cieux sur terre dans les premiers siècles chrétiens, et jusqu'aux VIIIe, IXe siècles. La scolastique, ou le combat de l'homme aux fins de comprendre clairement cette intelligence qui afflue du haut des cieux. L'âme de conscience peut s'intégrer à cette intelligence. La sagesse de la RoseCroix: posséder quelques clartés sur cette situation. Dans la sphère solaire, Michaël rassemble les âmes qui au début du XVe siècle se réunissent dans l'école michaélique suprasensible. A partir de ce moment, l'élément michaélique devait être élaboré par l'intelligence individuelle de l'âme humaine, jusqu'à ce que commence sur terre, à la fin du XIXe siècle, la nouvelle ère michaélique. La grande crise qui débute au XVe siècle et dure encore aujourd'hui est le combat d'Ahriman contre Michaël. Ahriman veut rendre entièrement terrestre l'intelligence autrefois cosmique. L'intelligence cosmique passe dans l'organisation neuro-sensorielle de l'être humain; du monde spirituel, ce passage est vécu comme un orage cosmique. Il en fut de même pour la dernière fois à l'époque de l'Atlantide, lorsque l'intelligence cosmique prit possession du coeur de l'homme, tout en restant cosmique. Il faut maintenant que l'homme-tête, en spiritualisant l'intellect, devienne homme-coeur.

Huitième conférence, 1 er août 1924
L'avant-dernier règne de Michaël, son caractère cosmopolite et son but: malgré la chute, l'homme peut s'élever jusqu'à la divinité. Depuis le VIIIe ou le IXe siècle, la régence de l'intelligence est passée des mains de Michaël dans celles des hommes. Le combat des scolastiques contre les héritiers musulmans d'Aristote. Dans l'école suprasensible est souligné le caractère fondamental de l'ancienne sagesse des Mystères - en particulier la doctrine du péché originel; annonce de la venue d'un nouveau Mystère, qui

compte sur la pleine intelligence de l'homme. Une atmosphère de découragement était présente dans les anciens Mystères à l'époque d'Alexandre; elle s'exprimait dans le sentiment que l'homme ne pouvait plus trouver l'accès au monde spirituel. Ce fut le temps de la grande épreuve. Le mot d'ordre de Michaël : l'être humain doit parvenir à saisir le divin sur terre sous une forme qui ne soit pas entachée de péché.
De nos jours, l'homme prend possession de l'intelligence; la nuance particulière de cette prise de possession consiste à sentir qu'il faut prendre garde au but poursuivi par Ahriman: faire en sorte que les hommes soient possédés de lui. La mission des anthroposophes est d'acquérir le sens que le cosmos est aujourd'hui le théâtre de ce combat d'Ahriman contre Michaël. Reflet terrestre de la doctrine suprasensible de Michaël chez Raymond de Sebonde. L'impulsion de Michaël peut se lire non seulement dans le Livre de la Révélation, mais aussi dans le Livre de la Nature.

Neuvième conférence, .3 août 1924
Les forces de Michaël agissent sur l'homme tout entier, et par là elles agissent fortement jusque dans le karma physique. L'époque de la grande crise. Ce qu'il y a de décisif dans l'impulsion michaélique. Le spirituel se prépare à donner à la race son caractère. Observation des rapports karmiques plus profonds; leur action va jusqu'aux Hiérarchies les plus proches de l'homme. Le royaume des Anges se partage en deux tandis que se constitue sur terre la communauté michaélique. Aller de l'avant dans l'esprit de Michaël signifie ne se laisser détourner par aucune considération de progresser dans la direction où portent aujourd'hui les forces vives de l'anthroposophie. L'intellectualisme aujourd'hui partout répandu est une nourriture spirituelle pour les forces ahrimaniennes. Les possibilités offertes à Ahriman d'intervenir dans la civilisation ne cessent de grandir. Assourdissement et déviations de la conscience donnent à Ahriman la possibilité d'entrer dans des corps. Notre époque est celle des grandes décisions.

Dixième conférence, 4 août 1924
L'impulsion karmique qui pousse l'homme vers le spirituel rassemble ce qui a été vécu par l'âme comme on l'a décrit - avant sa descente dans le corps terrestre. L'anthroposophe doit faire preuve d'une initiative qui vienne du plus profond de l'être; il est nécessaire de tenir compte des prédispositions karmiques et de la contre-image spirituelle des impulsions qui poussent vers l'anthroposophie. L'initiative est minée ou dévoyée par tout ce que l'intellectualisme matérialiste répand d'inutile par la parole et par l'écrit. Un sentiment général: la peur de la vie. Le matérialisme n'est vrai que pour la vie physique. Un spectacle bouleversant: ceux auxquels leur karma ne permet pas d'accéder à la spiritualité. Les forces de Michaël modèlent la physionomie et les formes du corps. A ceux qui se tiennent dans le champ du matérialisme il sera montré que l'esprit est créateur, parce qu'ils le verront de leurs yeux. Ahriman aspire à agir sur les âmes en pénétrant pour un temps le corps de l'être humain.

Onzième conférence, 8 août 1924
L'immortalité personnelle n'est une vérité que depuis que l'âme de conscience est entrée lentement et progressivement dans l'humanité. L'intelligence solaire et les intelligences planétaires agissent en commun. Puis, au IXe siècle, avec la descente de l'intelligence cosmique parmi les hommes, scission des puissances cosmiques qui jusque-là agissaient de concert; l'intelligence solaire de Michaël et les intelligences planétaires entrent en opposition. C'est dans ce contexte qu'intervient le Concile oecuménique de 869, signal d'un événement prodigieux qui se produit dans le monde spirituel: scission des Anges qui dirigent les âmes des hommes; par là, le désordre entre dans le karma de l'homme; d'où l'aspect chaotique de l'histoire moderne. Avec l'entrée de Michaël dans la régence de la terre s'éveille, chez ceux qui sont allés avec lui, la force de mettre de l'ordre dans leur karma.

GA 238

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1983	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	210	2-88189-090-3

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome IV

Première conférence, Dornach 5 septembre 1924
L'archétype spirituel du mouvement anthroposophique. Etats de conscience actuels et préhistoriques de l'homme. La vie de rêve. Symbolisations chaotiques de la vie sensorielle extérieure et révélations du monde spirituel. Le fil de notre destinée est filé et tissé pendant les expériences faites dans le sommeil en rapport avec les esprits divins.

Deuxième conférence, 7 septembre 1924
Le fil continu de la destinée, le karma, se soucie peu de la profession extérieure et intérieure de l'homme, mais bien davantage des forces et des résistances intérieures de l'âme et des liens moraux. L'investigation du fil de la destinée rend nécessaire de porter son attention sur certains faits intimes, sur la totalité de l'homme. Carl Ludwig Schleich et August Strindberg.

Troisième conférence, 10 septembre 1924
A la base du déroulement historique se trouvent des événements spirituels; ceux-ci doivent être pris en considération au titre de motifs internes dans l'histoire du monde et dans la vie. Les fruits de périodes de civilisation antérieures sont transportés par des personnalités dans des temps ultérieurs, et, ce faisant, transformés. Dans leur nouvelle forme, ils ne sont pas identifiés par l'observation des circonstances extérieures; ils doivent être envisagés comme formant un courant intérieur. Hârûn-al-Rashid et son conseiller. L'arabisme dans la civilisation européenne. Le huitième concile oecuménique Le Concile suprasensible préparant le courant michaélique au début du XIXe siècle. La Table Ronde du roi Arthur et le christianisme cosmique du passé. L'Ecole de Chartres. Brunetto Latini. Baco de Verulam et Amos Comenius.

Quatrième conférence, 12 septembre 1924
Le cheminement du courant michaélique de préparation, son action grâce aux individualités d'aristotéliciens et de platoniciens chrétiens. Anciennes traditions mystériques à l'Ecole de Chartres. La déesse Nature, intelligences planétaires et puissances spirituelles des étoiles fixes. Au tournant des XIIe et XIIIe siècles transmission de la mission de Chartres aux aristotéliciens séjournant jusque-là dans le monde suprasensible, et s'incarnant maintenant. La scolastique. Au moment où se répand le matérialisme à l'époque de l'âme de conscience, fondation d'une Ecole de Michaël répandue dans les mondes suprasensibles.

Cinquième conférence, 14 septembre 1924
Atmosphère de crépuscule du platonisme vivant à l'Ecole de Chartres, tandis que naissent dans l'Ecole de Michaël suprasensible des impulsions d'avenir. Ces impulsions exercent leur action dans le mouvement anthroposophique. Le personnage de Julien l'Apostat.

Sixième conférence, 16 septembre 1924
L'individualité de Julien l'Apostat-Herzeloyde-Tycho de Brahé. Les idoles démoniaques de Baco de Verulam. Le culte suprasensible au tournant des XVIIIe et XIXe siècles. Actions inspiratrices dans le sens du courant michaélique par l'individualité de Tycho de Brahé. Schelling et Jacob Frohschammer.

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome IV

Septième conférence, 18 septembre 1924
Les étoiles sont des colonies d'êtres spirituels dans l'espace cosmique. Pour comprendre le karma, il nous faut entrer en liaison avec les entités astrales entre la mort et une nouvelle naissance. La régence de Michaël nous ouvre à nouveau un accès à la compréhension de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le personnage de Strader. Le Tournoi des chanteurs à la Wartbourg. Heinrich von Ofterdingen.

Huitième conférence, 19 septembre 1924
Réincarnations de personnalités historiques: un philosophe sceptique romain, le cardinal Mazarin, le comte Hertling. - Le pape Grégoire VII, Ernst Haeckel. - L'ermite, la nonne, Vladimir Solovieff.

Neuvième conférence, 21 septembre 1924
Lignes directrices pour la compréhension de la vie spirituelle du présent. Les entraves karmiques montrées par l'exemple de l'individualité qui vivait dans Thomas Campanella et dans l'âme d'Otto Weininger; lutte intérieure du visionnaire d'autrefois et de la conception spirituelle du monde avec le rationalisme et l'intellectualisme.

Dixième conférence, 23 septembre 1924
Emancipation de l'élément intellectuel dans la nature profonde de l'âme. Les corps entièrement adaptés à l'intellectualisme de la civilisation actuelle font obstacle à la spiritualité passée des âmes qui s'incarnent; cette spiritualité se réfugie dans le subconscient. La tâche de l'anthroposophie: métamorphoser l'intellectualisme en spiritualité, doit compter avec le rationalisme de l'époque, afin que les idées trouvent la voie vers les hauteurs de l'esprit, et puissent descendre vers la nature. Frein opposé au spirituel à la fin du XIXe Siècle. Exemple donné dans la suite des incarnations Platon-Hroswitha-Schrôer.

Allocution, 28 septembre 1924 (Dernière allocution)
Pensées préparant un futur temps de fête de la Saint-Michel pour l'humanité. La réincarnation d'Elie en Lazare-Jean, Raphaël et Novalis. Périple de Raphaël à travers les sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus et du Soleil. Son lien avec Goethe dans la sphère de Jupiter. Eliphas Lévi, Swedenborg. La biographie de Raphaël par Herman Grimm. Echo de la vie de Raphaël dans l'idéalisme magique de Novalis. La révélation de la force michaélique dans l'âme, son devenir vivant dans les actes sont nécessaires pour triompher du démoniaque, du Dragon.

Remarques complémentaires sur le contenu de l'allocution du 28 septembre (dernière allocution)

GA 239

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	330	2-88189-091-1

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome V

CONSIDÉRATIONS ESOTÉRIQUES DE RAPPORTS KARMIQUES-COSMIQUES

Première conférence, Prague, 29 mars 1924
L'erreur de notre civilisation. La sagesse primordiale. L'illumination dans les Mystères et les Instructeurs des origines. Entités lunaires et solaires. Points de vue pour la compréhension de la destinée humaine. Garibaldi.

Deuxième conférence, Prague, 30 mars 1924
La chronique de l'Akasha. L'espace négatif du soleil et les êtres solaires. L'action commune des Hiérarchies et leur influence sur l'être humain après la mort. Le corps éthérique saisit les secrets des astres dans l'existence après la mort. Préparation et élaboration des organes futurs de l'homme par l'écriture stellaire morale et éthérique. Relations psychiques qui conduisent d'une vie terrestre vers une autre: transformation de ces forces. Facultés de discernement de la nature de la maladie.

Troisième conférence, Prague, 31 mars 1924
La vie de l'homme dans le corps physique dans le règne de l'ordre naturel, et dans le corps spirituel dans le règne des Hiérarchies supérieures. Les images et les actions du monde spirituel se dévoilent à l'homme et provoquent en lui, lorsqu'il descend vers la terre, le désir d'une compensation. Le Mystère du Golgotha et la mahométisme. Influence de l'arabisme sur les formes de pensée de l'Europe et les Croisades. La cour d'Hârûn-alRashid, la culture des sciences et des arts. Baco de Verulam et Amos Comenius. Evolution des âmes d'une époque à l'autre. Réalités dans l'étude de l'histoire.

Quatrième conférence, Prague, 5 avril 1924
Nous ne comprenons la nature humaine que quand nous comprenons le cosmos. Exemple du transfert des actions d'une vie dans la suivante. Les compagnons de Garibaldi. Lord Byron, Marx. Mû'awiyya - Wilson. - Les «nés deux fois». Une épopée dramatique perdue sur le mystère solaire: métamorphose de l'entité humaine par le sacrifice de l'intellect. Maurice Maeterlinck sur Rudolf Steiner.

L'ANTHROPOSOPHIE BASE DE CONNAISSANCE DU SPIRITUEL DANS LE MONDE ET DANS L'HOMME ET IMPULSION PSYCHIQUE DE VIE MORALE

Cinquième conférence, Paris, 23 mai 1924
La destruction du premier Goethéanum et le Congrès de Noël à Dornach 1923/24, nouvelle impulsion pour le mouvement anthroposophique. L'être de l'homme dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance, considéré sous les trois aspects de la «mort», de la «disparition de la vie terrestre» et des «étoiles» sur la base des degrés de connaissance de l'Imagination, de l'Inspiration, de l'Intuition. La sphère de la lune. La rencontre avec les Instructeurs primordiaux de l'humanité. Le modèle du personnage de Strader. La pénétration de l'âme dans le cosmos, l'expérience rétrospective de la vie terrestre premier germe de la nouvelle incarnation. L'expérience des souffrances infligées à d'autres.

Sixième conférence, Paris, 24 mai 1924
Nature de la guérison. Le secret de la sphère de Mercure. La région de l'existence sur Vénus. La vie solaire. Compensation du mal en l'homme dans cette sphère.

Septième conférence, Paris, 25 mai 1924
Les Hiérarchies de la région solaire. - L'intervention du Christ dans la sphère solaire. - L'ascension de l'âme humaine vers la vie sur Mars, sur Jupiter et sur Saturne. La formation du karma en vue de la nouvelle vie terrestre dans le regard des Hiérarchies supérieures dans ces régions. L'empreinte individuelle du karma à travers ces trois sphères, présentée par trois exemples: Voltaire (Mars), Victor Hugo (Saturne), Eliphas Lévi (Jupiter).

LE KARMA FORMATEUR DE LA DESTINÉE HUMAINE

Huitième conférence, Breslau, 7 juin 1924
La sphère de la lune et les Instructeurs primordiaux de l'humanité. Le premier germe du karma.

Neuvième conférence, Breslau, 8 juin 1924
Formation des tendances du karma dans les mondes stellaires.

Dixième conférence, Breslau, 9 juin 1924
Les âmes humaines approchent progressivement les Hiérarchies spirituelles en s'élevant vers les sphères planétaires. L'être humain porteur du devenir historique. La sphère jupitérienne de la sagesse. Henri Heine. Voltaire. Goethe. Eliphas Lévi.

Onzième conférence, Breslau, 10 juin 1924
Effets du karma dans l'histoire universelle. La sphère de Saturne et la faculté du souvenir cosmique-universelle des êtres saturniens. Friedrich Schiller. Ernst Haeckel. Victor Hugo.

Douzième conférence, Breslau, 11 juin 1924
L'importance du karma dans la vie individuelle. Karma passé et karma en devenir. Exemples tirés de l'Autobiographie: le professeur de géométrie, Lord Byron. Garibaldi.

Treizième conférence, Breslau, 12 juin 1924
Vie des pensées lucides, vie du sentiment rêveuse et vie volontaire endormie. Mémoire et langage. Les périodes de l'existence dans leur rapport avec la vie pré-terrestre et la vie terrestre précédente. Considérations historiques en liaison avec les observations du karma personnel. Hârûn-alRashid et Baco de Verulam. Amos Comenius. Woodrow Wilson.

Quatorzième conférence, Breslau, 13 juin 1924
La méthode d'investigation spirituelle.

Quinzième conférence, Breslau, 14 juin 1924
Le moment du réveil et de l'endormissement dans le rapport avec le passé karmique et le karma futur. Formation du karma dans le sommeil. Connaissances thérapeutiques.

Seizième conférence, Breslau, 15 juin 1924
Les effets de notre comportement moral psychique et leur métamorphose grâce au lien avec les Hiérarchies dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Efficacité du karma passé dans la formation de la tête. Karma futur dans le système métabolique-membres. Pestalozzi. La tâche historique-culturelle de l'anthroposophie

GA 240

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	390	2-88189-010-5

Karma (le) - considérations ésotériques - Tome VI

LA SIGNIFICATION DES CORPS CÉLESTES ENTOURANT LA TERRE POUR LA VIE DE L'HOMME

Première conférence, Berne 25 janvier 1924
La lune et le soleil, les deux portes du monde spirituel. Passé (individualité) et avenir (ce qui est généralement humain). Nécessité et liberté: Existence solaire et lunaire cosmiques. Sagesse originelle de l'humanité. La lune et le soleil lors de la rencontre voulue par le destin de deux êtres humains. La lune: passé - nécessité; le soleil: avenir - liberté. Le sentiment du destin cosmique. Impulsions du Congrès de Noël.

Deuxième conférence, Berne, 16 avril 1924
La nouvelle impulsion ésotérique dans le mouvement anthroposophique. Questions pratiques dans le karma. L'évolution historique de l'humanité. Sciences de la nature et arabisme. Les Mystères du Père, du Fils et de l'Esprit des Anciens. L'impulsion de la liberté dans le christianisme. L'impulsion opposée dans le mahométisme. La cour de Hârûn-al-Rashid. La Pansophia d'Amos Comenius. Conrad Ferdinand Meyer et Heinrich Pestalozzi.

Troisième conférence, Zürich 28 janvier 1924 (incomplète)
La porte du soleil et la porte de la lune. Les Instructeurs primordiaux sur la lune tiennent le livre des actions humaines passées. Les Hiérarchies supérieures sur le soleil préparent l'avenir humain. Les êtres avec lesquels nous sommes karmiquement liés en contraste avec ceux dont ce n'est pas le cas dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le Congrès de Noël.

Quatrième conférence, Stuttgart 6 février 1924
La lune et le soleil, les deux portes vers le monde spirituel. L'élément lunaire agit à partir du passé, l'élément solaire en direction de l'avenir. La nécessité qu'impose le corps et le destin sont liés à l'élément lunaire, la liberté à l'élément solaire. La maladie naît quand l'homme ne peut pas méta- morphoser les forces de l'environnement terrestre. - L'impulsion du Congrès de Noël doit se mani- fester comme étant la réalité de la vie anthroposophique et de l'esprit vivant.

CONSIDÉRATIONS KARMIQUES DANS LE DEVENIR HISTORIQUE DE L'HUMANITÉ

Cinquième conférence, Stuttgart 9 avril 1924
Hârûn-al-Rashid et son conseiler: Baco de Verulam et Comenius. Garibaldi, initié des Mystères irlandais et homme politique visionnaire au XIXe siècle. Lord Byron et le professeur de géométrie. Le Palladium. Marx et Engels. Mû'awiyya, Wilson.

Sixième conférence, Stuttgart 1er juin 1924
L'état de veille et le sommeil de l'homme. La vision rétrospective de la vie après la mort et les images négatives des événements terrestres. Les Instructeurs primordiaux. D'expérience vécue du cosmos et le premier germe du karma. La vie en commun avec les âmes des défunts et les Hièrarchies. Le travail sur le karma avec les entités du système planétaire. Exemples concrets: Schiller, Goethe, Heine, Eliphas Lévi.

LE KARMA DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE ET LE CONTENU DU MOUVEMENT ANTHROPOSOPHIQUE

Septième conférence, Arnheim 18 juillet 1924
La prédestination au mouvement anthroposophique. L'action commune antérieure dans le spirituel. La pratique d'un culte suprasensible en puissantes Imaginations, prélude à l'enseignement michaélique sur la terre. Le courant michaélique et le nouveau christianisme. Les deux groupes: les âmes lasses du Christ et les âmes assoiffées du Christ. La confrontation entre les platoniciens et les aristotéliciens.

Huitième conférence, Arnheim 19 juillet 1924
Quelques éléments de l'évolution des entités spirituelles liées à l'humanité. L'ère michaélique. Intellectualité céleste et pensée personnelle. L'intelligence échappée au soleil. Arabisme et science de la nature. Hârûn-al-Raschid et Baco de Verulam. L'Ecole de Chartres et la scolastique. Les préparatifs dans le monde spirituel en vue de la spiritualisation de l'intelligence tombée sur la terre. La résistance des puissances démoniaques ahrimaniennes.

Neuvième conférence, Arnhefm 20 juillet 1924
L'école suprasensible de Michaël du XV° au XVIII° siècle. La contre-école ahrimanienne. L'intelligence devenue serpent sur la terre doit être conquise et spiritualisée par Michaël. C'est ce but que doit servir dans la vigilance l'esprit anthroposophique.

L'APPROFONDISSEMENT DU CHRISTIANISME PAR LES FORCES SOLAIRES DE MICHAËL

Dixième conférence, Torquay 12 août 1924
Paroles de salutation. Du Congrès de Noël, impulsion spirituelle vivante. Compréhension approfondie des impulsions dans l'histoire par la doctrine des vies terrestres répétées. Impulsions déterminantes de notre époque: le christianisme et la science non encore imprégnée par le christianisme. Bacon, Darwin. L'aube de l'ère michaélique et la fin du Kali Youga. Réalités dans la Société. Des Sections et des Classes.

Onzième conférence, Torquay 14 août 1924
Charlemagne, Hârûn-al-Rashid. La cour de Hârûn, lieu où se cultivait une puissante civilisa- tion spirituel-le-cosmique. Le sage conseiller de Hârûn-al-Rashid. Rencontre spirituelle entre Hârûn et son conseiller avec Aristote et Alexandre dans le monde suprasensible à l'époque du hui- tième Concile aecuménique de 869. Appréhension de l'impulsion michaélique tendant vers un chris- tianisme approfondi par Aristote et Alexandre dans la perspective de la nouvelle ère michaélique. Hârûn-al-Rashid et son conseiller agissent à tra- vers le mahométisme.

Douzième conférence, Torquay 21 août 1924
A travers Michaël, des forces solaires cosmiques pénètrent dans les corps physique et éthérique de l'homme. L'intelligence cosmique, autrefois régie par Michaël, lui a échappé. Elle afflue dans les âmes humaines, tout d'abord sous la forme de l'intelligence personnelle. Il faut que Michaël la retrouve dans les coeurs des hommes. A Tintagel, où se dressait autrefois le château d'Arthur, on peut encore aujourd'hui contempler dans l'oeuvre de la nature l'action du soleil dans la matière terrestre. C'était là l'essence de la piété païenne. Le groupe des Douze chevaliers d'Arthur luttaient pour la civilisation extérieure. Le courant du Graal contraste avec le courant d'Arthur, il ne cherche plus que dans les coeurs humains l'essence spirituelle du soleil. L'Ecole de Chartres se situait entre le courant d'Arthur et celui du Graal. La rencontre des maîtres de Chartres quittant la terre avec les aristotéliciens descendant vers la terre. L'Ecole de Michaël dans le monde spirituel.

LE KARMA DANS L'INDIVIDU ET DANS L'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ

Treizième conférence, Londres 24 août 1924
La perception du karma était une réalité de la conscience pour les hommes des temps passés. Extinction de la conscience du karma qui devient érudition, par exemple dans l'ancienne Egypte. Passage de la vision astrale au réveil et à l'endormissement. On peut, grâce à la nouvelle science initiatique, revenir à la faculté de connaissance perdue.

Quatorzième conférence, Londres 24 août 1924
Difficultés de l'investigation karmique. Le karma dans l'histoire. Byron, Voltaire, Swedenborg. Laurence Oliphant. Génies de Mars et génies de Mercure. La vie de la volonté en l'homme et le cosmos.

Quinzième conférence, Londres 27 août 1924
L'épanouissement progressif du christianisme en liaison avec le mouvement anthroposophique. Tintagel et les Mystères irlandais. Le christianisme préchrétien: le Christ héros solaire - le courant arthurien. Le christianisme chrétien: il part de la Palestine et par l'événement du Golgotha s'empare du sang et des coeurs humains - le courant du Graal. Rencontre des deux courants en Europe - le courant michaélique.

GA 93

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Novalis	Bideau, Geneviève	408	2-910112-27-6

Légende (La) du temple et l'essence de la franc-maçonnerie

Berlin, entre le 23 mai 1904 et le 2 janvier 1906
Pentecôte, fête de la libération de l'esprit humain.

Berlin, le lundi de Pentecôte 23 mai 1904
Le lien entre la fête de la Pentecôte et le cours de l'évolution de l'humanité selon un manuscrit de la bibliothèque du Vatican et du Comte de Saint-Germain. Les deux grands courants de vision du monde dans la cinquième race-racine : la vision du monde de l'Égypte, de l'Inde, de l'Europe du Sud, fondée sur l'intuition des déva ; la vision du monde des Perses et des Germains, fondée sur l'intuition des asura. L'opposition entre ces deux courants. Le début de la réincarnation de l'homme à l'époque de la Lémurie et les événements liés à ce fait. La Chute, condition de la conquête de la liberté. Prométhée, représentant de l'homme aspirant à la liberté. L'indication donnée au sujet du Mystère de Pentecôte dans l'Évangile selon Jean. La fête de la Pentecôte, symbole de la lutte de l'homme pour la liberté.

L'opposition entre Caïn et Abel. Berlin, le 10 juin 1904
Le noyau occulte dans le récit que fait Moïse d'Adam et Eve et de leurs descendants : reproduction asexuée et reproduction sexuée. La reproduction sexuée n'existe que depuis l'époque de Seth. Le passage d'Adam à Seth : Caïn et Abel. L'opposition entre Caïn (esprit masculin) et Abel (esprit féminin) : principe de l'intellect et principe de l'inspiration. La naissance de l'égoïsme par l'entendement. La lutte contre les ennemis occultes de l'humanité la race des rakshasa. L'accomplissement d'une prophétie de Nostradamus par la fondation de la Société théosophique et la restauration des Mystères originels. L'enseignement de la réincarnation et du karma.

Les Mystères des Druides et des Drottes. Berlin, le 30 septembre 1904
Les drottes ou druides, initiés d'une époque très reculée. Les trois degrés d'initiation. L'Edda, récit de ce qui s'est réellement passé dans les anciens Mystères des drottes. Les prêtres druides étaient des constructeurs de l'humanité ; un pâle reflet en est conservé dans les conceptions des francs-maçons.

La légende de Prométhée. Berlin, le 7 octobre 1904
Les possibilités d'interprétation exotérique, allégorique et occulte des légendes. La légende de Prométhée. On peut l'interpréter comme une représentation sous forme de Mystère de l'histoire de l'humanité de l'époque postatlantéenne. L'opposition entre le mode de penser kamamanasique d'Epiméthée et le mode de penser manasique de Prométhée, ce guide de l'humanité postatlantéenne initié à la sagesse et à l'action.

Le Mystère des Rose-Croix. Berlin, le 4 novembre 1904

Le mythe de Caïn et d'Abel, de Hiram et de Salomon (Légende du Temple) donné par Christian Rose-Croix au XVe siècle à la confrérie des Rose-Croix. La légende, expression symbolique du destin des troisième, quatrième et cinquième sous-races de la cinquième race-racine en rapport avec l'évolution du christianisme. Le principe christique de l'égalité de tous les hommes devant Dieu et son application dans un sens mondain pendant la Révolution française. Le Comte de Saint-Germain et la Révolution française. Le christianisme du Crucifié et le christianisme d'avenir de la Rose-Croix. Le secret de la Mer d'Airain et du Triangle d'Or.

Légende (La) du temple et l'essence de la franc-maçonnerie

Le manichéisme. Berlin, le 11 novembre 1904
Le manichéisme, courant spirituel. La vie de son fondateur Mani. Le grand adversaire du manichéisme : saint Augustin. La légende de Mani et la conception manichéenne du Mal. Le Mal, un bien intempestif et le principe manichéen de sa propre lumière spirituelle intérieure (Faust) par opposition au principe de l'autorité extérieure (saint Augustin et Luther). La collaboration entre le Bien et le Mal en relation avec les principes de la vie et de la forme. La vie et la forme dans l'évolution du christianisme. Surmonter le Mal par la douceur est la tâche du courant spirituel manichéen. Le combat de saint Augustin contre Faustus et le combat du jésuitisme contre la francmaçonnerie.

ESSENCE ET MISSION DE LA FRANC-MAÇONNERIE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT.

Première conférence Berlin, le 2 décembre 1904
La Légende du Temple, fondement de la franc-maçonnerie. Le rite d'admission dans les Loges de Saintjean. Le grade de maître et la Légende du Temple. Les processus symboliques, reflets de processus occultes sur le plan astral. Dans les temps anciens, les francs-maçons étaient réellement des maçons. L'art de bâtir en relation avec la connaissance de l'univers. La franc-maçonnerie a laissé derrière elle sa tâche véritable ; son importance justifiée dans la quatrième sous-race.

Deuxième conférence Berlin, le 9 décembre 1904
La franc-maçonnerie, coquille à laquelle manque le contenu véritable. Goethe et la maçonnerie. Le grade de Royal-Arch. La maçonnerie opérative et l'art de bâtir. Les Hauts-Grades. Le Manifeste du Grand-Orient de la maçonnerie de Memphis-Misraïm en Allemagne. Le sens de la Légende du Temple, de la maçonnerie opérative c'était une connaissance intuitive appelée à disparaître. Notre époque (cinquième sous-race), race de l'entendement proprement dit. Le sens de la Mer d'Airain est d'organiser de fond en comble le monde minéral par la spiritualité humaine. Le discours du Premier ministre anglais Balfour sur la théorie de l'électricité indique un tournant dans l'évolution du penser humain. Les institutions francs-maçonniques datent de l'origine des temps.

Troisième conférence Berlin, le 16 décembre 1904
La maçonnerie des Hauts-Grades. Le rite de Memphis et Misraïm réunis. La maçonnerie des Hauts-Grades et Cagliostro. La Pierre philosophale (immortalité) et le pentagramme mystique dans l'enseignement de Cagliostro. La Révolution française et le Comte de SaintGermain. La différence entre le connaître par degrés, dans les Hauts-Grades et le maniement démocratique des choses de la connaissance dans les loges de Saintjean. Les quatre modes d'enseignement du rite de MemphisMisraïm. L'essentiel des institutions occultes est que des formes existent. La nouvelle connaissance de l'atome. La connaissance future du rapport entre l'atome, l'électricité et la pensée humaine.

L'IDÉE D'ÉVOLUTION ET D'INVOLUTION, FONDEMENT DES SOCIÉTÉS OCCULTES.

Berlin, le 23 décembre 1904
La signification du savoir occulte : transmettre une continuité de vie consciente, l'immortalité. La grande loi du développement de la conscience. La tâche de notre époque : imprégner d'esprit humain la totalité du monde minéral. Les règnes spiritualisés de la nature, contenu futur de l'âme, sur le fondement de la loi de l'évolution et de l'involution. L'agir futur qui pénétrera jusqu'à l'intérieur de l'atome. La ruine de la cinquième race par la lutte de tous contre tous. Les formes et leur signification en relation avec les étapes futures de l'évolution. Leur correspondance avec les Hauts-Grades des francsmaçons. La cinquième sous-race, pure race de l'entendement, race de l'égoïsme : celui-ci doit être dépassé.

II À PROPOS DU TEMPLE PERDU ET À RECONSTRUIRE, EN RAPPORT AVEC LA LÉGENDE DU BOIS DE LA CROIX OU LÉGENDE DORÉE.

Première conférence Berlin, le 15 mai 1905

La théosophie et la pratique (exemple : la construction d'un tunnel). La connaissance nécessaire des lois de l'action en commun pour la construction de la société des hommes. L'ancienne civilisation sacerdotale est relayée par la civilisation de l'intelligence terrestre dans la quatrième sous-race. La guerre de Troie. La fondation de Rome. Les sept premiers rois de Rome, représentants des sept étapes de la quatrième époque de civilisation. Leur relation aux sept principes de l'homme. La Légende du Temple et son lien avec le Temple perdu et à reconstruire.

Deuxième conférence Berlin, le 22 mai 1905

Le Temple de Salomon, symbole de l'homme; cette demeure de Dieu. L'Arche de Noé, le Temple de Salomon et les mesures du corps humain. L'intérieur du Temple de Salomon. L'idée du Temple de Salomon et les Templiers. Leurs enseignements. Les deux courants lorsque le genre humain fit son entrée dans le monde : les enfants du monde (fils de Caïn) et les enfants de Dieu (fils d'Abel et de Seth). Les Rose-Croix, continuateurs de l'Ordre du Temple, ne voulaient rien d'autre que ce que veut aussi la théosophie : travailler à modeler le grand Temple de l'humanité.

Troisième conférence Berlin, le 29 mai 1905

La légende du bois de la croix et la signification du Temple de Salomon pour l'histoire universelle. L'opposition entre les deux courants dans l'humanité : les fils de Dieu (descendants d'Abel - Seth) et les fils de l'homme (descendants de Caïn. La réunion des deux courants dans le Christ jésus. La construction du Temple du monde à trois degrés (correspondant au corps physique, au corps éthérique, au corps astral pendant toute l'Ancienne Alliance par les fils de Caïn, les serviteurs du monde. Le travail à l'ordonnance divine du monde par les fils de Dieu, les serviteurs de l'Arche d'Alliance. Le Temple de Salomon exprime extérieurement ce qu'est censée être l'Arche d'Alliance. L'évolution terrestre de l'homme en relation avec le symbole de la croix. La différence paulinienne entre la loi et la grâce. Le lien entre la loi et le péché dans l'Ancienne Alliance, entre la loi et l'amour dans la Nouvelle Alliance.

Quatrième conférence Berlin, le lundi de Pentecôte, 5 juin 1905

L'allégorie du Mot perdu et à reconquérir en relation avec la fête de la Pentecôte. Pentecôte, la fête de la liberté de l'âme humaine. La liberté de choix entre le Bien et le Mal. La Chute. L'évolution de la Terre en rondes, globes et races. Les sept rois de la dynastie de Salomon pendant les sept périodes du globe astral. La construction du macrocosme par l'Esprit, le Fils et le Père ; le travail intérieur de l'homme à partir de l'Esprit par le Fils vers le Père. Les civilisations postatlantéennes jusqu'à l'événement du Christ dans leur relation à l'agir des trois principes du Père, du Fils et de l'Esprit. L'éveil du Verbe intérieur, la résurrection du corps éthérique, Mystère de la fête de Pentecôte.

LE LOGOS ET LES ATOMES À LA LUMIÈRE DE L'OCCULTISME.

Berlin, le 21 octobre 1905 (Notes)

La tâche d'avenir du courant universel de la théosophie. Le plan de la direction de l'humanité par les Maîtres de la Loge blanche. Le Logos, l'évolution de la Terre et les atomes.

LE RAPPORT ENTRE L'OCCULTISME ET LE MOUVEMENT THÉOSOPHIQUE

Berlin, le 22 octobre 1905

L'essence des sociétés occultes est leur structure hiérarchique ; l'essence de la Société théosophique est son fondement démocratique. Le lien entre les deux consiste en ce que la Société théosophique doit être un lieu où l'occultisme trouve de nouveau à s'exprimer. La tâche de l'occultisme proprement dit est le travail intérieur ; à L'intérieur du mouvement théosophique, c'est de répandre largement les connaissan-

ces occultes.
La tâche de la Société théosophique est de comprendre et de cultiver les enseignements occultes et la vie occulte. Il y a une opposition rigoureuse entre le courant ésotérique et l'organisation de la Société théosophique.

FRANC-MAÇONNERIE ET ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ (conférence faite deux fois) - à Berlin, le 23 octobre 1905, 10 heures (devant un auditoire exclusivement masculin) - à Berlin, le 23 octobre 1905, 11 heures 30 (devant un auditoire exclusivement féminin)
À l'époque lémurienne, on passe d'une bi-sexualité à une uni-sexualité propre à deux sexes différents. Sur le plan spirituel se produit une sorte de répétition de ce fait à l'époque postatlantéenne : la sagesse se sépare en une sagesse teintée de masculin et une sagesse teintée de féminin. Caïn et Abel sont les représentants de cet enseignement des Mystères antiques et la Légende francmaçonne du Temple en est l'expression symbolique. La conception franc-maçonne de la faculté future de reproduction par le Mot. Visée incomplète de la franc-maçonnerie et du jésuitisme. Dépassement de l'ancienne sagesse par la nouvelle sagesse de la théosophie qui vient de l'a-sexualité supérieure.

LE RAPPORT ENTRE LES CONNAISSANCES OCCULTES ET LA VIE QUOTIDIENNE Berlin, le 23 octobre 1905 (soir)
L'influence exercée par les connaissances occultes sur la vie courante. Le corps astral de l'homme. L'importance de l'éducation. La substance astrale « intermédiaire ». Les effets sur la substance astrale des sentiments, des concepts, des décisions volontaires. Formes astrales de pensée. Les corps astraux individuels et la substance astrale du peuple. L'expression des tâches du peuple au plan astral. Tempérament de peuple et caractère de peuple. Les populations slaves et les populations américaines au début de l'idée de leur peuple. L'idée spirituelle du peuple à l'est (slavisme et l'idée psychique du peuple à l'ouest (américanisme). Leur lien à l'est avec l'élément mongol, à l'ouest avec l'élément nègre.

L'ART ROYAL SOUS UNE FORME NOUVELLE
Berlin, le 2 juin 1906 (pour hommes et femmes ensemble)
Malentendus et erreurs à propos de la franc-maçonnerie. La mystification de Léo Taxil. D'où vient le terme de franc-maçon ? Les trois domaines ou colonnes de la civilisation: sagesse, beauté, force. Considération sur le XIIe siècle et la légende du Saint-Graal au sens franc-maçonnique. Opposition entre le principe masculin-maçonnique et féminin-sacerdotal : maîtrise des forces du non-vivant et acceptation des forces vivantes données par Dieu. Le symbole de la croix. Le Saint-Graal, symbole de la maîtrise future des forces du vivant : la nouvelle forme de l'art royal.

Notes de Rudolf Steiner pour la conférence de Berlin du 2 janvier 1906 (fac-similé)

À propos de Goethe et de son rapport au rosicrucianisme (probablement 1906)

Complément à ce qui a été dit dans ces conférences au sujet de l'atome en rapport avec la franc-maçonnerie (Hella Wiesberge

GA 202

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Divers	360	2-88189-046-6

Liberté et amour Isis-Sophia

Le pont entre le spirituel de l'univers et le physique de l'homme
Liberté et amour, leur importance au sein de l'évolution

Première conférence, Dornach, 26 novembre 1920
La formation de la structure humaine grâce à l'interaction de forces cosmiques et terrestres Organisme-tête, organisme-membres, organisme rythmique - Beauté, sagesse, force - Métamorphose de la tête et des membres au cours des réincarnations - La science de l'esprit recherche l'unité de la religion, de l'art et de la science.

Deuxième conférence, Dornach, 27 novembre 1920
La triple articulation de l'homme en corps, âme et esprit, dans son rapport avec l'évolution cosmique et la vie sociale - Triple articulation du corps humain (tête, poitrine, membres) - Triple articulation du psychisme (penser, sentir, vouloir) - A la triple articulation de l'élément spirituel (veille, rêve, sommeil) correspondent beauté, sagesse, force, ainsi que vie culturelle, vie juridique, vie économique - Liberté, égalité, fraternité.

Troisième conférence, Dornach, 28 novembre 1920
La luciférisation de la culture pré-chrétienne, l'ahrimanisation de la civilisation actuelle, et le chemin pour la surmonter par le développement de l'Imagination, de l'Inspiration et de l'Intuition. Le cosmos dans la beauté, la planète dans la force, l'équilibre dans la sagesse - Contamination ahrimanienne du monde depuis le milieu du xixe siècle - Développement des forces mécaniques.

Quatrième conférence, Dornach, 4 décembre 1920
Hegel et Schopenhauer - Pensée cosmique et volonté cosmique - La pensée nous oriente vers le passé, la volonté vers l'avenir - Ouest: matérialisation de la pensée, Est: spiritualisation de la volonté - Hegel: Idéalisation de la pensée, Schopenhauer: matérialisation de la volonté L'opposition entre Hegel et Schopenhauer, énigme de vie de la civilisation du milieu Mort de la pensée cosmique, naissance de la pensée humaine - L'homme, élément créateur dans le cosmos.

Cinquième conférence, Dornach, 5 décembre 1920
Hegel et Schopenhauer - La pensée, métamorphose de la volonté qui vivait dans les membres pendant l'incarnation précédente - L'élément pensée en tant que lumière pour l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition - Un monde antérieur se meurt dans la pensée, un éclat de beauté en jaillit - Expérience clairvoyante de la volonté en tant que matière, ténèbres - Amorce de l'avenir dans les ténèbres - Le côté chaleur du spectre des couleurs (rouge) dans son lien avec le passé, le côté chimique (bleu) dans son lien avec l'avenir.

Sixième conférence, Dornach, 10 décembre 1920
Le lien entre la nature et l'ordre moral, psychique - Un abîme s'est creusé entre la science de la nature et la religion - La science de l'esprit, un pont entre les conceptions physique et morale du monde - La lumière, un monde de pensées en train de mourir - La vie dans la lumière et dans la pesanteur - Moralisation du physique par la spiritualisation des concepts - La courbe de Cassini.

Septième conférence, Dornach, 11 décembre 1920
L'ordre naturel et l'ordre moral de l'univers; leur métamorphose dans la naissance et dans la mort, grâce à l'amour et à la liberté - Le lien entre le psycho-spirituel et le physique-vivant en l'homme - Être libre signifie pouvoir mourir, aimer signifie pouvoir vivre - Compréhension unilatérale de l'aspect psycho-spirituel en Orient, de l'aspect physique-vivant en Occident Adam Smith: L'homme, un automate économique avec une liberté économique.

Huitième conférence, Dornach, 12 décembre 1920
L'approche actuelle de l'histoire selon le modèle scientifique - La « migration » des âmes à travers les civilisations sur les chemins de leurs réincarnations - Dans la population européenne, peu d'âmes des premiers siècles chrétiens Dans la population d'Europe occidentale, beaucoup d'anciennes âmes amérindiennes - Beaucoup d'âmes des premiers siècles chrétiens en Asie - Des âmes orientales des temps pré-chrétiens en Amérique - L'Anthroposophie doit prendre la place de l'anthropologie.

Neuvième conférence, Berne, 14 décembre 1920
La progression des âmes à travers les vies terrestres successives - Faculté de représentation, organisation volontaire, système rythmique Méthodes anciennes et modernes d'initiation L'ancien Orient: rendre conscients les processus respiratoires; aujourd'hui: le calme dans la représentation - Le principe des nationalités (Wilson).

Dixième conférence, Dornach, 17 décembre 1920
Comment vit le psycho-spirituel dans le physique de l'homme ? - Corps liquide, aérien, calorique - Les parties constituantes de l'être humain et les éthers - Pensée et son - Le Je et la circulation du sang - Imagination, Inspiration, Intuition - Ce qui manque dans les vues actuelles : un pont entre le corps physique et le psycho-spirituel de l'homme.

Onzième conférence, Dornach, 18 décembre 1920
L'élément moral, source de création de mondes - Action positive d'idées morales, action négative d'idées théoriques - La matière et l'énergie périssent, la pensée morale vivifie la matière et la force volontaire - Le système de Copernic, vide d'esprit - Kepler, Newton - Le lien du soleil spirituel au soleil physique: le mystère du Christ.

Douzième conférence, Dornach, 19 décembre 1920
L'homme en tant qu'être pensant, agissant, ressentant - Le lien entre pensée et volonté - Penser pur: vie des pensées pénétrée des rayons de la volonté; amour: vie de la volonté pénétrée des rayons de pensées - Apparence, puissance, sagesse - Le chemin de la liberté et de l'amour et leur signification pour les processus cosmiques.

Treizième conférence, Bâle, 23 décembre 1920
Le mystère de Noël - L'arbre de Noël, symbole de l'arbre du Paradis - La succession dans la piété des bergers et dans l'antique sagesse sacrée des astres chez les Mages.

Quatorzième conférence, Dornach, 24 décembre 1920
Le lien entre le mystère solaire et le mystère du Christ - La légende d'Isis et son renouvellement pour l'époque actuelle - La divine sagesse Sophia.

Quinzième conférence, Dornach, 25 décembre 1920
Les secrets du ciel étoilé et de l'intérieur de l'homme - La métamorphose de l'ancien mode de perception:

notre connaissance moderne de la nature et la vision du monde mécanique mathématique - Une cognition nouvelle et un vouloir nouveau doivent apparaître dans tous les domaines - La nécessité d'une triple articulation de l'organisme social.

Seizième conférence, Dornach, 26 décembre 1920
La connaissance chez les bergers et chez les Mages - La vision mathématique-mécanique doit à nouveau être développée pour devenir Imagination, la connaissance de la nature être élargie grâce à l'Inspiration - Une ambiance de Noël où prend naissance ce qui est valable dans la pratique.

GA 166

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Novalis	Bideau, Geneviève	131	2-910112-40-3

Liberté et nécessité dans l'homme et dans l'univers

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, le 29 janvier 1916
Le passé présente l'image de la nécessité. L'avenir laisse ouverte la possibilité de la liberté. La table des antinomies de Kant. Limitation de la logique quand l'homme s'approche de l'infini. Exemple des nombres. Exernple de l'horloge de Prague. Une subtile réalité élémentaire est le fondement des événements extérieurs. Dans le spirituel, la vérité paraît souvent autre que dans le physique. Dans le physique on peut trouver, dans le suprasensible, on peut seulement regarder. Le Mystère du Golgotha, un acte libre. Haeckel et l'événement de la guerre

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 27 janvier 1916
La légende de l'horloge de Prague et l'intervention des forces ahrimaniennes et luciférienne. Dans le monde physique règne la loi de cause et d'effet. Dans le devenir historique, les événements doivent être jugés d'après leur valeur propre. Un jugement dépréciant sur le Faust de Goethe. Dans les actions humaines, liberté et nécessité sont mêlées. La nature fut jadis un acte.libre des Dieux. Les idées passées des Dieux nous apparaissent sous la forme de la nécessité. Ce qui est pensée en nous sera plus tard nature extérieure

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 30 janvier 1916
À l'aide de l'exempe de trois maîtres d'école sont exposées trois façons de se situer par rapport à la vie : l'une dans le sens ahrimanien, une autre dans le sens luciférien et une autre dans le sens du progrès de l'évolution. Dans le cours du devenir, il faut connaître les forces secrètes qui dirigent les événements. Des expériences prénatales peuvent pénétrer les actions de leur flux. Chez l'homme, l'hérédité et l'être spirituel confluent. Exemple du facteur et de son accompagnateur. En apprenant de la vie, on acquiert des forces

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 1er février 1916
La confluence du monde romain et des Germains est le fondement de l'évolution historique ultérieure. Des impulsions spirituelles font irruption dans le devenir historique. Pour Spinoza, la liberté est une illusion. Même ce qui est raté est nécessaire. La punition doit renforcer la conscience. L'oeuvre qu'est le Faust était fondée dans l'évolution. La plus grande liberté existe lorsqu'on fait ce qui est historiquement nécessaire. Vide du devenir unjversel pour certaines impulsions de l'évolution. Pour le vouloir des angeloï, ce sont les intentions qui sont importantes. L'animalité en l'homme est la cause des actes criminels. La science de l'esprit est actuellement nécessaire. Nous pouvons nous y adonner dans la liberté. D'intentions justes naît ce qui est juste

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, le 8 février 1916
Au plan physique, le moi vit sous forme d'acte de volonté. Au Moyen Âge, l'homme faisait encore l'expérience d'une réalité aurique. À l'avenir, l'expérience du monde deviendra plus aride, la volonté perdra sa force. Par la science de l'esprit naissent une conscience de la réalité aurique, un renforcement de la volonté. Schopenhauer. Exemple d'une personnalité, Ziehen, qui n'arrive pas jusqu'à la volonté et pas à la responsabilité. Une autre personnalité, Drews, nie l'existence du Christ. Le rêve et l'ivresse exercent leur emprise sur les hommes. Le développement du penser et de la volonté est nécessaire. Par l'impulsion du Christ est trouvé le moi véritable. Alors surgit aussi le souvenir rétrospectif de vies antérieures

GA 168

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2013	Anthroposophiques Romandes	Jenny, Jean-Marie + divers	269	2-88189-247-9

Lien (Le) entre les vivants et les morts

LA VIE ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE
Hambourg, 16 février 1916
Transformation du cadavre physique en chaleur. La mort comme impulsion de la conscience de soi dans le monde spirituel. Tableau de la vie; absorption du corps éthérique dans l'éther comique. Exercices de l'âme par la perception des couleurs: possibilité de percevoir le monde éthérique dans l'interstice entre l'impression sensorielle et la représentation. L'élément pictural dans le bâtiment de Dornach. La pensée en tant que monde extérieur pour le défunt et persistance du lien par le sentiment et la volonté. Rehaussement de l'existence du défunt par les pensées de ses proches. La science actuelle refuse la réalité de la volonté et du sentiment. Indépendance entre le concept et l'être. Perte actuelle du sentiment de la vérité. À propos du livre de Emst Haeckel Pensées d'éternité. Importance du sacrifice des jeunes âmes sur les champs de bataille.

LES PARTIES CONSTITUTIVES DE L ÊTRE HUMAIN ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE
Kassel, 18 février 1916
Les corps constitutifs de l'être humain entre la mort et une nouvelle naissance. Vision de la mort et du « vide laissé » comme source de la conscience de soi. Action des corps éthériques des jeunes défunts. Exemple de Théo Faiss. Déroulement à l'envers de la vie dans le kamaloca. Voyage de l'esprit de vie recevant les forces pour la nouvelle incarnation. Hérédité et individualité à l'exemple de Goethe. Philosophie du « comme si ». Le lobe occipital et la criminalité. La science devant la pensée, le sentiment et la volonté. Apogée du matérialisme en 1840. Matérialisme et spiritisme. Reste de clairvoyance chez Maître Bertam. Anthroposophie et théosophie.

LA MORT ET LES ÉVÉNEMENTS APRÈS LA MORT
Leipzig 22 février 1916

Intérieur et extérieur du corps physique ; changement pendant la période lunaire. Edification et déposition du corps physique, sa chaleur propre. Apparition de la conscience de soi à la vue de la mort dans la vie après la mort. Dissolution du panorama dans le monde extérieur. Formation du soi-esprit par le corps éthérique engagé dans l'univers. La vie à rebours. Déposition du corps astral et entrée dans le pur monde spirituel. Eclosion de l'esprit de vie ; rapport avec l'épuisement progressif du corps physique pendant la vie. Minuit des mondes et formation de l'image de la prochaine incarnation. La tête, empreinte de la sagesse divine. Elaboration active de la forme spirituelle. Regard sur les vivants. Le serpent à tête humaine chez Maître Bertram. Signification de la mort en sacrifice et de la conscience qu'on en a.

COMMENT L'ÂME PEUT-ELLE SURMONTER SA DÉTRESSE PRÉSENTE ?
Zurich, 10 octobre 1916
Développement de l'âme de conscience. Octroi naturel de l'entendement et du sentiment à l'homme de la 4eme époque culturelle: compréhension rapide entre les hommes. Difficulté de connaître son prochain aujourd'hui ; individualisation croissante, solitude et égoïsme comme signes de l'âme de conscience. Prise de conscience des rapports karmiques par un travail intérieur. Idéaux concrets de notre époque culturelle : (1) Compréhension sociale, (2) Liberté de la pensée, (3) Reconnaissance de l'esprit.

Lien (Le) entre les vivants et les morts

EFFETS DU KARMA
Zurich, 24 octobre 1916
Importance de la science de l'esprit pour notre époque. Des énigmes de la vie. Les questions du destin à l'exemple de la mort précoce d'êtres chers. Affermissement de la conscience de soi par une mort violente (accidentelle). Action ordinaire du subconscient. Nécessité de la recherche spirituelle sur le rapport entre l'homme et le monde spirituel. Fenêtre ouverte sur le monde spirituel constituée par l'accueil de la science de l'esprit pendant la vie sur terre. La lecture aux morts, leur nourriture vivante. Revivification des pensées, des sentiments et des impulsions volontaires par la vue des rapports spirituels. Incohérence de la pensée actuelle à l'exemple d'une brochure d'un théologien (A.W. Hunzinger) : pessimisme fondé sur l'éthique ; conflit entre murs et penchants ; tentative de résolution des conflits par la négation de l'existence (bouddhistes), de la matière (platoniciens), de l'individualité (mystiques) et maintenant, chez Hunzinger, par la libération de l'être humain de la conscience par l'amour.

LES MENSONGES DE LA CULTURE HUMAINE D AUJOURD HUI
Saint-Gall, 26 octobre 1916
Les difficultés de vivre la science de l'esprit : craintes et isolement. Nécessité de la connaissance spirituelle. Matérialisme au 19e siècle et réaction par le spiritisme. Difficulté ou impossibilité, chez des hommes de valeur, de reconnaître le monde spirituel Q. Jaurès). Les mensonges culturels à l'oeuvre dans la vision que Jaurès a de Jeanne d'Arc et dans l'oeuvre de F. Mahling Le Monde des pensées chez les érudits. Matérialisme, médecine et science de l'esprit. Confusion du concept d'âme entre théologiens et naturalistes, à l'exemple de A.W. Hunzinger. Nécessité de reconnaître le monde spirituel pour fonder un nouvel ordre de vie.

LE LIEN ENTRE LES VIVANTS ET LES MORTS
Berne, 9 novembre 1916
Influences du monde élémentaire. Apparition des imaginations grâce à la vie avec d'autres êtres humains et à l'intérêt porté par l'âme au monde extérieur. Parenté du corps éthérique avec une multitude d'êtres élémentaires. Rapport particulier avec sa propre contre-image éthérique et l'union avec elle après la mort. Un système planétaire autour du corps éthérique. Le corps éthérique des défunts comme relais avec les vivants. Les conditions nécessaires à l'accueil d'imaginations venues des défunts. Dans le monde des âmes, les humains ont en commun des êtres astraux. Inspirations venues des morts par l'approfondissement de leurs habitudes. Perception par les défunts des influences de Lucifer et Ahriman exercées sur les vivants. Condition pour approcher un défunt: exercer l'intérêt sans préjugé et plein d'abnégation pour autrui. Année terrestre, année spirituelle, année platonicienne. Influence des morts dans les combats de l'âme. Action des défunts, grâce à l'intuition, sur les conceptions du monde ; action des Principautés (archées). Nécessité de se relier aux impulsions des défunts (exemple : Steiner s'est relié à Goethe).

LE LIEN DE L ÊTRE HUMAIN AVEC LE MONDE SPIRITUEL
Zurich, 3 décembre 1916
Rapport de l'homme au monde physique et au monde élémentaire. Perception du monde élémentaire. Vision imaginative future. None corps éthérique en tant qu'être autonome dans le monde des êtres élémentaires. Le corps éthérique est comme un système planétaire, maladie : image d'un dysfonctionnement dans ce système. Les principes spirituels dans la médecine. Action des morts sur les habitudes des vivants. Perception par les morts de l'action de Lucifer et Ahriman sur les vivants. La psychanalyse actuelle et la u boue de l'âme ». L'année spirituelle en rapport avec l'année physique comme Saturne avec la Terre. À propos d'Uranus et de Neptune. Action des défunts sur l'imagination, l'inspiration et l'intuition. Continuité dans l'évolution grâce au lien avec les défunts (Steiner et Goethe). Kamaloca comparé à l'étape embryonnaire. La parole rosicrucienne.

GA 322

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1995	Novalis	Choisnel, Vincent	180	2-910112-12-8

Limites (Les) de la connaissance de la nature

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 27 septembre 1920
Les sciences de la nature ne peuvent rien pour la vie sociale. L'idéal d'une explication astronomique de la nature. L'ignorabimus de Du Bois-Reymond au sujet de 12 matière et de la conscience. Faire et défaire les théories comme dans l'histoire de Pénélope. La nécessité de concepts d'une clarté mathématique pour l'éveil de l'être humain. I1 s'y perd lui-même. Les exigences sociales demandent un dépassement de «l'ignorabimus».

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 28 septembre 1920
Hegel. L'hégélianisme ne peut rien pour la vie sociale. Marx et Stirner aux deux pôles de la matière et de la conscience. La transparence des concepts ne suffit pas si l'on recherche plus qu'un pur phénoménalisme. Le penser roulant par inertie jusqu'à traverser le voile du sensible. À l'opposé, le goethéanisme. La première question cardinale : celle des qualités premières et des qualités secondes.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 29 septembre 1920
L'opposition entre parallélogramme des mouvements et parallélogramme des forces en mécanique. D'où viennent les mathématiques? Prendre au sérieux la qualité de la connaissance scientifique. Le sens de la vie, le sens du mouvement, le sens de l'équilibre. Les mathématiques y sont contenues à l'état latent. Le dépassement de leurs manifestations prosaïques abstraites. Novalis. L'inspiration. Celle-ci vit dans les mathématiques dans un domaine partiel. La philosophie du Vedanta. Affinité de Goethe avec l'atmosphère mathématique. Il introduit la lumière dans le pôle de la matière. Le phénomène primordial et l'axiome.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 30 septembre 1920
Le pôle de la conscience. Les expériences mystiques et la «mélodie de l'orgue de Barbarie « oubliée. Le chemin de La philosophie de la liberté. Le penser pur saisit en un point l'existence universelle. Les impulsions morales libres. L'imagination créatrice morale. La métamorphose des concepts de type hégélien en imagination. Renoncer au développement indéfini des pensées. La réalité vit dans des images. Par l'imagination, le moi instinctif devient social. Stirner. Les relations avec l'associationnisme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 1er octobre 1920
Du prouver. Le chercheur en esprit a incorporé ce qui fait la preuve dans son chemin. L'expérimentation, démarche irresponsable dans le domaine social. L'inspiration et l'imagination sont la faon juste de se placer aux deux limites du connaître ordinaire. Les sensations d'équilibre, de mouvement et de vie et l'inspiration. Un tissage musical assourdi. La révélation du Verbe sans paroles. À la place de l'univers métaphysifié des atomes se dégagent des essences spirituelles. L'inspiration naît des profondeurs de l'évolution de l'humanité. Le scepticisme pathologique en tant que symptôme. Nietzsche.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 2 octobre 1920 dans la matinée
Le désir instinctif de sortir de son corps. La compréhension de la science de l'esprit par la raison, remède à des états pathologiques. La métamorphose de la mémoire en connaissance des incarnations successives grâce à l'inspiration. Le développement des forces psychiques au pôle de la conscience. L'expérience de la pensée imaginale. Elle permet de descendre plus profondément dans son propre être. C'est la tendance de l'évolution dans l'autre direction, consciemment ou inconsciemment.

Les états pathologiques sont des symptômes : l'astraphobie, la claustrophobie, l'agoraphobie. L'imagination. La force de l'amour. L'intuition. Le médecin. Capital, travail, marchandise.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 2 octobre 1920 au soir
La perception du langage, la perception de la pensée, la perception du moi et l'émancipation de l'élément psycho- spirituel. L'ancienne initiation orientale. Les mantras. Ils mènent aux moi d'entités spirituelles, tandis que la perception du langage mène à autrui. Les dangers de la formation occulte. La sagesse orientale et les confessions religieuses occidentales. Le courant spirituel issu de l'Orient aboutit au scepticisme en Occident. Un autre courant doit venir à sa rencontre de l'Occident vers l'Orient. Chemin oriental et chemin occidental. Le penser pur - la perception sans penser. La difficulté d'exprimer l'anthroposophie proprement dite. L'imagination, chemin de la civilisation occidentale.

HUITIÈME CONFÉRENCE, Dornach, 3 octobre 1920
Le chemin de connaissance du scientifique. Le sens de La philosophie de la liberté. Percevoir en excluant le penser, grâce au symbole. La contemplation. Le spirituel pénètre en nous inconsciemment à travers le monde sensible et nous organise. L'émancipation du sens de l'équilibre, du sens du mouvement, du sens de la vie chez l'enfant. Celui-ci fait pénétrer en lui-même le sens de l'odorat, celui du goût et celui du toucher. Celui qui aspire à l'imagination accède à l'équilibre, au mouvement et à la vie par l'odorat, le goût et le toucher. En même temps, la pensée pure se métamor- phose en inspiration. L'intuition, union de l'imagination et de l'inspiration. Beaucoup de mystiques ne parviennent pas au-delà de l'odorat, du goût et du toucher. Ce que l'Oriental ressentait par les exercices respiratoires. Ressentir de faon analogue l'oscillation entre le processus de perception et le penser pur. L'impasse de la philosophie occidentale: la philosophie de la nature chez Schelling et Hegel.

GA 156

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Novalis	Bideau, Geneviève	221	2-910112-55-1

Lire et entendre le monde spirituel

LIRE ET ENTENDRE LE MONDE SPIRITUEL

Première conférence, Dornach, le 3 octobre 1914
Un lire et un entendre occulte en tant que méthode de recherche en science de l'esprit. À propos d'un compte rendu du livre La Théosophie. Faire siennes de nouvelles formes de jugement, de penser, de ressentir au sujet du monde spirituel. L'importance du penser, du ressentir, du vouloir sur le plan physique en tant que préparation pour l'investigation du monde spirituel. Différence de modes de perception dans le monde physique et dans le monde spirituel. Le frein mis à l'égoïté dans la méditation. Expériences de l'âme dans l'apprentissage du lire occulte. La chute dans l'abîme, l'éclatement en trois parties. L'apprentissage de l'entendre occulte.

Deuxième conférence, le 4 octobre 1914
L'organisme physique en tant qu'appareil réfléchissant l'expérience faite au contact des choses du monde extérieur. Expériences du corps astral dans le monde spirituel, reflétées dans le corps éthérique : images de réalités spirituelles. Exemple concernant l'expérience de séries d'images spirituelles. Distinction entre la clairvoyance primitive et la clairvoyance évoluée. Vocalisme cosmique et consonantisme cosmique.

Troisième conférence, le 5 octobre 1914
Expérience du vocalisme cosmique. « Se trouver à la porte de la mort ». Pensées et représentations humaines en tant qu'images- ombres d»imaginations réelles. Les entités de la hiérarchie des angeloi: Au sujet de l'exercice de l'intérêt aimant pour le monde et ses phénomènes. Le monde des animaux en tant que physionomie de la nature, le monde des plantes en tant que mimique, le monde minéral en tant que gestuelle de la nature. La faculté de métamorphose en d'autres êtres. Le mal, un mauvais usage de forces spirituelles supérieures.

Quatrième conférence, le 6 octobre 1914
Conditions d'espace et de temps dans l'acquisition de représentations spirituelles de l'essence des angeloi; des archangeloi; des archai. L'expérience du Verbe des mondes. Reflet des sept voyelles cosmiques dans le corps éthérique et des douze consonnes cosmiques dans le corps physique. Perception dans le monde spirituel pendant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. À propos de la juste façon de lire les livres de la science de l'esprit. L'organe futur du penser au stade de Jupiter et de Vénus de la Terre.

TEMPS DE L'ATTENTE

Dornach, le 7 octobre 1914
Le lien de Christian Morgenstern au mouvement de la science de l'esprit. L'âme de Christian Morgenstern après la mort en tant que guide spirituel des âmes qui ont éprouvé sur terre l'aspiration au spirituel. Goethe, Herman Grimm et Morgenstern dans leur rapport aux mondes suprasensibles. Herman Grimm en tant que représentant de l'aspiration au spirituel du dix-neuvième siècle, ce siècle de l'attente. La science de l'esprit vient combler cette attente. L'essence de l'eurythmie. Les aspects pédagogique, hygiénique et artistique de l'eurythmie.

COMMENT FAIT-ON ENTRER L'EXISTENCE DANS LE MONDE DES IDÉES ?

Première conférence, Dornach, le 12 décembre 1914
De l'essence de la mémoire humaine. Le corps astral en tant que lecteur de l'écriture occulte. Le caractère sacré de l'art de l'écriture dans les temps anciens ; la genèse de l'art de l'imprimerie. Le rapport de Goethe aux couleurs. La vie de l'homme au sein de l'âme du peuple ; la signification des préjugés concernant le-peuple, de la sympathie et de l'antipathie pour une âme du peuple précise.

Deuxième conférence, le 13 décembre 1914
Le passage du moi dans le corps astral, de l'expérience consciente à l'expérience inconsciente, sur l'exemple des expériences du goût. Possibilités d'une thérapie par les plantes. Pensées dans le livre de Maeterlinck Le trésor des pauvres et dans les Discours à la nation allemande de Fichte, exemples de l'aspiration à un renouveau de l'évolution spirituelle humaine. Impulsions de la science de l'esprit pour un style artistique. La formation de la forme humaine sous l'influence du cosmos.

Troisième conférence, le 19 décembre 1914
Comment l'homme peut-il entrer avec ses concepts et ses représentations dans une réalité ? La perception du monde en images-reflets. Le chapitre final du livre Les Énigmes de la philosophie. Développement de certaines facultés par le travail d'assimilation de la philosophie. Le monde objectif des pensées ; le monde des hiérarchies. Le mourir de la pensée dans le corps physique. Monde des images et monde des réalités. Comment l'homme peutil conférer la réalité au monde des images ? Les impulsions morales de l'homme et leur importance pour les hiérarchies.

Quatrième conférence, le 20 décembre 1914
La transformation de la culture unilatérale de la tête en une conception du monde incluant l'homme tout entier est la tâche de la science de l'esprit Séparation et réunion de l'art, de la science et de la religion. Expérience artistique. Métamorphose de l'organisme humain dans l'évolution future de Jupiter. Formes architecturales du Goetheanum.

CÉLÉBRATION DE NOËL

Première conférence, Dornach, le 26 décembre 1914
La fête de Noël de la compréhension renouvelée du Christ. La descente du Christ sur terre à partir de hauteurs spirituelles. Les diverses conceptions d'un médiateur divin dans le culte de Mithra, dans le manichéisme et dans la gnose. Saint Augustin et Faust. La compréhension renouvelée du Christ.

Deuxième conférence, Bâle, le 27 décembre 1914
Le Christ cosmique et la naissance de la connaissance du Christ en nous. Le règne de la force du Christ dans le devenir historique. Leopold von Ranke. «La province pédagogique» de Goethe. Un ancien dit de la gnose et un poème de Christian Morgenstern.

Extraits GA 193-203-218-158

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Claretie, Germaine - Delacroix, Mireille	266	2-88189-019-9

Lucifer et Ahriman

Tentation ahrimanienne
Première conférence, Zurich, 27 octobre 1919
L'antique sagesse païenne et la conception du monde du peuple hébreux. Incarnation humaine de Lucifer en Orient au 3e millénaire av. J-C., source de sagesse antique permettant une compréhension du Christ aux premiers siècles chrétiens. Incarnation future d'Ahriman en Occident. Perte progressive de la compréhension du Mystère du Golgotha. Cardinal Newman. Le mouvement «Lux-Mundi». Le sens des quatre Evangiles.

Passé luciférien et avenir ahrimanien
Deuxième conférence, Berne, 4 novembre 1919
Sagesse païenne et culture judaïque. L'incarnation de Lucifer au début du 3e millénaire av. J-C. Détails sur l'incarnation de Lucifer en Chine. Sagesse luciférienne comme fondement de la culture grecque et de la Gnose. L'incarnation d'Ahriman en Occident au 3millénaire ap. J-C. Les moyens employés par Ahriman pour préparer son incarnation: le matérialisme de l'homme, sa falsification du réel, etc. Cardinal Newman. L'intellectualisme et vie spirituelle. Le spirituel face au corps physique humain.

La responsabilité de l'homme dans le développement de l'univers de par son appartenance à la terre et au monde des étoiles
Troisième conférence, Dornach, 29 janvier 1921
Le rapport de l'homme avec la terre entre la naissance et la mort, et avec le monde stellaire entre la mort et une nouvelle naissance. Les entités spirituelles qui agissent derrière le monde des sens. Ahriman et Lucifer. Le monde des étoiles une manifestation luciférienne, le sol terrestre une manifestation des entités ahrimaniennes. La nécessité de trouver un équilibre entre les deux. Conséquence d'une mystique nébuleuse: ne pas pouvoir vieillir dans l'incarnation à venir. Aspiration d'Ahriman: empêcher des incarnations futures sur terre. Perte du moi, tendance à la collectivisation par Lucifer; intellectualisation, durcissement, ossification par Ahriman. «Géosophie» et Çosmosophie nécessaires pour reconnaître les tentations luciférienne et ahrimanienne.

.Quatrième conférence, Dornach, 30 janvier 1921
Aspiration à l'équilibre entre les égarements luciférien et ahrimanien. Ahrimanisme de la science moderne. La technique moderne: un cadavre de la nature. Luciférisme dans la vie sociale. La tâche de la Science de l'Esprit est la connaissance du rapport de l'être humain avec la science, ainsi que du sentiment cosmique avec la vie sociale. Le renouvellement du Christianisme.

Cinquième conférence, Dornach, 11 mars 1921
La tripartition de l'homme. Les buts des entités luciférienes et ahrimaniennes dans l'évolution de la terre: les êtres luciférien, Elohims retardataires, agissent sur la vie cérébrale de l'homme, tout en essayant de l'empêcher d'accéder au monde minéral. Ils voudraient lier l'homme au passé. Les êtres ahrimaniens, êtres retardataires de la première hiérarchie voudraient libérer l'homme du passé. L'équilibre entre Lucifer et Ahriman quant au principe chrétien.

Sixième conférence, Dornach, 13 mars 1921
L'intégration des êtres luciférien dans divers domaines de l'existence. Les trois règnes de la nature: chaleur, air, eau, sous dépendance de Jahvé. Le règne minéral étranger à Jahvé, base de la culture intel-

lectuelle de l'ère chrétienne. Appréhension nébuleuse du Mystère du Golgotha aux premiers siècles. La vision de St. Paul sur le chemin de Damas. Répercussions de l'antique religion de Jahvé. Action de Lucifer dans le règne de Jahvé, celle d'Ahriman dans le règne mineral, pour détacher l'homme de sa pré-existence. Les attaques contre la Science de l'Esprit.

Septième conférence, Dornach, 1 avril 1921
L'évolution de l'humanité, son rapport avec l'évolution de la Terre. L'intériorisation actuelle de l'intellect, une métamorphose de la pensée des temps anciens agissant dans les lois de la nature, à l'extérieur de l'homme. L'Est et l'Ouest. La Lune, image d'un devenir possible de la Terre. Pensée et volonté individualisées transformées en amour permettent à l'homme de participer à la métamorphose de l'évolution terrestre.Expériences de l'âme humaine dans le monde spirituel pendant le sommeil et après la mort

Huitième conférence, Londres, 12 novembre 1922
La vie du sommeil. Ahriman le tentateur. La préparation à une nouvelle vie terrestre par l'exposition aux forces des planètes. Influence des planètes Lune, Vénus et Mercure pour déterminer le sexe, la famille et le peuple choisis lors de la naissance.
Combat entre les forces luciférienne et ahrimaniennes pour la nature de l'homme

Neuvième conférence, Londres, 16 novembre 1922
Environnement de l'homme: nature sensible et suprasensible. L'homme transformé en «automate moral» par Lucifer et enchaîné à la terre par Ahriman. Jahvé-Lune et les entités de Mercure et de Vénus en lutte avec Ahriman. Les entités de Mars, Jupiter et Saturne contre Lucifer. Certaines maladies préservent de Lucifer et Ahriman. La force du Christ salvatrice et rédemptrice. Expériences entre la mort et une nouvelle naissance comme conséquences du karma et création des conditions pour le retour à une nouvelle vie terrestre

Dixième conférence, Londres,. 19 novembre 1922
Dissolution du corps éthérique après la mort. Forces lunaires de naissance et de mort. Le «porteur du karma». L'expérience rétrospective après la mort.Jugement terrestre et jugement post-mortem. Le souvenir des vies terrestres crée un obstacle pour traverser les sphères des planètes. L'aide du Christ. Le Minuit des mondes; désir de nouvelles vies terrestres compensatrices. Prise en compte de la mémoire karmique. Action de Michael-Christ; préparation du futur corps physique et sa transmission à d'autres individus.

LE MONDE, RÉSULTAT DE FORCES QUI S'ÉQUILIBRENT

ONZIÈME CONFÉRENCE D., 20 novembre 1914
Expériences fondamentales des 4e et 5e époques post-atlantéennes. 4e époque : intervention de Lucifer; 5e époque : intervention d'Ahriman. Intervention de Lucifer dans la respiration: dilatation du corps éthérique, cauchemars, oppressions, angoisses, questions. Le Sphinx, OEdipe expérience de la 4e époque ; expérience de la 5eme époque : matérialisme, dessèche ment des corps éthérique et physique favorable à Ahriman-Méphistophélès. Nécessité de l'Eurythmie. Contes et légendes. Faust.

DOUZIÈME CONFÉRENCE D., 21 novembre 1914
Combats de Lucifer et Ahriman dans l'organisme humain. Situation de l'homme entre Lucifer et Ahriman. L'organisme humain fruit du combat des forces luciférienne et ahrimaniennes. Principe de l'art nouveau. Le Goetheanum.

Lucifer et Ahriman

TREIZIÈME CONFÉRENCE D., 22 novembre 1914

Expression du corps éthérique dans le vouloir, sentir, penser et leur différence «d'âge». Action de Lucifer et d'Ahriman dans le corps éthérique humain: Lucifer dans le vouloir, Ahriman dans le penser; interpénétration de Lucifer et d'Ahriman dans le sentiment. Expérience du corps éthérique dégagé du corps physique. Origine des contes. Conscience de veille et Ahriman; conscience de sommeil et Lucifer; état de rêve, un équilibre entre Ahriman et Lucifer. Une polarité: droit et devoir. Lucifer et le courant révolutionnaire; Ahriman et le courant conservateur.

GA 320

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Della Negra - Zoll - Sergo Vernicio	228	2-88189-014-8

Lumière et matière

Impulsions spirituelles au développement de la physique

Allocution, Dornach, 8 août 1921

Première conférence, Stuttgart, 23 décembre 1919
Les trois directions de recherche de la science. En opposition la méthode de Goethe. La situation des mathématiques: cinématique et mécanique. Forces centrales dérivant d'un potentiel - forces périphériques universelles sans potentiel.

Deuxième conférence, 24 décembre 1919
Le saut de la cinématique à la mécanique. La poussée du cerveau dans le liquide cérébral. La différence entre la lumière et la masse pour la conscience. Les couleurs du prisme. La différence entre le muscle et l'oeil pour le corps astral.

Troisième conférence, 25 décembre 1919
La première expérience de Goethe avec le prisme. Les couleurs comme phénomène de bord. Le double prisme et les lentilles. Convergence et divergence du cône de lumière. Soulèvement de l'image, force de vision de l'oeil. Organisation de l'oeil. Le cercle des couleurs.

Quatrième conférence, 26 décembre 1919
Le phénomène primordial de la théorie des couleurs. Spectre subjectif. La théorie de Newton sur les corpuscules de lumière. L'expérience de Fresnel. La théorie ondulatoire. L'extinction de la lumière par la flamme de sodium. La décomposition» de l'obscurité.

Cinquième conférence, 27 décembre 1919
L'expérience de Kirchoff-Bunsen. Phosphorescence, fluorescence, couleurs des corps. Différence entre espace, temps et vitesse; différence entre lumière et couleur pour l'homme.

Sixième conférence, 29 décembre 1919
Réalité des ténèbres et de la lumière. Aspiration de la lumière par l'âme, aspiration de la conscience par les ténèbres. Ténèbres et matière. Expérience de la chaleur et de la lumière. Description des phénomènes purs sans ajouter des causes inconnues par la pensée. Le tout et la partie d'un tout. L'inorganique. Le son comme vibration réelle de l'air, la lumière comme vibration hypothétique de l'éther. Découverte de l'interaction de la lumière avec les forces électromagnétiques.

Septième conférence, 30 décembre 1919
Les ombres colorées. Le sens juste du «subjectif» et de «l'objectif» . Trois degrés dans la relation de l'homme avec le monde extérieur: lumière, chaleur, air. Respiration et perception du son. Hétérogénéité des sons. Equivalence chaleur - travail.

Huitième conférence, 31 décembre 1919
Son et vibration. Réalité de la vitesse. Le son est-il subjectif? La sympathie entre les phénomènes. L'organisation du sens de l'ouïe: la lyre d'Apollon. Seulement l'ensemble larynx - oreille est comparable à l'oeil. Relation entre le son et la vibration de l'air.

Lumière et matière

Neuvième conférence, 2 janvier 1920
Les phénomènes de l'électricité. Aspiration du XIX° siècle vers une uniformité abstraite dans les différentes forces de la nature. Les ondes de Hertz comme couronnement de cela. La révolution résultant des phénomènes des rayons cathodiques, rayons X, a, (3, Y. Etat de veille et état de sommeil, la pensée et la volonté, la lumière et l'électricité. Dans l'électricité et le magnétisme on étudie concrètement la matière.

Dixième conférence, 3 janvier 1920
Expériences avec les rayons cathodiques et les rayons X. Réflexions générales: la physique moderne bouleverse le matérialisme. La nécessité de pénétrer dans les phénomènes mêmes avec la représentation. Bouleversement de l'ancienne géométrie au XIX° siècle: Lobatchevski. Les représentations cinématiques ne dérivent pas de notre activité pensante s'appliquant aux phénomènes des sens, mais de notre volonté. La méthode statistique, en perdant la pensée pénètre dans la réalité. Les phénomènes de l'électricité et le son. L'école Waldorf comme germe du changement.

Fac-similé: Réponses aux questions

Sur l'essence de quelques concepts fondamentaux des sciences de la nature.

GA 119

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1984	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian	370	2-88189-078-4

Macrocosme et microcosme

Première conférence, Vienne, 21 mars 1910
Le monde des sens et le monde de l'âme. La vie normale de l'homme située entre deux frontières. L'expérience extatique et l'expérience mystique. Les événements du sommeil. L'endormissement comme passage dans le macrocosme et le réveil comme rentrée dans le microcosme. Dangers de la voie extatique.

Deuxième conférence, Vienne, 22 mars 1910
Les influences agissant sur l'âme au cours du sommeil. Ame de sensibilité, âme d'entendement ou de sentiment, âme de conscience. Ces mêmes influences au cours de la journée. Le système solaire comme correspondance des actions et des entités spirituelles. Analogie entre la journée d'une vie humaine et le système solaire.

Troisième conférence, Vienne, 23 mars 1910
L'homme entre deux frontières. L'expérience vers l'intérieur des corps physique et éthérique. L'aspect spirituel du microcosme. Le sentiment de honte. Le petit Gardien du Seuil. L'expérience du cours de l'année dans les anciens Mystères de l'Europe du Nord. L'aspect spirituel du macrocosme. Le grand Gardien du Seuil.

Quatrième conférence, Vienne, 24 mars 1910
Les forces de l'âme dans l'homme et dans l'univers. Les sentiments de reconnaissance et de responsabilité à l'égard du macrocosme. Les péchés d'omissions vis-à-vis de notre volonté, de notre pensée et de notre sentiment. L'épuisement de certaines forces du macrocosme à notre époque. La nécessité de la science de l'esprit.

Cinquième conférence, Vienne, 25 mars 1910
La voie vers le microcosme. Les Mystères d'Isis et Osiris. La descente dans son propre corps éthérique. Les incarnations antérieures retrouvées par cette voie. Les caractères héréditaires. Connaissance du corps physique et du règne minéral. Dangers de la voie mystique. Transition à travers la mystique médiévale vers la voie moderne.

Sixième conférence, Vienne, 26 mars 1910
Mystères anciens en Europe. L'expérience intensifiée du cours de l'année. Le collège des Douze dans l'initiation nordique. Le processus de l'endormissement. Les mondes spirituels atteints par la voie vers le macrocosme. Monde élémentaire, monde spirituel, monde de la raison, monde des images originelles.

Septième conférence, Vienne, 27 mars 1910
Les éléments et les tempéraments. Expériences audelà du seuil du macrocosme. Importance du discernement. Les «îles de l'âme». Les entités du monde spirituel et leur vie dans un monde encore supérieur. Les douze types d'entités des Hiérarchies. Distinction entre les entités en elles-mêmes et leur fonction à un moment donné.

Macrocosme et microcosme

Huitième conférence, Vienne, 28 mars 1910
Les impressions sensorielles. Le reflet du système solaire dans notre système nerveux. Le cerveau et le monde de la raison. Formation d'images symboliques. La Rose-Croix. Formation des organes de perception spirituelle. Connaissance imaginative, connaissance inspirée, connaissance intuitive.

Neuvième conférence, Vienne, 29 mars 1910
La pensée du coeur. Nécessité et limites de la pensée de la tête. La capacité de s'identifier à des points de vue différents du sien propre. L'expérience du Je dans les mondes supérieurs. Pensée du coeur et pensée logique dans les communications de la science de l'esprit.

Dixième conférence, Vienne, 30 mars 1910
La transformation des facultés de l'âme. Exemple de la mémoire. Les trois stades de l'évolution de la faculté de mémoire et les trois stades de l'évolution de la faculté de pensée. Les organes du coeur et du cerveau: étapes de leur évolution. Evolution de la forme humaine et évolution de l'univers.

Onzième conférence, Vienne, 31 mars 1910
L'homme et le règne végétal: similitudes et différences. Liaison entre corps physique et corps éthérique ou corps de vie. Les réincarnations de la Terre. L'organe du larynx. Chant, parole, respiration. Attitude intérieure vis-à-vis de la connaissance spirituelle. La chaleur d'âme.

Conférence publique, Vienne, 19 mars 1910
Expériences après la mort. Tableau-souvenir de la vie passée. Période de purification. Vie dans le monde spirituel créateur. L'élaboration des fruits de la vie passée et leur transformation. Compensation des actes passés. Elaboration de l'image originelle de la vie prochaine.

GA 120

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette - Joseph, Michel	280	2-85248-142-1

Manifestation du karma

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Hambourg, 16 mai 1910
Nature et signification du karma pour la personnalité, l'individualité, l'humanité, la Terre, l'univers
Éléments d'explication du concept de karma. Le croisement de différents courants karmiques: (1) Karma personnel (a) dans la vie de l'individu: karma en ligne droite (les événements du destin selon la cause et l'effet) et karma cyclique (les relations entre l'éducation et un âge avancé); (b) de l'individualité: des lois karmiques amenées par la conscience globale entre la mort et une nouvelle naissance. (2) Le karma de l'humanité: l'entrecroisement du karma individuel et de celui de l'humanité, à l'exermple des découvertes de Colomb et de Kepler, de l'invention de la longue-vue et des guerres Médiques. (3) Le karma de la Terre à l'exemple de la sécrétion du règne minéral et de ses conséquences. (4) Karma universel: Des êtres et des substantialités restées au niveau de « l'ancienne Lune ». Les comètes, conservateurs d'une vieille substantialité lunaire sous forme de combinaisons de cyanogène: un exemple d'affirmations de la science de l'esprit confirmées par la science. La comète de Halley, expression extérieure d'une impulsion nouvelle du matérialisme.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 17 mai 1910
Karma et règne animal
Karma et règne animal. Les rapports différents avec les animaux dans le bouddhisme et dans le christianisme. hélaboration de l'organisation intérieure chez l'homme, au lieu de l'habileté de l'animal, comme condition à recevoir l'individualité liée au moi. La nécessité, pour certaines entités, de rester en arrière, au bénéfice du progrès des autres: l'élimination des règnes de la nature pendant l'évolution universelle. La sortie de la Lune et la genèse du règne animal; l'action de l'âme de l'espèce animale à partir du monde spirituel, l'entrée de l'âme humaine individuelle dans le corps. Le départ des âmes humaines, entraînées par Lucifer, pendant la période de durcissement; la réception de l'impact luciférien. Les qualités astrales grossières sont déposées dans le monde animal. La capacité de souffrance des animaux, sans les lois karmiques de compensation. Maintien de la compassion pour le monde animal à partir de la sagesse originelle de l'Orient; cette compassion ressurgit grâce à la réception de sagesse spirituelle. Le karma de l'humanité et le monde animal.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 18 mai 1910
Maladie et santé dans leur rapport avec le karma
Questions de maladie et de santé. Les faits et les opinions en médecine officielle; la méconnaissance des arrière-plans spirituels. La maladie dans les règnes de la nature et chez l'homme: (1) Minéral: pas de possibilité de maladie. (2) Plante: maladies uniquement dues à des nuisances extérieures; forces de guérison du corps éthérique. (3) Animal: des animaux inférieurs aux animaux supérieurs, réduction progressive des forces de guérison, le corps éthérique étant de plus en plus dépendant du corps physique et du corps astral. (4) Homme: Influences karmiques au niveau des maladies: répercussions de la vie individuelle, morale et intellectuelle, sur le corps éthérique et, par ce biais, sur le corps physique et sur l'état de santé de la vie suivante. - Conséquences des impressions reçues: manque de résistance du corps physique aux impressions inconscientes, notamment de la première enfance, comme cause possible d'états dépressifs ultérieurs (maladies nerveuses et mentales). Exemples de la résurgence des actes et des êtres d'une vie dans la disposition et l'organisation de la vie suivante: les actions égoïstes mènent à une organisation trop faible; une vie superficielle mène à la tendance aux mensonges dans l'incarnation suivante et à des organes déréglés, dans celle d'après.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 19 mai 1910
Guérison et maladies incurables dans leur rapport avec le karma
À propos de la curabilité et de l'incurabilité des maladies. Le changement des vires sur la possibilité de guérison et les médicaments au cours des siècles derniers; « l'école nihiliste » viennoise et le concept de l'au toguérison. Les causes karmiques de maladies: la prédisposition au choléra, conséquence d'un sentiment de soi trop faible, la prédisposition à la malaria, conséquence d'un sentiment de soi trop fort, la prédisposition à la diphtérie lorsque le sujet s'est trop abandonné à ses affects, dans la vie précédente. Les influences luciférienne et ahrimaniennes dans une vie, causes de maladies dans la vie suivante: la transformation des influences luciférienne (le péché contre la moralité) en influences agissant à partir du corps astral, transformation des influences ahrimanieunes (péché contre un penser sain) en causes de maladies agissant à partir du corps éthérique, à l'exemple de la pneumonie et de la tuberculose pulmonaire. Procédures différentes de guérison, conséquence de la distinction en maladies luciférienne et ahrimanicnnes. Les conditions karmiques de la curabilité ou de l'incurabilité des maladies. Le respect de la sphère de liberté humaine par toute activation possible de la guérison.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 20 mai 1910
Maladies naturelles et accidentelles dans leur rapport avec le karma
Le nihilisrnc de l'école viennoise et le concept de « l'autoguérison ». Un « rempart » consistant dans l'accompagnement des actions par des représentations conscientes; l'effet des expériences « oubliées». Les causes luciférienne et ahrimaniennes de maladies; le choléra et la malaria dans leurs répercussions sur le sang. Comment vivre avec des maladies chroniques et avec l'infirmité: l'oubli positif; l'étude de contenus spirituels. La possibilité de ramener une maladie vers un processus spirituel, par l'auto-éducation, à l'exemple de la rougeole. La cause karmique de la rougeole: le sujet était trop refermé sur lui-même dans la vie précédente. L'action bénéfique de la théosophie. Les maladies naturelles et «accidentelles». Les événements « accidentels » et leurs répercussions, à l'exemple de l'invention de la longue-vue, de la découverte des lois du mouvement pendulaire par Galilée et de la traduction de la Bible par Luther. La confusion de la psychologie moderne, à l'exemple de leur théorie du motif et du prétexte. La mâyâ dans la vie psychique (les faux motifs), action de Lucifer, la mâyâ dans les impressions de l'extérieur (supposition de «hasard»), action d'Ahriman.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 21 mai 1910
Accidents et karma
Les causes extérieures de maladies et le karma. Les dispositions héréditaires: un élément extérieur antérieur transformé en un élément intérieur (l'exemple de « l'oreille musicale »). La maladie et la sante comparées au sommeil et à la veille. Eendormissement et le réveil, expériences intérieures de l'être humain: l'extension du corps astral et du moi, entraînant la perte de la conscience en s'endormant, la compression du corps astral et du moi, avec le déploiement de la conscience égoïste, au réveil. Les mystiques et leur concept du dépouillement, de « ne plus devenir». La conscience dépend de l'imbrication des quatre éléments constitutifs de l'être humain, à l'exemple de la conscience du moi et de la conscience astrale. La maladie, un état de veille anormal du corps astral; la douleur, expression de cette conscience astrale. Une maladie indolore: lien trop serré entre les corps éthérique et physique; conscience du sommeil. Les mouvements réflexes. L'être humain ne fait d'expériences conscientes que dans la conscience astrale (joies et peines) et dans la conscience du moi (capacité de jugement, conscience de jour). La recherche de dommages extérieurs par des couches profondes de la conscience. La question de savoir s'il est permis d'éviter consciemment des maladies, par exemple par des mesures hygiéniques.

Manifestation du karma

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 22 mai 1910
Catastrophes naturelles, éruptions volcaniques, tremblements de terre, épidémies dans leur rapport avec le karma.
Le fait de surmonter les influences luciférienne et ahrimaniennes grâce à la maladie. La douleur, un éducateur. L'influence ahrimanienne, conséquence de l'influence luciférienne; l'oscillation de l'être humain entre ces deux influences. La nécessité de la formation du caractère, dans le développement occulte; la moralité et la saine faculté de jugement, moyens contre les séductions luciférienne et ahrimaniennes.
Les processus de destruction d'organes, une protection contre un enlisement ahrimanien trop fort.
La vérité des documents occultes à ce propos: le mythe de Prométhée et la légende du Paradis. Les êtres luciférien restés en arrière sur l'ancienne Lune, les êtres ahrimaniens restés en arrière sur l'ancien Soleil. Les anges tentés par les êtres ahrimaniens sur l'ancienne Lune, les hommes tentés sur la Terre par les êtres luciférien; les répercussions de ces tentations. Les catastrophes naturelles - grêle, éruptions volcaniques, tremblements de terre, «correction» nécessaire des processus rythmiques de l'existence terrestre par des forces de l'ancienne Lune. Le problème des mesures préventives en médecine.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 25 mai 1910
Le karma des éléments constitutifs supérieurs de l'homme
Le jeu alterné des forces luciférienne et ahrimaniennes. Les dommages ahrimaniens apportés aux «enveloppes» humaines en raison de fautes luciférienne de la vie précédente au niveau des éléments constitutifs de l'être humain, à l'exemple d'idées fixes (la folie des grandeurs la manie de la persécution) et comment gérer cela. Les changements de physionomie grâce à l'assimilation de vérités de la science de l'esprit. L'exemple d'une personne qui va vers un effet ahrimanien (la foudre) après une faute luciférienne (le plongeon dans la sensualité). Le karma n'est pas une fatalité: la possibilité de «premiers événements». Le lien entre le karma individuel et le karma de l'humanité: des personnalités déterminées reprennent certains dessins de l'évolution et leurs répercussions suit le karma individuel (exemples: Luther, des catastrophes naturelles, l'arrêt précoce d'une incarnation). Le reflet de l'ancienne période de civilisation égyptienne dans l'époque actuelle, à l'exemple de la culture des rites de purification et des mesures d'hygiène actuelles. Le problème consistant à éliminer, par l'hygiène, l'aspect extérieur de l'action karmique, à l'exemple de la variole (compensation d'une absence d'amour dans la vie précédente): nécessité de compléter l'aide extérieure (vaccination antivariolique) par l'aide intérieure (éducation spirituelle).

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 26 mai 1910
La mort et la naissance dans leur lien avec le karma
L'élimination de certaines possibilités de compensation karmique par les mesures hygiéniques actuelles, dans son rapport avec les grandes lois de l'évolution de l'humanité. Le vide de l'âme, conséquence de la vie physiquement plus agréable; la recherche de contenus nouveaux; la vision spirituelle du monde, une «mode». Les effets karmiques des expériences psychiques différentes chez l'homme et chez la femme: l'organisation corporelle masculine, conséquence des expériences plutôt émotionnelles et psychiques d'une incarnation féminine précédente; l'organisation corporelle féminine, conséquence des aspects plutôt intellectuels et matérialistes d'une incarnation masculine précédente. L°intensité différente du lien avec l'organisation corporelle chez l'homme et chez la femme, ses conséquences pour la relation avec l'esprit. Le caractère superficiel de la science actuelle: une absence de lien entre les différents faits. La conséquence de l'influence luciférienne à l'époque lémurienne pour l'être humain: un lien plus fort avec la matière. La naissance entraîne la perte du souvenir des réalités spirituelles. La mort, conséquence karmique de la naissance. La différence entre la mort humaine et animale.

DIXIÈME CONFÉRENCE, 27 mai 1910
Le libre vouloir et le karma dans l'avenir de l'évolution
l:influence de l'aide humaine sur le karma. La nature de l'existence matérielle et psychique. Les théories scientifiques sur la matière. La matière, lumière condensée; l'âme, amour dilué. La mission de la Terre. Lintroduction de lumière dans l'amour par les êtres luciférien; l'imprégnation de la matière par cet amour pénétré de sagesse, une cause pathogène. L'activité secourable et thérapeutique de l'être humain: apport (a), par le thérapeute, d'une force d'amour transformée et (b) de lumière pure par les médicaments extraits des trois règnes de la nature; en tenant compte du lien entre les « enveloppes » de l'être humain et les différents règnes de la nature. La notion du poison. Perturbation et rétablissement perpétuels de l'équilibre entre les éléments opposés lumière (matière) et amour (âme) dans l'existence terrestre, illustrés (1) par le passage du Moyen Âge aux temps modernes et (2) par des manifestations de défunts (exemple: Frederick Myers).

ONZIÈME CONFÉRENCE, 28 mai 1910
Karma individuel et collectif
Le lien entre le karma individuel et celui de l'humanité, à l'exemple des guerres Médiques. Ce qui est éphémère et ce qui est durable dans le courant vivant de l'évolution culturelle. Lucifer et Ahriman dans l'évolution culturelle: l'enthousiasme et les idéaux, l'aspiration à une continuation de la culture concernée chez Lucifer, la destruction progressive par Ahriman de ce que Lucifer a produit. Ahriman, l'accomplissement karmique de Lucifer. Les Élohim et Lucifer. La déception permanente des esprits luciférien. La possibilité d'accéder à nu vouloir libre chez l'homme, grâce à l'adjonction du moi inférieur par Lucifer. La connaissance de soi et celle du monde extérieur, seuls moyens contre Lucifer et Ahriman. Les facultés futures de l'être humain: la clairvoyance éthérique et la vision anticipée de l'accomplissement karmique des actions dans une image de rêve conscient. La sagesse, contreimage psychique de la lumière. Lucifer et Ahriman surmontés par la sagesse et l'amour. Compensation des déceptions de Lucifer par uni surcroît d'amour. Des courants d'amour, un sacrifice accompli par l'âme; des forces magiques qui se déversent. La théosophie vécue, une source de force spirituelle.

GA 351

Communication : Conférences aux ouvriers du Goetheanum

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Savournin, Gérard - Becker, Roland	184	2-88189-154-0

Manifestations (Les) de l'esprit dans la nature

Première conférence, 8 octobre 1923
De l'être des papillons. L'esprit est répandu partout dans la nature. Recherches à partir du vol des papillons. Le papillon se réalise d'une manière très compliquée. Les stades de l'oeuf de la chenille, du cocon et du papillon. L'oeuf doit disposer d'humidité et d'un peu de sel. La chenille vit dans la lumière, elle se sépare des forces terrestres. Le papillon suit la lumière et n'a pas de lien avec la pesanteur. Le Moi et le monde des papillons. La couleur jaune du lion. L'incarnat. Têtards et grenouilles, respiration branchiale et pulmonaire. Considération sur l'utilisation du microscope. Théorie des emboîtements. Fonctionnement de la science actuelle. L'intelligence du fou. Génie et folie de Cesare Lombroso.

Deuxième conférence, 10 octobre 1923
Au sujet de l'acide cyanhydrique et de l'azote, de l'acide carbonique et de l'oxygène. Qu'est-ce qui dépend de l'azote dans la vie humaine? Carbone et azote, acide cyanhydrique et formation de cyanure de potassium. Capacité de résister à la formation de cyanure et origine du mouvement. Maintient du cyanure de potassium à l'état naissant. Courant de cyanure de potassium allant de l'homme au Soleil. Dans la tête l'acide carbonique se relie au fer. L'anémie. Sources ferrugineuses. Les courants de carbonate de fer maîtrisés par l'être humain se dirigent vers la Lune. Croissance végétale et pleine lune. Le penser et la Lune, la marche et les forces solaires. Soleil, Terre et Lune étaient jadis un seul corps. Nous recevons l'azote du Soleil, l'oxygène de la Lune. Charbon et calcaire. Empoisonnement au cyanure de potassium. Relation de l'être humain avec le Soleil et la Lune.

Troisième conférence, 13 octobre 1923
L'homme' et la Terre dans les pays du Nord et du Sud. Forme des cristaux de neige et formation des fleurs de givre. Différence entre les hommes des régions chaudes et les esquimaux. Les esquimaux ont de grands poumons et un petit foie, les hommes des régions chaudes ont de petits poumons et un grand foie. Empoisonnement du sang par la colère. Refroidissements de l'abdomen. Maladies du foie. L'activité solaire renforce celle du foie. Les poumons sont liés à la Lune. Dans les poumons les forces lunaires sont actives. Origine des maladies pulmonaires. Le jus des feuilles de choux pour certaines maladies pulmonaires Le suc des racines de chicorée pour l'activité hépatique. Où le Soleil rayonne apparaît la vie. Où la Lune s'active apparaissent des formes, des images. Aurores boréales et électricité terrestre. Silicate de fer et acide silicique en remèdes.

Quatrième conférence, 22 octobre 1923
Au sujet de l'être de l'hydrogène. L'homme comme porteur d'albumine. Le méthane. L'hydrogène répandu partout dans l'univers. La reproduction, l'autre extrémité de la pensée. Les serpents nés vivants. Où il y a reproduction agit l'hydrogène: le phosphore de l'univers. La soude, ses applications dans la technique et dans la nature. Où la soude est utilisée naît un peu de lumière. Toute vie naît de la collaboration hydrogène-soude. La semence humaine. Quand le serpent ne reçoit pas de soude, pas de coquille pour ses oeufs. Hydrogène et soude extérieurs et intérieurs. Principe de l'évolution supérieure. Le monde extérieur pénètre les êtres inférieurs, les animaux supérieurs et les hommes. Formation des êtres vivants inférieurs. Evolution de l'être humain par sa séparation d'avec la nature. Les guêpes, habiles fabricants de papier dans la nature.

Manifestations (Les) de l'esprit dans la nature

Cinquième conférence, 24 octobre 1923
De la nature des comètes. Le penser et l'acide carbonique, le vouloir et le cyanure de potassium. L'acide cyanhydrique à l'intérieur des gaz cométaires. Signification des comètes. Différence entre le langage des Athéniens et celui des Spartiates. La chaleur intérieure chasse le désir de parler, la chaleur extérieure le stimule. Rien ne se développe dans l'obscurité. Extraction de la chaleur solaire du charbon. Prélèvement, par l'embryon, de la lumière solaire emmagasinée dans l'utérus maternel. Chaleur et lumière intérieures et extérieures. Comètes et météores pourvoyeurs de l'atmosphère en cyamure de potassium. Consomption (phtisie) et jus de prunelle. De l'univers les comètes offrent à l'homme sa liberté. La fête de Michael, fête de la liberté. Lycurgue, législateur de Sparte.

Sixième conférence, 27 octobre 1923
Activité des substances dans l'univers et dans le corps humain. Fer et sodium. Le fer, présent partout dans l'univers, et le libre vouloir humain. Le sodium, réparti dans l'univers et la tête humaine. Formation de l'acide' chlorhydrique par le chlore et l'hydrogène pour la formation de nos membres. Lien du chlore et du fer dans l'homme - Mars et le fer, Mercure et le chlore en l'homme. Les forces solaires en l'homme et leur relation au chlore et au fer. Thérapie à base d'or. L'anémie des jeunes filles et l'enrouement des jeunes garçons au moment de la mue.

Septième conférence, 31 octobre 1923
Des origines de la paralysie infantile (poliomyélite). De la croissance des plantes. Les plantes dans les chambres. La poliomyélite. Preuves de l'effet des dilutions infinitésimales des substances. Santé des êtres humains et culture des plantes. Remèdes contre la poliomyélite. Sève du bois, sève de vie et cambium dans l'arbre et les herbacées en général. Adjonction de petites quantités de substances à la terre de culture. Relation sol-cervelet. Grippe et paralysie. Dans les paralysies quelque chose est en relation avec le sol. Collaboration des sciences naturelles et des thérapies.

GA 312

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Ève & Victor	345	2-88189-079-2

Médecine et science spirituelle

Première conférence, 21 mars 1920
L'évolution des conceptions médicales. Santé et maladie. Le vitalisme de Stahl. Apparition et signification de l'anatomie pathologique depuis Morgagni. Pathologie humorale et cellulaire. Processus pathologiques et naturels. Ce que peut apporter l'anatomie comparée. Squelette et processus formatifs. Physiologie musculaire. Les idées de Troxler.

Deuxième conférence, 22 mars 1920
Le coeur, organe de compensation entre le pôle inférieur et le pôle supérieur. Polarité de l'organisme. L'hystérie, expression de la prédominance du métabolisme et la neurasthénie, expressiondelaprédomina nceduneurosensoriel.Tuberculose et prédisposition aux infections. Signification des symptômes isolés.

Troisième conférence, 23 mars 1920
Nécessité d'un pont entre la pathologie et la thérapeutique. L'homme triparti. Nerfs sensitifs et moteurs. Suggestion et hypnose. Rapports entre les remèdes et l'homme. La plante et ses métamorphoses. Adaptation et régénération. Forces modelantes et fonctions psycho-spirituelles de l'homme. Vers une véritable psychologie. Evolution ascendante et descendante. Hémogénèse et lactogénèse.

Quatrième conférence, 24 mars 1920
Les remèdes de Ritter. Fondement de la thérapeutique à partir de la pathologie. Le processusoxygène. Flore intestinale et flore terrestre. Rôle des bacilles. Sécrétion et pensée. Métamorphose de la lumière dans l'organisme et tuberculose. Illusion de la microscopie. ProcessusSel et processus-Soufre. La minéralisation. Développement parallèle des formes de l'intestin et du cerveau.

Cinquième conférence, 25 mars 1920
Connaissance de l'homme dans son ensemble. L'homme supra-sensible à travers l'anamnèse. L'homme et la nature. Homéopathie et allopathie. Processus-Sel, processus-Phosphore et processus-Mercure. Correspondances entre la plante et l'homme. Arbres et plantes herbacées. Le gui. Racines, feuilles, fleurs et fruits en rapport avec le monde minéral. A propos des sérums.

Sixième conférence, 26 mars 1920
Développement végétal, spirale et planètes. Rapports de la plante avec l'homme. Pesanteur et lumière. Polarités humaines et maladie. Rachitisme et craniotabès. Sel, mercure et phosphore. Métaux et planètes. Combustion et incinération. Physiothérapie et opothérapie.

Septième conférence, 27 mars 1920
Les étapes du développement humain et la guérison. Chorée et polyarthrite. Adaptation de la thérapeutique à l'âge. Age et planètes. Facteurs morbides antérieurs à la conception. Ossification, sclérose et cancer. L'hydrocéphalie. Prédisposition à la syphilis, la pneumonie et la pleurésie. L'endocardite. La fièvre, expression de l'activité du moi. L'homme et la cellule. Le plomb dans la sclérose, l'étain dans l'hydrocéphalie. Fer et affections pulmonaires. Cuivre, mercure et argent.

Huitième conférence, 28 mars 1920
Formation d'essences aromatiques dans la plante et olfaction. Processus de salification et goût. Métamorphose de ces processus sensoriels dans l'homme. Excrétion et faculté de représentation. Respiration, formation du sang et de la lymphe. Le coeur, organe de synthèse.

Neuvième conférence, 29 mars 1920
Processus météorologiques et organes. Rôle de l'air, de l'eau et du sol. Processus-silice et processus-acide carbonique. Leurs rapports avec les processus d'excrétion et les métaux. Olfaction et goût.

Dixième conférence, 30 mars 1920
L'anis. La chicorée. La prêle. La fraise des bois. La lavande. La mélisse. Rapports entre l'organisme humain et les règnes végétal et minéral. Considérations diététiques. L'homme périphérique et central. Digestion et excrétion. Organisme féminin et masculin.

Onzième conférence, 31 mars 1920
Carbo vegetabilis. Dynamisation des substances. Carbone et oxygène. Création de lumière originelle dans l'homme supérieur. Pathologie rénale. Sphères de l'air, de la chaleur et de la lumière. Kalium carbonicum. La coquille d'huître. Formation de la terre. Processus formatif du poumon. Respiration. Faim et soif en rapport avec les organes.

Douzième conférence, 1er avril 1920
L'eau de Levico. Oxygène et azote en relation avec les éléments constitutifs. Albumine et systèmes organiques. Albumines végétales. Oxygène, azote, carbone et hydrogène en rapport avec rein, foie, poumon et coeur. Fer et albumine. Carbone végétal et animal. Fluor, magnésium et silicium. Acides et bases. Digestion et processus-Sel.

Treizième conférence, 2 avril 1920
Activité du corps éthérique. Tumeur et inflammation. Viscum. Carbo vegetabilis. Psychoses et organes. Café, thé et sucre.

Quatorzième conférence, 3 avril 1920
Jugement et clairvoyance. Influence du moi sur les autres éléments constitutifs. Oeil et inflammation. Oreille et tumeur. Armatures suprasensibles. Le romarin stimule le moi, l'arnica stimule l'astral.

Quinzième conférence, 4 avril 1920
Formation et perte des instincts de guérison. Diabète et faiblesse du moi. Végétaux et animaux. Processus de dessalaison. Le bouleau. Capsella bursa pastoris. Cochlearia officinalis. Le scorbut. Rôle de la rate.

Seizième conférence, 5 avril 1920
Régulation de l'activité rythmique par le massage. Effets des massages en fonction de leur lieu. La migraine. Effets des couleurs. Hydrothérapie. Imitation et autorité chez l'enfant. La démence précoce. La psychanalyse. Formation dentaire et fluor.

Dix-septième conférence, 6 avril 1920
Développement des dents et carie. Esculine et chlorophylle. Appétits et aversions, leur rôle dans l'organogénèse. Hautes et basses dynamisations. Les tempéraments. Hypnose et suggestion.

Dix-huitième conférence, 7 avril 1920
Etiologie. Théorie bacillaire. Tendance des plantes à l'animalisation. Tendance à la minéralisation. Le poumon: organe-terre. Veille et sommeil. La fièvre typhoïde. Affections pulmonaires. Affections abdominales. Allure de la croissance. Grippe. Diphtérie. Méningite. La pyorrhée alvéolaire. Processus Sel, Mercure et Soufre en relation avec l'âge.

Dix-neuvième conférence, 8 avril 1920
L'hérédité et ses rapports avec les sexes. Le diabète et les maladies mentales. L'hémophilie. Antimoine et effets planétaires. Albuminisation, antimonisation et coagulation. La coquille d'huître. Huître et typhoïde. La belladone.

Vingtième conférence, 9 avril 1920
Perceptions sensorielles et environnement. Excrétions et éliminations. Activité pulmonaire.Formation dentaire et fluor. Le péristaltisme intestinal. Eurythmie, danse, tricot et crochet. Formation dentaire et digestion. Nux vomica. L'homme: un métal septuple. Maladies mentales. Affections aiguës et chroniques. La dépression et le foie. Pensée médicale et Science Spirituelle.

Extraits de GA 218 314 221 315

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Divers	230	2-88189-186-1

Médecine Les bases

Conférences 1, 2 et 3 parues dans Cosmos spirituel et organisme humain
Conférences 4, 5, 6, 7 parues dans Physiologie et thérapie
Conférences 8 parue dans Science terrestre et connaissance céleste

Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 20 octobre 1922
(1) La vision, phénomènes concomitants. Rencontre du Moi et du corps astral avec le corps éthérique et le corps physique. Forces structurantes dans la tête, dissolvantes dans le système rénal. La formation de la mémoire, processus intermédiaire entre un rythme de consolidation lent et un rythme rapide de dissolution. La vie rénale porteuse d'imaginations. Signification de la tête et du système rénal pour les périodes septennales de la vie humaine. Ces rythmes dans l'oeil. Rythmes troublés crampes infantiles, illustration de ces rythmes dans la statue du Représentant de l'humanité.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 octobre 1922
(2) La nature de la digestion extérieure destruction de l'élément éthérique et astral dans la nourriture. Revivification des aliments par le corps éthérique et renforcement terrestre (matérialisation) grâce à l'oxygénation par le coeur. Astralisation par les reins. Formation d'organes en liaison avec le système-tête et l'azote. Renforcement général grâce au Moi et du système hépatique-biliaire et l'hydrogène. Causes de la maladie. Inflammation et tumeur. Rate et son rapport (liaison, connexion) avec le soufre. Changements culturels et transformations physiologiques

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 octobre 1922
(3) Caractéristiques de l'ancien âge de lumière et du nouvel âge de lumière. Maladie et santé. L'homme et la lumière. Maladie et guérison au cours de l'âge des ténèbres. La nouvelle relation avec la lumière : le connaître dynamique. L'événement christique et la vivification de la lumière morte.

Principes anthroposophiques de physiologie, de pathologie et de thérapeutique
PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 26 octobre 1922
(4) Médecine anthroposophique et médecine du passé. Relations entre organisme et univers. Imagination, inspiration et intuition, paliers de la connaissance en vue de la compréhension de l'organisme. Organisme minéral, organisme-eau, organisme-air et organisme de chaleur. Processus ascendants et descendants.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 27 octobre 1922
(5) Considérations psycho-spirituelles et empirisme. Les éléments constitutifs de l'homme en rapport avec les éléments naturels. Transformation des aliments. Carbone, oxygène, azote et hydrogène en relation avec les éléments constitutifs. Nécessité des vérifications empiriques. Relations de la plante avec la chaleur et la lumière.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 27 octobre 1922 (après-midi)
(6) Relations entre tripartition et éléments constitutifs. Changement de dentition et puberté. Rayonnement rénal et forces modelantes. Prédisposition aux maladies au cours des trois premières septaines. Fleurs, feuilles et racines, en relation avec Sulfur, Mercur et Sal. Carcinome et manteau de chaleur.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 28 octobre 1922

(7) Absorption alimentaire et vitalisation. Notion de toxicité et désintoxication. Rôle équilibrant du fer entre éthérique et astral. Ballonnements et crampes. Silice, sucre et sels alcalins déchargent le système neuro-sensoriel de l'excès d'astralité. La racine de camomille. Colchique et goitre.

L'homme invisible, les phénomènes pathologiques à la base,de la thérapeutique

CONFÉRENCE Dornach, le 11 février 1923

(8) En nous agissent les effets de notre existence pré-terrestre. Un courant se répand à partir du moi par l'intermédaire des corps astral et éthérique vers le corps physique dans l'organisation métabolique. Un autre courant passe directement du moi dans l'organisation physique. Celui-ci perturbe. L'homme invisible se déverse de manière constructive dans le sang de bas en haut. Respiration : un processus atténué de déconstruction. Pouls: un processus atténué de construction. Maladie lors d'un surplus de processus déconstructifs. Formation d'enflures. Refroidissement, plantes toxiques. Racines et fleurs.

L'eurythmie curative

CONFÉRENCE donnée dans le cadre de la semaine médicale à Stuttgart, 28 octobre 1922

Sens et signification de l'eurythmie curative. Collaboration des systèmes métabolique et neurosensoriel dans la parole. Eurythmie, une métamorphose de la parole par le renforcement de l'élément volontaire et l'affaiblissement de l'élément de la représentation. Effets salutaires de l'eurythmie artistique. Réflexion vers l'intérieur des formes eurythmiques pour l'eurythmie curative par la répétition. Collaboration avec le médecin. Diagnostique approprié. Collaboration des éléments vocalique et consonantique lors de la formation des dents : L, A, O. Exemple de traitement d'affections rénales avec S, A, B, P. Polarité des organes humains quant à leurs dynamiques centripètes ou centrifuges, sa régulation par l'eurythmie curative. Attitude artistique. Eurythmie curative et thérapie. Massages. Gymnastique. Mouvement de E pour le renforcement, de 1 pour l'association de la droite et de la gauche de l'organisme. Parties supérieure et inférieure du corps humain. Importance de l'activité de tous les muscles lors des mouvements eurythmiques curatifs et de la participation de la conscience. U et position debout. E, U et harmonisation entre astral et éthérique. Eurythmie allégée pour femmes enceintes. Affection de la partie inférieure, paralysie. Surestimation de l'eurythmie curative. Danger du dilettantisme et des malentendus.

GA 319

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Berron, Joachim	290	2-88189-034-2

Médicament et médecine à l'image de l'homme

ORIENTATIONS POUR LA COMPRÉHENSION D'UNE MÉTHODE THÉRAPEUTIQUE BASÉE SUR LA SCIENCE SPIRITUELLE FONDÉE EN ANTHROPOSOPHIE

Première conférence, Penmaenmawr (Angleterre) 28 août 1923

Les processus pathologiques et les processus naturels. La division de l'organisation humaine en trois processus fondamentaux de conception médicale. La migraine. La fièvre typhoïde. Polarité entre la cellule nerveuse et la cellule hépatique. Le processus Antimoine. Le processus d'albuminisation. Polarité de ces processus. Le processus quartz. La tuberculose. Le processus phosphore en thérapie. Rapports de ces processus avec la forme végétale, avec la forme humaine. Importance de la pédagogie pour la santé et la maladie. Eurythmie curative.

LA PATHOLOGIE, LA THÉRAPIE ET LA PRÉPARATION DES REMÈDES SUR LA BASE DES CONNAISSANCES ACQUISES PAR LA SCIENCE SPIRITUELLE

Deuxième conférence, Londres le 2 septembre 1923

La fonction splénique. Action d'entités infinitésimales. Rationalisation de la pathologie et de la thérapie. Les trois processus fondamentaux: le système neuro-sensoriel, le système rythmique, le système métabolique-membres. Diathèse exsudative. Le rhume des foins et son traitement. Les substances dans le processus végétal. Cichorium intybus. Fonction biliaire et système neuro-sensoriel. La migraine : Biodoron. Importance du processus de préparation des médicaments. Guérir à l'aide de processus.

Troisième conférence, Londres, le 3 septembre 1923

La représentation, le sentiment, la volonté et la tripartition de l'organisme. Unité des nerfs. Activité cardiaque et circulation comme conséquence du mouvement humoral. Le métabolisme, un acte volontaire. Sécrétion externe et interne. Les processus de construction et de déconstruction et la vie représentative. Formation cérébrale et processus silice. Rythme des processus polaires. Typhoïde-Antimoine, Carcinome-gui, Eurythmie curative. Thérapie à partir d'une pathologie anthropologique. Science spirituelle anthroposophique et connaissances acquises en médecine.

Quatrième conférence, Vienne, le 2 octobre 1923

Caractère scientifique de l'anthroposophie. Développement conscient des forces de l'âme. Connaissance exacte des parties suprasensibles de l'homme. Nécessité de les connaître pour les vues de la médecine.

ANTHROPOLOGIE ANTHROPOSOPHIQUE ET MÉDECINE

Cinquième conférence, La Haye, le 15 novembre 1923

Principe du travail médical. Études sur la fonction de la rate et action d'entités infinitésimales.
Méthodes nouvelles par le développement des facultés psychiques. Connaissance des corps physique, éthérique, astral et du Moi. Interaction des quatre éléments constitutifs. Diagnostic et guérison. Processus extérieurs et intérieurs de l'homme. Catarrhe estival. Unité de la pathologie et de la thérapie. Cichorium intybus. Anisum.

Sixième conférence, La Haye le 16 novembre 1923

La tripartition de l'organisme humain. La silice et le processus phosphore dans l'oeil en polarité.
Le processus plomb. La sclérose et sa thérapie.Lait, miel, sucre. Le processus Argent et la structure, l'action destructurante du phosphore. Calcaire - expiration, phosphore - inspiration, rapports avec le sommeil. La migraine, la fièvre typhoïde, le cancer et leur traitement. L'eurythmie curative, l'eurythmie artistique et la parole.

Réponses aux questions à propos de la conférence du16 novembre 1923

QUEL EST LE PROFIT QUE L'ART DE GUÉRIR PEUT RETIRER DES VUES DE LA SCIENCE SPIRITUELLE?

Septième conférence, Arnheim, le 17juillet 1924

Considérations anthroposophiques sur la pédagogie et la médecine. Développement de la pensée, du sentiment, de la volonté. La méditation. Exercices de pensée. Renforcement de la mémoire. Connaissance de soi. Lois naturelles, lois cosmiques. Transformation du sentiment, renforcement de la pensée. L'amour comme force de connaissance. Immortalité et vie immatérielle. Les courants structurants et déstructurants. Leur équilibre. Les mêmes processus dans la nature comme processus thérapeutiques. Rapports de la connaissance et de la thérapie. Les lieux correspondants.

Huitième conférence, Arnheim, le 21 juillet 1924

Activité constructive du corps physique et du corps éthérique, déconstruction par le corps astral et le Moi. Les rapports de l'organisme humain avec les trois règnes de la nature. La tripartition. La polarité. La différentiation intérieure du processus silice. La respiration. L'acide carbonique et le métabolisme. Silice et système neuro-sensoriel. Diagnostic et thérapie: Equisetum arvense, cichorium intybus. La fièvre typhoïde. Le carcinome. Guérir, un art transparent.

Neuvième conférence, Arnheim le 24 juillet 1924

Les quatre éléments constitutifs supérieurs. La veille et le sommeil. L'action du plomb sur le corps astral et le Moi. La sclérose. L'argent et le processus digestif. Le processus fer. La substance cérébrale grise et blanche. Le Moi et le cerveau. La migraine. L'homme et l'environnement. Forces constructives et déconstructives. Les saisons et le processus végétal. Le carcinome: devenir terrestre ; le gui ne touche pas la terre. Le catarrhe estival. Développement et maladie. Le courage de guérir.

L'ART DE GUÉRIR DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE SPIRITUELLE

Dixième conférence, Londres, le 28 août 1924

Les moyens d'acquérir des connaissances sur la santé et la maladie. Entraînement psychique en vue de la connaissance suprasensible. Le corps éthérique, un élément centrifuge; le corps physique soumis à la pesanteur. Le corps astral, sensibilité, construction et déconstruction. La pensée, le sentiment, la volonté sont confondus chez l'animal et distincts chez l'homme. Organisation du Moi et structure cérébrale. Le rapport des quatre éléments constitutifs. Rapports spirituels de la formation du quartz et de l'acide carbonique. Le Moi et Si02, le corps astral et C02. Prédominance du corps éthérique dans Ca et du corps astral dans la maladie de Basedow.

Onzième conférence, Londres, le 29 août 1924

Rapport de la spiritualité de la nature avec la spiritualité de l'organisme humain. L'état minéral - le Moi ; l'état végétal - le corps astral ; l'état animal - le corps éthérique. Le cancer et le gui. Le basedow et l'oxyde de cuivre. L'étude des états de veille et de sommeil conduit à comprendre l'action du plomb et la sclérose. Préparation des remèdes compte tenu des forces spirituelles. Immortalité et vie immatérielle, maladies d'enfance, rachitisme, traitement au phosphore. Médecine antique des mystères et science initiatique moderne.

GA 108

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	368	2-88189-257-8

Métamorphose de la conscience au cours des âges

À propos des mondes supérieurs - Vienne, 21 novembre 1908

Monde astral et monde du dévachan. Les expériences de l'âme dans le monde astral. Les entités du monde astral. À propos des migrations d'oiseaux. Âmes groupes des animaux et leurs contre-images. Michaël et le dragon. Le monde végétal sur le plan astral. Principe de la répétition ; le corps éthérique. Principe de l'exclusion ; le corps astral. Collaboration du corps éthérique et de l'astral ; exemple de la formation de la colonne vertébrale. Moi des animaux, moi des plantes. Expérience de l'âme dans le dévachan.

Qu'est-ce que la connaissance de soi ? - Vienne, 23 novembre 1908
Les quatre degrés de l'authentique connaissance de soi. Le premier degré repose sur la conscience diurne et l'usage des organes sensoriels : connaissance de l'environnement. Le deuxième degré qui observe l'action du soi dans le corps éthérique reconnaissance de l'appartenance familiale, ethnique et nationale, où sont les données du passé et les perspectives du futur ? Libération de l'individu des liens de la lignée générationnelle par l'éducation de soi et la transformation des talents et des facultés. Changement de l'aura. Le troisième degré est la reconnaissance de l'action du karma qui agit dans le corps astral. Le plus haut degré de la connaissance de soi répond à l'acquisition des connaissances sur les rapports de notre Terre ; connaissance de soi par la connaissance du cosmos.

La vie entre deux réincarnations - Breslau, 2 décembre 1908
L'entité humaine et ses quatre constituants à l'état éveillé et à l'état endormi. Sommeil et mort. Le tableau des souvenirs trois jours et demi après la mort. Dépôt du corps éthérique. Temps du kamaloca. Dépôt du corps astral. Le cadavre astral. Entrée dans le dévachan. Amitié et amour maternel, leur signification. L'activité de l'être humain dans le dévachan et sa préparation à une nouvelle naissance.

Les Dix Commandements - Stuttgart, 14 décembre 1908
Nature des inspirations au cours des périodes culturelles successives. Enseignement des Rishis issu du dévachan supérieur. Les enseignants de l'époque perse élevés au dévachan inférieur. Enseignants égyptiens et leur élévation au plan astral. Le peuple de Moïse élu pour la réception des manifestations du monde spirituel recouvert peu à peu d'un voile. Mission de Moïse : se représenter Dieu dans l'image du moi. Les Dix Commandements et le commandement du moi. Traduction et explication des Dix Commandements en vue de révérer le divin afin de mettre le développement extérieur physique de l'être humain en accord avec le divin.

Du chemin de connaissance - Pforzheim, 17 janvier 1909

Joie et douleur dans les trois règnes de la nature Les corps célestes, théâtres des entités spirituelle Descente du Christ du Soleil sur la Terre. L'expérience de Paul devant Damas. Les influences de Lucifer et d'Ahriman dans le développement de l'humanité. Karma de l'humanité, séismes et éruptions volcaniques. L'apaisement des éléments de la nature par l'action de l'esprit du Christ dans le coeur humain.

Métamorphose de la conscience au cours des âges

À propos de la loi karmique - Saint Gall, 21 novembre 1909
Karma et cause d'un événement dans la vie humaine par une action antérieure. Exemples d'effets karmiques entre la naissance et la mort : alcoolisme, colère, vénération, professions obligées. Influences karmiques des vies antérieures. Conséquences de la disharmonie entre hérédité et charges des incarnations antérieures. Effets des expériences vécues dans l'âme de sensation, dans l'âme d'entendement et dans l'âme de conscience. Les formes du crâne. Causes karmiques d'accidents. Signification de la mort. Compréhension de l'événement du Christ et de sa signification pour atteindre le but final de l'évolution.

Hymnes à la nuit de Novalis - Berlin, matinée, 26 octobre 1908

Vie de Novalis. Famille, études, profession ; son rapport avec les mathématiques. Expériences spirituelles, réminiscences d'incarnations antérieures. Sophie von Kühn. Les Hymnes à la nuit. Novalis et le mystère du Golgotha.

Novalis le voyant. Le Mystère de Noël - Berlin, 22 décembre 1908

L'expérience de Damas de Novalis. Reconnaissance en le Christ du « Dieu de l'avenir », du « fils de l'homme ». La fête de Noël. Annonce du Christ par les initiés de l'Atlantide et dans les cultures post-atlantéennes. Le mystère du Golgotha. Le Christ chez les morts. L'événement du Golgotha et début de la capacité d'action dans le monde spirituel à partir du monde physique. Le Mystère de Noël, germe d'avenir du Christ.

Lecture des contes - Berlin, 26 décembre 1908

Explication à partir des réalités spirituelles situées derrière le monde des contes. Les contes du Petit tailleur, du Brin de romarin et de l'Oiseau d'or. Vie terrestre et perception de l'environnement spirituel par l'âme de sentiment, l'âme d'entendement et l'âme de conscience ; les contes comme retentissement des ces expériences. Discussions de plusieurs motifs de contes géants, nains, femme sage, soeur, formes ensorcelées, mariage. Contes des trois fils du roi et de leurs sœurs ; combats avec des dragons. Restes de clairvoyance atavique dans les contes.

III
L'Anthroposophie face à la philosophie - Berlin, 14 mars 1908
Apparition du subjectivisme dans la philosophie et comment le surmonter par la science de l'esprit. Apparition chez Aristote du premier système philosophique ne tirant ses concepts que de la source de la pensée. Une technique de pensée, une logique formelle qui a donné l'assise durant des décennies à la pensée philosophique chrétienne ainsi qu'au courant de culture arabe. La scolastique, nominalisme et réalisme. Le subjectivisme, filet dans lequel s'est embourbée la philosophie de Kant. Rapport du sujet à l'objet. Nécessité d'une distinction entre représentation et concept. Signification de la construction intérieure des concepts. Pensée non liée aux sens.

De la philosophie - Berlin, 20 mars 1908
Marche de la philosophie depuis l'Antiquité. Développement de la pensée conceptuelle à partir de l'ancienne clairvoyance. L'aristotélisme et ses conséquences dans la scolastique et l'arabisme. Quelques concepts de la théorie de la connaissance : forme et matière ; catégorie et concept de catégorie, les universaux ante-rem et port-rem. Nominalisme et réalisme. Le dépassement du kantisme.

Métamorphose de la conscience au cours des âges

De la logique formelle I - Berlin, 20 octobre 1908
La mission de la logique formelle. Lois de la pensée correcte. De la nature des concepts. Qu'est-ce que la perception, la sensation, la représentation ? Distinction entre représentation et concept. Déroulement du concept et déroulement de la représentation. Lien entre représentations par association ou aperception. Regroupement des concepts en jugements, des jugements en conclusions. Limites de la logique formelle.

De la logique formelle II - Berlin, 28 octobre 1908
Théorie du concept, du jugement et de la conclusion. Différenciation des concepts selon ampleur et contenu. Formes des jugements : affirmatif-négatif, particulier-universel, absolu-hypothétique. La figure simple de conclusion. Répartition de Kant entre analyse et synthèse. Différence entre vérité formelle et vérité existentielle. Critères de validité des jugements.

De la philosophie et de la logique formelle - Munich, 8 novembre 1908
Impuissance actuelle de la pensée et de la conceptualisation philosophique face aux progrès extérieurs des sciences naturelles. Erreurs de pensée et habitudes de pensée. Nécessité d'une technique de la pensée. Logique, enseignement du concept, du jugement et de la conclusion. À propos de la réfutation de Kant de la preuve ontologique de Dieu.

Formation des concepts - les catégories de Hegel - Berlin, 13 novembre 1908
Perception, représentation, concept. Position du réseau de concepts envers la réalité sensible et la réalité suprasensible. Se mouvoir dans les concepts purs selon la méthode de Hegel. La théorie des catégories. Formation des catégories par Hegel dans la première partie de sa Science de la logique. Concordance entre concept et réalité.

Formation pratique de la pensée - Karlsruhe, 18 janvier 1909
La vraie pensée pratique et les habitudes de pensée. Comment acquérir une attitude juste envers la pensée ? Culture de la pensée par l'exercice. Approfondissement de la force de pensée. Exercice de renforcement de la mémoire. Exemples d'erreurs de la pensée. À propos de l'importance d'une pensée adéquate.

ANNEXE

Friedrich Nietzsche à la lumière de la science de l'esprit - Düsseldorf, 10 juin 1908
La personnalité de Nietzsche et son rapport à la culture matérialiste du 19e siècle et à l'hellénisme. Quelques données de la biographie de Nietzsche, sa maladie, son rapport à la musique. Schopenhauer. Richard Wagner. Quelques pensées à propos de la philosophie à l'époque tragique des Grecs. La naissance de la tragédie, Ainsi parlait Zarathoustra. Le concept de surhomme. Impossibilité de Nietzsche de trouver dans la culture extérieure de son époque les réponses aux nostalgies et aux idéaux qui animaient son âme.

De la mission de Savonarole - Berlin, 27 octobre 1908
Double aspect du christianisme à la Renaissance. Dans la vie intérieure et dans la puissance séculière de l'Église. Savonarole, la conscience du christianisme.

Métamorphose de la conscience au cours des âges

Un chapitre de l'histoire occulte, les Rishis - Stuttgart, 13 décembre 1908
Modifications des expériences psychiques postmortem au cours de l'histoire. Les initiés des diverses époques culturelles. Importance de l'événement du Golgotha pour la vie ici-bas et pour la vie entre la mort et une nouvelle naissance.

Histoire occulte I - Nuremberg, 16 décembre 1908
Différence des expériences de l'âme dans la vie post-mortem avant et après la venue du Christ. La conscience de l'Atlantéen, sa compagnie vivante avec les entités spirituelles divines. La vie dans le monde physique et dans le monde spirituel lors de l'époque indienne, de l'époque perse, de l'époque égypto-chaldéenne et de l'époque gréco-romaine. L'événement du Golgotha et la mission du Christ dans le pays des morts. Signification de cet événement pour les trois mondes dans lesquels vit l'être humain.

Histoire occulte II - Nuremberg, 9février 1909
La germination des forces futures de l'âme. Les initiés de l'Atlantide, les lieux des oracles, les capacités des êtres humains. Lesquelles de ces facultés seront transportées dans la culture post-atlantéennes ?

GA 59

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	239	2-88189-080-6

Métamorphose de la vie de l'âme

PREMIÈRE CONFÉRENCE Munich, 5 décembre 1909
Mission de la colère. La triple corporéité de l'être humain et le moi. La loi du développement du vivant, du psychique et du spirituel. La transformation consciente par la moi des éléments de la corporéité en éléments spirituels. L'effet de l'activité inconsciente du moi sur l'âme de sensation, d'entendement et de conscience. Le moi comme arme à double tranchant; égoïsme et abnégation. La colère comme élément d'éducation du moi dans l'âme de sensation. Colère et amour. Le drame d'Eschyle: Prométhée enchaîné. Prolongement et transformation du mythe de Prométhée par le christianisme.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 octobre 1909
Mission de la vérité. Le moi humain entre égoïsme et devoir imposé à soi-même. Education de l'âme de sensation par le triomphe sur la colère. Education de l'âme d'entendement et de sentiment par l'amour de la vérité. Exigence du sens de la vérité: se libérer de soi-même: (Harrimann, Grimm, Solger, Zimmermann, mathématique). Vérité comme chemin vers l'union des êtres humains. Les deux formes de la vérité apparaissant par la pensée prospective et rétrospective. Pandore de Goethe. Prométhée et la pensée prospective, Epiméthée et la pensée rétrospective. L'idéal de l'acte lié au logos.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 28 octobre 1909
Mission de la dévotion. Le «Chorus mysticus» dans le Faust de Goethe; l'éternel féminin. Développement de l'âme humaine par la colère et la vérité. Formation de l'âme de conscience par la pensée conduite à l'inconnu par l'amour dans le sentiment et l'abnégation dans la volonté; la dévotion éducatrice de l'âme de conscience. Dangers des devoirs imposés à soi-même, évitement de l'exaltation. Dévotion dans l'éducation et dans l'éducation de soi. Les gestes de la dévotion. La dévotion dans la jeunesse et la force d'action dans la vie à l'âge mûr. L'«union mystique», et l'éternel masculin.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Munich, 14 mars 1910
Le caractère humain. Unité du caractère exigée chez l'être humain. Le moi et les éléments de l'âme chez l'être humain, le caractère résultant de leur harmonie individuelle. Transformation, dans le sommeil et après la mort, des vécus en aptitudes. Le caractère comme fruit d'existences antérieures et apparaissant progressivement dans l'âme et le corps. La statue de Laocoon. Formation et transformation du caractère par l'éducation et l'éducation de soi. Les septénaires dans le développement humain et leur relation. Expression du caractère dans la gestuelle et la mimique; la physionomie, la forme du crâne. Goethe et le crâne de Schiller.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 25 novembre 1909
La nature de l'égoïsme. Les formes justifiées et injustifiées de l'égoïsme. La nature de l'être humain formé de neufs corps. Rapport de l'égoïsme au corps de sensation et à l'âme de sentiment. Lois de l'auto-correction de toute existence. L'âme d'entendement et l'âme de conscience dans leur rapport avec l'égoïsme. L'idéal de l'accord harmonieux entre le monde extérieur et le monde intérieur. La question de l'égoïsme dans le Vilhelm Meistre de Goethe. (Les années d'apprentissage. Mignon. Confessions d'une belle âme. Le principe de la composition des «Années de voyage». La province pédagogique. Macarie).

Métamorphose de la vie de l'âme

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 5 mai 1910

La conscience morale de l'être humain. Les représentation de la conscience au cours de l'histoire (Eckhart, Fichte, Carneri, Rée; Socrate, Platon). Apparition progressive du concept de conscience. Déploiement de l'activité du moi dans les éléments de l'âme; la formation préalable des corps constitutifs de l'être humain par l'action extérieure. Apparition de la conscience avec l'intégration du moi au sein de l'âme. La conscience comme reflet de l'esprit cosmique correcteur à l'adresse du moi encore faible. Le drame d'Oreste chez Eschyle et Eurypide. Rapport de l'impulsion du Christ avec la conscience.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 12 mai 1910

Mission de l'Art. Goethe et Wagner à propos de la mission de l'art. Début de l'art poétique en Occident avec Homère. Influence des esprits divins, spirituels; écho de la conscience originelle clairvoyante. Apparition de l'imagination artistique. Apparition du symbole et de l'image en Orient; de l'hymne et du poème en Occident. Confluence des deux éléments dans le drame grec (Eschyle). Dante: intervention du moi se donnant naissance à lui-même. Shakespeare: Le monde de la poésie englobant la multiplicité des moi humains. Mission de l'art : union des trames de l'esprit originel avec celles de la spiritualité future.

GA 294

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette	230	2-85248-210-X

Méthode et pratique de l'art de l'éducation

Première conférence, Stuttgart, 21 août 1919
L'harmonisation de l'homme supérieur (esprit et âme) avec l'homme inférieur (corps), but de la méthode. La lecture et l'écriture, domaine tout à fait physique; le calcul, domaine demi-supraphysique; l'art, domaine supraphysique de l'enseignement. Le lien entre les trois impulsions dans l'enseignement à l'exemple de l'introduction du P Les lettres, dégagées de formes imagées. La nécessaire pénétration de l'enseignement par un élément artistique; l'action de l'art sur la nature volontaire. Éduquer, un art. Partir du tout pour aller vers les parties, un principe de la méthode, avec des exemples tirés de l'enseignement de l'écriture et du calcul. La culture d'un sens juste de l'autorité. L'éveil de l'intérêt pour la forme dans l'enseignement du dessin. La préparation et le développement de certaines facultés à différents âges, à l'exemple de l'eurythmie pendant la 3e/4e année de la vie. La culture du corps éthérique et du corps physique «par en haut» par l'élément tête, du corps astral et du Je « par en bas » par l'éveil de la sensibilité, de la vie affective en l'enfant.Trouver dans la nature des comparaisons pour l'esprit et l'âme, à l'exemple de l'âme immortelle et du papillon.

Deuxième conférence, 22 août 1919
La rencontre de sympathie et antipathie au niveau du système tête dans l'activité sensorielle, au niveau de l'homme-poitrine, dans le langage. L'ancrage du langage dans le ressentir. Les théories du « oua-oua » et du « bim-barn » des linguistes. L'expression de mouvements intérieurs de l'âme, basés sur la sympathie, dans les voyelles : la nuance de l'étonnement dans le O, de la peur dans le I, de l'admiration dans le A, de la résistance dans le É, de l'approche dans le I, de la vénération dans le AOU. L'imitation d'objets extérieurs dans les consonnes, contenant l'élément de l'antipathie. Le langage, une synthèse d'un élément musical dans les voyelles et d'un élément plastique dans les consonnes. Les mots, expressions de la forme en allemand, expression de l'âme chez les Latins (Kopf- testa, Fuss - pes). L'ordre de processus terrestres et cosmiques selon le nombre 25 920 : le nombre des respirations quotidiennes, des jours de la vie et de l'année platonicienne. L'homme, une respiration du cosmos. La connaissance du rapport de l'homme avec le cosmos, à la base de l'éducation. Le rapport de la représentation avec la vie prénatale, du ressentir avec la vie terrestre, du vouloir avec la vie post mortem. Éducation de l'entendement et de la volonté par une orientation juste de l'antipathie et de la sympathie. Les liens karmiques entre l'élève et l'éducateur.

Troisième conférence, 23 août 1919
Les deux courants dans l'art : plastique-pictural et musicalpoétique. La disposition des Grecs à l'art plastique, des juifs à la musique. Réunion des deux courants d'art dans l'eurythmie. L'introduction de l'enfant au monde des couleurs développer des nuances de sensibilité au sens de Goethe. La naissance des formes naturelles de la couleur; le dessin est abstrait. Le passage nécessaire de l'art abstrait à l'art concret dans l'artisanat. Il est important d'évoquer devant l'enfant ce qu'il ne peut pas encore comprendre. L'emploi de la musique et de la poésie dans l'enseignement. L'individualisation par l'art plastique, le développement de la vie sociale par la poésie et la musique. L'accent musical dans la récitation et la présentation de poésies. La structure intérieure des cycles de conférences. La nature du chant : lien du cosmos avec la parole humaine dans la série des sons - le chant, expression de la sagesse sur laquelle repose l'univers. La reproduction de l'ordre universel, céleste, dans l'art plastique, la nouvelle création dans la musique et la poésie. Alternance entre les sciences naturelles en classe et l'observation de la nature dehors.

Méthode et pratique de l'art de l'éducation

Quatrième conférence, 25 août 1919
L'importance de la première leçon. Éveiller un certain respect des adultes et de leur civilisation. Considérations de l'enseignant avec l'enfant à propos de ce qu'il faudra apprendre. Élever à la conscience ce qui relève de l'habitude. Éviter des jeux artificiels dans les cours. L'action sur la formation de la volonté et l'importance de la répétition, avec des exemples tirés de l'enseignement. Prise de conscience des mains, organes du travail, en dessinant une ligne droite et une ligne courbe, peinture de surfaces de couleurs différentes, production de sons consonants et dissonants. Éveil, par ce biais, du sens de ce qui est beau et moins beau. Éveiller l'espoir, le souhait, le ferme propos par rapport à la matière d'apprentissage. L'importance de la grammaire élever le langage à la conscience. Les processus en l'homme liés à certains genres de mots : substantif - séparation de l'objet; adjectif- union avec l'objet; verbe - participation du Je. L'eurythmie, manifestation de l'activité de l'homme qui écoute, hygiène de l'âme. Laction du génie de la langue dans la structure de celle-ci. L'action de la langue autrefois (exemple : civilisation hébraïque). L'éveil du véritable sentiment de son Je chez l'enfant grâce à la forme donnée à l'enseignement de la langue.

Cinquième conférence, 26 août 1919
Les bases de l'enseignement de l'écriture et de la lecture. Le chemin menant du dessin à l'écriture (exemples : Bbabouin, M-Mund) d'après le principe de l'évolution de l'écriture en partant de la pictographie (Égypte) en passant par la graphie des signes (Phéniciens) pour arriver à l'écriture avec les lettres de l'alphabet actuel. Les consonnes, dessins d'objets extérieurs, les voyelles reproduisant des sentiments. Le développement des formes de consonnes à partir du souffle (exemples A et 1). Susciter un sens de l'évolution des civilisations (exemple T -toit). L'écriture organique. L'orthographe de Puttkamer; l'unification de l'orthographe, un facteur social; fonder l'orthographe sur l'autorité et le développement du respect.

Sixième conférence, 27 août 1919
La psychologie expérimentale en pédagogie, comme exemple : la compréhension en lisant; le dégagement du sens comme but, la simple éducation à la connaissance pensante comme conséquence. Un dégagement de sens exagéré : une sottise dans le mouvement théosophique. La formation de la volonté par l'art et par la répétition. La formation de la sensibilité par la mémorisation de ce qui n'est pas encore compris. Ce que signifient pour l'éducateur une observation subtile de l'âme, une étude approfondie de la vie et la connaissance de certains secrets de la vie. L'enseignant accompagne les élèves d'un niveau scolaire à l'autre, c'est une nécessité pour l'observation du rythme de la vie. La répétition rythmique : un principe éducatif. Les résultats de la psychologie expérimentale concernant les différences de mémoire, inutilisables pour une pédagogie de l'être intérieur. Les répercussions de l'époque gréco-latine sur la pédagogie actuelle.

Septième conférence, 28 août 1919
Les écoles de campagne et les écoles en ville : méthodes et moyens pédagogiques. La question des moyens pédagogiques et le début des cours d'histoire naturelle dès la 9e année de l'enfant. L'homme, une synthèse des autres règnes de la nature; la description de sa structure extérieure, des tendances inhérentes à ses formes et des tâches de ses constituants : tête (forme sphérique), tronc (forme lunaire), membres (implantés dans le tronc). Observation du monde par la tête; service égoïste des pieds, service altruiste des mains. Le passage au règne animal. La description artistique des animaux à l'exemple de la seiche et de la souris; le dégagement des différences. L'organisation des membres, ce qui est le plus parfait chez l'homme; les bras et les mains, symboles de la liberté humaine. Le caractère « tête » des animaux inférieurs, le caractère «tronc» des animaux supérieurs, le caractère « membres » de l'homme. L'homme, point de départ de toute histoire naturelle. Le renforcement de la conscience de soi autour de la 9e année. La vision goethéenne de la nature; les Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme de Schiller et Levana de Jean Paul, des écrits pédagogiques importants.

Huitième conférence, 29 août 1919
La forme à donner au plan scolaire entre les lois extérieures et une véritable connaissance de l'homme. Autour de 9 ans, montrer l'homme en tant que synthèse de la nature à l'extérieur. Le renforcement de l'esprit et de l'âme entre 12 et 13 ans : le début de la compréhension des impulsions et rapports historiques. L'explication de processus physiques entre 9 ans et 12 ans, leur application à l'homme à partir de 12 ans à l'exemple de l'oeil. Développer les concepts physiques à partir de la vie (exemple : le mouvement de l'air dans la salle chauffée). L'enfant enregistre des contradictions dans sa subconscience (exemple : la machine électrique et la théorie de l'origine des éclairs). II est important que l'enseignant se conserve une âme d'enfant au sens juste. Comment on saisit des processus physiques par le sentiment (exemple : le télégraphe Morse). Lintroduction du concept de la pesanteur : des corps solides entrent dans une direction; la comparaison avec l'entrée de l'air dans un espace vide. Les concepts malsains de la civilisation actuelle à l'exemple de la théorie de la relativité d'Einstein.

Neuvième conférence, 30 août 1919
On atteint les objectifs d'apprentissage exigés à l'extérieur par un enseignement économique : écarter ce qui pèse sur le développement de l'âme. L'enseignement des langues étrangères : la traduction est du temps perdu, plutôt pratiquer la narration dans la langue maternelle et dans la langue étrangère. Le lien entre l'enseignement des langues étrangères et la grammaire; conclusion, jugement et concept; des phrases sans sujet comme point de départ. Utilisation de phrases pratiques pour la vie ou tirées de l'essence de la langue. L'application des règles dans l'exercice : donner et laisser trouver des exemples dans le dialogue, éviter de les fixer par écrit. Le soutien mutuel des langues grâce à leur juxtaposition dans l'enseignement et grâce au fait que les cours sont assurés par le même enseignant.

Dixième conférence, 1er septembre 1919
L'établissement d'un plan scolaire pour les trois tranches d'âge de l'école primaire : 1° l'enseignement jusqu'à la 9e année : l'art, point de départ. Rattacher les « formes écrites » à des « formes universelles » dans l'enseignement de l'écriture. La sténographie. Le processus d'éducation, un processus de guérison. 2° l'enseignement de la 9e à la 12e année formation accrue de la conscience de soi à l'aide de grammaire, histoire naturelle, géométrie, langues étrangères, physique. 3° l'enseignement de la 12e à la 14e année : syntaxe, rattachement de la minéralogie à la géométrie et à la physique; histoire, géographie. L'abord d'élèves doués et moins doués. L'enseignement des langues étrangères : cultiver la conversation, rattacher la grammaire et la syntaxe aux acquis mémorisés; la question des devoirs. Exercer la narration exacte de ce qui a été vu et entendu plutôt que la rédaction libre. Le lien entre la volonté et l'intellect dans l'enseignement des langues. La géométrie, enseignement concret, à l'exemple du théorème de Pythagore. Vue d'ensemble du plan scolaire pour les trois étapes des classes primaires.

Onzième conférence, 2 septembre 1919
Début de l'enseignement de la géographie avec la 9e année établir une carte de l'environnement immédiat pour éveiller une représentation des rapports économiques entre l'aménagement de la nature et les conditions de vie humaine. - Le passage vers des conditions terrestres plus étendues avec, en exemple, la géographie des Alpes : le lien entre l'enseignement géographique et minéralogique; l'approche de la végétation, de la nature du sol et de la manière dont l'homme se situe dans son environnement. Le lien progressif entre la géographie et l'histoire, et la présentation de la terre entière autour de la 12e année; les conditions culturelles et les différences de caractère des peuples. - La culture du lien entre la vie de l'enfant et la vie dans le monde. L'établissement de l'unité dans l'enseignement au moyen de la géographie. La concentration de l'enseignement grâce au maintien d'une seule et même matière pendant une longue durée. Le chemin menant de l'ensemble vers le particulier en minéralogie et en botanique, menant du particulier vers l'ensemble en zoologie.

Douzième conférence, 3 septembre 1919
L'importance de l'éducation des forces subconscientes et inconscientes de l'âme. L'ignorance générale de l'humanité actuelle à l'égard de «l'environnement issu des pensées de l'homme», notamment à l'égard de la technologie. La sûreté dans l'agir, la faculté de volonté et de décision dans la vie ultérieure grâce à l'acquisition de connaissances élémentaires des processus techniques et économiques. La tendance actuelle à la spécialisation dans l'enseignement et dans la vie, en opposition avec l'idéal d'unité emplissant l'âme humaine. La sursaturation d'idéalisme sentimental des 13 et 15 ans, une cause de matérialisme à un âge avancé. La culture de l'idéalisme dans l'enfant, par l'introduction à la vie pratique; exemple la comptabilité et les lettres d'affaires. L'importance, pour le développement de l'enfant, de relier les différentes matières d'enseignement, avec, comme exemple, l'enseignement religieux.

Treizième conférence, 4 septembre 1919

Les compromis nécessaires entre le plan scolaire idéal de l'École Waldorf et les plans scolaires officiels. Les enfants, on en fait des vieillards par un enseignement trop intellectuel entre 7 et 12 ans, avec, comme exemple, la jeunesse qui se veut réformatrice. Le plan scolaire de la première classe entre celui qui est idéal et celui qui est officiellement exigé : l'écriture et la lecture; le passage du dialecte vers la langue cultivée, usuelle, en racontant ou en reproduisant des contes et des vécus personnels; les premiers fondements du vocabulaire (voyelles, consonnes, catégories de mots); formation de la volonté par la peinture et le dessin, la musique, la gymnastique et l'eurythmie. La calligraphie (la « belle écriture »).
Parler correctement, une condition de l'orthographe. Vivifier l'intellect par les forces de la volonté et du coeur, avec, comme exemple, le théorème de Pythagore. La comparaison de l'articulation de différentes langues étrangères au cours de langues autour des 13, 14 ans.

Quatorzième conférence, 5 septembre 1919

Les plans scolaires autrefois et maintenant : la récupération de la pédagogie par la législation de l'État. La menace d'une tyrannie exercée par le socialisme dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. La transformation de la morale dans la pédagogie en pratique de l'enseignement dans la didactique. L'enseignement « concret » actuel, tuant l'imagination; la formation juste des forces d'imagination par ce qui n'est pas énoncé. Le lien étroit de l'enfant avec son corps pendant les premières années scolaires, une base pour l'instinct intérieur de l'alimentation et de la santé. Des instructions sur l'alimentation et l'hygiène dans les dernières classes de l'école primaire; l'égoïsme est stimulé si on les donne plus tard. La pénétration de l'enseignement par des éléments d'imagination et de sensibilité. Les trois phases de l'école primaire : le chemin qui mène du niveau instinctif à la faculté de jugement avec, comme exemple, l'histoire naturelle et l'enseignement des concepts fondamentaux du commerce.

Paroles de clôture, 6 septembre 1919

Quatre exigences pour l'existence de l'enseignant : 1° un être d'initiative, 2° un être qui s'intéresse à tout ce qui est du monde et de l'homme, 3° un être en quête de véracité, 4° un être à l'état d'âme frais, non desséché. - Les impulsions données dans le cours deviendront actives et seront une aide dans l'enseignement. Il est important que l'école Waldorf réussisse. Des puissances spirituelles cosmiques sont liées au mouvement spirituel actuel.

GA 210

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	324	2-88189-225-6

Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles

Drame et poésie à l'époque moderne

I – MÉTHODES D'INITIATION ANCIENNES ET NOUVELLES
PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 1er janvier 1922
Allocution du Nouvel An
Le monde moral et le monde matériel, deux sphères séparées pour la conscience contemporaine. La mission de la science initiatique et ses moyens d'expression. La connaissance de la polarité en l'être humain. Caractérisation de ce qui est luciférien et ahrimanien dans le corps, l'âme et l'esprit de l'être humain. L'action d'Ahriman et de Lucifer dans l'activité pensante et dans la volonté. Dynamique luciférienne et ahrimanienne dans l'histoire (d'Augustin au 15e siècle : attitude défensive contre les tendances luciférienne, et depuis Galilée, contre les tendances ahrimaniennes). Le danger de la phrase creuse : exemples des discours de Bismarck et Robespierre sur le droit au travail. La science de l'initiation, chemin menant d'un contenu purement logique à l'expérience de ce qui est vivant et vrai.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 janvier 1922
L'ouest, l'est et le centre
Nécessité d'une entente au sujet des questions sociales mondiales. L'importance sociale du Christ. Distinction objective de trois formes de civilisation dans l'humanité à l'ouest, à l'est et au centre. Sensibilités profondes envers le monde spirituel et divin opposées à l'ouest et à l'est. Le savoir et la foi, aspiration duelle à s'unir à d'autres régions de la terre. Vladimir Soloviev, exemple de collaboration sur le plan spirituel à l'échelle de la terre. Comparaison entre sagesse universelle originelle et langage d'aujourd'hui comme moyens de compréhension. Le Christ, impulsion pour l'unification sociale de l'humanité. Le mystère du Golgotha, moment de la naissance d'un âge nouveau : rencontre des porteurs de la sagesse humaine suprême (les trois mages d'Orient) et solitude des âmes plongées dans le rêve (les bergers dans la campagne). Augustin et l'antique sagesse.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 janvier 1922
L'évolution de la vie religieuse dans les civilisations postatlantéennes
L'évolution de l'esprit humain du point de vue historique : métamorphose de la sensibilité religieuse au cours des cinq cultures postatlantéennes (schéma au tableau pour donner une vue d'ensemble). Avancée vers une conception du monde véritablement religieuse : par la connaissance imaginative, accès à la géosophie, par la connaissance inspirée, accès à la cosmosophie, par la connaissance intuitive, accès à la philosophie. Symbole d'un mouvement tourbillonnaire pour l'évolution d'impulsions originelles des traditions à l'est et à l'ouest.
QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 février 1922
Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles - I
Les mystères, origine de la connaissance spirituelle jusqu'à l'époque de Thalès de Milet. Le concept de « Prince de ce monde » dans les mystères et sa révolte devant le mystère du Golgotha. Les deux principaux rites préparatoires pour les mystes dans les centres de mystères antiques : le breuvage d'oubli et la provocation d'états d'effroi. Les effets de ces rites dans l'organisme physique. L'expression médiévale de « Prince usurpateur de ce monde », désignant une entité ahrimanienne. Effets de cette entité dans la nature extérieure (chaud et froid) et à l'intérieur de l'être humain (palissement dû au brassage de pensées abstraites). La différence essentielle dans l'évolution spirituelle entre les méthodes d'initiation antiques et modernes. Transformation de la volonté autrefois et aujourd'hui.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 février 1922
Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles - II
Intellectualisme différent avant et après le mystère du Golgotha. Le corps, appareil de pensées. Le chemin actuel vers la connaissance imaginative passant par l'activité pensante ne s'aidant pas du corps. Exercices de la volonté (rétrospective du soir). Orientation dans le monde de l'esprit. La pensée exacte, préparation à une vision juste des mondes spirituels supérieurs. Ennoblissement des sensations a priori et des jugements hâtifs.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 février 1922
La traversée de l'organisation physique et sensible par l'entité humaine « âme-esprit »
Caractéristiques psychiques de l'entité âme-esprit lors de la traversée de l'organisme physique et sensible, depuis la conception jusqu'à la fin de l'incarnation physique. La pensée dans l'être humain, ombre de la vie cosmique avant la descente dans le monde physique. Le cerveau, reflet du ciel étoilé. Métamorphose de l'âme-esprit lors de l'entrée dans l'existence terrestre et au moment du franchissement de la porte de la mort. Expérience de l'existence pré terrestre à travers la compassion pour d'autres êtres. Signification de la peur avant la descente et sa métamorphose en sentiment de sa propre valeur et volonté. Le développement d'un corps de pensées vivant. Métamorphose de l'empathie et du sentiment de sa propre valeur en un corps de pensées et un être d'énergie au moment du franchissement de la porte de la mort. Différences dans la conception de la nature dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 février 1922
La structure ternaire de l'organisme humain et les vies terrestres successives
L'organisme humain physique tripartite dans son rapport avec la vie terrestre précédente et l'écho des expériences faites par l'âme entre la mort et une nouvelle naissance. L'idée, cadavre de l'âmeesprit. La métamorphose de l'organisation physique de l'être humain selon l'incarnation précédente. La quête d'une réponse à l'énigme du monde dans l'abstraction ahrimanienne (Philon d'Alexandrie) et dans l'entité de l'être humain (Mystère du Golgotha). La lutte de deux courants pour accéder à la compréhension intime du christianisme : Sophia, la Nature païenne et le courant hébraïque de l'ancien Testament (Yahvé). Le Cyprien de Calderón comparé au thème de Faust chez Lessing et chez Goethe.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 février 1922
Le rattachement de l'être humain au cosmos
Les trois étapes de l'écriture du Faust par Goethe. Vivification de la pensée morte par la connaissance imaginative, qui s'élève à la connaissance inspirée et à la connaissance intuitive. L'être humain ternaire dans son lien avec les quatre éléments et l'imagination, l'inspiration, l'intuition. Les Écrits scientifiques de Goethe et son Conte. L'allusion de Ruedorffer à la nécessité d'un changement de paradigme pour le salut de la civilisation (Les trois crises). Karl Julius Schröer à propos de Goethe et du médecin viennois Oppolzer. La lutte pour l'esprit dans le Faust de Goethe et dans le Cyprien de Calderón Le caractère christique de notre théologie (Overbeck).

II – LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE À L'ÉPOQUE MODERNE : DRAME ET POÉSIE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 24 février 1922
Shakespeare, Goethe et Schiller à la lumière de la révolution spirituelle du 15 éme siècle
La littérature du 15e siècle, expression de cette étape du développement de l'humanité. Goethe : échos de la révolution spirituelle marquant le passage de la quatrième à la cinquième époque postatlantéenne, particulièrement sensibles dans le personnage de Faust.

Influence de Herder sur la présentation par Goethe de la magie selon Faust. Hamlet, élève de Faust. Les drames shakespeariens : passage des consciences vers l'intellectualisme. Les Brigands de Schiller, protestation contre la pédagogie de la Karlschule. Les principes ahrimanien et luciférien chez Karl et Franz Moor. La révolte de Schiller contre l'époque intellectuelle dans Cabale et amour. Comparaison des luttes à l'ouest, en Europe du Centre et à l'est.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 25 février 1922
Goethe et Schiller en lutte contre la montée en puissance de l'intellectualisme aux dépens de l'ancienne spiritualité
La position de Goethe et de Schiller dans l'histoire de l'esprit de l'humanité à l'époque de la révolution spirituelle. La collaboration des deux écrivains. Parallélisme entre le Wallenstein de Schiller, sa Fiancée de Messine et le Faust de Goethe. La révolution spirituelle dans les Lettres sur l'éducation esthétique de Schiller. Allusion de Goethe au chemin menant au monde imaginatif par le Conte. Le droit à l'imagination dans la « Cuisine de sorcières ». La recherche d'une dimension cosmique chez Schiller dans sa Fiancée de Messine, La Pucelle d'Orléans, Demetrius et le fragment Les chevaliers de Malte. La légende de Théophile de la nonne Hroswitha. La critique de Theodor Vischer relative à la seconde partie de Faust. L'incompréhension manifestée par le 19e siècle envers l'objectif visé par Goethe dans son Wilhelm Meister et dans Les affinités électives. Développement de la force de pensée, source conduisant à l'imagination, à la cinquième époque postatlanténne.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 février 1922
La quête moderne du monde spirituel par l'âme
La nostalgie de l'accès au monde spirituel. Variante de la quête de l'esprit dans le Parzival de Wolfram von Eschenbach. Les effets profonds de la force morale dans Le Pauvre Henri de Hartmann von der Aue. Atmosphères différentes dans Parzival (12e siècle) et dans Simplicimus de Christoffel von Grimmeshausen (17e siècle). L'élément de la langue parlée dans notre âme. La transformation de la langue au passage de la quatrième à la cinquième époque postatlantéenne. Étude de la sensibilité, du point de vue de l'esprit, dans Till Eulenspiegel, en rapport avec la langue. Histoires villageoises fondées sur la quête de la nature essentielle de l'être humain suscitée par l'intellectualisme du 19e siècle : Jeremias Gotthelf, Immermann, George Sand, Grigorovitch et Tourgueniev.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 mars 1922
L'idéal de liberté chez Schiller et Goethe
Le caractère fondamental de la Révolution française. Comment l'homme, être social, peut-il parvenir à la liberté ? Goethe, Schiller et la question de la réalisation de la liberté sur cette terre. Wilhelm Meister, représentant d'une humanité authentique, véritable. Le problème d'une « société esthétique » chez Schiller. Le concept du tact moral dans la Philosophie de la liberté. Effets de l'immersion confiante dans les données de la recherche imaginative en médecine, en art, et dans la vie sociale de l'homme d'aujourd'hui. Contenu donné à la vie par le fait de se familiariser avec les vérités issues de l'imagination, de la connaissance inspirée et de l'intuition.

III – DEUX CONFÉRENCES ISOLÉES

CONFÉRENCE ISOLÉE Mannheim, 19 janvier 1922
Le passage du seuil _Passage conscient et inconscient du seuil du monde spirituel. Le gardien du seuil, puissance spirituelle véritablement réelle. Danger d'un passage du seuil sans préparation. Le monde de l'autre côté du seuil. Le monde des images oniriques et leurs forces destructrices. La future mort de la terre par la chaleur. La différence entre le passage du seuil au moment de l'endormissement et au moment de la mort. Correspondance entre « immortalité » et « innatalité ». La pédagogie Waldorf en lien avec la fatigue des enfants, un signe de l'époque. La compréhension au niveau d'âme entre l'ouest et l'est dans la vie économique. La signification suprasensible du mystère du Golgotha jusqu'au 4e siècle. Le changement de nature du lien de l'homme avec le Christ par suite de la pensée matérialiste née au 15e siècle. Aspiration à retrouver l'entité du Christ. Différences dans ce qui est ressenti comme tâche spirituelle humaine chez les philosophes de l'est et ceux de l'ouest (Spencer, Soloviev, Harnack, Mill, Bergson, Wundt).

CONFÉRENCE ISOLÉE Breslau, 1er février 1922
Imagination, inspiration et intuition, actes sur le chemin de la réincarnation
Disharmonie entre les idéaux moraux et la connaissance scientifique actuelle. Kant-Laplace et la mort de la Terre par la chaleur selon les lois de la physique. Croyance en la permanence de l'énergie matérielle entraînant une discordance avec la question du destin de nos impulsions religieuses et de nos idéaux moraux. L'anthroposophie, chemin allant plus loin que le fait scientifique de la mort, et conduisant à l'union de l'âme avec l'esprit. Imagination, inspiration et intuition, degrés de connaissance. Relations de l'être humain avec les hiérarchies avant et après la mort. Le monde des anges rendu accessible à la conscience, importance de l'amour pour l'esprit du peuple. La contre-image des trois degrés de connaissance supérieure dans le monde spirituel pendant l'ascension qui suit la mort et sur le chemin de retour vers une incarnation nouvelle. Déconstruction de matière, condition nécessaire à l'édification des idéaux moraux. La mort, synthèse des forces de mort continuellement à l'oeuvre en nous. La résurrection, source de courage pour édifier une matière nouvelle, porteuse d'un ordre du monde moral.

GA 194

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Wagner, Gabrielle	297	2-88189-213-2

Mission (la) de Michaël

Première conférence, Dornach, 21 novembre 1919
La puissance de Michaël et sa mission dans la civilisation présente. L'opposition entre la tête et le reste de l'organisme. Le sens du nombre trois et du nombre deux pour la compréhension du monde et de l'homme. La suppression de la trichotomie lors du concile de Constantinople en 869. L'impulsion du Christ, facteur d'équilibre entre les influences luciférienne et ahrimaniennes.

Deuxième conférence, 22 novembre 1919
La tête appartient au passé et le reste de l'organisme évolue vers l'avenir. Les révélations à l'époque préchrétienne : révélations de jour par la tête (Lucifer), révélations de nuit par le reste de l'organisme (Iahvé). Michaël, la face de Iahvé, se transforme d'esprit de nuit en esprit de jour. Sa mission dans le passé et dans l'avenir : le Verbe se fait chair et la chair devient Esprit.

Troisième conférence, 23 novembre 1919
Actions luciférienne et ahrimanienne sur le mode psychique en rappport avec le développement de la tête et du reste de l'organisme. La pensée michaélique, intelligence spirituelle de l'homme et du monde, notamment en ce qui concerne la notion d'évolution : évolution qui avance et évolution qui recule ; ainsi, il n'existe pas seulement dans l'art le beau, mais une lutte entre le beau et le laid.

Quatrième conférence, 28 novembre 1919
Le Mystère du Golgotha, centre de gravité de l'évolution terrestre. La pensée grecque, dernier vestige de la culture des Mystères, en est la préparation. La scolastique médiévale, continuation de la pensée grecque et moyen de comprendre le Mystère du Golgotha. Une nouvelle culture des Mystères est en préparation depuis le XV' siècle. L'organisation du coeur doit se pénétrer de l'impulsion du Christ pour créer l'équilibre entre l'organisation de la tête (Lucifer) et celle des membres (Ahriman).

Cinquième conférence, 29 novembre 1919
Aux différentes époques de l'évolution, l'âme humaine offre des dispositions différentes. Nécessité et liberté. L'évolution du concept de Dieu du IV au XVI siècle. L'action de Michaël et son influence en opposition à l'action d'Ahriman. Nécessité de l'impulsion du Christ.

Sixième conférence, 30 novembre 1919
Les différentes manières dont l'homme se sent dans sa tête ou dans le reste de son organisme au cours de l'évolution postatlantéenne. L'ancienne culture yoga (air) et la nouvelle volonté yoga (lumière). L'acquisition d'une nouvelle connaissance de la préexistence résultera de l'action de Michaël dans le futur.

Septième conférence, 6 décembre 1919
trois systèmes : tronc, tête et membres, et leur rapport avec pensée, sentiment et volonté. La répétition rythmique d'événements vécus dans la sphère du sentiment et son influence sur la destinée humaine. Ce qui se déroule dans le système des membres provoque des échanges avec l'environnement spirituel, ainsi que des effets dans les prochaines vies humaines. Importance, notamment en pédagogie, de ces retours périodiques des événements vécus. La compréhension moderne de l'histoire et le Mystère du Golgotha. Versant descendant de l'évolution terrestre et évolution future de l'humanité.

Mission (la) de Michaël

Huitième conférence, 7 décembre 1919
Evolution de la civilisation depuis le XV siède. L'homme et le monde qui l'entoure. Le phénomène du souvenir, confrontation de l'homme avec l'univers. Désaccord de l'homme avec les règnes de la nature ; son inadaptation pour les connaître par les méthodes scientifiques. Une nouvelle stnucture sociale ne pourra naître de l'actuelle pensée scientifique.

Neuvième conférence, 12 décembre 1919
Le monument de Dornach. Le dualisme dans la vie et dans la philosophie doit être remplacé par le ternaire : Lucifer-Christ-Ahriman. Le principe de métamorphose dans ses rapports avec l'évolution et la dévolution exemplifié dans les colonnes du monument de Dornach.

Dixième conférence, 13 décembre 1919
Le style architectural, expression de l'évolution humaine : temple grec, cathédrale gothique, temple du Graal, monument de Dornach.

Onzième conférence, 14 décembre 1919
Décadence et déchéance de notre civilisation. La guerre de 1914. Comment se libérer du temps en remontant le cours de la pensée pour pénétrer dans le monde spirituel. La nature de la pensée et de la volonté dans ses rapports avec nécessité et liberté. Les forces spirituelles qui agissent dans le monde physique en rapport avec les processus de mort dans la tête et les processus de vie dans le reste de l'organisme. L'action des forces suprasensibles de Goethe dans notre actuelle civilisation : trois périodes.

Douzième conférence, 15 décembre 1919
L'actuelle confusion chaotique des trois systèmes : culture, Etat, économie. L'origine de ces trois domaines dans les anciens Mystères de la lumière, de l'espace, de la terre. L'amorce d'une vie culturelle libre et d'une vie juridique indépendante en Europe du Centre : Goethe et Wilhelm von Humboldt. La vie de l'esprit conduite au mensonge par Ahriman, la vie juridique conduite à l'égoïsme par Lucifer, la vie économique soumise à la maladie et à la mort par les Asura. La civilisation européo-américaine peut être sauvée si elle adopte la structure ternaire de l'organisme social.

GA 276

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2015	Anthroposophiques Romandes	?	185	2-88189-081-4

Mission cosmique de l'art

Le génie de la langue
Anthroposophie et art
Anthroposophie et poésie

Première conférence, Dornach, 27 mai 1923 . .
Transformation de l'âme au cours de l'évolution humaine: époques proto-hindoue, proto-persanne, égypto-chaldéenne, grecolatine. Élaboration de la notion « Peuple ». Disparition de la pensée cosmique des derniers siècles pré-chrétiens. Les Grecs et la pensée-reflet.

Deuxième conférence, Dornach, 11 juin 1923 .
Nécessité de recherche d'une impulsion artistique plus sûre et intense. Civilisation matérialiste utilitaire ennemie de l'art. L'art véritable est au contact de l'Esprit. L'art architectural : les monuments anciens étaient destinés à guider l'âme dans le monde spirituel. L'âme qui descend vers la naissance physique connaît seulement les couleurs et la mélodie, elle veut apporter la couleur dans l'espace qu'elle ignore. L'art du vêtement en provient. Conception artistique de la tête et sa métamorphose.

Troisième conférence, Dornach, 2 juin 1923
Grâce aux formes architecturales l'âme pénètre dans le monde spirituel. L'origine de l'art du vêtement. Sculpture. Peinture. Perspective de la couleur = imagination-souvenir. Couleur des pierres précieuses. Musique = adaptation secrète de l'âme humaine aux harmonies et mélodies de l'existence cosmique. Lyre d'Apollon. Poésie épique, poésie dramatique, poésie lyrique, leurs rapports avec pensée, sentiment, volonté.

Quatrième conférence, Dornach, 3 juin 1923
Manifestation de l'art dans les formes, les couleurs, les sonorités, les paroles. L'art fait descendre sur terre la spiritualité divine, il élève aussi les formes terrestres à l'Esprit. L'époque de Schiller et Goethe, romantisme du premier, classicisme du second. Nécessité d'une recherche nouvelle de la spiritualité.

Cinquième conférence, Dornach, 8 juin 1923
Origine de la poésie. Rapport du zodiaque avec les consonnes, des planètes avec les voyelles. La parole venue du monde spirituel exprime le supra-terrestre des constellations et du mouvement des planètes : l'inspiration poétique et la communion d'âme avec les étoiles. La boisson du < Soma ». Rythme, rime, images. Iliade. Raphaël. Perspective émanée des couleurs. L'art est le sacrifice des hommes aux Dieux.

Sixième conférence, Dornach, 9 juin 1923
Esprit et contre-esprit dans la peinture. Vie interne des couleurs. « L'Assomption » du Titien. Éclat des couleurs et sagesse. Le tragique dans l'art. Métaux et couleurs. L'homme soumis au Karma entre la pensée libre et la volonté libre. Karma et tragique intérieur. Transformations du Karma.

L'ANTHROPOSOPHIE ET L'ART

Septième conférence, Oslo, 18 mai 1923
Art, religion, science: une unité dans les mystères anciens. Tendance actuelle : absence de l'art, recherche anthroposophique de l'art dans la connaissance. « Serpent Vert ». Nécessité du sentiment artistique pour une connaissance vivante. L'Anthroposophie sous une forme artistique: le Goetheanum. Les « Drames-Mystères ». L'art est l'apparition du suprasensible dans le monde sensible. L'architecture et la forme humaine. Les mausolées. L'art du vêtement, une manifestation de l'âme dans l'espace. La tête humaine et la voûte céleste. La sculpture grecque. La couleur: manifestation de l'animique dans le monde: le vert, l'incarnat, le blanc, le noir. La peinture. Création artistique intérieurement stimulée par la connaissance anthroposophique. Rythmes respiratoire et sanguin et leurs rapports avec les systèmes nerveux et sanguin. La Lyre d'Apollon. L'hexamètre, déclamation et récitation. L'Eurythmie, sa différence avec le mime et la danse. Nécessité de retrouver l'unité de l'art, de la science et de la religion.

L'ANTHROPOSOPHIE ET LA POÉSIE

Huitième conférence, Oslo, 23 mai 1923
Couleurs-aspect et couleurs-éclat, leur rapport avec l'âme ou l'esprit. Perspective émanée des couleurs et perspective de l'espace. L'artiste et son matériau. Les arts « extérieurs » : architecture, art du vêtement, sculpture, peinture et les arts « intérieurs » musique et poésie. L'art poétique, son rapport avec l'imagination, la fantaisie. Musique au cours de l'évolution humaine, son intériorisation : les intervalles de la septième, de la quinte, des tierces majeure et mineure. L'imagination et les forces formatrices chez l'enfant. Le théâtre antique représentation du divin et non de l'humain. Shakespeare. Les « Drames-Mystères » de R. Steiner. Récitation et déclamation, ex. les deux « Iphigénies » de Goethe, leur différence. L'hexamètre, sa relation avec respiration et pouls. L'importance de l'élément musical, rythmique, mélodique dans la poésie. Le théâtre. L'art scénique, la mise en scène. Comportement de l'acteur sur scène l'importance des directions vues en sens inverse par le spectateur, sa réaction. Le style d'ensemble.

GA 107

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Ève & Victor	368	2-88189-046-6

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Première conférence, Berlin 19 octobre 1908
Le monde astral Le monde astral. Les courants reliant l'homme aux différentes entités du monde astral. Maîtrise de ces différents courants par le Je. La folie, conséquence de la perte de maîtrise de ces courants. Aliénation mentale de Nietzsche. Liens entre les différentes entités astrales. Particularités du monde astral : interpénétration de la matière et fécondité des idées comme expression de leur véracité. Les deux mondes astrals : celui du bien et celui du mal. Le monde du Dévachan. Le Kamaloca.

Deuxième conférence, 21 octobre 1908
Quelques caractéristiques du monde astral La répétition, principe le plus élémentaire du corps éthérique. Corps astral et éthérique chez la plante et l'animal. Particularités du monde astral : relation entre ce qui est séparé dans l'espace (ex. : parallélisme chez les jumeaux). Confluence de courants astrals (ex. : les siphonophores), développement du physique par retournement des organes (ex. : organes du poisson et de l'homme).

Troisième conférence, 23 octobre 1908
Histoire du plan physique et histoire occulte L'histoire sur le plan physique et l'histoire occulte dans le monde spirituel. Histoire de la décadence de l'au-delà et de l'essor de l'ici-bas. Signification historique des initiés et du mystère du Golgotha pour l'au-delà et l'ici-bas (Descente du Christ aux enfers).

Quatrième conférence, 26 octobre 1908
Le renoncement : loi du plan astrral, et le sacrifice : loi du plan du Dévachan Pensée, sentiment et vouloir objectifs acquis par l'entraînement occulte. Sentiment, vision astrale et imagination. Volonté, audition occulte (harmonie des sphères) et inspiration. La privation dans le monde astral (Kamaloca). Rôle préparatoire du renoncement. Différences entre monde astral et Dévachan. Rôle préparatoire du sacrifice.

Cinquième conférence, 27 octobre 1908
Nature de la souffrance, de la joie et de la félicité Articulation de l'éthérique et de l'astral. Effet des lésions physiques : privation et refoulement d'activité du corps éthérique au sein du corps physique, douleur pour le corps astral. Effet de l'ascèse : excès de forces du corps éthérique et félicité pour le corps astral. Savonarole, un exemple des forces acquises par la mortification du corps physique. Souffrance dans le Kamaloca et félicité dans le Dévachan. L'endurance à la douleur physique en tant que chemin de connaissance. Le couronnement d'épines, un des degrés de l'initiation chrétienne, en est un exemple.

Sixième conférence, 29 octobre 1908
Les quatre âmes-groupe de l'homme : Lion, Taureau, Aigle et Homme Ames-groupe et Je de groupe aux ères atlantéenne et lémurienne. Caractère des quatre âmes-groùpe : Aigle, Lion, Taureau et Homme. Le sexe du corps éthérique opposé à celui du corps physique. Nature du Lion et corps féminin, nature du Taureau et corps masculin.

Septième conférence, 2 novembre 1908
L'oubli Mémoire et oubli. La mémoire en relation avec le corps éthérique. La répétition, principe du corps éthérique. La loi globale du corps éthérique végétal. La part du corps éthérique restée disponible, non utilisée pour l'éducation. Relation de cette part libre avec la santé et la maladie. La part libre du corps éthérique, condition de l'évolution humaine.

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Action des représentations oubliées sur l'élément libre du corps éthérique. Rôle perturbateur des représentations non oubliées et action stimulatrice des représentations oubliées sur le développement. L'oubli, un grand bienfait pour la vie quotidienne et la vie morale. Apprentissage de l'oubli du monde physique dans le Kamaloca (traversée du Léthé). Valeur de l'oubli pour le salut de l'humanité.

Huitième conférence, 10 novembre 1908
Nature de la maladie Le lien interne entre ces conférences. Maladie et guérison. Médecine matérialiste et spiritualiste. Le sang expression du Je. Cinq formes de maladies et leur thérapie : 1. Maladies chroniques en relation avec le sang et le Je. 2. Maladies aiguës en relation avec le corps astral et les nerfs. 3. Affections glandulaires en relation avec le caractère ethnique et le corps éthérique. Au sujet du Tabès. Relation des organes entre eux et avec les planètes. La méthode thérapeutique. Maladies infectieuses en relation avec le corps physique. 5. Maladies et karma. Polémique de Paracelse.

Neuvième conférence, 16 novembre 1908
Nature et signification du décalogue Comment doit être traduit et compris le décalogue. Jahvé : « Je suis le Je suis » et le Je du peuple juif. Nature de Jahvé : une sorte d'être de transition. Le déversement progressif de la connaissance du Je au sein du peuple juif. Retentissement du décalogue sur la santé des corps astral, éthérique et physique. L'action évolutive des divinités inférieures sur les corps physique, éthérique et astral de l'homme. Vénération des images de ces divinités chez les autres peuples. Le travail de Jahvé sur le Je de l'homme et sa vénération non figurative chez le peuple juif. Développement moins poussé de la soi-conscience chez les sages et les prêtres des autres peuples. Sous l'influence du décalogue, le peuple juif devient un peuple de prêtres. L'impulsion du Je dans le décalogue et dans le mystère du Golgotha.

Dixième conférence, 8 décembre 1908
Nature du péché originel La séparation des sexes à l'ère lémurienne et la bisexualité à l'époque précédente. Relation de l'homme avec son environnement dans le passé. Effacement croissant des perceptions spirituelles. Attraction mutuelle des sexes et apparition des passions au milieu de l'ère atlantéenne. L'amour platonique des époques antérieures. Transmission de facteurs héréditaires au cours des générations : le péché originel. Séparation des sexes, individualisation de l'homme et maladie. Nature divine du corps éthérique et non divine du corps astral. Le corps physique, temple de Dieu. Les remèdes minéraux, créateurs d'un fantôme (double) du corps physique. Effets bénéfiques de ces remèdes : autonomie du corps physique en regard des influences des corps astral et éthérique. Effets néfastes : affaiblissement des influences bénéfiques des corps éthérique et astral sur le corps physique.

Onzième conférence, 21 décembre 1908
Le rythme des corps humains Les quatre éléments constitutifs de l'homme dans la veille et le sommeil. Je de jour et Je universel. Rythme circadien du Je en relation avec la rotation terrestre. Le corps astral et l'astral universel. Le rythme hebdomadaire du corps astral en relation avec l'ancienne Lune et les phases lunaires. Variations du corps éthérique en quatre fois sept jours et en relation avec le cycle lunaire. Rythme de dix fois vingt-huit jours chez la femme et de douze fois vingt-huit jours chez l'homme ; leur relation avec l'ancien Saturne et avec l'orbite terrestre. Articulation des éléments constitutifs et sa relation avec les maladies. La fièvre; l'exemple de la pneumonie. Rythme des éléments constitutifs et liberté humaine. Émancipation progressive des rythmes. Caractère abstrait de la science depuis le xve siècle. Expérimentation médicale de la phénacétine.

Douzième conférence, 1 er janvier 1909
Méphistophélès et les tremblements de terre Méphistophélès et les tremblements de terre. Méphistophélès et la descente vers les Mères dans le Faust. Le prologue dans le ciel (Faust) et le livre de Job (Ancien Testament). Qui est Méphistophélès ? Influence de Lucifer et de ses cohortes sur l'homme.

Zoroastre et la civilisation de l'ancienne Perse. Influence d'Ahriman et de ses cohortes sur l'homme. Pouvoir sur le feu et sur les forces terrestres : magie noire. L'apparition du Christ dans l'au-delà après l'événement du Golgotha (descente aux enfers).
Enchaînement d'Ahriman par le Christ. Les Asuras. Relation permanente de l'ensemble du karma humain avec celui d'Ahriman. Karma individuel et karma général de l'humanité. Les couches de la Terre. La sixième couche (de feu), centre de l'activité d'Ahriman. Tremblements de terre et éruptions volcaniques en tant que réminiscences des catastrophes de l'ère lémurienne et atlantéenne. Possibilité, difficulté et justification de prédiction occulte des tremblements de terre.

Treizième conférence, 12 janvier 1909
Les rythmes de la nature humaine Rythmes du Je, du corps astral, du corps éthérique et du corps physique et leurs rapports : 1, 7, 4 x 7, 10 x 4 x 7. La fièvre : processus de défense de l'organisme. Au sujet du poumon. Relation entre les différents rythmes du corps éthérique et du corps astral. Mouvement des corps célestes et rythmes des éléments constitutifs humains. Le rythme du corps physique (10 x 28 jours = 10 mois sidéraux) et durée de la vie fcetale. Différences entre rythmes humains et rythmes des Anges, des Archanges et des Archées. Émancipation de l'homme des rythmes extérieurs et élaboration d'un nouveau rythme intérieur. Le rapport de 4 : 7 entre les éléments constitutifs et les incarnations.

Quatorzième conférence, 26 janvier 1909
Maladie et karma Maladie et mort. Le temps du Kamaloca. Surmonter obstacles et entraves fortifie l'homme. Compensation dans les existences suivantes des souffrances et des torts causés. L'incompatibilité entre le courant héréditaire et les besoins de l'âme est une source de disharmonie. Origine karmique des maladies. La maladie en tant que préparation impossible ü réaliser dans l'immédiat, mais réalisable dans le futur. Santé et maladie avant et pendant l'ère lémurienne. Le culte d'Esculape dans la mythologie grecque.

Quinzième conférence, 15 février 1909
Évolution du christianisme dans l'humanité actuelle. Individualités-guides et êtres-avatars. Évolution humaine à travers les différentes incarnations, en comparaison de l'évolution des entités-avatars. Le Christ: l'entité-avatar la plus élevée. Action des entités-avatars sur la terre. Union d'une entitéavatar au corps éthérique de Sem, le patriarche des Sémites. Reproduction en nombre innombrable du corps éthérique de Sem dans ses descendants. Mise en réserve du propre corps éthérique de Sem dans le monde spirituel, en vue de la mission particulière de Melchisedech au sein du peuple hébreu. L'impulsion donnée par Melchisedech à Abraham. La reproduction du corps éthérique et du corps astral de Jésus de Nazareth, du fait de sa pénétration par l'entité-avatar du Christ. La conservation de ces reproductions éthériques et astrales dans le monde spirituel, en vue de leur insertion dans des hommes ayant acquis la maturité nécessaire. Histoire intime de l'évolution du christianisme s'y rapportant : du ler au ve siècle, importance du souvenir physique de l'action du Christ et des disciples. Exemples : Irénée, Papias, Augustin. Du ive au XIIe siècle: révélation clairvoyante des événements de Palestine au travers d'hommes auxquels ont été données des reproductions du corps éthérique de Jésus de Nazareth. Exemples : l'auteur du poème « Héliand ». Du XIe au XVe siècle : ardeur religieuse et conviction intime des porteurs de reproductions du corps astral de Jésus de Nazareth. Exemples : François d'Assise, Elisabeth de Thuringe ; pour l'âme d'entendement : les scolastiques ; pour l'âme de conscience : les mystiques, Johannes Tauler, Maître Eckhart. Aux XVe et XVIe siècles : naissance de la science moderne à partir de la science chrétienne du Moyen-Age. Du XVIe au XXe siècle : la science de l'esprit prépare le Je à devenir un organe d'accueil du Christ.

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Seizième conférence, 22 mars 1909
Le fait christique et les esprits retardataires Lucifer, Ahriman, Asuras. Les esprits faisant progresser l'évolution et les esprits hostiles qui l'entravent. Influence des esprits luciférien à l'ère lémurienne : le désir. Les contremesures des esprits du progrès : maladie, souffrance, douleur et mort. Influence des esprits ahrimaniens à l'ère atlantéenne : erreur et péché. Les contre-mesures : la force du karma, une possibilité de corriger l'erreur et le péché. Influence actuelle de Lucifer et d'Ahriman : Lucifer agit sur l'âme de sensation et Ahriman sur l'âme d'entendement de l'homme. La force à venir des Asuras, force du mal beaucoup plus intense, s'attaquant à l'âme de conscience et au Je. Difficulté de parer à cette influence. Le Christ, Maitre du karma. Perte de la perception directe du monde spirituel sous l'influence de Lucifer et d'Ahriman.
Rédemption des êtres luciférien par la connaissance que l'homme a du Christ. L'Esprit Saint en tant qu'Esprit luciférien épuré. La signification de l'Esprit Saint dans la loge des Maîtres de la Sagesse et de l'Harmonie des sensations, et dans la connaissance que l'humanité a du Christ. La force réelle de la science de l'esprit. Contradiction apparente entre occultisme oriental et occidental.

Dix-septième conférence, 27 avril 1909
Rire et pleurer. La physionomie du divin dans l'homme L'homme rit et pleure, l'animal grimace et hurle. Pleurer expression d'une certaine disharmonie avec le monde extérieur, resserrement du corps astral par le Je.
Le rire, expression d'une dilatation du corps astral par le Je. Je individuel de l'homme, âme-groupe ou Je de groupe chez l'animal. Inversion du processus respiratoire dans le rire et le pleurer. Rire et pleurer, expressions de l'égoité humaine. Sentiment de supériorité dans le rire, repli sur soi-même dans les pleurs. Rire et pleurer sans motif. Équilibre entre joie et peine, expression de la relation entre le Je et l'environnement et non d'un sentiment de supériorité ou d'un écrasement. Sourire en pleurant et pleurer en riant. Rire et pleurer, expression du divin dans l'homme.

Dix-huitième conférence, 3 mai 1909
L'empreinte du Je dans les différentes races humaines
Différenciation des races au cours de l'évolution terrestre. Influence du rayonnement solaire sur l'évolution terrestre et humaine. L'homme de l'ère lémurienne au Pôle Nord : des êtres éthériques doués d'âmes-groupe. Dans les contrées équatoriales, des formes humaines très évoluées, porteuses d'âmes individuelles. La migration des meilleurs éléments de la population lémurienne vers l'Atlantide. Différents degrés d'évolution des atlantéens : géants et nains. Les normaux sont les plus aptes à évoluer. Les autres émigrants et l'influence de leur sentiment du Je sur la couleur de leur peau. La population indienne rouge de l'Amérique : un reste de population doué d'une forte pulsion du Je, ayant émigré vers l'ouest. Ceux ayant émigre vers l'est, doués d'un faible sentiment du Je, ont laissé leur trace dans les populations noires d'Afrique. La migration de Manou avec le petit groupe qu'il avait réuni autour de lui, en vue de l'évolution ultérieure de la Terre. Différentes manières de se représenter Dieu. « Ongod » une représentation datant d'un passé lointain. Les impulsions des Maîtres de la Sagesse et de l'Harmonie des sensations.

Dix-neuvième conférence, 17 juin 1909
Évolution, involution, création à partir du néant
Différence entre l'évolution humaine et l'évolution animale et végétale. Mort de la plante après achèvement du développement de son corps éthérique et accès à la maturité sexuelle. Mort de l'animal après achèvement du développement du corps astral. Potentialité évolutive du Je humain d'incarnation en incarnation par l'éducation. Exemple d'un fait évolutif : la graine et la fleur achevée, involution et évolution. Évolution et involution chez l'homme, entre naissance et mort et entre mort et naissance. Différence avec la plante : possibilité de création à partir du néant, d'expériences non liées au karma. La néocréation de l'entité humaine à partir du néant en vue de l'évolution vénusienne.

Moi (le) son origine spirituelle, son évolution

Le Je de l'homme s'élève : 1. par la pensée logique, 2. par le jugement esthétique, 3. par le jugement et l'accomplissement du devoir moral. Au sujet de la participation des Esprits de la Personnalité (Esprits du Temps) à l'évolution humaine. Création du vrai, du beau et du bien à partir du néant, en tant que création en l'Esprit-Saint. L'apparition du Christ, fondement de notre évolution. L'incarnation du Christ dans un corps humain : un acte libre de création à partir du néant.

GA 134

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Triades	Burlotte, Raymond	130	2-85248-195-2

Monde (le) des sens et le monde de l'esprit

Première conférence, Hanovre, 27 décembre 1911
La lutte de la tendance matérialiste et de la tendance spiritualiste dans la pensée et le sentiment. Ehomme voulu par Dieu et l'homme loin de Dieu. L'éducation du penser vers l'étonnement, la vénération et l'accord de l'âme avec les phénomènes du monde.

Deuxième conférence, 28 décembre 1911
L'acceptation de l'ordre du monde. La volonté agissante dans le monde des sens. La sagesse agissante dans le monde du naître et du dépérir. Le bien comme principe créateur, le mal comme principe de mort.

Troisième conférence, 29 décembre 1911
Les secrets de la vie. La perturbation de l'équilibre sous l'action de Lucifer. L;assemblage irrégulier des quatre constituants de la nature humaine.

Quatrième conférence, 30 décembre 1911
La matière et l'espace, l'âme et le temps. L;organisation et la mobilité de la vie de l'âme dans des formations non spatiales. I:apparition de la matière par éclatement des formes non spatiales du spirituel. Les diverses sortes de matière dans la nature et dans l'homme.

Cinquième conférence, 31 décembre 1911
La double nature de l'homme. La forme jaillissante et la substance rayonnante. Le mystère de leur intégration dans le cosmos: la technique du karma. Le rayonnement de l'esprit lié à la dégradation de la matière. Le sang: un suc tout particulier.

Sixième conférence, ler janvier 1912
Le devenir et le dépérir. Les sept sphères végétales et leur centre. Comment l'environnement travaille sur l'homme. La fin de la philosophie en tant que science des idées. Le processus d'expiration et d'inspiration spirituelles.

GA 159

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Geneviève	427	2-910112-67-5

La mort, ce mystère

Essence et signification de l'Europe du centre
Les esprits des peuples européens
Introduction (Urs Dietler)
Les quatre vertus platoniciennes et leur relation avec les constituants de l'être humain - L'action exercée par les puissances spirituelles sur le monde physique
Zurich, le 31 janvier 1915
La tâche de la science de l'esprit. À propos de la mort de deux membres. La poursuite de l'action des défunts dans le mouvement de la science de l'esprit. La vie après la mort. Au sujet du destin des défunts, en particulier de ceux qui sont morts prématurément. La tâche de la science de l'esprit est d'édifier une éthique de vie de l'ensemble de l'humanité. Les quatre vertus chez Platon : la sagesse, la vaillance, la pondération et la justice. La sagesse, c'est être ouvert au monde physique et au monde spirituel. Lien avec le cerveau. Transmission des expériences faites dans des incarnations précédentes. Vaillance, courage et force du coeur. La différence entre les actions des forces dans le cerveau et dans le coeur. La modération, c'est la vie pleine de mesure. Le lien entre les constituants de l'être humain et les vertus. Les forces de redressement dans la vertu de la justice. La justice, c'est la mesure du lien avec le divin. Les vertus et la pédagogie. Le monisme véritable. L'agir de l'impulsion du Christ chez Jeanne d'Arc. Le lien vivant avec les défunts est le signe qui distingue le mouvement de la science de l'esprit.

Le passage de l'homme par la porte de la mort - une métamorphose de la vie
Hanovre, le 19 février 1915
L'action exercée dans le monde spirituel et dans l'âme du peuple par les corps éthériques des milliers d'êtres morts prématurément. La différence entre l'ascète et le guerrier tombé sur le champ de bataille. La conscience après la mort
ce n'est pas trop peu, mais trop de conscience. Perceptions lors d'une incinération : le temps devient espace. La vie terrestre devient un organe des sens cosmique pour la vie spirituelle après la mort. Le mort parle à travers l'entité du vivant. À propos de la mort d'un membre. Le peu de solidité de la logique de la vie terrestre. À propos de la mort voulue par le destin du jeune Theo Faib et le lien avec le bâtiment de Dornach. À propos de la mort de Fritz Mitscher. L'agir du Christ en tant que force vivante lors de la bataille de Constantin contre Maxence et dans la vie de Jeanne d'Arc. Les défunts sont des aides spirituels.

La science de l'esprit et les énigmes de la mort - Les relations profondes de l'histoire européenne
Brême, le 21 février 1915
La guerre, un processus apparent de maladie. L'encerclement de l'Europe du Centre en 860 par deux courants en forme d'anneaux. Le rapport de l'Europe du Centre à l'idéalisme. La tâche de la culture en Europe du Centre. La signification pour le monde spirituel des nombreuses morts sacrificielles. Action dans le monde spirituel des corps éthériques inutilisés des défunts morts prématurément. À propos de la mort d'un membre. La difficulté de la connaissance de soi. L'action de l'impulsion du Christ dans la bataille entre Constantin et Maxence et dans la vie de Jeanne d'Arc. L'initiation de Olaf Asteson. Il est nécessaire d'avoir conscience du monde spirituel.

La mort, ce mystère

L'élément intime de la culture en Europe du Centre et la quête Le l'Europe du Centre
Leipzig, le 7 mars 1915
À propos de la situation actuelle de l'Europe du Centre et des raisons profondes de la guerre. Au sujet de l'encerclement de l'Europe du Centre en 860. Les rapports entre les cultures de l'Ouest, de l'Est et de l'Europe du Centre avec les constituants de l'être humain. À propos de la nécessité de concrétiser les idées de l'idéalisme allemand. Rendre le penser vivant par la méditation ; l'irruption d'êtres supérieurs dans nos pensées. Hegel contre Newton, la théorie des couleurs de Goethe, le cas Haeckel. Fichte et la tâche de l'Europe du Centre. À propos de la conscience dans la vie après la mort. À propos de la mort d'un membre et au sujet de la connaissance de soi après la mort. À propos du membre Fritz Mitscher. La relation nécessaire et vivante avec les défunts.

L'intervention de l'impulsion du Christ dans le devenir de l'histoire - Surmonter l'abîme entre les vivants et les morts
Nuremberg, le 13 mars 1915
Développer des forces spirituelles pour donner forme à l'avenir. À propos de la culture de l'âme de conscience. À propos de l'agir de l'impulsion du Christ dans la vie de la Jeanne d'Arc. L'initiation d'Olaf Âsteson. À propos de la victoire sur le matérialisme et de la nécessité du lien avec les défunts. Le destin du jeune Theo Faib dans le périmètre du bâtiment de Dornach. À propos de la mort d'un membre et de son accompagnement après la mort. À propos de la mort de Fritz Mitscher. Surmonter réellement l'abîme entre les vivants et les morts. Comprendre avec le coeur la tâche de la cinquième époque de culture postatlantéenne. La nature de l'âme de l'Européen de l'Est et la nécessité de la collaboration entre les impulsions de l'Europe du Centre et celles de l'Europe de l'Est. La vision du monde des va-nu-pieds en Russie.

Les impulsions morales et ce qui en résulte - La relation des peuples européens avec leurs esprits des peuples - L'impulsion culturelle de l'eurythmie
Nuremberg, le 14 mars 1915
L'essence de l'action morale et son lien avec l'état de sommeil. Au sujet de la culpabilité. Le souvenir est un lire subconscient. Les remords. Les conséquences de l'agir moral et immoral pour l'évolution du monde. La nécessité de la connaissance suprasensible et des conséquences du matérialisme. L'évolution des archanges des âmes des peuples sur l'exemple de l'Italie, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. La relation avec l'âme de sensation, d'entendement et de conscience. À propos du peuple russe. Le rapport entre le sport et l'eurythmie. L'eurythmie, pôle opposé de l'enseignement scolaire sclérosant. L'action effective des pensées adressées à des défunts morts prématurément.

Influences du cosmos sur les constituants de l'être humain pendant le sommeil - Le fondement occulte de la fête de Noël - Le sens des morts sacrificielles
Vienne, le 7 mai 1915
À propos de quelques faits de la perception imaginative lors de l'observation de l'état de sommeil des hommes. La relation du corps physique et du corps éthérique avec le cosmos tout entier pendant le sommeil. Le lien du moi et du corps astral avec les êtres des hiérarchies supérieures pendant le sommeil. L'action des esprits des peuples pendant le sommeil et la veille. Le rapport entre la science de l'esprit et un cosmopolitisme mystique fumeux. L'harmonie de la multiplicité du point de vue de la science de l'esprit. La Terre en tant qu'être psychospirituel. De la fête de Noël et de la fête de la Saint-Jean. Le sens du matérialisme et la victoire sur lui. À propos de l'agir de l'impulsion du Christ en 312, pendant la bataille entre Constantin et Maxence, et dans la vie de Jeanne d'Arc.

La mort, ce mystère

À propos de la mort voulue par le destin du jeune Theo Faib. Pensées adressées aux défunts morts dans leur jeunesse.

La guerre, un processus de maladie - L'Europe du Centre et l'Est slave - Les morts, des aides au progrès de l'humanité
Vienne, le 9 mai 1915
De l'essence de la maladie. La guerre, un processus de maladie. Kant et les limites du connaître. Au sujet de l'agir et de l'évolution des esprits des peuples sur l'exemple de l'Italie, de la GrandeBretagne et de l'Europe du Centre. La culture russe et son avenir. À propos du panslavisme et du penser de Soloviev. L'agir du Christ dans le moi humain. Le symbole du ICH. Le matérialisme et son génie, Ahriman. À propos du roman Robinson Crusoé et des contes de Grimm. La théorie de l'évolution de Goethe, Darwin et Haeckel. Les appels d'exhortation des défunts morts prématurément. Au sujet de la mort du membre Fritz Mitscher.

Le rapport de l'homme avec les règnes de la nature et les hiérarchies - Esprits du temps et esprits des peuples - Les voix exhortatrices des morts
Prague, le 13 mai 1915
La relation des hiérarchies avec l'être humain. Le monde de perception des animaux. L'homme traverse les incarnations sous la régence de différents esprits des peuples. Les ères des archanges et l'ère de Michaël. À propos des esprits retardés, ahrimaniens et lucifériens, et de leurs influences sur le nationalisme. La nature de l'esprit du peuple de l'Europe du Centre. Le symbole ICH. La langue, émanation de la spiritualité du peuple. Les liens entre les esprits des peuples de l'Italie, de la France, de la Grande-Bretagne et les âmes de sensation, d'entendement et de conscience. Les fondements spirituels des événements de la guerre. Les arrière-plans de l'apparition de Jeanne d'Arc. Le destin du jeune Theo Faib dans le périmètre du bâtiment de Dornach. À propos de la mort du membre Fritz Mitscher et ce qui advint lors de l'allocution pour l'incinération. Les corps éthériques inutilisés des défunts morts prématurément et l'exhortation des morts adressée aux vivants. L'agir de l'impulsion du Christ à l'époque de la bataille de Constantin contre Maxence. À propos d'un article sur l'ouvrage de Rudolf Steiner La théosophie.

GA 179

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	247	2-88189-179-9

Morts (Les) et le destin des vivants

Nécessité historique et liberté
PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 2 décembre 1917
L'être humain porte en lui la limite entre le monde physique et le monde spirituel ; la pensée scientifique empêche de la voir. Fonctions unitaires du système nerveux. L'être humain est une image corporelle d'une réalité spirituelle très compliquée. En rompant la limite des faisceaux nerveux dans la moelle épinière ou dans le cerveau on forme la limite entre les expériences physiques et spirituelles. Le reflet du cosmos lunaire en nous. La limite entre la connaissance naturelle et la vie spirituelle. Formation de concepts absurdes. Réalité et irréalité. L'origine des nécessités ne se trouve pas dans les événements mais dans la perception des bases spirituelles. L'unilatéralité des concepts. Rapport entre la représentation et de la réalité

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 décembre 1917
Histoire temporelle du point de vue des nécessités qui ne sont pas inévitables. Seuil entre la vie des représentations et des sentiments chez l'être humain. La réalité, derrière la vie des sentiments et de la volonté, dans laquelle vivent les morts : leurs impulsions pénètrent dans notre vie des sentiments et de la volonté. Le monde des morts : excitations dans le sentiment. Mystères du vivant animal dans lequel agissent les morts. Rapports au règne de l'âme humaine après la mort. Les forces destructrices de l'existence sensorielle. Limite entre le règne de la nécessité et la liberté.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 décembre 1917
Intervention des forces et des actions des morts dans notre propre vie. Leurs impulsions deviennent histoire dans la société humaine. La science spirituelle est une langue qui peut relier par le sentiment les morts et les vivants. La pénétration des morts dans le troisième règne, celui de la troisième hiérarchie, par un détachement de soi. Régulation des rapports aux autres âmes par les Anges, aux autres incarnations par les Archanges et aux vivants du plan physique par les Archées. La sagesse cosmique et la volonté cosmique qui s'écoulent des esprits du temps est l'histoire, morale et vie sociale d'une époque. Les tournants des âges relèvent des Esprits du temps.

QUATRIÉME CONFÉRENCE Dornach, 11 décembre 1917
Le décryptage spirituel du tissu sensoriel transporte le voyant devant une somme de forces qui impulsent la vie terrestre ; l'être humain se trouve dans sa nature. La perception en provient de la respiration. C'est en même temps vie rythmique. Dans ce rythme déterminant notre vie éthérique se trouve un élément astral qui héberge aussi les défunts et les êtres des hiérarchies supérieures. Le centaure éthérique en l'être humain. La lecture de l'écriture stellaire. Les lettres physiques sont le reflet de l'écriture cosmique. La réalité en deçà du seuil et son reflet dans le tissu sensoriel. L'absurdité de parler de nécessité dans la maya ou sans la suite historique des événements. Notre liberté repose sur le fait que notre monde des perceptions est une maya. L'homme doit trouver son impulsion en lui- même.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, I5 décembre 1917
Nature et essence du Moi. Le Moi authentique vit dans la même sphère que la véritable réalité de notre volonté ; le corps astral vit dans la sphère du sentiment ; tous deux dans ce que nous avons en commun avec les morts.Différence de rapidité dans le développement de nos corps constitutifs. Un quart de notre être est conscient de lui, le reste appartient au monde dans lequel nous rêvons ou dormons et qui détermine les événements historiques, sociaux et moraux du monde.

Seul ce quart est un être libre, l'être résultant véritablement du développement autonome de l'homme dont l'action est conduite par les impulsions de la pensée pure, indépendamment du monde extérieur. Les moteurs en nous qui veulent réaliser la liberté proviennent du monde spirituel. La conscience clairvoyante les éprouve comme imagination, inspiration et intuition, ou intuition morale. Ceux-ci peuvent pousser l'être humain à des actions dépassant sa simple personne et poursuivant les buts de l'Esprit du temps. Les impulsions de l'époque doivent se déverser à travers l'homme. Le savoir acquis par la science spirituelle, élevé aux exigences de l'époque, sera comparable à ce qui était par le passé l'immersion dans les mythes et mystères.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 16 décembre1917
Les lois et les représentations de la science ne recouvrent pas la réalité. Les causes naturelles ne produisent pas toujours les effets : d'innombrables germes sont anéantis. Où les germes (ébauches) s'anéantissent se forment des êtres d'étapes précédentes, encore immatériels. Homme et animal participent à ce processus. Les lois spirituelles correspondantes sont souvent contraires. Il existe des effets spirituels sans cause qui nous enveloppent comme un vouloir qui veut pénétrer en nous et que nous refusons ; ils sont de nature imaginative et nous seraient accessibles par l'imagination, mais nous pouvons nous y opposer. Les effets vivants deviennent alors des effets mortels qui se traduisent dans le devenir spirituel par la sclérose des vieilles impulsions et les événements catastrophiques. Les impulsions spirituelles accueillies au bon moment peuvent infléchir les événements historiques vers une autre voie. Dans le développement historique règne la liberté, laquelle est identique au miracle. Notre époque a besoin de deux choses : l'acceptation du mystère du Golgotha - le miracle - comme acte libre et la recherche d'un pont véritable avec nos morts.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 décembre 1917
L'action libre, produit de l'interaction des processus de déconstruction, toujours présents lors de la veille, et de la pure pensée de l'action. Nécessité de comprendre les processus de déconstruction de la même manière que les autres pour saisir la nature véritable du Moi. Le véritable Moi appartient à la nature volontaire, au domaine du sommeil, il doit être fécondé par l'enseignement des concepts concretsconcernant, les grands intérêts de l'époque et la nature des êtres spirituels qui interviennent dans les événements. Collaboration des morts et des vivants. Rythme temporel chez les morts en relation avec les Archanges et les Archées. Impossibilité de percevoir ce monde pour l'être humain terrestre. Limite entre l'éthérique et le physique, une enveloppe psychique empêchant la perception de l'extérieur. Région derrière les souvenirs que nous devons nous efforcer de métamorphoser. Va et vient du souvenir, son contenu constant. Il devient chronique akashique. Transparence de cette chronique par le souvenir des impressions extérieures. Extension de
l'intérêt au-delà du personnel et développement des forces de pénétration du Moi dans la sphère des morts et des Esprits du temps

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 22 décembre 1917
Penchant des forces actuelles de l'âme vers l'intelllectualité toute puissante auquel doit s'ajouter la volonté consciente. Ignorance actuelle de l'essence de la volonté. Nécessité de percer et d'accueillir les impulsions des esprits du temps. Comprendre le microcosme comme le macrocosme, tâche de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. La sagesse traditionnelle présente avant le 15' siècle, objet actuellement d'une préparation entre la naissance et la mort. L'accueil des mystères du Golgotha en lieu et place de la tradition naturelle ancienne des révélations primordiales. Recherche de nouvelles bases du devenir social dans la science spirituelle. Volonté pour le vouloir, impulsion dans les âmes d'aspirer à de véritables nouvelles idées.

GA 182

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	252	2-88189-243-1

Mort (La) métamorphose de la vie

LES TROIS RÈGNES DES MORTS LA VIE ENTRE LA MORT ET UNE NOUVELLE NAISSANCE
Berne, 29 novembre 1917
Le mystère du Golgotha. L'importance des sciences de la nature à notre époque. La théologie, obstacle à la compréhension du Christ. L'action des morts et du Christ sur la destinée humaine. La réapparition du Christ dans l'éthérique.

LA MORT MÉTAMORPHOSE DE LA VIE
Nuremberg, 10 février 1918
Les rapports avec les morts. L'action des morts dans le système nerveux et dans le sang. Le principe du retournement dans le commerce avec les morts. Endormissement et réveil. Liaison de la vie affective avec les représentations. Le rapport des vivants avec les êtres morts jeunes ou morts âgés, douleur causée par la compassion et douleur égoïste. Cérémonies funèbres pour les êtres morts jeunes et pour ceux qui sont morts âgés. La vie historique, sociale, éthique, dépend du commerce entre les vivants et les morts.

L'HOMME ET LE MONDE
Heidenheim, 29 avril 1918
L'action de la science de l'esprit sur la faculté de représentation, le sentiment et la volonté. Les représentations scientifiques sont destructrices dans le domaine social. L'homme, microcosme dans le macrocosme. Le laboratoire doit devenir autel. Maladresse due à une formation exclusive. L'intellect provoque la disparition de l'instinct. L'instinct doit être spiritualisé. Perception de l'esprit par « l'établissement d'un autre tempo ». L'école doit donner des impulsions pour toute la vie. Le « magister universel », Wilson.

SIGNES DES TEMPS EST, OUEST, EUROPE DU CENTRE
Ulm, 30 avril 1918
L'origine du mot « Gott ». Le corps de la Terre et l'âme de la Terre, la civilisation physique, la civilisation spirituelle. Les Églises. Que vénère-t-on communément comme étant « Dieu » ? L'Orient et la nouvelle spiritualité. Le léninisme, caricature la plus amère de l'évolution humaine. Tagore, la tâche de l'Europe du Centre entre l'Orient et l'anglo-américanisme.

LES HOMMES SE CABRENT CONTRE L'ESPRIT
Hambourg, 30 juin 1918
Rapports entre les vivants et les morts. Endormissement et réveil. Les morts, conseillers des vivants. Lloyd George, Matthias Erzberger. L'évolution de Goethe. Faust et Wagner. Méphisto, Lucifer et Ahriman. La psychanalyse. Otto Weininger. Max Dessoir. Oscar Hertwig. Gibbon. Treitschke. La sélection.

QUE FAIT L'ANGE DANS NOTRE CORPS ASTRAL ?
Zurich, 9 octobre 1918
L'action des Hiérarchies en l'homme. Les buts de l'humanité future : fraternité, liberté religieuse, compréhension de la nature spirituelle du monde. Les actions opposées de Lucifer et d'Ahriman : instincts sexuels, effets pathologiques des médicaments, mauvais usage de la technique.

COMMENT TROUVERAI-JE LE CHRIST ?
Zurich, 16 octobre 1918
L'athéisme est une maladie, la négation du Christ un malheur, la négation de l'esprit une forme d'imbécillité. Le mystère du Golgotha et la science. Harnack La situation de l'humanité à l'époque du mystère du Golgotha. L'année 333. Les Évangiles sont issus de la clairvoyance traditionnelle. Tertullien. L'année 666. Justinien. L'Académie de Gondishapur. Mahomet. Le concile de Constantinople de 869. Angelus Silesius. Johannes Müller. Le langage est un geste. Wilson et Herman Grimm

GA 258

Communication : Conférences aux membres

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2017	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie - Hériard Dubreuil,	216	2-88189-243-1

Mouvement (Le) anthroposophique

Le mouvement anthroposophique en relation avec la Société Anthroposophique

Dornach, 10 juin 1923
Caractéristiques du mouvement anthroposophique. Âmes avec et sans patrie. Le wagnérisme en tant manifestation culturelle des 'âmes apatrides. Hans von Wolzogen. Constatations de Rudolf Steiner dans ces cercles : «il ne s'est jamais détaché du monde spirituel ». Sa connaissance de théosophes de l'orientation de Blavatsky. Lui-même se lia au conte de Goethe pour parler du monde spirituel. Isis dévoilée et Doctrine secrète de Blavatsky. Le bouddhisme secret de Sinnet. Le roman Les contes inévitables de Herman Grimm. Conférence sur la mystique tenues par Rudolf Steiner à Berlin.

Dornach, 11 juin 1923
Les âmes apatrides du 19e siècle tendent au spiritisme, aux écrits de Ralph Waldo Trine et à la société théosophique. Le corps de la Société et la conscience de soi de la Société théosophique. L'idéal de la Société anthroposophique : « La sagesse ne réside que dans la vérité ». La pensée centrale de la Philosophie de la liberté et les efforts pour la rattacher aux données de la civilisation afin de parler d'un monde spirituel fondé en lui-même. Les philosophies de Fichte, Schelling, Hegel, Solger, Robert Zimmermann. Rudolf Steiner a emprunté le nom d'« anthroposophie » à Robert Zimmermann. Topinard. Activité de conférencier dans le cercle de « Die Kommenden ». Fondation de la section allemande de la Société théosophique. Les écrits de Blavatsky, Schelling et Lawrence

Dornach, 12 juin 1923
Le phénomène Blavatsky et l'exigence de capacités de jugement. Ohm, Reis, Stifter, Julius Meyer, Gregor Mendel, Semelweis, et l'incapacité de jugement de notre temps. Action des écrits de Blavatsky sur les sociétés occultes. L'anthroposophie, l'analyse psychologique de Jung et Blavatsky. Jacob Boehme. Rigidification progressive du cerveau humain et l'empêchement des révélations intérieures. Expérience personnelle de Rudolf Steiner de l'incapacité de jugement de notre temps : conférences dans le Cercle Giordano Bruno sur Thomas d'Aquin.

Dornach, 13 juin 1923
Action de Blavatsky. Son orientation spirituelle mais anti-christique, comme Nietzsche. Les raisons de l'esprit anti-christique. La nostalgie de l'esprit en tant qu'effet des vies antérieures. Ordre social d'autrefois et sa correspondance avec les mystères. L'ordre social actuel pousse les êtres humains à rechercher quelque chose qui n'est pas terrestre. Blavatsky et la révélation des sagesses religieuses païennes antiques. Marche de l'anthroposophie des sagesses païennes aux sagesses chrétiennes.

Dornach, 14 juin 1923
L'anti-christianisme et sa guérison. Nécessité d'une nouvelle voie des mystères pour retrouver le mystère du Golgotha. Forces directrices des deux premières périodes du mouvement anthroposophique. Les traditions de la Société théosophique. Exemple de la notion de temps dans le kamaloca et l'ouvrage Théosophie. Le congrès de Munich en 1907. L'influence indienne chez Blavatsky et Besant pour combattre l'Occident par l'Orient. L'Ordre de l'Étoile d'Orient et l'exclusion du mouvement anthroposophique de la Société théosophique. Les périodes de développement du mouvement anthroposophique.

Mouvement (Le) anthroposophique

Dornach, 15 juin 1923
Première période : développement des contenus fondamentaux de la science de l'esprit. Débat avec les sciences de la nature. Le périodique Lucifer-Gnosis. La deuxième période : explication des Évangiles, de la Genèse, des traditions chrétiennes. Édification de la compréhension anthroposophique du christianisme. Extension de l'anthroposophie par l'art et par les Drames mystères à Munich. Raisons de l'exclusion de la Société théosophique.

Dornach, 16 juin 1923
Résumé des deux premières périodes. L'opposition croissante dès le début de la construction du Goetheanum. Développement de l'eurythmie. L'opposition interne née de la déclaration Pensées pour la période de guerre. L'être Anthroposophie. La troisième période : fécondation et renouvellement des sciences et du social. Les conditions d'existence de la Société anthroposophique. Pour les trois principes de la Société : nécessité de trouver une forme généreuse pour l'étude comparée des religions et du monde spirituel.

Dornach, 17 juin 1923
Retour sur les sept dernières conférences. Dans l'anthroposophie s'est déversée une autre substance spirituelle que celle apportée par Blavatsky. Similitudes des formes d'expression pour se faire comprendre. Les points de départ de l'anthroposophie : la Philosophie de la liberté, La conception du monde de Goethe et son « Conte ». Opposition entre la conception des anciens Égyptiens et la science actuelle : l'être humain était au centre de l'ordre du monde, l'ordre social était gouverné par les étoiles et les impulsions morales étaient puisées aux étoiles. De la science actuelle, l'être humain et l'élément divin sont exclus. Considérations de Rudolf Steiner concernant : Nietzsche, Haeckel, Philipp Reis, Jans Robert Mayer, Paracelse et van Helmont. Le rythme des 21 ans et le danger de sombrer dans un état de latence. Nécessité de la responsabilité et de la détermination personnelle.

Préface à la première édition de 1931 de Marie Steiner

GA 97

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2013	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	332	2-88189-250-9

Mystère (Le) christique

Le mystère christique
Düsseldorf, 9 février 1906
Le christianisme et la doctrine de la réincarnation et du karma. La nécessité de vivre une vie sans cette connaissance afin de saisir L'importance de la Terre. Le savoir caché se trouve de ce fait dans le christianisme ésotérique : la Transfiguration ; Élie et jean. Mission du vin. Noces de Cana. Adam et le Christ. Caïn et Abel. Pain et vin. Les sept degrés de L'initiation chrétienne et sa préparation par les quatre vertus.

La vision religieuse du monde au Moyen Âge dans la Divine Comédie de Dante
Düsseldorf, 11 février 1906
Compréhension de la Divine Comédie possible seulement à partir de l'image du monde médiévale. La Terre, centre d'un système cosmique porteur d'une vie spirituelle graduée ; entrelacs de la réalité matérielle et de la réalité spirituelle. Dante élève de la scolastique. La Divine Comédie, vision de l'initié chrétien catholique : les trois animaux, louve, panthère, lion ; Virgile, le guide ; les trois degrés de l'au-delà dans l'esprit d'une vision qui ignore la doctrine de la réincarnation et du karma ; Enfer, Purgatoire, jardin d'Éden ; les hiérarchies célestes ; Béatrice, guide ; la Trinité.

L'Évangile de jean, un écrit initiatique Première conférence,
Cologne, 12 février 1906
Les douze premiers chapitres de l'Évangile de jean description d'expériences dans le monde astral. Le devenir du monde à partir de la Parole divine. La marche de l'humanité à travers l'Ancien et le Nouveau Testament. Jean-Baptiste et le Christ. Moralité et technique dans l'avenir. Noces de Cana. Entretien avec Nicodème. Rencontre de la Samaritaine. Guérison de l'aveugle-né. Résurrection de Lazare.

L'Évangile de jean, un écrit initiatique Deuxième conférence
Cologne, 13 février 1906
L'Évangile de jean, à partir du chapitre 13 : expériences sur le plan dévachanique. Lavement des pieds. Paroles sur le pain et le cep. Les douze apôtres, symboles des douze sous-races. Judas, traître et martyre. Sens de la mort sacrificielle du Christ. Les sept étapes de la Passion, archétypes du chemin mystique chrétien. Le Vieil Homme et l'Homme nouveau. La mission du christianisme; la transformation du règne minéral.

L'Évangile de jean
Heidelberg, 3 février 1907
Méconnaissance de l'Évangile de jean par la théologie actuelle. Son importance comme livre de méditation dans les mystères chrétiens. Les sept étapes de la Passion et les sept degrés du chemin initiatique chrétien dans l'Évangile de jean. L'homme et ses sept composants. La métamorphose des corps en manas, bouddhi et atma à l'aide du Saint Esprit, du Christ et du Père. Signification des paroles «aller sur la montagne», « temple ». Sophia, la mère de jésus. Les noces de Cana. Lazare-jean.

Questions et réponses relatives à la conférence du 3 février 1907
« Corps causal », somme des essences extraites du corps éthérique d'un homme provenant de toutes ses vies terrestres. La Cène, un moment initiatique ; Judas et jean; le coeur, organe de l'avenir. Eau et vin. L'avenir du christianisme. Influence du corps éthérique sur la guérison du corps physique.

Mystère (Le) christique

Le mystère du Golgotha
Cologne, 2 décembre 1906
Le sacrifice de jésus de Nazareth dans sa trentième année. La descente du Christ sur la Terre qui avait traversé différentes incarnations. L'action des Esprits du Soleil et de la Lune dans l'évolution de l'humanité. L'évolution de l'être humain, depuis l'origine commune dans l'esprit, en passant par la parenté tribale, le processus d'individuation, jusqu'à l'unité future dans la fraternité par le Christ. Christ, l'Esprit de la Terre. Anciens mystères et christianisme. Les premières paroles de l'Évangile de jean. La Cène. Jésus sur la croix. Le sang du Christ. Métamorphose de l'atmosphère astrale de la Terre.

La signification de la fête de Noël du point de vue de la science de l'esprit
Leipzig 15 décembre 1906
La lumière de Noël, symbole de l'avenir de la Terre. Les présents apportés par les trois rois. La représentation de l'acte christique dans les mystères mineurs et majeurs de l'Antiquité. Les sept degrés de l'ancien chemin initiatique. Arbre de Noël, arbre du Paradis, bois de la croix; la légende de l'arbre du Paradis.

L'origine des confessions religieuses et des formuler de prières
Leipzig, 17 février 1907
La conscience ordinaire et la conscience imaginative. Les états de conscience à l'époque atlantéenne et à l'époque lémurienne. Le Notre Père dans la langue originelle et comme mantram idéel. Sagesse originelle et science de l'esprit. Conscience individuelle et conscience universelle.

Le Sermon sur la montagne
Stuttgart, 19 janvier 1907
Le sens des mots polysémiques occultes « aller sur la montagne » et « aimer ». La signification des Béatitudes le sens de la douleur; égoïsme et amour; le coeur, organe de l'avenir; le christianisme et les autres religions.
Questions et réponses relatives à la conférence du 19 janvier 1907
Les deux malfaiteurs crucifiés avec jésus. Les initiales ICH. La force des prières dans les langues anciennes. Lecture critique de la Bible moderne et compréhension de la Bible à l'aide de la science de l'esprit.

Le Notre Père - Karlsruhe, 4 février 1907
Méditation, prière, formule magique. Le geste fondamental de la prière chrétienne. Naissance des composants humains ; l'union de la nature inférieure et de la nature supérieure de l'être humain à l'époque lémurienne. Les sept composants et les sept demandes du Notre Père.

Le Notre Père - Cologne, 6 mars 1907
Le caractère personnel de la prière chrétienne, qui se soumet à la volonté divine. Les trois premières demandes du Notre Père et l'entité spirituelle supérieure de l'être humain. Les quatre autres demandes et les composants inférieurs de l'être humain. L'efficacité du Notre Père dans l'âme de l'être humain.

L'école des adeptes dans le passé - Les mystères de l Esprit, du Fils et du Père
Düsseldorf, 7 mars 1907
L'initiation des hommes de l'Atlantide par le langage de la nature. La descente de la sagesse cosmique dans les pensées, mission des civilisations postatlantéennes. La mission de notre époque. Fin de la période postatlantéenne par la guerre de tous contre tous. Victoire sur l'égoïsme par la propagation de la science de l'esprit. Les mystères de l'Esprit: direction assurée par le pouvoir d'un guide supra humain ; mystères futurs du Père direction assurée par des êtres humains, fondée sur la confiance et la libre reconnaissance. Le passage des uns aux autres assuré par les mystères du Fils.

La promesse de l'Esprit de vérité
Cologne, 8 mars 1907
L'enseignement de Pentecôte donné aux disciples, Développement du « je » et dépouillement conscient du soi. Père, Fils, Esprit. Premier épanchement de l'Esprit Saint à l'époque lémurienne. Effet du développement du < je » dans le sang: métamorphose de la perception; formation d'organe ; liens du sang; « je » tribal; passage du mariage endogame au mariage exogame. La signification du sang du Christ pour la conscience du « je » individuelle. Égoïsme et matérialisme, Leur dépassement par le christianisme et l'Esprit de vérité qu'il a promis.

Initiation d'autrefois et christianisme ésotérique
Munich, 17 mars 1907
Christianisme exotérique et christianisme ésotérique. Paul. Les trois composants inférieurs de l'être humain et leur métamorphose par le « je » en manas, bouddhi et atman. Leur lien avec l'Esprit Saint, le Fils et le Père. Initiation préchrétienne par le sommeil en transe ; autorité des prêtres ; mariage endogame, initiation chrétienne en pleine conscience de veille ; autorité fondée sue la confiance ; mariage exogame. L'égoïsme apparaissant avec la liberté; sa domination par l'Esprit de vérité, qui conduit à la paix, à la grâce.

LUCIFER ET LE CHRIST

Lucifer, celui qui porte la lumière Christ, celui qui apporte l'amour
Düsseldorf, 30 mars 1906
Le Serpent, symbole de Lucifer; la conception originelle que l'on avait de Lucifer, considéré comme guide vers la connaissance ; Porteur de lumière. Luther et Faust. La division du règne de la sagesse, de la vie et de l'amour en règnes minéral, végétal et animal. L'interaction entre les règnes naturels, l'homme et les dieux. Amour et pulsion. La lumière, don de Lucifer; l'amour, don de Jéhovah. La métamorphose de la lumière en amour par le Christ. La loi du Sinaï et la loi intérieure de la grâce.

Les enfants de Lucifer - Le passage de l'amour né des liens du sang à l'amour spirituel
Düsseldorf, 4 avril 1907
La conscience crépusculaire de l'ancienne Atlantide. Premier éveil de l'entendement à la fin de l'époque atlantéenne, depuis l'Irlande. Le rapport entre la clairvoyance somnambulique et le mariage endogame, éveil de la faculté de juger et mariage exogame ; le principe dionysien. Répétition du développement de l'humanité dans les premiers septénaires de la vie de l'enfant. Principes d'éducation. Deux courants de l'humanité aspiration à la lumière intérieure de la connaissance et persistance dans la foi fondée sur l'autorité.

L'entendement, don de Lucifer et sa métamorphose future en une nouvelle clairvoyance
Stuttgart, 29 avril 1906
Début du déploiement de l'entendement vers 600 av. J.-C. Le rapport du mariage endogame et du mariage exogame avec l'évolution du cerveau. Le rapport entre les dieux et les hommes. Lucifer, instigateur de l'indépendance spirituelle supérieure. Loi et grâce.
Questions et réponses relatives à la conférence du 29 avril 1906
Passage pour l'être humain de la guidance exercée par les dieux à celle exercée par des maîtres. Métamorphose consciente de la Terre. Transformation de la nourriture jusqu'au stade minéral. La rapidité croissante de l'évolution de l'être humain.

Mystère (Le) christique

ÉSOTERISME ANCIEN ET UNIVERS ROSICRUCIEN

Les trois chemins initiatiques
Bâle, 19 septembre 1906
La vision du monde selon la science de l'esprit au service de l'idéal de l'humanité: fraternisation des tous les hommes. Les sept degrés de la voie du yoga et la préparation nécessaire ; soumission au gourou. Les sept degrés du chemin chrétien-gnostique ; Christ comme guide; directives par l'étude de l'Évangile de jean. Les sept degrés de la voie rosicrucienne, adaptée à l'Européen d'aujourd'hui; le guide a les traits d'un conseiller; la libre décision.

La voie du yoga, l'initiation chrétienne gnostique et l'ésotérisme des Rose-Croix
Cologne, 30 novembre 1906
Les trois chemins de connaissance : chemins différents vers une même vérité. L'adaptation nécessaire des chemins aux dispositions naturelles initiales d'un élève. Les sept degrés de la voie du yoga, du chemin chrétien gnostique et du chemin chrétien rosicrucien.

Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs dans l'esprit du rosicrusisme ?
Munich, 11 décembre 1906
[Traduction : Christian Lazaridès] Le fragment de Goethe Les Mystères, exposé de la vision du monde selon la science de l'esprit. L'initiation rosicrucienne, un chemin pour notre temps. Ses sept degrés : 1. Étude, éducation de l'activité pensante. 2. Imagination; l'être humain, membre de l'organisme terrestre ; le Graal. 3. Lecture de l'écriture occulte ; signe de la spirale; constellations zodiacales ; triangle. 4. Rythmes dans la vie ; préparation de la pierre philosophale ; respiration ; carbone. 5. Correspondance du macrocosme et du microcosme. 6. Entrée dans la vie du macrocosme. 7. Béatitude divine. La croix aux roses.

Qui sont les Rose-Croix ?
Leipzig, 16 février 1907
[Traduction: Christian Lazaridès] Le jugement porté par les savants bien-pensants sur les Rose-Croix. Valentin Andreae. L'époque actuelle, technique et matérialiste et le chemin des Rose-Croix. Les sept degrés du sentier (paraboles et symboles ; croix, Graal, spirale, signes du, Zodiaque; carbone).

L'initiation chrétienne et le chemin des Rose-Croix
Vienne, 22 février 1907
Les différents chemins initiatiques, selon les différentes constitutions humaines. Traduction du Prologue de l'Évangile de jean. Les sept degrés du chemin chrétien gnostique. Les sept degrés du chemin rosicrucien (croix, Graal, spirale, signes du Zodiaque ; carbone. Paracelse). Dangers de l'initiation ; protection offerte par six exercices préliminaires.

CONNAISSANCES ET FRUITS DE VIE APPORTÉS PAR LA SCIENCE DE L'ESPRIT

La loi du karma, conséquence des actes accomplis dans la vie Les causes de la maladie et de l'hérédité
Stuttgart, 14 mars 1906
La loi du karma et les trois corps de l'être humain. L'action physique et la formation du destin extérieur dans la vie suivante. Influence des expériences et des transformations du corps astral sur la formation du prochain corps éthérique. Les quatre tempéraments. Inclinations et habitudes, santé ou maladie du prochain corps physique. Disposition aux maladies infectieuses. karma individuel et karma du peuple: la lèpre, conséquences des attaques mongoles. Matérialisme et nervosité.

Mystère (Le) christique

Le mystère du Graal dans l'oeuvre de Richard Wagner
Landin (Mark), 29 juillet 1906
L'exposé de l'idée de la réincarnation par Richard Wagner dans le drame Les Vainqueurs. L'idée du Parsifal, écho d'une ancienne sagesse des mystères chez Wagner. Chevaliers du Graal et chevaliers d'Arthur. Mystères des trottes et mystères des druides. Le mystère de la croix, du Graal, de la lance sanglante. La métamorphose du sang par le Christ. Les trois degrés : simplicité d'esprit, doute, félicité. Le Parzival de Wolfram et le Parsifal de Wagner.

La musique du Parsifal, expression du monde suprasensible
Kassel, 16 janvier 1907
L'émergence de vérités occultes chez Wagner. L'homme : inversion de la plante. Calice floral et calice du Graal. Le lien entre la mort sacrificielle du Christ et la plante. Idée de la réincarnation dans Les Vainqueurs de Wagner. Enchantement du Vendredi saint. Les Mystères de Goethe. Légende de l'arbre du paradis. Parsifal, un drame musical.

Les trois aspects du monde
Cologne, 4 décembre 1906
Monde sensible, monde intérieur, monde des pensées. Perception du monde; impression que fait le monde en l'âme; union de l'homme avec le monde par le penser. Le développement du caractère unitaire du monde physique, passant par la diversité du monde des âmes pour aboutir à l'unité du monde de l'esprit.

L'intérieur de la terre
Munich, 29 avril 1906
Les sept couches de la Terre, que l'on peut explorer en rapport avec les sept degrés de l'initiation chrétienne. Disparition de la Lémurie. Influences que se renvoient mutuellement être humain et terre-feu.

Quelles sont les raisons de l'existence actuelle d'un mouvement théosophique ?
Leipzig, 25 avril 1906
Déploiement du matérialisme. Le spiritisme comme tentative de contre-mouvement. Échec de la tentative.
La science de l'esprit, nouvelle voie vers l'esprit à l'époque du matérialisme.

Questions et réponses relatives à la conférence du 25 avril 1906
À propos des chemins de formation. Importance de l'incarnation dans un corps physique. Déluge. Énergie vitale chez les Allantes. Questions d'alimentation.

Pierres précieuses et métaux dans leur rapport avec l'évolution de la terre et de l'humanité
Leipzig, 13 octobre 1906
Développement d'une sensibilité morale envers le monde animal, végétal et minéral. Naissance des minéraux, contre-images dépourvues de désirs des organes sensoriels nés du désir. Influence du plomb et du cuivre sur l'homme.
Questions et réponses relatives à la conférence du 13 octobre 1906
Archétypes de l'art. Or. À propos d'autres minéraux. L'énergie latente dans les plantes Initiation de Goethe.

Mystère (Le) christique

Points de vue de la science de l'esprit sur la question de l'éducation
Lepzig, 12 janvier 1907
Éducation en rapport avec la connaissance de l'être humain quaternaire. Triple naissance des membres du corps. Éducation dans la première septaine : formation des organes par l'action sur les sens. Imitation. Deuxième septaine : culture du corps éthérique ; autorité, confiance, respect; développement de la mémoire. Les chansons enfantines, paraboles, contes, légendes. Culture de la sphère artistique. Cours de religion. Troisième septaine : formation du jugement personnel.

Âme animale et individualité humaine
Leipzig 16 marc 1907
Ame et sagesse dans le règne animal (castors, fourmis). Biographie, physionomie de l'homme ; possibilité d'évolution. Insertion de l'âme humaine dans l'enveloppe physique à l'époque lémurienne. Vie de l'âme-groupe et mort individuelle. Rejet et évolution descendante de stades d'évolution stoppés qui deviennent des animaux.
Questions et réponses relatives à la conférence du 16 marc 1907
Scissions futures dans l'évolution de l'humanité. L'affaiblissement de l'esprit dans la vieillesse.

GA 214

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Novalis	Bideau, Geneviève	264	2-910112-20-9

Mystère (Le) de la Trinité

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, le 23 juillet 1922
Les points de vue de la science de l'esprit sur l'évolution de la théologie: l'ensevelissement de la vie de l'esprit des quatre premiers siècles chrétiens. Denys l'Aréopagite, saint Augustin, la scolastique. Faction d'un collège en Italie afin d'éradiquer le principe d'initiation. L'afflux des peuples nordiques vers le Sud et leur rapport avec le spirituel, en particulier avec les morts. Des morts choisis pour être les gardiens du Saint-Graal, agissant par les Chevaliers de l'Ordre du Cygne. La légende de Lohengrin. La théologie du Moyen Age. Martianus Capella. Les sept arts libéraux. La théologie moderne. Gregor Mendel.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 28 juillet 1922
La vision qu'a Goethe des règnes naturels avec des concepts mobiles, point de départ d'un regard imaginatif, par opposition à Linné. L'appréhension des formes végétales par des imaginations, des formes animales par des inspirations, du moi humain par l'intuition. L'expression extérieure et intérieure des différents constituants de l'homme (corps physique, corps éthérique, corps astral, moi) dans la forme humaine. Au sujet des formes humaines: le sphinx, le Saint-Esprit sous la forme de la colombe, le Christ sous la forme de l'Agneau de Dieu sont des imaginations inspirées de la clairvoyance atavique.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 29 juillet 1922
Les combats religieux du Moyen-Age sont le fondement des orientations spirituelles modernes. Jean Scot Erigène et le moine Gottschalk. La dispute sur la prédestination et la communion. Prolongements de l'opposition scolastique entre la connaissance par la raison et la connaissance par la révélation jusqu'à l'époque moderne, par exemple dans l'opposition entre Schiller et Goethe.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 30 juillet 1922
Le moi humain pleinement conscient de lui-même et le Mystère de la Trinité. Le principe vivant du Père du Cosmos. Le principe guérisseur du corps humain qui se désagrège et l'Ascension du Fils. Le Saint-Esprit envoyé par le Christ. La possibilité qu'a l'homme de comprendre le suprasensible par l'Esprit qui a en lui sa demeure. L'impossibilité de comprendre véritablement le Christ sans la Trinité.

L'évolution de l'homme et de son rapport au monde de l'esprit à travers les temps

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 5 août 1922
Images consécutives, images de pensées et souvenirs. La modification du rapport entre le moi, le corps astral, le corps éthérique et le corps physique au cours des temps. En relation avec ce changement, la modification du souvenir. La perception par la tête à l'époque de l'intellectualité, la connaissance des dieux dans les temps anciens et la nouvelle expérience du Christ. Le souvenir dans l'existence après la mort.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 6 août 1922
La vision du monde d'Oswald Spengler dans le premier et surtout le second volume de son ouvrage Le Déclin de l'Occident. La mystique matérialiste de Spengler et son désarroi face à la machine. La signification de la vie mécanique pour l'évolution du monde. La nécessité de l'éveil au penser imaginatif.

Mystère (Le) de la Trinité

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, le 9 août 1922
Nouveaux développements au sujet du Déclin de l'Occident d'Oswald Spengler et de sa méconnaissance totale de la marche véritable de l'évolution de l'humanité. L'évolution de l'humanité dans le domaine des pensées est une éducation à la liberté. L'activité de certains esprits élémentaires depuis le XVI` siècle et sa relation avec la vie sociale. Paroles d'adieu avant le départ pour l'Angleterre.

La mission de l'esprit

HUITIÈME CONFÉRENCE Oxford, le 20 août 1922
La méthode de la recherche spirituelle. L'objet de la connaissance par l'initiation: l'homme connaissant, lui-même. La discipline de la vie de la pensée. Nature et formation de la méditation pour parvenir à l'imagination, l'inspiration et l'intuition. Exercice de la rétrospective. Le corps éthérique est un corps de temps. La transformation de la mémoire. L'immortalité et l'innatalité. L'union de l'ordonnance physique et de l'ordonnance morale du monde.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Oxford, le 22 août 1922
La vie entre la mort et une nouvelle naissance du point de vue de l'inspiration. Le processus du retournement. La descente vers la nouvelle naissance. L'histoire est une histoire de l'âme. Particularités du commerce avec les morts. Leur rapport avec la langue. L'Adam Kadmon. L'édification de la forme humaine à partir des constellations et des mouvements des astres. Genèse des yeux, du coeur. L'éradication de l'ancienne science de l'initiation au IV` siècle. Savoir et foi (les dogmes). La représentation du moi et l'homme symétrique. La transformation future des deux yeux en un unique oeil spirituel. La nécessité de comprendre le processus du retournement.

DIXIÈME CONFÉRENCE Oxford, le 27 août 1922
Le Mystère du Golgotha est le sens de toute l'existence terrestre. La Cène de Vinci en est l'illustration. La disposition de l'âme de l'homme avant le Christ. Le principe du Père. Les concepts de péché et de maladie. Les thérapeutes. Les enseignements des Mystères au sujet du Christ, l'annonce de son apparition future. L'union des disciples avec le Christ après sa mort. Son enseignement de l'immortalité de l'âme. Nos pensées actuelles sont mortes: elles ressuscitent par l'Esprit vivant, guérissant, le Saint-Esprit.

ONZIÈME CONFÉRENCE Londres, le 30 août 1922
L'expérience reflétée des mouvements des planètes et des constellations des étoiles fixes pendant le sommeil. La perception éthérique du coeur. Eceil du Soleil, l'oeil de l'homme. Le Christ est le guide à travers les événements confus de la sphère du Zodiaque. Vivre l'expérience de son propre Karma. L'éveil et l'élément de la Lune. La science de l'initiation en Orient, en Grèce et à l'époque moderne. Comprendre l'histoire. Relations rythmiques entre le Ciel et la Terre. Accéder au rapport avec les morts par la langue du coeur.

GA 117

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	328	2-88189-147-0

Mystère (le) des deux enfants Jésus

Bouddha et les deux enfants Jésus
Berlin, 11 octobre 1909 (notes)
Préludes à l'apparition du Christ. Les trois courants spirituels qui ont conflué dans l'événement christique: Bouddha, Zarathoustra, et l'ancienne culture hébraïque. Bouddha et la doctrine de la compassion et de l'amour. L'enfant Jésus de Nazareth et le nirmanakaya du Bouddha. Incarnation de Zarathoustra dans l'enfant de Bethléem. Jésus au temple à l'âge de douze ans. La fusion des deux familles. La confluence du zoroastrisme et du bouddhisme, leur union en Jésus de Nazareth.

Les Evangiles.Bouddha et les deux enfants Jésus
Berlin, 18 octobre 1909 (notes)
L'enfant Jésus de Nazareth. Le nirmanakaya du Bouddha. Pénétration du bouddhisme dans le christianisme. L'enfant Jésus de Bethléem. Généalogie des deux enfants Jésus. Confluence des courants zoroastrien et bouddhique. Jésus de Nazareth. Pénétration de l'ancien courant hébreu. La mission de Bouddha: apporter la doctrine de la compassion et de l'amour; le Christ est la force de l'amour. Le fondement de toute évolution.

LES PROFONDS MYSTÈRES DU DEVENIR DE L'HUMANITÉ À LA LUMIÈRE DES ÉVANGILES

Les quatre représentations différentes du Christ dans les Evangiles
Berlin, première conférence, 2 novembre 1909
L'entité du Christ Jésus: lumière et amour. Idées cosmiques dans l'Evangile de Jean, atmosphère du don de soi dans l'Evangile de Luc. Dans l'Evangile de Marc: la force spirituelle du soleil terrestre, le système de toutes les forces cachées, naturelles et spirituelles, du monde. L'Evangile de Matthieu présente le Christ, image harmonieuse de l'être humain. Les mystères de l'histoire humaine. La mission de l'ancien peuple hébreu

Berlin, deuxième conférence, 9 novembre 1909
L'ancien peuple hébreu et le penser apte à porter des jugements, pour reconnaître les manifestations extérieures de la divinité. La constitution particulière d'Abraham devait se transmettre par l'hérédité. Moïse en Egypte unit l'imagination intérieure et le modèle mathématique du monde. La loi prend forme en Arabie. La captivité babylonienne et le contact avec le courant des mages. Répétition de la destinée de l'ancien peuple hébreu avec l'apparition du Jésus de Bethléem. Le règne humain ou le royaume des cieux.

La préparation à la compréhension de l'événement christique. La mission de l'ancien peuple hébreu
Berlin, troisième conférence, 23 novembre 1909

Confluence des différents courants spirituels de l'antiquité en Jésus de Nazareth. Recul de l'ancienne clairvoyance et importance de la parenté par le sang avant l'apparition de l'usage du Moi. Le royaume des cieux. Préparation par les Nasiréens. Le baptême de Jean. Les enfants du Serpent et l'image de l'Agneau. Jean-Baptiste inaugure l'époque nouvelle où le spirituel brille dans l'âme à travers les phénomènes du monde.

Mystère (le) des deux enfants Jésus

La voyance visionnaire et la connaissance - Stuttgart, 13 novembre 1909
La voyance visionnaire et la faculté de penser avec rigueur. Pourquoi on ne se souvient pas d'incarnations précédentes. Pourquoi les dieux ont donné naissance à l'homme. Comment un clairvoyant qui pense et un visionnaire qui ne pense pas voient les phénomènes du monde spirituel. Les pensées fournissent la substance pour saisir le monde spirituel. Simplicité des circonvolutions cérébrales chez les penseurs rigoureux. Dangers de la voyance visionnaire. Formation du jugement et souvenir de l'incarnation présente.

Les Evangiles - Stuttgart, 14 novembre 1909
Les quatre aspects de la représentation de l'événement christique dans les quatre Evangiles. La confluence du bouddhisme, du zoroastrisme et de l'antique courant hébreu dans le christianisme. La doctrine bouddhique. La légende de Bouddha. Le futur Maitreya-Bouddha. La mission d'Abraham et de l'ancien peuple hébreu. Le sacrifice d'Isaac. La mission culturelle de Joseph en Egypte. La renaissance de Zarathoustra en Zarathos dans l'ancienne Chaldée. Les deux enfants Jésus. La lignée de Salomon et la lignée de Nathan de la maison de David. Asita réincarné en Siméon.

L'Évangile de Matthieu et l'énigme du christ - Zurich, 19 novembre 1909
Les quatre Évangiles et les quatre catégories de l'initiation préçhrétienne. La mission d'Abraham et de l'ancien peuple hébreu. Le sacrifice d'Isaac. Joseph en Égypte. Les dix commandements. Le chemin des mages et de l'enfant Jésus salomonien, répétition du chemin suivi par le peuple juif. Les Bodhisattvas et la compréhension future du Christ.

LE MOI, LE DIEU INTÉRIEUR ET LE DIEU DE LA RÉVÉLATION EXTÉRIEURE

Âme de groupe et individualité
Munich, première conférence, 4 décembre 1909
L'appartenance à une âme collective et l'essence du Moi. La spiritualisation du langage. La saisie de l'être central de l'homme par la pensée. Le développement du Moi individuel.

Le Dieu intérieur et le Dieu de la révélation extérieure
Munich, deuxième conférence, 7 décembre 1909
Les quatre Évangiles et les quatre points de vue de l'événement christique. Le courant de Zarathoustra dans le christianisme. La mission du peuple d'Abraham. Les destinées de l'ancien peuple hébreu et leur répétition dans l'incarnation du Moi de Zarathoustra en l'enfant Jésus de Bethléem.

L'arbre de Noël, un symbole
Berlin, 21 décembre 1909
La première célébration de la Nativité du Christ au IVème siècle. La légende du Paradis. Le premier témoignage d'un arbre de Noël. Les mystiques Maître Eckart et Johannes Tauler. Le poème de Goethe. L'arbre de Noël, symbole de la lumière de l'esprit. Christ, esprit de l'univers. L'expérience de l'esprit de l'univers à travers les saisons. La contemplation du Soleil de l'esprit la nuit de Noël.

Ambiance de Noël - Berlin, 26 décembre 1909
La sagesse anthroposophique force de chaleur pénétrée de lumière. Les poèmes de Novalis. Novalis, messager d'une conception spirituelle du christianisme. Nécessité dictée par les expériences spirituelles, l'importance de l'événement christique. Imperfection de la recherche historique de la théologie matérialiste. Les Maîtres de la sagesse et de l'harmonie des sentiments et l'impulsion donnée à une compréhension spirituelle des Évangiles. L'impulsion christique. Adhésion à une âme collective et haine de ce qui est individuel. Entité christifiée porteuse du Moi ou adhésion à une âme collective dans la sixième civilisation. La naissance du Christ en nous.

GA 122

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Triades	Burlotte, Raymond	208	2-85248-200-5

Mystères (les) de la genèse

Première conférence, Munich, 16 août 1910
Introduction Les enfants de Lucifer et les Grands initiés d'Édouard Schuré. Remerciements aux collaborateurs qui ont participé à la représentation du Mystère rosicrucien la Porte de l initiation quia précédé ce cycle de conférences. Retour sur ce Mystère qui est une tentative pour représenter sous forme d'images scéniques le chemin vers les hauteurs de l'esprit.

Deuxième conférence, 17 août 1910
Le Mystère des paroles de l'origine Les premières paroles de la Bible : Beréshit baya Élohim et haschamaim veét haarètz. La puissance créatrice de la langue hébraïque et la signification de ses lettres. Comment le début de la Genèse révèle l'origine de l'humanité. La signification de cette parole primordiale : Dans le flux des éléments, les Élohim pensent ce qui apparaît extérieurement et se meut intérieurement.

Troisième conférence,18 août 1910
Haarètz et Haschamaîn Haschamaïm est de la nature de nos représentations, Haarètz de celle de nos désirs et de notre volonté. Le tohou vabohou. Les Élohim. La séparation du Soleil et de la Terre.Haschamaim : la lumière, le son et la parole. Haarètz : la chaleur, le gazeux, le liquide et le solide. Les courants de forces de haschamaim organisent Haarètz. Les sonorités créent la forme humaine.

Quatrième conférence, 19 août 1910
Les sept jours de la Création. Eoeuvre des six jours fait revivre les anciens états planétaires de la Terre. L'irruption de la lumière. Le mélange confus des éléments se sépare en deux : l'air et l'eau. Le solide se forme à partir du liquide. L'apparition des âmes-groupes des plantes. Les forces cosmiques extérieures viennent s'ajouter à l'existence terrestre. La formation des animaux aériens et aquatiques.

Cinquième conférence, 20 août 1910
Les Élohim et leur action créatrice. Les Éons ou Esprits du temps Les trois premiers jours de la Création : de la chaleur naissent d'un côté les éthers de plus en plus subtils - la lumière, le son et la vie - et de l'autre les éléments de plus en plus denses - l'air, l'eau et la terre. Les Élohim dans l'ordre des Hiérarchies : Esprits de la forme (Exousiaï). Les Archées ou Esprits de la personnalité sont les serviteurs des Élohim. Les Archées = iom ou «jour» dans la Genèse. Le «premier jour» : début de l'action du premier des Esprits du temps.

Sixième conférence, 21 août 1910
La lumière et les ténèbres. lom et lailah Lumière et ténèbres sont deux entités polaires. Les Archées normalement évolués (iom) sont les serviteurs des Élohim dans la lumière. Les Archées retardés (lailah) agissent dans les ténèbres. La veille et le sommeil, processus de déconstruction et de régénération en rapport avec l'être solaire (iom) et saturnien (lailah). L'activité des Hiérarchies et leur présentation dans le récit de la Genèse.

Mystères (les) de la genèse

Septième conférence, 22 août 1910
L'existence élémentaire et les entités qui agissent derrière elle. Iahvé-Élohim La manifestation de l'action des Hiérarchies au sein de la Terre : les Esprits de la volonté ou Trônes, dans le solide; les Esprits de la sagesse ou Kyriotetes, dans le liquide; les Esprits du mouvement ou Dynamis, dans le gazeux; les Esprits de la forme ou Exousiaï (Élohim), dans la chaleur. À la périphérie de la Terre : les Chérubins dans la formation des nuages; les Séraphins dans les éclairs et le tonnerre. Les sept Élohim ont évolué pour former une unité: Iahvé-Élohim.

Huitième conférence, 23 août 1910
La composition des premier et deuxième jours de la Création. Le travail des éléments sur les organes de l'homme Les images de l'ancienne Lune. La conscience des objets est la conscience proprement terrestre. La conscience des Hiérarchies sur l'ancienne Lune et sur la Terre. L'action et la conscience des Élohim au premier jour de la Genèse.

Neuvième conférence, 24 août 1910
La progression de l'homme jusqu au sixième jour de la Création L'homme, premier-né de la Création. Son âme-esprit déposée en germe dans les cinq premiers jours : l'âme de sensation au premier, l'âme d'entendement au deuxième, l'âme de conscience au troisième, le corps astral au quatrième et le corps éthérique au cinquième jour. Le développement de l'homme physique, en tant qu'être de chaleur, au sixième jour. Iahvé-Élohim insuffle l'air en l'homme seulement après le sixième jour. L'influence luciférienne et la chute de l'homme sur la Terre. La condensation jusqu'au liquide et au solide, et l'apparition de l'homme dans la chair.

Dixième conférence, 25 août 1910
La nature lunaire en lhomme La séparation du Soleil et de la Terre. Les âmes-esprits des humains se retirent sur les planètes, excepté un couple principal : Adam et Ève. La séparation de la Lune et de la Terre. Le retour sur terre des âmes humaines. La concordance entre la Genèse et les faits de la « science de l'occulte ». Ce qui est lunaire dans l'homme et dans la Terre. La substance lunaire cosmique et l'autonomie de l'homme. La future désintégration en poussière de la matière terrestre sous l'effet des forces lunaires. L'imprégnation, par Iahvé, de la poussière terrestre lunaire dans la nature corporelle de l'homme.

Onzième conférence, 26 août 1910
Les concordances entre la Bible et la recherche clairvoyante La création de l'être humain androgyne au sixième jour. Ce sixième jour correspond à l'époque lémurienne dans la Science de l'occulte. Iahvé-Élohim confère à l'homme la qualité du je. La différenciation de l'homme en un corps physique dense à l'extérieur et un corps éthérique subtil à l'intérieur. La signification du repos le septième jour : les Élohim s'élèvent au rang de Iahvé-Élohim. Le passage de l'homme-Élohim éthérique de la Lémurie à l'homme-Iahvé physique de l'Atlantide. L'homme descend le dernier du spirituel dans le physique, après toutes les autres créatures.

GA 175

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Triades	Villetet, Claudine	287	2-85248-198-7

Mystère (le) du Golgotha

Première conférence, Berlin, 27 mars 1917
Qu'est-ce que R. Steiner entend par « concepts saturés de réalité » ? Contradiction entre la conception spirituelle du christianisme selon l'anthroposophie et la théologie moderne. L'homme psychique et l'homme pneumatique selon Saint Paul. Le procès de Gamaliel II en l'an 70. Quand le judaïsme et le christianisme entretenaient encore de bons rapports : l'exemple du célèbre rabbin Éliézer. Louis Claude de Saint-Martin et son ouvrage majeur « Des erreurs et de la vérité ». Les Mystères palestiniens. Le huitième concile oecuménique de Constantinople en 869. La gnose, le matérialisme historique (Marx et Engels), et la conception scientifique. Le Mystère du Golgotha évincé par les sadducéens. L'évolution du christianisme truffée d'obstacles et de déformations.

Deuxième conférence, 3 avril 1917
Conception de l'âme selon Aristote. Franz Brentano et son étude approfondie de la pensée d'Aristote. Les Mystères païens. Le culte phrygien du dieu Attis. Organisme humain et organisme animal : l'un porte l'impulsion de la vie, l'autre celle de la mort. Ce que Louis Claude de Saint-Martin ne pouvait pas encore révéler à son époque. La suppression de la notion d'esprit. Le pêché originel. Le Ressuscité.

Troisième conférence, 10 avril 1917
Chercher le dieu en soi n'est pas le chemin pour trouver le christ. Ce que le Christ entend par : confiance, foi. Les mystères du royaume des cieux. La guérison de la fille de Jaïre par le Christ. La signification du baptême de l'eau que pratiquait Jean-Baptiste. Le besoin d'un grand nombre d'hommes à l'époque de Jean-Baptiste de s'isoler, de s'extraire de la société. La nécessité de ressentir de manière juste le contenu des Évangiles. Comment l'impulsion du Christ s'exprime de quatre façons différentes dans les Évangiles. Les savants calculs de la science pour expliquer certains phénomènes de notre monde considérablement éloignés de la réalité. Le verbe. La trichotomie corps, âme, esprit. L'antireligieux comme maladie, malheur et auto-illusion. La réalité objective de l'ordre moral du monde.

Quatrième conférence, 12 avril 1917
La science cherche à rejeter l'élément moral de son champ d'investigation. L'aspect profondément chrétien de Goethe. Le physique et le moral. Dans les temps à venir, les hommes qui s'adonneront à la recherche de la vérité par la science de l'esprit seront considérés comme malades. Le corps éthérique de l'homme n'est plus celui qui était prévu à l'origine. Comment on a perdu le Verbe. La très grande parenté entre l'homme et le monde animal. La perte de la fécondité de la femme au cours du sixième et septième millénaire. La force de la foi. La Loi selon le Christ. Goethe, Schelling, Hegel des penseurs chrétiens. L'impulsion du Christ dans la vie sociale.

Cinquième conférence, 14 avril 1917
La conception anti-goethéenne du monde. Les Mystères et la vie. La violation des Mystères par les Césars romains. La falsification de l'Histoire par les historiens. Le christianisme vu sous l'influence du matérialisme.

Sixième conférence, 17 avril 1917
Les démons ont reconnu le Christ. L'Empire romain et le christianisme. Tibère et sa volonté d'accueillir le christ au Panthéon romain. Les chrétiens considérés comme des gens différents par les Romains. Philon d'Alexandrie et ses multiples équivalences avec les Évangiles. Le baptême pratiqué par Jean-

Baptiste, tourné en dérision par Licinius (empereur romain). Comment les Césars se sont approprié les secrets de l'initiation. Constantin et le Palladium.

Septième conférence, 19 avril 1917
Julien l'Apostat. Le paganisme. Mânushya, anthrôpos, homo : une triple vision de l'homme. La doctrine manichéenne et le principe augustinien. Kant et Goethe deux génies qui s'opposent. La nécessité pour l'humanité actuelle de regarder la réalité en face. Caton et Machiavel farouchement opposés à l'hellénisme. Comment la messe reprend les anciens cultes païens.

Huitième conférence, 24 avril 1917
L'étude purement historique ne permet pas de comprendre en profondeur le christianisme. Le second Mystère du Golgotha. Les véritables « qualités » de l'empereur Constantin. Les Mystères de Mithra et ceux d'Éleusis. Les cultes chrétiens. L'homme dort devant les grands événements du monde. Les premiers Pères de l'Église et l'initiation païenne. L'expérience mystique de la solitude et le triple chemin de connaissance chez Aristote. L'anéantissement des Mystères par Constantin est une seconde crucifixion du Christ. L'expérience mystique de la Résurrection. L'idée de la Résurrection. Lecture de certains passages de conférences de Vincenz Knauer.

Neuvième conférence, 1er mai 1917
Réminiscences d'anciennes cultures. L'esprit de communauté, dans le sens des Mystères de Mithra. Les degrés de l'initiation dans les Mystères de Mithra. L'avenir tel que le voyait Nietzsche. Kjellén et son livre « l'État, forme de vie ». Une science politique ne peut être viable qu'à la seule condition d'orienter son penser vers le végétal. Pour que l'homme vive une réelle socialisation, il ne peut ignorer qu'il est constitué d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Quelques citations de Hermann Bahr. Extraits de discours élogieux de Hermann Bahr envers Max Scheler. Citation extraite de l'article de Nietzsche : « À propos de l'histoire du christianisme ».

Dixième conférence, 8 mai 1917
Otto Ludwig et l'oeil intérieur. L'apparition des forces de clairvoyance aujourd'hui. La connaissance imaginative chez Swedenborg. La conception de l'immortalité avant et après le Mystère du Golgotha. Clément d'Alexandrie et la gnose. Max Verworn et son ouvrage intitulé : la mécanique de la vie spirituelle. Foi et connaissance. À l'instar de Platon il nous faut faire renaître en nous les pensées des morts. La mémoire liée au monde sensible diffère de celle que l'on rencontre dans l'au-delà. La divine comédie de Dante.

GA 211

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Journeaux, A	250	2-88189-152-7

Mystère solaire - Mystère de la mort

MYSTÈRE SOLAIRE - MYSTÈRE DE LA MORT
Exotérisme et ésotérisme chrétien

VIE PSYCHIQUE DANS LE SOMMEIL, LA VEILLE ET LE REVE
Berne, le 21 mars 1922
Le rêve, sujet et action dramatique. Les images tirées de la vie. Le Moi et le corps astral. Le rêve au réveil. L'éther cosmique. La perception dans l'éther. Les imaginations. La conscience vide. L'inspiration. La naissance. Les trois sommeils et les règnes de la nature. La perception du karma. L'intuition. L'état embrumé. Le sommeil de l'animal. La respiration et la forme de l'animal. Le Verbe et la forme humaine. La parole. Les éléments et nous. L'eurythmie et le critique. Le vrai et le faux. Le Mystère du Golgotha. Le Christ. Ahasvérus. Les faits spirituels et l'image.

LES TROIS ÉTATS DE LA CONSCIENCE NOCTURNE
Dornach, le 24 mars 1922
Les énigmes de l'existence. Le rêve. Ses images et son drame intérieur. La gradation de la tension. Le rêve au réveil. La conscience imaginative. Les trois états du sommeil. Le sommeil dans les pensées cosmiques. L'inspiration et l'harmonie des sphères. Le sommeil profond, l'intuition, le règne minéral et les êtres spirituels. Le monde prénatal. La perception du karma. Le réveil du sommeil profond et l'impulsion christique. Le Christ et Ahasvérus.

EVOLUTION DE LA CONCEPTION DU MONDE
Dornach, 25 mars 1922
L'époque proto-indoue. La perception des êtres de la nature. Le cadavre de la nature. Les exercices du yoga. Leur effets sur la vue de la nature, la pensée, la perception du « Je suis «. La vie psychique enfantine. La perception hybride du Grec. L'effet curatif de la tragédie grecque et celui de la tragédie du Golgotha. Dyonisos comme sauveur parmi les mortels. Le besoin du Mystère du Golgotha. L'impulsion divine dans le yoga. Le Christ ressuscité. Le Christ en soi. La lumière en soi. Overbeck et la théologie moderne. L'importance de l'anthroposophie. La recherche du Christ.

L'EVOLUTION DE LA PERCEPTION DU PROCESSUS RESPIRATOIRE
Dornach, le 26 mars 1922
L'anthroposophie, la science et la foi. La respiration. Le yoga. Les êtres de la nature dans l'inspiration. Son action sur la tête, sa paralysie par les perceptions sensorielles. Sophia, contenu spirituel. Pistis, processus spirituel. La sagesse et la foi. La science, fantôme de la sagesse. La foi matérialisée. La Résurrection. La conscience prénatale. Les empires et leur résonance. Les connaissances emportées à la mort. Les conditions sociales. L'anthroposophie et la foi.

LA NATURE HUMAINE ET SON EXPRESSION DANS L'ART GREC
Dornach, le 31 mars 1922
Le corps physique et les forces terrestres. Le corps éthérique et les forces cosmiques. La possession du corps physique par le Moi. Abandonné par le corps astral et le Moi, le corps physique deviendrait une statue. Le mythe de Niobé. La tragédie grecque. La catharsis. Goethe et l'intellectualisme, Lessing et Herder. La statue de Laocoon. Le poète et le sculpteur. Shaskespeare. Hamlet.

Mystère solaire - Mystère de la mort

MANIFESTATION ET FORMULATION DU VERBE COSMIQUE DANS L'INSPIRATION ET L'EXPIRATION
Dornach, le 1 avril 1922
L'image de notre tête. La vapeur tâte la lumière. L'air inspiré tâte les impressions visuelles dans le cerveau, image de l'univers. Le yoga. Le son aoum dans le souffle. La reconnaissance du Verbe cosmique. La pensée et la volonté. La lumière et nous. Le son en nous. La volonté et les pensées cosmiques. Le cerveau, image du cosmos. L'organisme thoracique. Les jambes. Le cosmos et la Terre.

CHRISTIANISME EXOTERIQUE ET CHRISTIANISME ESOTERIQUE
Dornach, le 2 avril 1922
Saint Paul à Damas. L'enseignements des dieux aux temps primordiaux. La naissance et la mort. L'intellect et la mort. Les forces de mort des dépôts de sel. Les hiérarchies et Ahriman. Le danger ahrimanien. La nécessité de la mort d'un Dieu. Ahriman, notre subconscient et notre état conscient. La lutte contre Ahriman. L'événement du Golgotha et la défaite d'Ahriman. L'enseignement ésotérique du Christ. Notre rapprochement avec les dieux. La chaîne des disciples. Le déclin de la doctrine ésotérique. Ahriman et l'erreur. La conversion de saint Paul. L'intellect mortifiant et les impulsions morales.

LES ENSEIGNEMENTS DU RESSUSCITE
La Haye, le 13 avril 1922
La sagesse originelle. Sa provenance des hiérarchies. L'ignorance de la naissance et de la mort. L'animal et la mort. Le mystère du Golgotha et la connaissance de la mort. La chaîne des disciples. Le déclin de la doctrine ésotérique. L'enseignement ésotérique du Christ. L'intellect et la liberté. La Terre et sa signification. Le Christ et le destin humain. L'âme et le système métabolique. Le Zarathoustra de Nietzsche. La communion. Le Mystère du Golgotha et le destin des âmes.

CONNAISSANCE ET INITIATION
Londres, le 14 avril 1922

La science initiatique, les sciences naturelles et la mystique. La pensée, la sensibilité et la volonté. Les exercices. La pensée imaginative. Le corps éthérique. Les exercices rétrospectifs à rebours. La conscience vide. L'environnement suprasensible. La pensée sans souvenirs. La présence d'esprit. La connaissance inspirée, la vie prénatale. La nature solaire, la nature lunaire et la santé. Les exercices à rebours. L'éducation de la volonté. La transparence psychique. La connaissance intuitive. L'immortalité. Les états morbides. La nature de l'humanité et du cosmos.

LA CONNAISSANCE DU CHRIST PAR L'ANTHROPOSOPHIE
Londres, le 15 avril 1922

La science initiatique. Le Goetheanum. L'école Waldorf. La connaissance imaginative. La conscience vide. La connaissance inspirée. La force mentale, cadavre de l'âme. L'intuition. La pensée vivifiée. La nouvelle angoisse. Saint Paul à Damas. La force christique. La nature spiritualisée. La mort de l'âme. Le Christ et la Terre. L'évolution de l'âme. Les premiers initiés. Le mystère de la naissance. L'ignorance de la mort. Le Mystère du Golgotha, événement divin. La science initiatique et la vie religieuse.

LE SOLEIL TRIPLE ET LE CHRIST RESSUSCITE
Londres, le 24 avril 1922
Les forces ahrimaniennes. L'époque protopersane. Zoroastre et l'Esprit solaire. L'époque chaldéo-égyptienne et la lumière solaire. Osiris. L'époque grecque et Zeus, l'éther ensoleillé. Julien l'Apostat. La profanation romaine. Les initiés et le Christ. Le Mystère du Golgotha. Le Christ ressuscité.

Les dieux d'en-haut et les dieux d'en-bas. La conversion de saint Paul. La doctrine ésotérique.
Les aliments. L'eucharistie. La liberté. Les sciences naturelles à christifier. La médecine égyptienne. Le karma du cardinal Neumann. La nouvelle révélation. Les forces ahrimaniennes. La réincarnation accélérée. La vie spirituelle.

L'ANTHROPOSOPHIE, UNE RECHERCHE POUR CHRISTIFIER LE MONDE
Vienne, le 11 juin 1922
Caractère ésotérique du mouvement anthroposophique. Nécessité de discussion avec la science. Le développement de l'intellect humain. L'abîme entre l'enseignement ésotérique et l'enseignement exotérique. Les puissances ahrimaniennes. L'énigme de leur existence. L'entrave à l'évolution. L'héritage spirituel perdu. Les êtres élémentaires. Leur alliance avec Ahriman L'esprit dans la nature. Les êtres luciférien et les puissances élémentaires. Les esprits du feu. La médecine. Le rachitisme. La fraternité anthroposoph ique.Overbeck. Le Mystère du Golgotha. La sagesse originelle. L'enseignement du Christ. Harnack. La mort et l'évolution. La connaissance morte. La christification de la science. La négation de la Trinité.

GA 144

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Triades	Bideau, Henriette	80	2-85248-122-7

Mystères (les) de l'orient et du christianisme

Première conférence, Berlin, 3 février 1913

La nature des Mystères dans son rapport avec la vie spirituelle de l'humanité. L'initiation moderne suppose une intensification et une modification des forces de l'âme impressions sensorielles, pensées et jugements doivent de fins devenir moyens ; il faut pour cela dépasser opinions et points de vue. Les degrés de l'initiation. Premier degré l'expérience de la mort ; deuxième degré : la traversée du monde élémentaire.

Deuxième conférence, 4 février 1913

L'intensification des forces de l'âme, condition nécessaire à l'élévation dans les mondes supérieurs. Fusion des lois naturelles et des lois morales dans le monde spirituel. Rencontre avec les âmes des défunts. Conséquences post mortem de l'absence de conscience morale et de l'indolence pendant la vie terrestre. Troisième degré de l'initiation : la contemplation du soleil de minuit. L'expérience suprasensible du monde végétal et de son rapport avec le soleil et les étoiles. Chez l'homme endormi, les corps physique et éthérique sont semblables à un végétal, le Je et le corps astral au soleil et aux étoiles.

Troisième conférence, 5 février 1913

Degrés ultérieurs de l'ascension dans les mondes spirituels. Ouatrième degré : la rencontre avec les dieux supérieurs et inférieurs. L'initiation dans les anciens Mystères. Edification des enveloppes physique et éthérique de l'être humain par les Amschaspands et les Izeds dans l'initiation zoroastrienne. Les Mystères dans l'ancienne Egypte et à une époque ultérieure. Isis et Osiris. Les « fils de la veuve ». Moïse et les secrets d'Osiris. Mystères égyptiens et Mystères grecs de l'époque tardive. Le silence du Verbe universel. Sentiment d'abandon et de solitude des candidats à l'initiation. La lente mort du dieu, qui pénètre dans un autre monde.

Quatrième conférence, 7 février 1913

Les secrets des Mystères de l'époque égyptienne en liaison avec l'âme de sensibilité réapparaissent dans la Table ronde du roi Arthur. Arthur, ses chevaliers et Guenièvre sont des images humaines du Zodiaque, du soleil et de la lune. Répétition des secrets de l'âme de coeur et de raison dans le Saint Graal. Klingsor et Iblis. La nature double de l'homme moderne : le Perceval dans son effort incessant et l'Anfortas blessé. Victoire sur la « candeur » et le « doute » par les nouveaux Mystères.

GA 147

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, Simone	240	2-88189-082-2

Mystères du seuil

Première conférence 24 août 1913
L'éveil des âmes. Degrés du souvenir rétrospectif. L'attente

Deuxième conférence 25 août 1913
Considérations sur la frontière qui sépare le monde des sens et les mondes suprasensibles. L'être et l'activité de Lucifer et d'Ahriman. Comment naît le mal ?

Troisième conférence 26 août 1913
Expériences faites par l'âme dans le monde élémentaire.

Quatrième conférence 27 août 1913
La montée de l'âme dans le monde spirituel proprement dit. Lecture de l'écriture cosmique dans le domaine de l'Esprit.

Cinquième conférence 28 août 1913
Présence de la trinité dans les phénomènes du monde. Un conte de Dame Balde et les enseignements de Bénédictus. Pensée, Parole, Ecriture. Lucifer et Ahriman.

Sixième conférence 29 août 1913
La formation spirituelle pour le progrès de la culture. Rencontre de l'âme humaine avec l'Autre Soi dans le monde spirituel. Le dialogue spirituel avec les EtresPensées.

Septième conférence 30 août 1913
Le développement de Johannès Thomasius. Le Double. L'Esprit de la jeunesse de Johannès. L'Autre Philia. L'abîme de l'Etre.

Huitième conférence 31 août 1913
Les influences luciférienne et ahrimaniennes dans le Passé et dans le Présent. Le Gardien du Seuil. Récapitulation.

Paroles d'introduction 24 août 1913

GA 7

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1995	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	171	2-88189-118-7

Mystique et anthroposophie

« Les Mystiques dont il est question ici sont les derniers représentants d'un mode d'investigation et de pensée qui, dans ses détails, est étranger à la conscience actuelle.
La Mystique médiévale devait dépérir parce qu'elle avait perdu le fondement de la recherche qui permet aux forces de l'âme de se diriger vers l'esprit. La recherche des sciences moderne a pris sa place. Elle est également capable de développer un approfondissement mystique. Le présent ouvrage veut stimuler les forces qui aspirent au monde spirituel, en s'inspirant des méthodes de l'investigation moderne correctement comprises. »

Préface à la nouvelle édition par Rudolf Steiner, Goethanum à Dornach (Bâle)Automne 1923
« J'ai voulu exposer le caractère de la mystique médiévale, /.../, mais elle ne peut pas survivre, parce que le dynamisme intérieur qui lui venait jadis de l'investigation lui fait maintenant défaut.

Cela même à l'idée que les éléments des sciences modernes qui peuvent conduire à la mystique doivent être cherchés. À partir ceux-ci, on peut retrouver une impulsion de l'âme qui ne s'en tient pas à une vie intérieure d'un mysticisme obscur et sentimental, mais choisit la mystique comme point de départ pour s'élever ensuite à la connaissance supérieure ».

Préface à la première édition par Rudolf Steiner, Berlin septembre 1901
« J'espère avoir montré dans cet ouvrage qu'on peut être un adepte fidèle de la conception scientifique du monde et néanmoins être en quête des voies qui mènent à l'âme, comme le fait tout mystique correctement compris. Je vais même plus loin et je dis : seul celui qui connaît l'esprit au sens où l'entend la véritable mystique, peut acquérir une connaissance entière des données de la nature. Il s'agit surtout de ne pas confondre la vraie mystique avec le "mysticisme" de certaines têtes confuses. La façon dont le mystique peut également tromper, je l'ai exposé par ailleurs dans ma Philosophie de la Liberté.

Introduction
« Il existe des formules magiques qui tout au long des siècles de l'histoire spirituelle, agissent de façon toujours nouvelles. /.../ À maintes reprises elles éclairent subitement notre pensée ainsi que notre méditation, et elles illuminent toute notre vie intérieure. /.../ À une lignée de profonds esprits qui débute avec Maître Eckhart (1250-1327) et se termine avec Angelius Silesius (1624-1677), et dont Valentin Weigel fait partie, on peut attribuer une semblable démarche de la connaissance et la même attitude à l'égard de la sentence d'Appollon : " Connais-toi toi-même!". » /.../ On éprouve alors une relation intime avec ces personnalités. - Une observation spirituellement aveugle. - L'acte de connaissance. - L'ignorant, le sage et le chemin. - Le propre du vouloir.

Maître Eckhart
Maître Eckhart un admirateur inconditionnel du plus grand théologien que fût Thomas d'Aquin (1225-1274). - Les deux sources de connaissance. - L'expérience du sens intérieur. - Une parole de Saint-Paul. - La perception extérieure et la perception intérieure, vue par Maître Eckhart. - La reconnaissance. - La petite étincelle de l'âme. - Rapport de l'homme à Dieu. - L'Être primordial. - L'anéantissement. - S'unir à Dieu par notre essence. - Une véritable liberté. -

Mystique et anthroposophie

L'Amitié de Dieu
Jean Tauler (1300-1361), Henri Suso (1295-1366), Jean Ruysbroek (1293-1381) : des pèlerins empruntant un nouveau chemin spirituel jonché de difficultés. - Tauler, un être cultivant la vie morale et sa vision sur l'homme. - Le Non-être. - Culture de la vie morale. - Vénération face à l'Être universel. - l'Ami de Dieu de l'Oberland et Tauler. - la Conversion de Tauler. - Que sous-entend les mots "laïc" et "Maître". ? - Développement vivant de la progression de la nature. - Vie universelle. - Le "parfait" .- La connaissance de soi. - Henri Suso et Jean Ruysbroek : des personnes d'une génialité du coeur et du sentiment. - Le coeur d'Henri Suso se tourne et veut se fondre vers l'Être originel. - Différence entre vérité pure et visions douteuses. - Jean Ruysbroek croyait que la sagesse suprême doit se dévoiler à la contemplation mystique /.../ il avait en vue que la vie de l'âme qui se familiarise avec son Dieu. - Jean Gerson : un adversaire acharné de Ruysbroek, combattait quelque chose qui lui était étranger par le fait qu'il ne parvenait pas à saisir le Dieu par l'expérience. -

Le Cardinal Nicolas de Cuse
Nicolas Chrypffs de Cuse (1401-1464) : un penseur scientifique voulant s'élever à une perception supérieure, mais surestimant ou sous-estimant cette connaissance, qui dans différents secteurs conduit au but. - Les scolastiques offrent une haute école de la technique de la pensée avec une incomparable habilitée à se mouvoir dans le champ de la pure pensée. - Art de la logique. - Différence entre la connaissance du divin et celle de la créature. - Foi chrétienne et positive des scolastiques. - Développement au cours du temps du contenu de l'enseignement de la théologie chrétienne. - Notion de "docte ignorance" de Nicolas de Cuse. - Denys l'Aréopagite. - le Vrai Dieu.- Un seul homme, mais deux manières de connaître. - Entre le savoir et la contemplation. - Hermann Helmoltz (1821-1894) : les réalités dans la perception. - L'homme, cet être sensoriel. - Foi positive, désespoir, courage de suivre la confiance. -

Agrippa de Nettesheim et Théophraste Paracelse
Henri Cornelius Agrippa de Nettesheim (1487-1535). - Théophraste Paracelse (1493-1541). - Le spiritisme : un domaine purement sensoriel. - Les trois degrés d'élévation à la connaissance supérieure du point de vue d'Agrippa : élémentaire ; astral ou céleste et le monde psychospirituel. - Paracelse cherche dans la lumière de la nature et ses multiples effets en tant que médecin. - Pour Paracelse, la tradition fondée sur l'autorité n'a aucune valeur : " Suivez-moi, car ce n'est pas moi qui vous suivrai ! La monarchie m'appartient !". - Un grand sérieux caché derrière la plaisanterie. - L'énigme de l'homme se présentant à Paracelse. - L'homme une contradiction vivante ; un vers en petit. - Du regard de Paracelse, la nature humaine se décompose en trois éléments, scindée en sept éléments, mais constituant une unité. - Le "Verbe divin" a fait naître de la matière originelle la multiplicité des êtres. - Une "double-chair" .- l'Achimie le troisième pilier de la médecine : sans art la nature ne sert à rien ! -

Valentin Weigel et Jacob Boehme
Valentin Weigel (1535-1588) issu de la théologie protestante comme Maître Eckhart. - Le face à face entre l'instrument et l'objet. - La Griffe d'Or : ouvrage de Weigel. - Par sa vision simple et originale, Weigel se situe nettement au-dessus de Kant. - Connaissance sensible, et, Lumière de grâce. - Jacob Boehme (1575-1624) maître cordonnier, surnommé "Philosophus Tentonicus" : un homme dont les paroles ont des ailes, tissées d'un sentiment de béatitude. - Une personne qui se sent organe du grand Esprit de l'univers qui parle en lui : " /.../ alors que je n'étais pas encore ce Moi mais que j'étais d'essence adamique, j'y ai assisté et que j'ai moi-même gâché ma splendeur en Adam." . - Visions et apparition dans la vie de Jacob Boehme. - La passion du Bien et la dissonance du Mal : Comment peut-on comprendre la dissonance au sein de l'ensemble universel harmonieux ? - Comment de l'Être Originel puissent émaner aussi bien le Mal que le Bien ? - /.../, Dieu Est...,/.../ - Des lois qui régissent le monde édifié selon sept formes naturelles. -

Giordano Bruno et Angelus Silesius

Nicolas Copernic (1473-1543), son monde des sens s'était élargi jusqu'aux confins de l'espace : il ne pouvait plus chercher l'esprit dans l'éther par la voie sensible. - Giordano Bruno, le penseur de Nola (1548-1600) ; sous la pression de la vision copercienne du monde. - Pour Giordano Bruno l'esprit n'est pas un "vertébré gazeux" . - G. Bruno se présente dans différentes écoles lors de ses multiples pérégrinations à travers l'Europe, comme maître de "Ars magna" . - G. Bruno a le courage par ses idées modernes de considérer les astres comme des mondes parfaitement analogues à notre Terre, /.../, comme des esprits ayant un corps et une âme. - Johanne Scheffer ou Angelus Silesius (1624-1677), un artiste de la Sagesse : /.../ " L'oiseau vole dans les airs, la pierre repose dans la campagne, le poisson vit dans l'eau, mon esprit repose dans la main de Dieu." ; " La rose que ton œil physique voit ici, a depuis les origines fleuri en Dieu." ; " Mon ami, tant que tu es préoccupé par le lieur et le temps, tu ne peux saisir ni Dieu ni l'éternité." ; " Hommes, apprenez de la fleur des champs comment vous pouvez plaire à Dieu et néanmoins être beaux." /.../ . - Angelus Silesius, Tauler, Maître Eckhart, Jacob Boehme, Goethe, et bien d'autres, ont tant bien que mal cherché le spirituel au seul endroit où on peut le trouver : à l'intérieur de l'homme ! -

Épilogue

Celui qui s'engage sur ce chemin, dans le même esprit que ces personnes, n'a pas à craindre de sombrer dans un matérialisme banal, /.../, : "Ami, cela suffit. Si tu désires en lire plus, va et deviens toi-même le livre et l'essence"

GA 92

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	254	2-88189-188-8

Mythes et légendes. leurs vérités occultes

MYTHOLOGIE GRECQUE ET GERMANIQUE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 24 juin 1904
Bien et Mal.
Les événements du monde physique, ombres de ce qui se passe sur un plan supérieur. Le Bien et le Mal: respectivement, ce qui est en concordance avec l'évolution humaine et ce qui ne l'est pas. L'introduction du christianisme chez des peuples où le niveau d'évolution a été respecté. L'Islam monothéiste, dont la fondation s'oppose aux formes religieuses existantes, mais se rattache à la pensée scientifique naissante. Echo de l'antique culture atlantéenne du Tao dans la religion chinoise ; le chaman Attila, représentant intempestif de cette culture.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 1er juillet 1904
Lecture dans la Chronique de l'Akasha. Wolfram von Eschenbach.
Une condition pour lire dans la Chronique de l'Akasha : la faculté d'exclure le « moi » du processus du penser. L'exercice de cette faculté par les moines du Moyen-Age. Wolfram von Eschenbach, poète inspiré. Copernic et le passage à l'observation scientifique du monde physique. La signification des « maîtres » et de leurs messagers. Le sens occulte de la légende de Lohengrin et sa représentation par Richard Wagner.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 8 juillet 1904
Sacramentalisme. Dédale et Icare.
La signification de la légende de Dédale et d'Icare, de Talos et de Thésée. La fondation de Rome et les sept rois romains. L'essence du sacramentalisme. La naissance et l'action sacramentelle du feu.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 15 juillet 1904
Mythologie germanique.
La signification de la mythologie nordique et de la mythologie celtique. Le mélange des lignées au temps des Hyperboréens, des Lémuriens et des Atlantes. Les trois initiés nordiques Wotan, Wili et We. Le sens des mythes germaniques. Nifelheim et Muspelheim. L'apport celtique: la légende du roi Arthur, de sa Table Ronde et du magicien Merlin. Loki, dieu des passions et Hagen, l'être humain inspiré par Loki. Le chemin qui mène à la personnalité, avec l'exemple de l'amour. Wolfram von Eschenbach, l'initié qui présente la légende de Parzival. L'union de l'élément germanique avec le christianisme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 22 juillet 1904
Réincarnation.
La théorie indienne de la métempsycose. La fable de Bouddha et le Lièvre. Les fables, préparation à l'accueil de la science de l'esprit dans une incarnation ultérieure. L'évolution de l'homme de la première à la quatrième ronde. Minéraux, plantes et animaux sont laissés à des degrés inférieurs d'existence, leur élévation par l'être humain.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 30 Septembre 1904
Les mystères des druides et des drottes.
Drottes ou druides : antiques initiés germaniques. Les trois degrés de l'initiation. L'Edda, récit de ce qui s'est réellement passé dans les antiques mystères des drottes.

Les prêtres-druides, constructeurs de l'humanité ; pâle reflet dans les conceptions franc-maçonniques.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 7 octobre 1904
La légende de Prométhée.
On peut interpréter les légendes au niveau exotérique, allégorique et occulte. L'interprétation de la légende de Prométhée comme représentation, issue des mystères, de l'histoire de l'humanité postatlantéenne. L'époque lémurienne, atlantéenne et postatlantéenne. La découverte du feu, Prométhée, représentant de l'époque postatlantéenne. Le penser kama-manasique d'Epiméthée et le penser manasique de Prométhée, guide initié, en sagesse et en acte, de l'humanité postatlantéenne.

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 octobre 1904
La légende des Argonautes et l'Odyssée.
La première impulsion pour le développement de l'intellect dans la cinquième culture atlantéenne ; Le renouveau de cette impulsion dans la civilisation grecque ; l'aspiration des philosophes grecs à une sagesse sans amour. La préservation de la sagesse imprégnée d'amour dans les mystères grecs. L'expression de ce combat dans la légende des Argonautes. Les grands traits de l'Odyssée, images des degrés initiatiques parcourus par les disciples dans les mystères grecs.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Berlin, 21 octobre 1904
La légende de Siegfried.
L'atmosphère d'attente dans laquelle vivaient les peuples nordiques vers le tournant des âges. Le secret qui entourait les mystères et l'injuste condamnation à mort de Socrate. La doctrine de la mort qui conduit à la vie véritable - chez les anciens Germains et chez Bouddha. L'initiation druidique. Siegfried a préparé le christianisme. Quelques passages de la légende de Siegfried et sa signification.

DIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 28 octobre 1904
La guerre de Troie
Jusqu'au début de l'époque postatlantéenne, les guides de l'humanité étaient des « Manus », des êtres supra-humains qui avaient accompli leur évolution spirituelle sur d'autres planètes. A partir de la sixième race-mère, des êtres humains peuvent devenir à leur tour des « Manus ». La souveraineté sacerdotale est remplacée par la souveraineté royale : c'est la légende de la guerre de Troie. D'autres points de cette légende illustrent la descente de l'humanité sur le plan physique. Les mystères protégés par le secret.

RICHARD WAGNER À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, 28 mars 1905
L'humanité est guidée par les grands initiés ; Jakob Bdhme, un exemple de leur influence. Richard Wagner se proposait, en fondant les mythes dans un art total, d'élever l'humanité pour lui permettre d'échapper à la noyade dans le matérialisme. Il partit des légendes entourant Charlemagne et Barberousse. Les drames musicaux de Wagner illustrent le passage de l'antique culture clairvoyante à celle de l'entendement et de la conscience de soi.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 5 mai 1905
Le passage de l'ancienne clairvoyance astrale à la sagesse rationnelle. L'illustration de cet événement dans les anciennes légendes germaniques et dans certains passages de LAnneau des Nibelungen de Wagner. La quadruple initiation de Wotan. Loki et Baldur, représentants des royaumes lunaire et solaire.

Mythes et légendes. leurs vérités occultes

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 12 Mai 1905
Quatre époques préliminaires dans l'histoire nordique et germanique, correspondant aux quatre civilisations de l'espace méditerranéen. La naissance du «moi » à la cinquième époque.

La représentation de cet événement dans la Tétralogie de Richard Wagner. Quelques scènes et leur signification ésotérique. La question de la bisexualité dans Tristan et Isolde. Le dépassement de ce problème dans l'amour christique. Allusion à Parsifal.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Berlin, 19 mai 1905
Le rapport de Richard Wagner à la mystique. Le drame qu'il avait ébauché: Les Vainqueurs. Le thème du sacrifice de la jeune fille dans Le pauvre Henri de Hartmann von Aue et dans les drames de Wagner. Le motif de Tannhâuser. L'impulsion culturelle donnée par les premiers Sémites. La légende de Parsifal chez Wolfram von Eschenbach et chez Richard Wagner. L'impulsion pour une réunification future de l'art, de la religion et de la science dans l'oeuvre de Richard Wagner.

CONFÉRENCE à Cologne, 3 décembre 1905
Parzival et Lohengrin. La religion des druides est surpassée par le christianisme: Bonifatius abat le chêne Donar. Le caractère tragique des légendes qui entourent Siegfried. Frédéric Barberousse et la quête du Saint Graal. Parzival, initié du Graal, Son fils Lohengrin, fondateur de la culture citadine.

CONFÉRENCE PUBLIQUE
Nuremberg, 2 décembre 1907
Richard Wagner et son rapport à la mystique. Richard Wagner, un authentique mystique. Sa conception de la musique comme révélation d'un autre monde. La musique des sphères, une réalité spirituelle. L'idée wagnérienne de « l'oeuvre d'art total ». Le passage de la conscience clairvoyante des anciens Atlantes à la conscience rationnelle et à la conscience du « je » à l'époque moderne. Le début de L'Or du Rbin. La conscience végétale, dépourvue de passions de l'homme atlantéen et le retour futur de cet état de conscience à un degré supérieur.

GA 106

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Triades	Villetet, Claudine	175	2-88189-046-6

Mythes et mystères égyptiens

Première conférence Leipzig, 2 septembre 1908
L'essence de l'Anthroposophie. La loi de réincarnation. Les civilisations postatlantéennes : le lien entre la septième et l'ancienne civilisation indienne ; entre la sixième et la civilisation de la Perse ancienne. Répétition de la civilisation égyptienne dans la civilisation actuelle. Le matérialisme, une conséquence de l'embaumement ; la quatrième époque postatlantéenne n'a pas de reflet.

Deuxième conférence, 3 septembre 1908
Le devenir de la Terre. L'atome de la Terre originelle, archétype de la forme humaine, Soleil, Lune, Terre, constituant un corps unique. Le départ du Solei. Le départ de la Lune et la séparation de l'eau d'avec l'air pendant la période lémurienne. La conscience à l'époque atlantéenne. Le reflet des événements cosmiques dans les conceptions religieuses des civilisations postatlantéennes. Civilisation indienne Brahmâ ; perse : Ormudz et Arhiman ; égyptienne : Osiris, Isis et Horus ; gréco-latine : les figures des dieux, souvenirs de hautes entités de l'époque atlantéenne. Notre civilisation : une époque sans dieux, qui doit accueillir l'impulsion du Christ et tourner ses regards vers le futur. La conscience doit devenir apocalyptique.

Troisième conférence, 4 septembre 1908
I'humanité des derniers temps de l'Atlantide et l'humanité postatlantéenne. La conscience des Atlantes. L'Atlante pénétrait encore dans l'essence intime des choses qu'il percevait. La forme de l'être humain à l'époque atlantéenne. Le corps éthérique était beaucoup plus grand qu'aujourd'hui. Ses quatre formes typiques : l'Aigle, le Lion, le Taureau, l'Homme. Les initiés de l'époque atlantéenne. Les écoles initiatiques atlantes. Le néophyte recevait l'archétype de la forme humaine comme contenu de méditation. Par la force des pensées, il était encore possible d'agir sur le corps physique, qui se transformait immédiatement.

Quatrième conférence, 5 septembre 1908
L'archétype spirituel de l'être humain au début de l'évolution terrestre. Einitiation dans l'Inde antique : image, son et parole. « Veda », la Parole. Les sept Rishis, disciples de Manu. Le départ des planètes. Chacun des sept Rishis connaissait les mystères de l'une des sept planètes relativement à son influence sur l'être humain. Le rapport du maître au disciple à l'époque indienne, égyptienne et grecque. Le sommeil de guérison dans le temple, résurgence provoquée de la conscience atlantéenne. La descente du Verbe originel, le Christ.

Cinquième conférence, 7 septembre 1908
Eévolution de la Terre en son stade originel. La période polaire. La lumière, vêtement de l'amour. Eépoque hyperboréenne. Le départ du Soleil. Il emporta avec lui les substances les plus subtiles (la lumière). Cela provoqua la densification de la Terre en eau : la « Terre-eau » . Eêtre humain comme créature aquatique. Poissons, amphibiens, dragons et vainqueurs de dragons. Le symbole du serpent. Eépoque lémurienne. La séparation de la Lune d'avec la Terre. Ehomme forme son système osseux et les germes de la respiration aérienne ; prise de conscience de la naissance et de la mort. Lumière et air ; Osiris et Typhon.

Mythes et mystères égyptiens

Sixième conférence, 8 septembre 1908
Forces solaires et forces lunaires : leur action sur l'être humain. Le mythe d'Osiris.
La lumière solaire reflétée par la Lune modèle les quatorze cordons nerveux de l'être humain. Osiris agit dans les quatorze phases lunaires de la nouvelle lune à la pleine lune. De la pleine lune à la nouvelle lune, c'est Isis qui agit. Elle modèle les quatorze autres cordons nerveux. La naissance du masculin et du féminin. La naissance du poumon, du larynx et du coeur par l'action d'Horus.

Septième conférence, 9 septembre 1908
La légende d'Osiris. Eévolution de l'humanité. La forme de l'être humain à l'époque polaire. La naissance du règne animal. La période hyperboréenne et la période lémurienne. Eorgane de l'être humain qui lui servait à cette époque à s'éclairer et à percevoir, la glande pinéale actuelle. Le zodiaque en rapport avec la forme humaine. Poissons : pieds, Verseau : jambes, Capricorne : genoux, Sagittaire : cuisses, Scorpion : sexe. Sexualisation due au départ de la Lune. Isis et Osiris, sculpteurs de la partie supérieure de la forme humaine. La lyre d'Apollon.

Huitième conférence, 10 septembre 1908
L'évolution graduelle des formes humaines, correspondant au passage du Soleil à travers les constellations zodiacales (Balance, Vierge). Eexpulsion des formes animales (Poissons). Le Christ part de la Terre avec le Soleil. Le symbole des poissons chez les premiers chrétiens. Einfluence des forces solaires et lunaires sur la forme de l'être humain. Les quatre types humains de l'Atlantide. La séparation des sexes homme et femme apparaissent selon que dominent les forces d'Osiris ou celles d'Isis. Le mythe de Nerthus. Les images des mythes, une représentation des faits réels.

Neuvième conférence, Il septembre 1908
Eaction des esprits du Soleil et de la Lune, des forces d'Osiris et d'Isis. La naissance de l'oeil. Etat de veille et état de sommeil de l'être humain aux périodes lémurienne et atlantéenne. La civilisation indienne : le monde est maya. La culture perse : le monde physique devient champ de travail. La culture d'Égypte, de Babylone, d'Assyrie et de Chaldée le monde est une écriture des dieux. La culture gréco-latine : l'homme imprime son image dans la matière. Au point le plus bas de l'évolution de l'humanité, le Christ Jésus apparaît physiquement sur terre, afin que l'homme retrouve le chemin du monde spirituel.

Dixième conférence, 12 septembre 1908
Les anciennes légendes, images de faits cosmiques et d'événements se déroulant entre la mort et une nouvelle naissance. Eobscurcissement de la conscience spirituelle de l'humanité. Le danger de la mort spirituelle. Il est possible de retrouver une certaine clarté par le principe d'initiation des Mystères. Le salut par le Christ. Les initiés, précurseurs du Christ; leur conscience prophétique. Lesprit du néophyte égyptien est modelé par des images jusqu'à ce qu'il accède à la compréhension de l'évolution du Je de 1 être humain. Beaucoup de ces images fondées sur des faits occultes sont entrées dans la conscience de l'humanité par le biais des légendes grecques.

Onzième conférence, 13 septembre 1908
La nature de l'initiation égyptienne : la formation d'organes de vision suprasensibles dans le corps astral, que ce dernier appose à la manière d'un sceau au corps éthérique pendant un état semblable à la mort qui dure trois jours et demi, où le corps éthérique est soulevé hors du corps physique ; les expériences faites dans les sphères suprasensibles font du néophyte revenu à la conscience de veille un illuminé. La connaissance cosmique des organes, enseignée par les hiérophantes égyptiens. Aujourd'hui, l'homme voit de façon matérielle ce qu'il a vu autrefois en esprit. La signification de l'acte du Christ pour les âmes défuntes.

Mythes et mystères égyptiens

Douzième conférence, 14 septembre 1908
L'empreinte de l'esprit dans les créations de l'art grec ; l'esprit esclave de la matière à notre époque. Eimpulsion christique victorieuse de la matière. L'âme-groupe présente dans la succession des générations a été, elle aussi, vaincue par la force du Christ. Le chemin vers le Père et le chemin vers les dieux des anciens Egyptiens. Isis, l'âme du peuple égyptien. Le pharaon, fils d'Isis et d'Osiris. Les ancêtres, détenteurs et dispensateurs de biens spirituels, représentés par les quarante-deux juges des morts ; ce qui a été hérité devait être cultivé dans le monde physique. Renaissance actuelle de ce qu'a vécu l'âme à cette époque-là entre la mort et une nouvelle naissance.